LE PLUS FORT TIRAGE QUOTIDIEN AU CANADA

LA PRESSE

CIRCULATION DE LA SEMAINE DERNIERE
QUOTIDIEN - - - - 455,085
HEBDOMADAIRE - - 40,510
TOTAL - 495,595

VINGTIEME ANNEE N° 74 — LA PRESSE, SAMEDI 30 JANVIER 1904 — VINGT-QUATRE PAGES—UN CENTIN

LES MAIRES DE LA VILLE DE MONTREAL



Lors de l'incorporation de Montréal, en 1833, la gestion de nos affaires municipales n'absorbait pas comme aujourd'hui, nos échevins. C'était le bon temps, alors que siégeaient les Jacques Viger, les Peter McGill, les Joseph Bourret et autres. Faisait-il chaud dans la salle des délibérations ? Vite on se mettait au frais en mettant habits et gilets bas. On ingurgitait une limonade ou un verre de bière rafraîchissante ; on fumait des cigares ; on prisait, etc., et tout cela aux frais de la commission des finances qui veillait alors d'une façon très paternelle, sur le bien-être de nos pères conscrits.

Cela ne signifie pas un reproche à l'adresse des ancêtres de nos échevins, qui faisaient consciencieusement leur devoir, alors comme aujourd'hui. Seulement, cela sert à prouver qu'il faut aujourd'hui plus de dévouement pour s'occuper activement d'affaires civiques, alors que le personnel, les départements et sous-départements et tous les besoins de la ville, ont pour le moins décuplé.

Le premier maire de Montréal, Jacques Viger, ainsi que le troisième maire, l'hon. Peter McGill, furent élus pour le Conseil de ville, le premier pour deux termes de 4 ans, de 1833 à 1836 et de 1836 à 1840 ; le second pour deux termes d'un an. Tous les autres termes furent d'un an seulement, jusqu'en 1900, alors qu'en vertu d'une législation provinciale, ils furent fixés à deux ans.

L'hon. Peter McGill fut élu une première fois (1840) par le gouverneur-général. A partir de 1854-55, tous les maires furent élus par le peuple.

L'hon. J. L. Beaudry fut choisi trois fois comme maire et fournit une carrière de dix années de présidence du Conseil ; c'est le meilleur record de notre histoire des maires.

L'hon. C. S. Rodier (1858-61) et l'hon. R. Préfontaine (1898-1901) remplirent aussi une carrière de 4 années de mairie.

Voici maintenant la liste complète des maires de Montréal, depuis l'incorporation :

1833-36. — Jacques Viger, 2 termes, élu par le conseil de ville.
1840. — Hon. Peter McGill, élu par le Gouverneur-Général.
1841-42. — Hon. Peter McGill, 2 termes, élu par le conseil de ville.
1843-44. — Joseph Bourret, 2 termes, élu par le conseil de ville.
1845-46. — Hon. James Ferrier, 2 termes, élu par le conseil de ville.
1847. — John E. Mills, élu par le conseil de ville. Mort en novembre 1843, remplacé par Jos. Bourret.
1848. — Joseph Bourret, élu par le conseil de ville.
1849-50. — E. R. Fabre, 2 termes, élu par le conseil de ville.
1851-52-53. — Hon. Chs Wilson, 3 termes, élu par le conseil de ville.
1854-55. — Wolfred Nelson, 2 termes ; élu par le peuple.
1856-57. — Hon. Henry Starnes, 2 termes ; élu par le peuple.
1858-59-60-61. — Hon. C. S. Rodier, 4 termes ; élu par le peuple.
1862-63-64-65. — Hon. J. L. Beaudry, 4 termes ; élu par le peuple.
1866-67. — Hon. Henry Starnes, 2 termes ; élu par le peuple.
1868-69-70. — William Workman, 3 termes ; élu par le peuple.
1871-72. — Chs J. Coursol, 2 termes ; élu par le peuple.
1873. — Francis Cassidy, élu par le peuple. Il mourut en juin 1873 et fut remplacé par Aldis Bernard.
1874. — Aldis Bernard, élu par le peuple.
1875-76. — Sir W. H. Hingston, 2 termes ; élu par le peuple.
1877-78. — Hon. J. L. Beaudry, 2 termes ; élu par le peuple.
1879-80. — Hon. Sévère Rivard 2 termes ; élu par le peuple.
1881-82-83-84. — Hon. J. L. Beaudry, 4 termes ; élu par le peuple.
1885-86. — H. Beaugrand, 2 termes; élu par le peuple.
1887-88. — Sir J. J. C. Abbott, 2 termes ; élu par le peuple.
1889-90. — Jacques Grenier, 2 termes ; élu par le peuple.
1891-92. — James McShane, 2 termes; élu par le peuple.
1893. — Hon. Alphonse Desjardins ; élu par le peuple.
1894-95. — Hon. J. O. Villeneuve, 2 termes ; élu par le peuple.
1896-97. — R. Wilson-Smith, 2 termes ; élu par le peuple.
1898-99-1900-1901. — Hon. R. Préfontaine, 2 termes de deux ans chacun ; élu par le peuple.
1902-03. — James Cochrane.
1904. — ?

Une courte notice biographique de chacun des maires de Montréal ne sera pas sans intérêt :

JACUES VIGER

Né à Montréal en 1787, décédé en cette ville en 1858. Pendant la guerre de 1812, il a servi, en qualité d'officier sous les ordres du colonel De Salaberry. Il s'est livré à des études historiques sur notre vie nationale et fait autorité en la matière.

HONORABLE PETER McGILL

Né en Ecosse en 1789. Il arriva à Montréal à l'âge de 20 ans. Il fit un chemin rapide parmi nous, et il fut élu maire en 1846. Il occupa des postes importants dans de grandes sociétés financières et industrielles, fut membre du Conseil législatif et du Conseil exécutif. Il mourut à Montréal, en 1860.

HONORABLE JOSEPH BOURRET

Né à la Rivière-du-Loup, le 10 juin 1802. Il étudia le droit sous son oncle, Alexis Bourret, et devint son associé. Il fut élu maire de Montréal à trois reprises différentes, et s'est particulièrement occupé des grands travaux d'améliorations de la Ville. Il est mort le 5 mars 1859.

HONORABLE JAMES FERRIER

Né en Ecosse le 22 octobre 1800. Conseiller municipal en 1841, il fut promu à la dignité de maire en 1844. Après une vie bien remplie, il mourut à l'âge de 80 ans après avoir passé 59 ans au Canada. Vers 1850 il avait été fait sénateur.

JOHN E. MILLS

Né dans le Massachusetts, en 1796. Il succéda à l'hon. James Ferrier et sut s'attirer la confiance populaire. Il mourut des suites de son dévouement, en visitant les victimes de la peste qui ravagea Montréal en 1847. La ville lui fit d'imposantes funérailles.

EDOUARD RAYMOND FABRE

Né à Montréal le 15 septembre 1799. Il montra de bonne heure des dispositions au travail et devint un citoyen éminent. Il occupa les fonctions de maire de Montréal de 1849 à 1850. Il joua un rôle important dans notre société et mourut le 15 juillet 1854.

C'était le père de feu Mgr Fabre, archevêque de Montréal, et de M. Hector Fabre, commissaire du gouvernement à Paris.

HONORABLE CH. WILSON

Né à Coteau du Lac en 1808. Maire de Montréal en 1851-1853. Fut membre du Conseil Législatif et fut fait sénateur pour la division de Rigaud en mai 1867. Il est mort le 4 mai 1877 à Montréal.

Dr WOLFRED NELSON

Né à Montréal le 10 juillet 1792 Ce fut un des plus vaillants lutteurs pour nos libertés constitutionnelles. Il occupa le fauteuil de maire de Montréal à deux reprises, en 1854-1855. Il est mort le 7 juin 1863.

HON. HENRI STARNES

Né le 13 octobre 1816, à Kingston Très versé dans les affaires municipales, il occupa les fonctions de maire de Montréal de 1856-57 et de 1866-67. Membre du parlement, commission des travaux publics dans le cabinet Taillon en 1887.

HON. CH. SERAPHIN RODIER

Né à Montréal le 4 octobre 1796. Quitta le commerce pour l'étude du droit et se fit recevoir avocat en 1841. Ce fut lui qui, en qualité de maire, reçut en sa demeure le prince de Galles, venu à Montréal pour l'inauguration du Pont Victoria. Il est mort en 1874.

HON. JEAN LOUIS BEAUDRY

Né à Sainte-Anne des Plaines, le 29 mars 1800. Il entra dans le mouvement de 1837 et dut s'expatrier. Il fut élu maire à diverses reprises; en 1862-3-4-5. 1877-8, 1881-2-3-4, et mourut à Montréal le 24 juin 1886, laissant une grande fortune.

WILLIAM WORKMAN

Né à Belfast (Irlande). Il vint au Canada vers 1829 où il entra dans le journalisme, qu'il quitta pour entrer dans les affaires, où il fit fortune. Il fut élu maire en 1868 et conserva le fauteuil jusqu'en 1871. Il mourut vers 1891.

HON. CH. JOSEPH COURSOL

Né à Amherstburg, Ont., le 3 octobre 1819. Il s'est distingué dans le barreau, dans la carrière politique et dans la magistrature.

Il fut porté à la mairie de Montréal en 1871, et mourut le 4 août 1888.

FRANCIS CASSIDY, Q.C.

Né à St Jacques l'Achigan en janvier 1827. Bâtonnier de l'ordre des avocats de Montréal, en 1863, il fut nommé maire en 1873 et mourut peu de temps après.

Dr ALDIS BERNARD

Né sur les rives du Lac Memphremagog. Fut élu maire le 23 juin 1873 et fut réélu en 1874 contre cinq concurrents. Il est mort en 1888.

SIR WILLIAMS HINGSTON

Né à Hinchinbrock, Québec, le 25 juin 1829. C'est un des premiers praticiens de la ville de Montréal ; il fait autorité en matières médicales. Il fut maire de Montréal en 1875-76, et est l'objet de la considération générale.

HONORABLE SEVERIN RIVARD

Né à Yamachiche le 7 août 1834. Echevin de Montréal pendant 9 ans, il donna des preuves si marquantes de sa connaissance des affaires municipales qu'il fut porté à la mairie en 1879 et en 1880. Il est mort en 1888.

HONORE BEAUGRAND

Né à Lanoraie, le 24 mars 1849. Tout jeune il entreprit de lointains voyages et prenait du service dans l'armée française. De retour en Amérique, il se fixa à la Nouvelle-Orléans où il fit du journalisme. Il revint à Montréal en 1879, fonda "La Patrie," et fut élevé à la dignité de maire en 1885-86, où il eut l'occasion de rendre de grands services lors de l'épidémie de variole en 1885.

SIR JOHN J. CALDWELL ABBOTT

Né le 12 mars 1821, à St André, P.Q. C'était un citoyen admirablement organisé. Maire de Montréal en 1887-1888, Sir John Abbott succéda en qualité de premier ministre du Dominion à Sir John MacDonald, en 1891. Mort le 3 octobre 1893.

JACQUES GRENIER

Né à Berthier, le 20 janvier 1823. Ses talents administratifs le portèrent à la mairie de Montréal en 1899-1900. Il a occupé d'importantes positions, et fut longtemps directeur de la Banque du Peuple.

HON. JAMES McSHANE

Né à Montréal en 1834. Il fut élu maire en 1891, et député aux Communes en 1895. Il appartint au Cabinet Mercier en qualité de commissaire des Travaux Publics. Est actuellement président de la commission du port de Montréal.

HON. ALPHONSE DESJARDINS

Né à Terrebonne le 6 mai 1841. Il fut reçu avocat en 1862, mais il quitta cette profession au bout de six ans, pour se lancer dans le journalisme. S'est activement occupé de politique dans les rangs conservateurs. Il était maire de Montréal en 1893, lors de la visite d'un vaisseau italien, "L'Etna" qu'il refusa de recevoir officiellement, sa qualité de catholique lui interdisant de reconnaître l'autorité d'un Etat qui opprimait le Souverain Pontife.

HONORABLE J. O. VILLENEUVE

né à Sainte-Anne des Plaines, le 4 mars 1837. Il fonda à Saint-Jean-Baptiste un important établissement d'importation de denrées coloniales. D'abord maire de ce village, qui fut annexé à Montréal, M. J. O. Villeneuve devint maire de cette cité en 1894-5. C'était un conservateur intransigeant. Il est mort il y a trois ans, laissant une grande fortune, dont le partage donna lieu à une revision de testament.

R. RICHARD WILSON SMITH

Né en Irlande en 1852. C'est un homme admirablement organisé, qui est à la tête d'un grand nombre d'institutionst financières et philanthropiques. Il fut élu maire en 1896-7. Aujourd'hui, il se tient à l'écart de tout mouvement municipal, et n'y participe qu'à titre de citoyen.

HONORABLE RAYMOND PREFONTAINE

Né à Longueuil, le 16 septembre 1850. La carrière brillante du ministre de la marine et des pêcheries est trop connue de tout le monde pour que nous ayons besoin de faire autre chose que la mention de son entrée à la mairie de Montréal de 1898 à 1902.

JAMES COCHRANE

Né en Ecosse en 1851. C'est un des principaux entrepreneurs de Montréal, qui a exécuté d'importants travaux de voirie dans la cité. Elu maire de Montréal en 1902, il est encore candidat cette année.

M. James Cochrane est membre de l'Assemblée législative pour la division Saint-Laurent.



On jouera, la semaine prochaine au Théâtre National Français, un grand mélodrame américain, qui a remporté un très grand succès aux Etats-Unis. "Le Drapeau Noir" n'a jamais été joué en français à Montréal.

Cette pièce diffère absolument des mélodrames ordinaires. L'auteur ne s'est pas amusé à greffer sur une intrigue abracadabrante, des incidents invraisemblables ou bouffons, aggrémentés de pistoletades, comme la plupart de ses confrères yankees. Il s'est appliqué à donner une peinture vraie des moeurs champêtres et à enseigner en même temps, une grande leçon aux jeunes gens qui désertent la campagne pour aller se jeter dans le tourbillon fou des grandes villes. Il enseigne aussi aux parents qu'il est toujours dangereux de gâter l'un de ses enfants au détriment des autres, souvent meilleurs. L'enfant gâté sera plus tard un raté, un déclassé, un propre à rien qui fera le chagrin de sa famille s'il n'en fait le déshonneur et la honte. Les bagnes regorgent d'individus qui sont entrés dans la vie avec tous les avantages. Enfants, ils ont été des petits tyrans devant qui tous devaient plier : jeunes hommes ils ont fait leurs quatre volontés, méprisant le travail et les travailleurs, affichant des principes voyous, parlant à leurs parents comme un palefrenier parle au cheval qu'il étrille, étalant leurs vices avec une désinvolture déconcertante : hommes faits ils sont descendus au dernier degré de l'abjection. Abrutis par l'alcool et les excès de tout genre, ils ont perdu tout sens moral et ont commis le crime à la première occasion qui s'est offerte. L'auteur du "Drapeau Noir" nous montre un de ces malheureux glissant sur la pente du vice où l'a poussé la trop grande indulgence de son père. Il est sauvé cependant par un grand exemple que lui donne son frère, jeune homme loyal et bon qui n'a pas voulu gardé le souvenir de toutes les injustices qu'il a eues à souffrir.

La pièce a été montée avec le plus grand soin. La direction du Théâtre National nous promet une mise en scène d'un réalisme qui fera sensation.

Les interprètes seront : Paul Cazeneuve—Harry ; Hamel—Jack ; Filion —Owen ; Palmieri—Lazarus ; Godeau —Scarreum ; Petit-Jean—le capitaine Hendysides ; Soulier—le guide ; Mmes Jane Bertin—Ned (travesti) ; Marguerite Audiot—Noemie ; B. de la Sablonnière—Ruth ; Verteuil—Topsey ; MM. Leurs, Villerale, Tougas, Chapdelaine, Tremblay, Tougas, dans les autres rôles.

Dans les entr'actes, nouvelles vues animées de Fenton.

Pendant la représentation de lundi soir, le résultat des élections municipales sera affiché au Théâtre National Français.

× × ×

C'est "Cabotins", comédie en 4 actes, d'Edouard Pailleron, qu'on donne la semaine prochaine, aux Nouveautés.

La scène se passe dans l'étrange milieu de "La Tomate", et nous assistons au défilé de personnages tels que nous en rencontrons à Montréal même, un peu dans tous les mondes. Ce sont ceux qui veulent absolument avoir leur part de gloire ou d'honneurs et qui revendiquent pour eux, la célébrité de l'ami, du frère, du mari de la personne dont l'époux a connu un parent éloigné, etc.

Pégonnas est un journaliste fantaisiste qui se fait nommer secrétaire de Laversède. Ce dernier est une nullité prétentieuse qui veut un fauteuil à l'Institut, parce qu'il a eu un oncle savant et que sa femme a une mère dont les salons ont été célèbres. Tout le long de la pièce se trouvent une foule de personnages tout aussi curieux et aussi amusants ; il s'y trouve aussi, cependant, d'autres types très sympathiques qui passent, sans se salir, à travers les intrigues des cabotins. Ce sont : Jean Cardevent, peintre talentueux qui aime Valentine, un brave petit coeur sous des dehors excentriques, et que la mère de Cardevent protégera à l'heure voulue, etc.

La distribution a été consciencieusement faite, et tous les détails soigneusement réglés. Cette pièce de Pailleron est à la fois fort amusante par l'intrigue et par les caractères. Le public des Nouveautés s'amusera la semaine prochaine.

× × ×

C'est mardi, le 15 mars prochain que la célèbre pianiste Ans der Ohe, se fera entendre à la salle Windsor. Elle sera accompagnée de Mlle Kathleen Howard, contralto, qui a chanté à l'Arena avec la fanfare des Gardes et avec la Patti.

× × ×

Le maître Saint-Saëns, par son immortel oratorio, le "Déluge," s'est révélé à la fois symphoniste d'une science sans bornes, et peintre dont le pinceau étonne et charme tout à la fois. En effet, l'oeuvre au point de vue musical est écrite avec cette vigueur qui caractérise cette lignée d'hommes illustres qu'on appelle : Bach, Beethoven, Schuman. Comme peintre, Saint-Saëns, s'adressant au cerveau de ses auditeurs, leur présente un tableau du déluge que n'ont pu égaler les maîtres du pinceau. On connaît l'histoire du déluge : les hommes s'étant livrés sans frein aucun à tous les vices et à toutes les passions, Dieu résolut de les punir. Un beau récitatif par le ténor nous annonce la résolution de Dieu ; puis vient cette belle phrase qui, chantée par les basses fait frémir : "Et Dieu se repenti d'avoir créé le monde." C'est alors que Dieu, s'adressant à Noé lui dit : "Noé fait une arche, et dans cette arche, etc.

La 2e partie nous montre la pluie tombant à torrent venant d'un ciel sillonné d'éclairs, bruit au milieu duquel s'entendent les cris de désespoir de ceux que l'eau va bientôt engloutir.

Dans la 3e partie, c'est le calme s'étendant peu à peu sur le globe terrestre. Dieu a pardonné, la prospérité va renaître sur la terre. Un corbeau envoyé par Noé ne revient pas. C'est alors qu'il se décide d'envoyer une colombe qui rapporte un rameau d'olivier. L'eau s'écoule, la terre revient à son état d'autrefois. Le grand choeur final annonce au monde la prospérité future. C'est là l'oeuvre que chanteront les élèves des cours de solfège le 14 février prochain.

Répétition générale, dimanche, à une heure.

× × ×

Madame Schumann-Heink ne s'est jamais fait entendre à Montréal. Le 29 février, elle chantera au Windsor Hall.

Une pianiste de grand talent, Mlle Joséphine Hartman l'accompagnera.

Parlant de Mme Schumann-Heink, un critique bien connu dit : "Elle est artiste dans toute la force du mot. C'est à la fois une soprano, une mezzo-soprano et une contralto, car elle a des notes aussi élevées et aussi flexibles que la Patti et des notes aussi profondes de Scalchi. Quand furent écrites les mélodies de Schumann et de Schubert, ont a dit qu'une grande artiste seule pourrait en rendre toute la beauté. Madame Schumann-Heink a été cette grande artiste. Elle a en effet chanté ces mélodies d'une manière absolument parfaite au point de vue artistique."

Une liste de souscription pour le concert de Mme Schumann-Heink est ouverte au magasin de musique de Shaw. Les souscripteurs auront droit aux premiers sièges. Les prix varient de 75 centins à $2.00.

× × ×

Le souci des élections municipales n'empêche pas les directeurs du Parc Sohmer dqe se procurer les plus belles attractions possibles pour leurs représentations dominicales.

Pour les représentations de demain, ils ont fait venir le célèbre mime français, Forcat, qui a fait fureur en Europe et aux Etats-Unis, et qui pendant une demi-heure tient tout son auditoire dans un perpétuel éclat de rire.

Nous aurons aussi Frank Labbel, le jongleur comique du théâtre Keiths et Proctor, de New-York, ainsi que la famille Irvine, composée de cinq fillettes qui dansent à ravir, une foule de danses fantaisistes et originales.

M. R. Harmant, dont le répertoire est inépuisable, nous promet du nouveau.

La compagnie de kinétographe de New-York, terminera la séance par une grande représentation de vues animées dont les principales sont la visite d'un couple de paysan à Coney Island, le voyage du président Loubet à Alger, et des vues de Londres.

Voici le programme du cinquième concert que donnera l'Orchestre Symphonique, à l'Académie de Musique, vendredi prochain :



M. Victor Occellier, qui chantera au prochain concert de l'orchestre Symphonique.

1. Mascagni — Die Rantzau . Prélude
2. Niels Gade . . . . . Snyphonie
   a. Andantino quasi Allegretto — All molto.
   b, Molto Allegro — Scherzo.
3. Donizetti — "Jardin del Alcazor". Récit et aria, extrait de "La Favorite" . . . . .
4. Mendelssohn — a. "Le Gondolier" . b. "Schezetto" . . .
5. Thomas — "Mignon" . . Ouverture

Le célèbre baryton de grand opéra Victor Occellier, chantera à ce concert.

× × ×

M. Victor Horbart, directeur de l'orchestre de Pittsburg, a fait entrer dans le programme du concert qu'il donnera à Montréal, le 8 février prochain, la fameuse pièce symphonique : "From the New World". Cette oeuvre sera entendue à Montréal pour la première fois.

L'orchestre de Pittsburg l'exécute mieux qu'aucun orchestre du monde, à la perfection. Cette composition est formée principalement d'airs familiers et de mélodies du Sud; c'est une oeuvre essentielement populaire. L'introduction est longue et impressionnante.

× × ×

A propos du cake-walk — cette danse (?) américaine, Monsieur Descat se lamente, dans l'"Eclair", sur la décadence de ce bel art, dont il fut l'un des derniers historiographes :

"On ne danse plus ! Autrefois on avait la volonté d'apprendre nos danses et contredanses parfois assez difficiles, mais charmantes et gaies. Il nous est venu d'Amérique — toujours — ce fameux boston qui se met à toutes sauces. On ne danse plus, on bostonne d'un ton traînant et chagrin. Dans l'Amérique du Sud, où cette façon de danser prit naissance, les canseurs ont du feu et du zèle, les femmes sont langoureuses, et l'on va, courant au but d'une allure conquérante et crânement décidée. On a coulé dans le moule du boston, chez nous, toutes nos danses, et l'on en a fait je ne sais quoi de lent, de mou, de morne, qui n'a plus de nom. On ne lève plus la jambe, on ne la traîne même pas, on la traînaille : cela convient à la paresse de nos jeunes gens au bal. Ils y vont pour danser le moins possible. Ils y vont comme à une corvée, oui, monsieur, et l'avouent. La lassitude s'indique en leurs pas ; ils ne sont ni étudiés, ni harmonieux. Que voulez-vous, cette génération n'a ni oreilles ni jambes : elle n'entend pas la mesure et elle est trop nonchalante pour la marquer ! Le boston fait se déclancher en le corps rigide deux ou trois ressorts, et l'on se donne l'illusion de l'entrain avec quelques glissades. Tout se glisse maintenant, même la valse. Récemment, une grande dame excentrique a imaginé de demander à ses invités de venir chez elle avec des semelles à brosse : on a ciré son parquet en dansant.

Il y a loin, hélas ! des danses modernes à celles dont les artistes de l'Hellade ont fixé le souvenir aux flancs des amphores.

Imitation n'est pas toujours Flatterie.



Pearline
est la Poudre originale à Laver

Pensez-vous qu'elle eut été l'objet de tant d'imitations si elle ne justifiait

Nos Prétentions?

27,30—ywe

CALCULS BILIAIRES CHASSES

Le Dr Lovell Cobb, Président du Coll ge Duval, Atlantic Ge., souffrit l'agonie, durant plus de t ois ans, de calcu s biliaires, essaya différents remèdes en vain, croyant que rien ne pourrait l'aider, mais fut finalement

GU RI PAR LE WARNER'S SAFE CURE



Le Dr Lovell Cobb, bien connu par tout le Sud comme un auteur qui a réussi, et président du collège Duval, Atlanta, Ge., doit la vie au Safe Cure. Dans une lettre récente, il dit :

"J'ai souffert durant trois ans des calculs biliaires, et ne croyais que rien ne pouvait m'aider, car j'avais essayé plusieurs remèdes différents sans aucun succès, mais, heureusement pour moi, un de mes amis attira mon attention sur Warner's Safe Cure, et immédiatement j'en eus une bouteille, vu que j'étais anxieux de savoir ce qu'il pourrait faire pour moi. Il agit comme un charme ; chaque dose m'aida et, dans quatre mois, je fus guéri et je n'ai pas eu depuis de retour de la maladie. Il a fait de moi un homme nouveau, et c'est avec plaisir que j'accorde le crédit à qui de droit — au Safe Cure."

Les calculs biliaires ou la gravelle sont le résultat de l'empoisonnement de l'acide urique causé par les reins malades et un foie inactif. Le calcul biliaire augmente en grosseur, des accès prolongés de maladie, accompagnés de grande agonie affligeant le patient.

Des milliers meurent chaque année des Calculs Biliaires, et ne savent jamais ce qu'ils ont avant que la fin soit proche. Les reins sont affectés.

"Safe Cure" est le seul remède qui guérit complètement et parfaitement les calculs biliaires. Il dissout les calculs et les force à sortir du système, en même temps que toute la matière inutile et empoisonnée, sans danger, et ramène vite le foie, les reins et la vessie à une condition de santé parfaite, et leur permet de faire leur travail convenablement et pleinement.

VOUS POUVEZ DIRE SI VOUS AVEZ LA MALADIE DES REINS

Si vous avez des calculs biliaires ou la gravelle, des douleurs au dos ou au cou, des douleurs rhumatismales ou des enflures, l'empoisonnement de l'acide urique, la goutte, le diabète, le mal de Bright, l'inflammation de la vessie et des voies urinaires, des douleurs cuisantes en urinant, l'urine trouble, ou des sédiments d'un brun rougeâtre dans l'urine ayant reposée pendant 24 heures ; la jaunisse, les maladies de la peau, le foie indolent ; si c'est une femme, des douleurs internes, des attaques d'évanouissements, ou de soi-disant maladies des femmes, périodes douloureuses, vos reins sont en désordre depuis longtemps, car de tels symptômes externes se manifestent rarement d'eux-mêmes, avant que la maladie se soit fermement fixée dans l'organisme. Vous n'avez pas le temps d'attendre — commencez tout de suite à prendre Safe Cure, le seul remède qui guérit sûrement et radicalement toutes les maladies des reins, du foie, de la vessie et du sang.

Safe Cure est fait d'herbages purs et ne contient pas de drogues dangereuses, est exempt de sédiments et est agréable au goût. Prisé par les médecins et employé avec succès depuis des années, dans les principaux hôpitaux.

En vente chez tous les pharmaciens ou envoyé directement moyennant $1.00 la bouteille.

REFUSEZ LES IMITATIONS. Elles sont sans valeur et souvent très dangereuses. Demandez Warner's Safe Cure, il vous guérira.

Livret médical et conseils médicaux envoyés gratis et franco à tous ceux qui envoient leurs nom et adresse à la Warner's Safe Cure Co., Rochester, N. Y., pour les Etats-Unis, ou 44 rue Lombard, Toronto, Ont., pour le Canada. Mentionnez ce journal.

WARNER'S SAFE PILLS activent les intestins et hâtent la guérison. yw

"PEERLESS" BLACK
Combination Dressing
Liquid Paste



C'EST SA FÊTE ...et M. BIENCHAUSSE qui veut faire briller ses chaussures pour dimanche se sert du "Peerless Black Combination Dressing". — Quelques coups d'éponge, puis une légère friction avec une flanelle et un peu de la pâte "Peerless Oil" et un poli sans égal et à l'épreuve de l'eau font reluire ses bottines.

Fabriqués seulement par AMERICAN DRESSING CO., Montréal, les manufacturiers de Cirages les plus anciens et les plus considérables du Canada.

En mettant en ordre les vieux papiers de Victor Hugo, Monsieur Paul Meurice a retrouvé une poésie écrite par quelque ami du poète et qui répond au reproche qu'on avait adressé à Victor Hugo d'être bossu :

Est-il bien vrai que Hugo soit bossu ?
Par deux écrivains on l'a su,
Deux écrivains connus dans la critique,
Heine et Chasles l'on dit : ça paraît [sans réplique ;
Cependant, mainte et mainte fois,
Pour constater ce défaut d'harmonie,
J'ai regardé son dos, et, pour ma part, [je crois,
Qu'il a tout simplement la bosse du [génie.

C'étaient, en effet, Henri Heine, dans la "Gazette d'Augsbourg," et Philarète Chasle, dans ses "Mémoires," qui s'étaient faits les échos de cette plaisanterie dont le grand poète était agacé.

× × ×

Dans une intéressante lettre ouverte publiée dans "Les Annales politiques et littéraires, Monsieur Auguste Dorchain donne son opinion sur le théâtre en vers.

Selon M. Dorchain, si les pièces en vers jouissent actuellement de peu de faveur, c'est qu'on accoutume le public à ne chercher au théâtre que la satisfaction des pires curiosités : pour remettre en honneur le théâtre poétique, il faudrait relever la moralité et la mentalité du public. Mais, dit M. Dorchain, cela n'est pas pour demain...

× × ×

Madame Melba, la célèbre cantatrice australienne, dont nous avons eu la visite récemment à Montréal, a engagé un policier pour garder à vue la cassette qui renferme ses bijoux. Sous aucun prétexte, le gardien ne doit s'éloigner du trésor, ni permettre que personne en approche.

LE NOUVEAU REMÈDE FRANÇAIS.

MARQUE DE THÉRAPION FABRIQUE

Ce remède efficace et populaire, au succès consacré, employé dans les hôpitaux du Continent par Ricord, Rostan, Jobert, Velpeau et tant d'autres, renferme tout ce qu'on recherche dans un remède de ce genre et surpasse tous ceux employés jusqu'ici.

THERAPION No. 1 arrête en un temps remarquablement court, en quelques jours seulement dans un grand nombre de cas, tous les écoulements des organes urinaires : il remplace avec efficacité les injections dont l'usage prolongé détruit les désordres profonds et amène des rétrécissements et d'autres maladies sérieuses.

THERAPION No. 2 s'emploie dans l'impureté du sang, le scorbut, les boutons, les pustules, les douleurs et l'enflure des jointures, la goutte, les rhumatismes, les accidents secondaires, et dans toutes les maladies dans le traitement desquelles on n'était que trop la mode d'employer le mercure, la salsepareille, etc., au détriment des dents du malade et de sa santé que ces médicaments ruinaient. Cette préparation purifie le sang et par suite toute l'économie et élimine complètement du corps tous les virus.

THERAPION No. 3 s'emploie dans l'affaiblissement nerveux, l'insomnie, l'incapacité pour les études ou les affaires et dans toutes les affections pénibles résultant des excès, du surmenage, de la dissipation et des excès, du séjour dans les pays chauds et malsains etc. Il possède un pouvoir récupérateur surprenant pour les malades débilités.

THERAPION est en vente chez les principaux pharmaciens. Prix en Angleterre 2 shillings 9 pence et 4 shillings 6 pence. En commandant, il faut indiquer quel numéro de Thérapion l'on désire. La marque de fabrique ci-dessus est la formule du mot "THERAPION" tel qu'il apparaît sur le timbre du Gouvernement Britannique (lettres blanches sur fond rouge) fixé par ordre des autorités *sur chaque paquet*, les paquets qui ne porteraient pas ce timbre *sont des contrefaçons*.

Vendu par Lyman Bros Co. Ld. Toronto, et E. Fougera et Co. New-York. Prix $1.00, frais de poste 4 cts. 27—M—9—n

Rue Robin

Vis-à-vis du lot No 974 etc., du quartier St-Jacques Nord, maintenant Lafontaine.

La cité de Montréal, par ses conseils et procureurs, donne par les présentes avis public que, jeudi, le 25e jour de février prochain, à dix heures et demie de l'avant-midi, —ou aussitôt que conseil pourra être ensuite, au palais de justice, en cette cité, elle du — au palais de justice, en cette cité, elle présentera, par le ministère de ses dits conseils et procureurs, à la Cour Supérieure siégeant en division de pratique dans et pour le district de Montréal, province de Québec, une requête demandant à la dite Cour de choisir et nommer, en vertu de l'Acte de la Législature 62 Victoria, chapitre 58, et ses amendements, deux personnes compétentes et désintéressées pour agir en qualité de commissaires, conjointement avec l'un des recorders de la cité comme président et deux de ses estimateurs nommés par le conseil, pour fixer et déterminer, conformément aux dits actes, les prix et indemnités à être accordés pour les terrains ou immeubles ci-après mentionnés et désignés, que la dite cité de Montréal a décidé d'acquérir, par résolution passée le 2e jour de novembre dernier, sous l'autorité de l'acte 3 Edouard VII, chapitre 62, pour élargir la rue Robin, vis-à-vis du lot du cadastre No 974, subdivision 31, partie des Nos 30 et 91 et Nos 89 et 154 du quartier Saint-Jacques Nord — maintenant Lafontaine — de la dite cité, et pour remplir les autres devoirs imposés aux dits commissaires par la loi, savoir :

1. — Une lisière de terrain sur laquelle est érigée une construction en brique bornée au sud-ouest par la rue Amherst, ce côté mesurant environ 29.80 pieds; au nord-ouest par la rue Robin, ce côté mesurant environ 66.60 pieds ; au nord-est par une ruelle, ce côté mesurant environ 29.80 pieds ; au sud-est par le lot du cadastre N. 974, subv. 30, ce côté mesurant environ 66.60 pieds ; contenant une superficie de 1984.70 pieds carrés, ladite lisière de terrain étant la partie N. O. du lot 974 Sn 30 et la totalité du lot 974 Sn 31 aux plan et livre de renvoi officiels pour le quartier Saint-Jacques de la cité de Montréal ;

2.—Une lisière de terrain sur laquelle sont érigées une construction en brique et une construction en bois, bornée au sud-ouest par une ruelle, ce côté mesurant environ 27.80 pieds ; au nord-ouest par la rue Robin, ce côté mesurant environ 66.30 pieds ; au nord-est par la rue Wolfe, ce côté mesurant environ 27.80 pieds ; au sud-est par le lot du cadastre No 974 subn 92, ce côté mesurant environ 66.30 pieds ; contenant une superficie de 1843.0 pieds carrés, la dite lisière de terrain étant la partie N. O. du lot No 974 Subn 92, et la totalité du lot 974 Sn 91 aux plan et livre de renvoi officiels pour le quartier Saint-Jacques, de la cité de Montréal ;

3.—Une lisière de terrain sur laquelle sont érigées deux constructions en brique et une construction en bois, bornée au sud ouest par la rue Wolfe, ce côté mesurant environ 27.80 pieds ; au nord-ouest par la rue Robin, ce côté mesurant environ 72.30 pieds ; au nord-est par la rue Robin, ce côté mesurant environ 26.80 pieds ; au sud-est par le lot du cadastre No 974 Subn 150, ce côté mesurant environ 72.30 pieds ; contenant une superficie de 1955.0 pieds carrés, ladite lisière de terrain étant la partie nord-ouest du lot du cadastre No 974 Subn 150 aux plan et livre de renvoi officiels pour le quartier Saint-Jacques de la cité de Montréal.

Le tout suivant le plan de l'amélioration déposé dans le bureau de l'inspecteur de la cité.

Toutes les dimensions ci-dessus sont en pieds et décimales anglais.

L. J. ETHIER,
J. L. ARCHAMBAULT,
Procureurs de la cité de Montréal.

Hôtel de ville,
Montréal, 25 janvier 1904. 71—7



GAGNEZ CETTE MONTRE

avec un boîtier en argent solide niquelé, bord de fantaisie, émaillé en blanc, les aiguilles en acier, les rouages en laiton, les pierres montées, et un mouvement recommandé généralement, par une vente de seulement 7 boîtes à 25c chacune de notre "Uneta Remedy," qui purifie le sang, guérit la faiblesse féminine et donne un teint clair et animé. Envoyez simplement votre nom et votre adresse écrits distinctement et nous vous les 7 boîtes et aussi 7 merveilleux de imprimés bijouterie—égin les de fantaisie, broche, etc.—dont un est donné avec chaque boîte. Quand vendues, renvoyez l'argent et nous vous enverrons tout de suite absolument gratis ce beau assortiment d'un goût parisien et doux, avec une belle coiffe d'or, 10 clefs, 2 leurs, 2 sets de tuyaux, soufflets doubles et jolis ressorts et agrafes en acier. Comprenez que celui n'est pas un instrument sans valeur comme beaucoup de ceux qui sont annoncés, mais celui que nous pouvons garantir d'être d'une bonne qualité et qui contentera et réjouira tous qui aiment la musique.

Uneta Remedy Co., Dept. 1043, TORONTO.

LES DEMANDES



Scellées et marquées "APPLICATION," adressées au soussigné seront reçues jusqu'à midi, LUNDI, 8 Février 1904, pour les positions suivantes dans l'Elévateur à Grain des Commissaires, positions à partir du 1er Mai 1904 : — Contremaître, Shovel-Tender, Peseurs, Feed-Tender, Préposé aux Machines et Constructeur de Moulins. Les pétitionnaires doivent déclarer l'expérience qu'ils ont et le salaire qu'ils s'attendent d'avoir.

DAVID SEATH,
Secrétaire-Trésorier
57 rue des Communes.
Montréal, 22 janvier 1904. 28,27,30,3,6

CHEMINS DE FER

LE PACIFIQUE CANADIEN

EXPOSITION UNIVERSELLE, St Louis, Mo.
Du 30 Avril au 1er Décembre 1904

SERVICE D'OTTAWA

Quitte la gare Windsor, 8.45 a.m. *9.40 a.m. §10 a.m., 4.00 p.m., *10.10 p.m.
Arrive à Ottawa à 11.45 a.m., *12.40 p.m., §1.25 p.m., 7.00 p.m., *1.40 a.m.
Quitte Place Viger, 8.20 a.m., 5.40 p.m.
*Quotidien, dimanche compris. §Dimanche seulement. Autres trains les jours de semaine seulement.

Service de QUEBEC De la Place Viger, *8.30 a.m., †2.00 p.m., §3.30 p.m., *11.00 p.m.
†Jours de semaine. §Dimanche seulement. *Quotidien.

SPRINGFIELD, MASS, char direct et dortoir. Départ de la gare Windsor à 7.45 p.m. tous les jours, excepté le dimanche.

Bureau des Billets de la ville et du télégraphe, 129 rue St Jacques, près du Bureau de Poste.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

EXPOSITION UNIVERSELLE DE SAINT-LOUIS, 30 AVRIL, 1 DEC. 1904.

Magnifiques effets de lumière électrique sur les terrains et dans les édifices.

"INTERNATIONAL LIMITED"

Tous les jours à 9 a.m., ar. Toronto à 4.40 p.m. Hamilton à 5.40 p.m., Niagara Falls, Ont., à 6.40 p.m. Buffalo à 8.00 p.m., London à 7.40 p.m., Detroit à 10.30 p.m., Chicago à 7.30 a.m.
Elegant service de Café sur le convoi ci-dessus.

Service d'OTTAWA rapide

DEPART 8.40 a.m., les jours de semaine, et 4.10 p.m., tous les jours.
ARRIVE à Ottawa à 11.40 a.m., 7.10 p.m.

MONTREAL et SPRINGFIELD, Mass, service des Wagons-salons et Wagons-Dortoirs.

Les trains quittent la Gare Bonaventure à 9.01 a.m., jours de la semaine ; et 8.40 p.m. tous les jours.

Bureau des Billets de la ville, 137 rue St Jacques. Téléphone Main 460 et 461 ou à la Gare Bonaventure.

NEW-YORK CENTRAL & HUDSON RIVER R.R.

Les convois quittent la gare Windsor comme suit :

8.20 A.M. Tous les jours excepté le dimanche } Pour tous les points des montagnes Adirondack, Malone, Utica, Syracuse, Rochester, Buffalo, Albany, New-York et tous les endroits du sud.
7.00 P.M. Tous les jours

8.20 A. M. excepté le dimanche
9.35 A. M. excepté le samedi et le dimanche.
8.45 A. M., le dimanche seulement. } Convoi local pour Châteauguay, Beauharnois, St Timothée et Valleyfield.
1.55 P. M. le samedi seulement.
5.10 P. M. excepté le dimanche.
7.00 P. M. tous les jours.

Pour billets, horaires, confort de char Pullman et renseignements complets, adressez-vous au bureau de la ville : 130 rue St Jacques.

H. J. HEBERT, Agent des billets pour la Ville. F. E. BARBOUR, Agent général. 284—mjeu

CHEMIN DE FER RUTLAND—Gare Windsor

Les convois partent comme suit :

8.50 a.m. — EXPRESS DU JOUR, excepté le dimanche, arrive à Burlington, 11.35 a.m., à Troy, 4.20 p.m., à Albany, 4.55 p.m., à New-York, 9 p.m., à Boston, 8 p.m., à Worcester, 7.52 p.m.

7.10 p.m. — EXPRESS DE NUIT, tous les jours, arrive à Burlington, 10.10 p.m., à Troy 2.55 a.m., à New-York, 7.20 a.m., à Boston, 7.00 a.m., à Worcester, 6.28 a.m.

Wagons-dortoirs et wagon-palais Pullman attachés aux convois directs.

Pour confort et billets à 141 rue Saint-Jacques, à la gare Windsor

F. M. GILMAN, Agent des Passagers et des Billets de la Ville. 2-2—1Mso

HOTELS

A proximité des Bateaux et Gares, du Palais de Justice et Hôtel de Ville.

HOTEL RIENDEAU

S et 60 PLACE JACQUES-CARTIER

Cuisine soignée et chambres confortables. Prix populaires.
178 1Mx n J. A. TANGUAY, Prop.

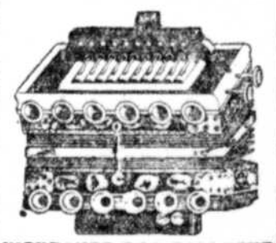
CROWN CAFE

Bières allemandes importées Coburger, Pilsener, Rumbaicher, Homards frais, Huîtres.

1992 Rue Ste Catherine, Vis-à-vis de l'Ecole du Plateau.

ABRAHAM DUPERE, Prop. 183-n

Joli Accordeon GRATIS



N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT

Simplement votre nom et votre adresse, écrits distinctement et nous vous enverrons franco 10 boîtes de notre Uneta Remedy à 25c la boîte. Il purifie le sang, guérit la faiblesse féminine et donne un teint clair et animé. Nous vous enverrons aussi 10 merveilleux de surprise bijouterie — épingles à cravate, broches, etc.—dont un est donné avec chaque boîte. Quand vendues, renvoyez l'argent et nous vous enverrons tout de suite absolument gratis ce beau accordéon d'un goût parisien et doux, avec une belle coiffe d'or, 10 clefs, 2 leurs, 2 sets de tuyaux, soufflets doubles et jolis ressorts et agrafes en acier. Comprenez que celui-ci n'est pas un instrument sans valeur comme beaucoup de ceux qui sont annoncés, mais celui que nous pouvons garantir d'être d'une bonne qualité et qui contentera et réjouira tous qui aiment la musique.

Uneta Remedy Co., Dept. 1043, Toronto.

FEUILLETON

Les Deux Rivales

DE LA PRESSE

PREMIERE PARTIE

84 Suite

—Mon père, permettez-moi de vous le dire : vous ne voyez les choses que par le petit côté : le côté agaçant.

—C'est le grand côté de la vie, cela, il me semble.

—A votre point de vue, possible. Pas au mien.

—Enfin, M. de Lignières va te faire la cour ?

—Eh bien! Quand cela serait ? Y aurait-il si grand mal à ce que je devinsse comtesse ?

—Tu sais pourtant que je m'y suis opposé, déjà, autrefois.

—Peuh ! Vous changerez d'idée, voilà tout.

Et l'enfant gâtée posa cette affirmation comme un défi :

—Je veux être comtesse et j'épouserai M. de Lignières. Je suis majeure. Je suis libre.

—Solange !

—Oui, et je ferai ce qu'il me plaît. Sachez-le, mon père, pour cela je ne tolérerai ni opposition ni contrôle.

—Tu oses dire ? Prends garde !

—Ah ! Si je m'amourachais sottement de quelque être nul et vague, je comprendrais, à la rigueur, vos remontrances. Mais M. de Lignières est quelqu'un. Il porte superbement un des plus beaux noms de France. Ce nom, je le veux, je l'aurai.

—Je ne donnerai jamais mon consentement à cette union, à moins qu'on ne me l'arrache de force.

—Oh ! je sais : les sommations respectueuses, les armes que me donne la loi. Rassurez-vous, mon père, je n'irai pas jusque-là.

M. Charbillier respira comme si un poids énorme, écrasant, était enlevé de sa poitrine.

—Tu vois bien, fit-il, le regard rasséréné. Tu comprends toi-même...

—Ecoutez, mon père : je ne ferai pas de scandale pour vaincre votre autorité. Et si elle reste de fer, je ne m'insurgerais pas contre elle. Mais alors, il faudra me dire adieu.

—Comment ?

—Je ne demeurerai pas ici. Nous nous séparerons.

—Quoi, tu partirais ? Tu laisserais seule ma vieillesse ?

—Je me retirerai dans un couvent jusqu'à ce que vous soyez convaincu que ma résolution est inébranlable.

—Tu ferais cela ?

—Oui.

—Allons donc ! Te cloîtrer, toi... ensevelir ta jeunesse, faire couper tes cheveux... tes beaux cheveux de soie. Mais ce serait de la folie, Solange... Ce que tu dis est un enfantillage sans portée.

—Vous en doutez, mon père ?

A ces mots, résolue, sauvage, elle saisit d'un geste impulsif, sur un guéridon, une paire de mignons ciseaux et l'approcha de sa chevelure.

Avant que M. Charbillier eût pu faire un mouvement, proférer une parole, une longue tresse de cheveux d'or glissa sur le parquet.

—Malheureuse ! s'écria le père éperdu.

L'altière jeune fille le regarda de ses yeux aux reflets d'acier, demeurés impénétrables.

—Eh bien, demanda-t-elle froidement, maintenant, me croyez-vous ?

L'ancien notaire tomba assis sur un siège. Il considéra tristement la boucle dorée qui gisait sur le sol comme une chose morte.

Des larmes lui remplirent les yeux.

Il comprenait que Solange était prête à tout pour devenir la comtesse de Lignières, puisqu'elle avait sacrifié ainsi, en une minute de bravade, une partie de cette parure dont les femmes sont si fières et à laquelle elles tiennent tant, car rien au monde ne peut les donner.

—Ah ! murmura-t-il, tu m'as fait mal. Méchante enfant !

—Et vous, père aveugle ! je prendrai un époux de mon choix, entendez-vous ? Le nom et la personne de M. de Lignières me plaisent. J'épouserai Christian.

—Et si je refuse, malgré tout. Car tu ne peux savoir ce qu'il m'en coûtera, murmura-t-il d'une voix sourde, de voir cet homme — l'ami de l'autre, du fils du général — devant moi, toujours !

—Vous ne refuserez pas, répliqua Solange avec un mince sourire, — elle sentait fondre définitivement la résistance de son père, — parce qu'au fond, vous êtes bon et que vous ne tenez nullement à faire de la peine à votre enfant qui vous aime.

Sur ces derniers mots, la voix dure et sèche de la jeune fille s'adoucit, devint presque tendre. La souplesse féline de Solange tournait à la caresse.

Elle embrassa, triomphante, son père soumis.

—Allons ! qu'il soit fait selon ta volonté ! dit-il avec un geste las et avec le soupir résigné qui accompagnait toutes ses abdications devant l'insolence des caprices et la fréquence des fantaisies de sa fille.

—Victoire ! cria Mlle Charbillier. Je savais bien, papa, que tu voulais mon bonheur !

—Ton bonheur ! Mais d'abord, es-tu sûre que M. de Lignières t'aime et désire t'épouser ?

—Je l'y amènerai. Ce sera facile. Vous savez bien que ce que femme veut, Dieu le veut.

Puis, les sourcils soudain contractés, l'altière jeune fille ajouta en elle-même, méchamment :

"Mais nous sommes deux à vouloir. Car elle l'aime, cette petite Vallon... Elle l'aime, je l'ai vu. Elle est ma rivale ! N'importe, je ne la crains pas... Je suis belle... je suis riche... Le comte de Lignières ne peut hésiter... Et puis encore, si cette petite pensionnaire gêne mon rêve de gloire, je la briserai !"

XX

LA REVELATION

Chistian de Lignières, pour remplir la promesse faite à Solange, revint plusieurs fois avenue d'Antin.

On s'occupa du programme de la fête prochaine.

Solange pariait à l'officier avec emphase de ses pauvres, parant son âme de vertus d'emprunt.

Avec affectation, elle narrait aussi ses plaisirs, — les plaisirs de la richesse dont elle savait Christian sevré.

Par mille artifices, elle étalait sous les yeux du jeune homme les puissances du luxe, de la fortune. Elle voulait le tenter par sa dot princière, autant que par sa personne.

Sans qu'il s'en aperçût, Christian se prit peu à peu dans les filets de l'intrigante jeune fille, comme la mouche dans la toile d'araignée.

La grâce capiteuse de Solange troublait perfidement. A ses yeux verts, à ses cheveux de cuivre aux fauves reflets, bien des coeur

LA LUTTE TREMBLAY - LITTLE

Mardi, ouverture de la réunion du Parc Delorimier —Steeplechase en raquette à travers la montagne —McGill triomphe de Queen's.

ATHLETISME

TREMBLAY DECLARE VAINQUEUR

Little n'a pu, hier soir, accomplir la tâche qu'il s'était imposée de tomber Eugène Tremblay cinq fois en une heure. Il le terrassa quatre fois, en 15, 18, 20 et 8 minutes. Il ne restait plus qu'une minute pour la cinquième prise et Little ne put dans ce court espace de temps tomber son solide adversaire.

Le lutteur de Hamilton était loin d'être en parfaite condition et il aurait pu avantageusement réduire son poids de quinze livres au moins. Tremblay, au contraire, était aussi bien entraîné qu'on aurait pu le désirer.

La lutte ne fut pas rapide, animée et excitante comme nous en avons vu plusieurs dans ces derniers temps, mais elle fut fort intéressante.

Pendant toute la durée de la joute, Little travailla posément et avec méthode. Point de rougeur et d'efforts inutiles, mais des prises et des mouvements habiles, tendant tous à un but, ce fut une exhibition très scientifique de la lutte libre dans laquelle les deux adversaires brillèrent d'un vif éclat. Ainsi qu'il avait été entendu, la rencontre fut exempte de toute brutalité, de toute rudesse.

Tremblay prouva une fois de plus qu'il est un lutteur très remarquable, hors pair dans sa classe. Il s'améliore de jour en jour, et son jeu hier soir a été presque parfait. Le "crotch hold" est la prise qui a eu raison de lui dans presque tous les cas. C'est d'elle que Tremblay aura à se garer.

Maintenant, après cette appréciation préliminaire, nous dirons notre impression intime de la rencontre d'hier soir, qui est celle-ci :

Little n'a pas fait tout son possible pour terrasser son adversaire dans le temps voulu. Nous pouvons nous tromper, mais c'est la cependant notre conviction. Pour quelles raisons Little aurait-il agi ainsi ? C'est ce que nous ignorons. Il est possible cependant qu'il ait fait parier sur Tremblay par ses amis, et dans ce cas son offre faite quelques jours avant la rencontre de parier $800 à $1,000 sur lui-même n'aurait été qu'une habile manœuvre destinée à faire revirer les opinions des connaisseurs quant au résultat, et à amener le public à parier sur lui. C'est là la seule explication plausible. Il est certain que Tremblay n'a jamais été au courant de ces manœuvres, et qu'il est amplement étranger à toute affaire de ce genre, si affaire il y a, comme nous le croyons.

Plusieurs connaisseurs partagent aussi notre manière de voir, et sont partis sous l'impression que Little n'a pas fait tout ce qui était en son pouvoir pour battre son adversaire. Ceci a été plus particulièrement visible dans les vingt dernières minutes de jeu.

Maintenant, une remarque pour le public.

Les spectateurs s'obstinent toujours à fumer en dépit des prières des lutteurs, du referee et de l'organisateur de s'en abstenir. La salle s'emplit de fumée et les lutteurs naturellement plus élevés que le public, ont beaucoup à souffrir de cette condition de l'air. Comme il a été dit maintes fois, il serait tout à l'avantage du public de ne pas fumer, car le spectacle n'en serait que meilleur, et ce serait en même temps un service, une justice, disons-nous, aux lutteurs, de ne pas fumer.

A l'organisation, maintenant. C'est la demande générale du public que les luttes commencent un peu plus tôt. Il nous semble que 9 heures serait une heure raisonnable. De cette façon tout le monde serait satisfait.

Hier soir la lutte commença à 9.45. C'est un peu tard.

MM. Saint-Père, Ouimet et Cyr agissaient comme chronométeurs.

Dans le match préliminaire, Richard terrassa Murphy deux fois de suite.

L'assistance était très nombreuse.

LES QUILLES

CHEZ LES JOUEURS DE QUILLES

Deux parties ont été jouées hier soir entre clubs de la vieille ligue de quilles. La M. A. A. A. a battu les Ingénieurs et la Réserve des Carabiniers Victoria a triomphé de la troisième équipe des Carabiniers Victoria. Scores :

M. A. A. A.

				Total
R. J. Walker	134	178	144	456
J. E. Walsh	157	194	169	520
Jas. Bedrd	196	168	208	512
L. Rubenstein	160	153	176	489
W. J. LeGallais	170	178	165	513
F. H. Gardner	142	152	189	484
Total				2974

INGENIEURS

				Total
Sergent F. E. Starke	130	186	169	485
W. E. Biddison	177	159	156	492
J. Hale	126	174	177	477
W. Surgeon	170	159	149	478
J. E. Townsend	139	144	153	436
A. E. Surgeon	122	150	155	427
Total				2705
				2974
Majorité pour la M. A. A. A.				179
Partie jouée sur les allées de la M.A.A.A.				

RESERVE DES VICTORIA

				Total
J. C. Wilcock	165	186	196	547
R. Darling	170	145	191	506
Geo. P. Wyness	130	109	173	493
P. Gorman	179	174	189	524
W. Simpson	187	182	245	614
L. McRobie	174	165	146	485
Total				2167

VICTORIA III

				Total
Soldat J. Drysdale	149	144	168	461
Soldat E. M. McNab	189	154	192	535
Sergent L. McIldowie	178	177	152	507
Soldat W. Mills	154	165	203	522
Soldat A. W. Parker	174	169	185	528
Sergent R. Johnson	185	199	178	523
Total				3106
				3167
Majorité pour la Réserve				61
Partie jouée sur les allées de la Réserve.				

La Royale a battu hier soir le club Colonial par une majorité de 123. Scores :

LA ROYALE

				Total
J. P. Lebeau	112	156	173	441
J. R. Gauthier	146	102	139	447
— Archambault	163	164	150	477
L. de Tonnancour	169	143	193	505
J. Rieffer	154	126	145	425
G. Case	184	210	175	569
Total				2882

COLONIAL

				Total
R. Seed	162	155	211	528
A. B. Davis	143	178	154	475
L. A. Raclcot	141	126	148	415
L. Aubin	140	141	133	414
F. Bisson	168	138	143	449
A. Perrier	190	199	158	458
Total				2739

LA RAQUETTE

SOIREE DES VETERANS

La soirée annuelle des vétérans du club Holly aura lieu lundi soir, 1er février. Le départ se fera à 8.15 heures, du No 2502 rue Sainte-Catherine. Il est à espérer que les membres du club et leurs amis prendront part à cette sortie, en grand nombre, car la soirée promet d'être très joyeuse. Les membres des autres clubs et tous les raquetteurs seront les bienvenus.

NOTES DE SPORT

Les St Lawrence et les Opals, deux jeunes clubs de la Ligue Fédérale se sont rencontrés hier soir au patinoir St Lawrence et le premier a battu ses adversaires par un score de 5 à 0.

Le Rowing Club de Winnipeg, a défait hier soir les Victoria, de la même place, par un score de 6 à 4, devant une assistance de 3,000 personnes.

Vigneaux a battu hier soir Sutton, par la faible majorité de 4 points dans une partie de billard jouée à Paris, et conserve par conséquent le titre de champion du monde.

Perth a triomphé de Smith's Falls, hier soir, par un score de 2 à 1, dans une joute de hockey très contestée.

CHEVAUX-TROTTEURS

COURSES DU PARC DELORIMIER

La grande réunion d'hiver du parc Delorimier, à laquelle un montant de $3,000 sera distribué en prix, s'ouvrira mardi après-midi. Ces courses venant immédiatement après le fameux "meeting" d'Ottawa, s'annoncent sous les plus heureux auspices et promettent d'obtenir un beau succès.

La direction du parc Delorimier n'en est plus à ses coups d'essai ; elle a fait ses preuves, et elle a démontré qu'elle pouvait donner aux amateurs la qualité de sport qu'ils demandent.

M. Hector Paquet, secrétaire du club, a passé la semaine dans la capitale, et il nous écrit pour nous dire que les inscriptions pour les courses de la semaine prochaine sont très nombreuses. Presque tous les chevaux qui se sont disputés cette semaine les prix offerts par le Central Canada Club, viendront ici la semaine prochaine.

La piste est en bon état, et si la température peut être favorable, le Parc Delorimier verra chaque jour des foules énormes d'amateurs du sport. Nous répétons aujourd'hui le programme de la semaine :

PREMIER JOUR, MARDI, 2 FEVRIER

Classe 2.30, trot et amble. Bourse de $250.00.

Classe de 2.13, trot et amble. Bourse de $250.00.

DEUXIEME JOUR, MERCREDI, 3 FEVRIER

Classe de 2.22, trot et amble. Bourse de $250.00.

Classe de 2.24, trot et amble. Bourse de $250.00.

TROISIEME JOUR, JEUDI, 4 FEVRIER

Classe de 2.17, trot et amble. Bourse de $250.00.

Free for all, trot et amble. Bourse de $300.00.

QUATRIEME JOUR, VENDREDI, 5 FEVRIER

Classe de 2.25, trot et amble. Bourse de $250.00.

Classe de 2.29, trot et amble. Bourse de $250.00.

Course pour chevaux conduits par amateurs, 1 mille, 2 dans 3, sleigh ou boghei à 4 roues. Inscription gratuite.

CINQUIEME JOUR, SAMEDI, 6 FEVRIER

Classe de 2.20, trot et amble. Bourse de $250.00.

Classe de 2.19, trot. Bourse de $250.00.

5 milles, trot et amble. Bourse de $250.00.

Trois secondes sont allouées aux trotteurs.

Le starter sera Frank G. Smith, de Buffalo, N. Y.

BIVOUAC GAGNE LE FREE FOR ALL A OTTAWA

Ottawa, 30 — Les courses d'hier, à Ottawa, ont été les plus belles de la semaine. Chaque épreuve a été extrêmement contestée. Bivouac, de Montréal, arriva premier dans le free for all. Sommaire :

Classe de 2.28, trot et amble, non terminée jeudi, $400 :

Happy Mack, E. Jackson, Newmarket	1	8	6	1	1
Johnny P., C. Clarke, Gananoque, Ont	5	2	1	5	3
Leda, Wilkes, X. Saint-Amour, Hull	6	1	4	4	5
Lord Roberts, R. T. McGirr, Meaford	7	4	3	2	2
Joe the Ghost a été retiré.					

Temps, 2.27½, 2.28, 2.28, 2.25.

Free for all, $500 :

Bivouac, J. Girard, Montréal	1	1	1	1
Dumont W., A. G. Warnock, Ottawa	2	2	3	
Jennie Scott, Hamilton	6	4	2	
Black Joe, E. Jackson, Newmarket	2	6	5	

Temps, 2.25, 2.25, 2.24.

Classe 2.20, trot, non terminée, $400 :

Beauty S., J. Peacock, Ottawa	1	5	4	1	
Mary Scott, W. A. Collins, Montréal	5	3	1	3	
Miss Lorable, A. MacLaren, Buckingham	4	1	2	4	
Jack Maden, C. Kenendy, Toronto	3	2	3	2	
Ormand Boy, N. Jones, Burlington, N. Y.	2	4	5	5	

BILLARD

CERCLE SAINT-DENIS VICTORIEUX

Le Cercle Saint-Denis a triomphé hier soir de l'Union des Commis-Marchands, par la faible majorité de trois points, dans une partie de la Ligue Canadienne de billard. Le score a été de 740 à 737. MM. Archambault, Huyman et Valois, du Cercle Saint-Denis, battirent leurs adversaires, mais M. Dupuis, des Commis-Marchands, remporta une belle victoire sur M. Marchessault, le battant par un score de 200 à 140, et faisant une moyenne de 2 4-5.

Voici les scores :—

Saint-Denis		Commis-Marchands
J. Archambault	200	M. Perrault . . . 179
Moyenne, 2 2-5.		
J. Huyman	200	Michaud . . . 161
Moyenne, 1⅔.		
Marchessault	140	Dupuis . . . 200
		Moyenne, 2 4-5.
Valois	200	Lacroix . . . 197
Moyenne, 2.		
	740	737

LE PATIN

PROGRAMME DE LA SEMAINE PROCHAINE A L'ARENA

LUNDI, 1er FEVRIER

11 à 12 a.m.—Collège Bishop.
2 à 3 p.m.—Médecins.
3 à 4 p.m.—Wykeham House.
4 à 5 p.m.—High School.
5 à 6 p.m.—Banque Molson.
7 à 8 p.m.—Jeunes Shamrocks.
8 à 9 p.m.—Shamrock Senior.
9 à 10 p.m.—Y. M. C. A.
10 à 11 p.m.—Y. M. C. A. vs Jeunes Westmount.

MARDI, 2 FEVRIER

10 à 11 a.m.—Club de dames Victoria.
12 à 1 p.m.—Club de dames Westmount.
3 à 4 p.m.—Senior School.
4 à 5 p.m.—Westmount vs Abingdon, série intermédiaire.
5 à 6 p.m.—Banque de Québec.
7 à 8 p.m.—Jeunes Victoria.
8 à 9 p.m.—Victoria senior.
9 à 10 p.m.—Montréal senior.
10 à 11 p.m.—Jeunes Montréal.

MERCREDI, 3 FEVRIER

3 à 4 p.m.—Ecole Berthelet.
4 à 5 p.m.—Abingdon vs Crichton, série des jeunes clubs.
5 à 6 p.m.—Banque de Montréal.
7 à 8 p.m.—Jeunes Shamrocks.
8 à 9 p.m.—Shamrock senior.
9 à 10 p.m.—Westmount.
10 à 11 p.m.—Y. M. C. A.

JEUDI, 4 FEVRIER

11 à 12 a.m.—Collège Bishop.
2 à 3 p.m.—Médecins.
3 à 4 p.m.—Wykeham House.
4 à 5 p.m.—High vs Crichton, série intermédiaire.
5 à 6 p.m.—Banque de Québec.
7 à 8 p.m.—Jeunes Montréal.
8 à 9 p.m.—Montréal senior.
9 à 10 p.m.—Victoria senior.
10 à 11 p.m.—Jeunes Victoria vs Jeunes Shamrocks.

VENDREDI, 5 FEVRIER

12 à 1 p.m.—Club de dames Westmount.
3 à 4 p.m.—Senior vs Kings, série des jeunes clubs.
4 à 5 p.m.—Académie de Westmount.
5 à 6 p.m.—Banque de Montréal.
6 à 7 p.m.—Banque Molson vs Royal-Townships.
8 à 10 p.m.—Patinage, fanfare des Fusiliers du Prince de Galles.

SAMEDI, 6 FEVRIER

8 à 9 a.m.—Kings vs Wykeham, série des jeunes clubs.
9 à 10 a.m.—Crichton vs Abingdon, série intermédiaire.
10 à 11 a.m.—St Johns vs High, série des jeunes clubs.
11 à 12 a.m.—Abingdon.
8.15 p.m.—Québec vs Montréal.

HOCKEY

BELLINGHAM JOUERA CE SOIR COMME POINT POUR LES VICTORIA

La défense des Victoria, dans la partie de ce soir sera renforcée par Bellingham qui jouera comme point. La défense se composera donc comme suit : Nichol, gardien des buts ; Bellingham, point ; et Davidson cover point. Cette ligne devrait être assez forte pour arrêter la division d'attaque des Ottawa. Les directeurs et les membres du club sont maintenant confiants de sortir victorieux de la rencontre et considèrent que leurs chances de remporter le titre de champion sont excellentes. En effet, une victoire ce soir mettrait Ottawa et les Victoria sur un pied d'égalité. Les deux clubs devraient ensuite gagner toutes les parties qui leur restent à jouer.

McGILL TRIOMPHE DE QUEEN'S

Les clubs de hockey McGill et Queen's se sont rencontrés hier soir au patinoir Victoria alors que le club local a défait les visiteurs par un score de 4 à 1 dans une partie médiocre. McGill eut tout le temps l'avantage, et le résultat ne fut jamais douteux. Le défense de McGill se montra très forte. Les équipes se composaient comme suit :

Queen's	Positions	McGill
Mills	Goal	Lindsay
McDonald	Point	Molson
Sutherland	Cover point	McKenna
Walsh	Avants	Drinkwater
Knight	Avants	McCallum
Scott	Avants	Young
Richardson	Avants	Gilmour

Referee — "Wilkie" Evans, Toronto Universitz.

Points enregistrés : Gilmour, 2 ; McCallum, 2 ; Knight 1.

Trois-Rivières, 30. — Mercredi soir, au Patinoir Lavioiette, la deuxième rencontre entre les clubs Union et Saint-Maurice, de la Ligue de Hockey Junior, des Trois-Rivières. Les clubs s'alignèrent comme suit :

Union.		Saint-Maurice
Beaumier	Goal	McGreavy
Moitet	Point	Bureau
Rocheleau	Cover	Baxter
A. Lajoie	Avants	Lambert
Lamb	Avants	Cloutier
R. Lajoie	Avants	Baptist
Boucher	Avants	Lambert
A. Bellefeuille	Chronométeurs	Lefebvre

A. Bellefeuille — Referee.

Le jeu, dès le commencement, fut rapide ; les avants, bien rondement, jouèrent à une allure endiablée. Les chances étaient égales de part et d'autre, tantôt à l'attaque, tantôt à la défense, tous les joueurs faisaient merveille et les 400 spectateurs tout enthousiasmés encourageaient leurs favoris à qui mieux mieux. Après dix minutes d'une belle exposition du jeu de hockey, Boucher enregistra le premier point pour l'Union, au milieu des hourras des partisans de ce club.

Trois minutes plus tard, R. Lajoie enregistrait le second point pour l'Union, par un joli coup de côté, qui prit par surprise le jeune gardien des buts des Saint-Maurice.

Union 2 ; Saint-Maurice 0.

Trois minutes plus tard, R. Lajoie mettait un troisième point au crédit de l'Union, après avoir, dans une belle combinaison, descendu le puck d'un bout à l'autre, avec A. Lajoie.

Union 3 ; Saint-Maurice 0.

Le jeu venait à peine de commencer, que Lambert, dans une belle course, évita avants et défense de l'Union, et enregistra le premier point pour le Saint-Maurice.

Union 3 ; Saint-Maurice 1.

Il ne restait plus que quelques minutes à jouer, avant le repos, et malgré tous leurs efforts, ni l'un ni l'autre club ne put compter de nouveau.

A la reprise, le Saint-Maurice se montra plus agressif et enregistra son deuxième point ; mais non pas sans défense du côté de l'Union, qui ne succomba qu'après 15 minutes de jeu.

Union 3 ; Saint-Maurice, 2.

Le jeu recommença avec plus d'ardeur, tantôt la défense de l'Union paraissait devoir succomber, tantôt celle du Saint-Maurice avait à se défendre de furieux assauts, car de côté et d'autre, on travaillait ferme. Chaque club, encouragé par ses amis, voulait vaincre. Le temps s'écoulait trop vite au goût des uns, pas assez vite pour les autres et toujours les joueurs redoublaient d'efforts. Le sifflet des chronométeurs vint mettre fin à la plus jolie partie jouée dans la Ligue Junior ici cette saison.

La position des clubs à ce jour, est :

	Gag.	Perd.	A J'er.
St Maurice	4	1	3
Union	4	1	3
R. Riders	3	2	2
Currency	1	4	3
St George	0	4	4

Le vainqueur de cette ligue se mesurera avec le vainqueur de la Ligue Junior de Québec.

Le club de hockey de la douane serait prêt à arranger des parties avec n'importe quel club de la ville. Adresser toutes les communications à Alphonse Lauzon, jr., capitaine, Long Room, édifice de la Douane.

Cinq cents personnes environ ont vu jeudi soir les Britannia triompher des Varsity après une lutte contestée au possible. Après une heure d'un jeu animé, le score était de 1 à 0 en faveur des Britannia. Ceux-ci l'emportèrent grâce à leur adresse à manier le hockey et à tirer dans les buts. Tous les joueurs méritent des éloges et nous ne saurions en signaler un seul sans faire injustice aux autres. Les équipes se composaient comme suit :

Britannia		Varsity
Le Hardy	Goal	Benson
H. Lemieux	Point	Ayotte
Jos. Lenoir	Cover point	Coffin
J. Michaud	Avants	Hubbard
H. Lafièche	Avants	Iffromann
J. Cowan	Avants	Rowe
C. Gareau	Avants	Julien

Referee, Leo. Boire.

Umpires, Jos. Lachapelle et P. Lepailleur.

Le club de hockey Jeune Laval lance un défi au Jeune Northern, pour une partie qui serait jouée dimanche après-midi, au patinoir des Laval. Inf. chez A. Dupuis, 480 Laval.

LE JEU DE DAMES

M. Lacroix, joueur de dames bien connu de la partie Est, vient d'organiser un tournoi de huit concurrents. Les jours de jeux sont les mardi, jeudi et dimanche après-midi, au No 649 rue Ontario. Le prix d'admission est de $1.00. Les messieurs ci-dessous se sont inscrits : Blanchard, Bélanger, Mathieu, Charbonneau, Johnson, Roy, Clouter et Lacroix.

La première rencontre aura lieu dimanche prochain.

AUX CORRESPONDANTS

J. A. Saint-Jean, Putnam. — Vous avez parfaitement raison. Quoiqu'un joueur ait trois dames contre une seule, s'il ne peut parvenir à gagner la partie en 21 coups, la partie est nulle et il ne serait pas juste d'accorder ½ point à celui qui a cet avantage et rien à son adversaire. Naturellement, cela dépend encore des arrangements préliminaires. Le moyen le plus équitable, croyons-nous, serait d'accorder les points comme suit :

Partie gagnée : 3 points ; partie nulle avec égalité de forces : 1½ point pour chaque joueur ; partie nulle avec avantage de forces d'un côté, 2 points pour celui possédant l'avantage et 1 point pour son adversaire. Ce système améliorerait beaucoup le jeu des fins de parties, si subtil et si intéressant, car avec le système actuel beaucoup de joueurs arrivant à la fin trois contre trois, s'empressent de sacrifier immédiatement deux pions, ce qui enlève aux deux joueurs la chance de travailler scientifiquement une fin de partie. Cependant, nous le répétons, ce système serait une innovation, car jusqu'ici la seule méthode suivie fut celle de 1 point pour le gagnant et chacun ½ point pour une partie nulle.

A. Raymond, Iberville. — Nous serons enchantés de faire votre connaissance. Laissez-nous savoir la date. Ces retards sont incompréhensibles. Nous vous avons écrit cette semaine.

G. Gosselin, Saint-Félix de Valois. — Nous examinerons les fins de parties et vous donnerons notre opinion le samedi prochain. Merci.

J. Paradis. — Merci beaucoup pour vos jolis problèmes. Nous en commencerons la publication samedi prochain.

No 320 — PROBLEME FRANCAIS

Par M. J. A. Languedoc, Saint-Henri, et dédié à M. J. A. Beau, Montréal.

Noirs — 9 pièces



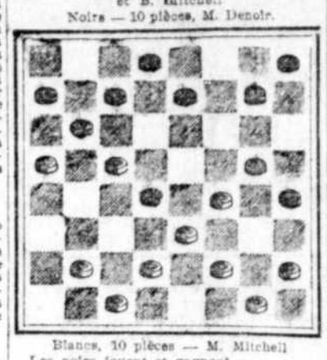
Blancs — 10 pièces

Les blancs jouent et gagnent.

No 164 —JEU FRANC

Joué à Chicago, entre MM. J. T. Denoir et B. Mitchell

Noirs — 10 pièces, M. Denoir.



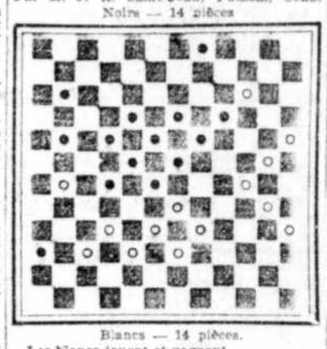
Blancs, 10 pièces — M. Mitchell

Les noirs jouent et gagnent.

No 1444 —PROBLEME CANADIEN

Par M. J. A. Saint-Jean, Putnam, Conn.

Noirs — 14 pièces



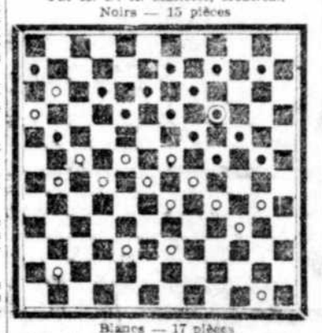
Blancs — 14 pièces.

Les blancs jouent et gagnent.

No 1445 — PROBLEME CANADIEN

Par M. Dr A. Mallette, Montréal.

Noirs — 15 pièces



Blancs — 17 pièces

Les blancs jouent et gagnent.

No 1446 — PROBLEME CANADIEN

Par M. A. Raymond, Iberville, et respectueusement dédié à MM. les amateurs de dames d'Iberville.

Noirs — 13 pièces



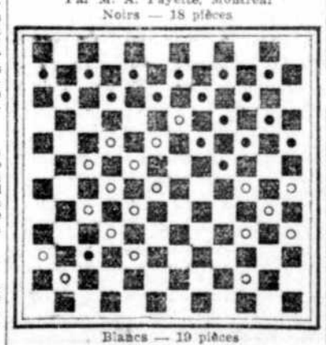
Blancs — 15 pièces

Les blancs jouent et gagnent.

No 1447 — PROBLEME CANADIEN

Par M. A. Payette, Montréal

Noirs — 18 pièces



Blancs — 19 pièces

Les blancs jouent et gagnent.

SOLUTION DU No 319, PAR M. J. LEBLOND

Blancs : 17—à—11		11—à— 7
40—à—34		35—à—44
39—à—33		47—à—42
28—à—23		37—à—32
31—à— 4		26—à—10
4—à—27 gagnent.		

SOLUTION DU No 163 PAR M. J. A. SAINT-JEAN

Blancs : 22—à—18		24—à—19
31—à—26		21—à—17
14—à— 9		32—à—27
28—à—26 gagnent.		

SOLUTION DU No 1440 PAR M. L. LAFLEUR

Blancs : 46—à—29		41—à—28
44—à—38		28—à—23
51—à—45		23—à—17
17—à— 2		66—à—60
gagnent.		

SOLUTION DU No 1441 PAR M. E. AUGER

Blancs : 62—à—56		21—à—15
47—à—41		46—à—40
44—à—38		57—à—51
49—à—16		55—à—71
gagnent.		

SOLUTION DU No 1442 PAR M. W. BEAUREGARD

Blancs : 42—à—36		47—à—60
38—à—33		50—à—44
45—à—32		32—à—23
39—à—34		46—à— 9
57—à—50		60—à—53
54—à— 6 gagnent.		

SOLUTIO NDU No 1443 PAR MADAME MARTEL

Blancs : 46—à—69		45—à—38
57—à—51		40—à—33
47—à—32		42—à— 5
5—à— 2 gagnent.		

Solutions justes par MM. A. Boucher, T. Clément, E. M. Martin, Dr A. Mallette, J. B. Guy, J. L. Berthiaume, O. J. Paquette, S. et W. Beauregard, J. Leblond, N. Brochu F. Messier, N. Morency, J. A. Bleau, P. A. et Arth. Lamarre, A. Mercure, A. Raymond, A. Thibaudeau, J. A. Saint-Jean, C. D'Arcy, L. J. Paradis, V. Léveillé, D. Riel, J. Laplerre, J. Charlebois, A. J. Gaudreau, O. Marquis, A. Payette, B. Turenne, J. Roy, J. et A. Gendron, F. Gagnon, J. Blanchette, G. Lamontagne, A. Ready, M. Cadorette, J. Brosseau, N. Pelletier, L. Lafleur, G. Deneault, G. Asselin, I. Forest, I. J. Primeau.

Pour les Hommes Corpulents

Quand un homme devient corpulent, il croit qu'il lui faut de toute nécessité faire confectionner ses vêtements sur commande.

Cette objection n'a plus sa raison d'être.

La Semi-ready fait une spécialité d'habillements pour les hommes corpulents.

Vous trouverez dans notre stock désassorti, les Nos 40, jusqu'à 46, en worsted anglais et en tweed écossais.

Ils se vendaient $18 et $20. Pendant cette vente, $10 les achètent.

La garantie est toujours la même.

Semi-ready Tailoring

MONTREAL 231 ST JACQUES. 1551 STE CATHERINE.

71

LE JEU D'ECHECS

PETITES NOTES

Le Cercle Saint-Denis aura le plaisir, ce soir, de recevoir ses aimables confrères du Westmount Chess Club, pour jouer une partie de ligue.

Nous donnons plus bas la magnifique partie que M. J. E. Narraway, d'Ottawa, vient de gagner contre M. Waterman, de Los Angeles. Nous félicitons notre confrère de ses succès.

M. Allain C. White publie, dans le "Times" et le "Times Weekly Edition" des études sur les problémistes américains, avec les meilleures œuvres de ces compositeurs. Nous comptons bien mettre ce remarquable travail sous les yeux de nos lecteurs.

Le grand match annuel par câble entre le City of London Chess Club et le Brooklyn Chess Club, aura lieu, cette année, le 25 et le 26 mars prochain. Chaque club sera représenté par dix joueurs. L'équipe anglaise sera privé de deux de ses joueurs, M. Mason, qui est malade, et M. Amos Burn.

Le Cercle des Echecs d'Anvers joue en ce moment deux matchs par correspondance ; l'un contre le Cercle de Christiania, l'autre contre le Cercle de Bruxelles. Ce dernier est sur le point de se terminer ; il est probable que l'immédiatement après la fin de ce match, le Cercle d'Anvers jouera contre l'Union Amicale de Paris.

M. Champion, de Québec, était de passage en cette ville, la semaine dernière, a eu la bonne idée de se rendre au Montreal Chess Club pour fair la connaissance des joueurs locaux. Après une agréable soirée passée en compagnie de M. Collins, M. Champion s'en est retourné convaincu qu'il y a de forts joueurs d'échecs à Montréal.

L'origine des échecs est fort discutée. M. Murray, dans le "British Magazine," de novembre, a écrit un article intitulé : "Le record des plus anciennes parties d'échecs," dans lequel il annonce avoir découvert et transcrit une partie d'échecs avec notes, jouée à Bagdad, au dixième siècle, entre Arsûli et Aâadjlaj.

Le tournoi handicap du Montreal Chess Club s'est terminé, comme nous l'avions annoncé la semaine dernière, par le triomphe de M. Jos. Sawyer. Nous félicitons sincèrement notre ami, et lui souhaitons le même succès pour le tournoi du championnat, qui doit commencer incessamment.

Voici le résultat final :

	Gag.	Perd.
Jos. Sawyer	8½	2½
Kurrie	7½	3½
Falconer	7½	3½
Anstey	7½	3½
Jacobs	7½	3½
Short	7	4
Orkin	6	5
Collins	5	6
Dubreuil	4½	6½
Lebret	4	7

Le comité de direction du tournoi de Cambridge Spring a eu une entrevue avec le maire McClellan, et voici en partie le programme qui a été décidé pour la réception des maîtres étrangers :

15 avril — Réception par le maire au City Hall de New-York.

15 avril — Dîner offert par M. Isaac Rice à sa résidence.

16 avril—Les visiteurs assisteront au dîner annuel du Manhattan Chess Club.

17 avril — Réception au Cosmopolitan Chess Club, de New-York.

18 avril — Réception au Brooklyn Chess Club.

19 avril — Les visiteurs seront reçus à la Maison Blanche par le président Roosevelt.

25. — Ouverture du grand tournoi international de Cambridge Spring, Pa.

Il n'y a pas longtemps, je causais, avec un ami, de la nécessité d'étudier soigneusement chaque mouvement des pièces quand on joue aux échecs, aussi de l'impérieuse nécessité de concentrer sa pensée sur la partie engagée.

— Oui, me répondit mon ami, il est à présumer que vous désireriez vous voir, ainsi que cet Allemand dont je lisais l'histoire naguère, dans "Tid-Bits.

Et il me passa une coupure du dit journal. J'y lisais :

"Un Allemand jouait aux échecs quand, vers neuf heures du soir, un ami entrant dans le café où se trouvait notre teuton, lui demanda comment il allait.

"L'Allemand, absorbé par le jeu ne répondit pas ; puis, quand il eut fini la partie par un échec et mat, obtenu non sans peine à onze heures du soir, il se retourna et répondit flegmatiquement :

"—Assez bien, et vous-même ?"

Les distractions des joueurs d'échecs sont proverbiales : mais toutes choses étant égales, le vainqueur sera généralement celui des joueurs qui fait le plus attention à la partie qu'il a sous les yeux.

PROBLEME No 554, par M. le baron F. Wardener.

Noirs — 6 pièces.



Blancs — 7 pièces.

Les blancs jouent et font mat en 2 coups.

PROBLEME No 555, par M. H. Horton.

Noirs — 2 pièces.



Blancs — 7 pièces.

Les blancs jouent et font mat en 3 coups.

PARTIE D'ECHECS

Jouée dans le tournoi de la "Pillsbury National Correspondance Chess Association."

Gambit du Centre

M. Waterman Los Angeles	M. Narraway Ottawa
1 P 4 R	1 P 4 R
2 P 4 D	2 P pr P
3 D pr P	3 C 3 FD
4 D 3 R	4 P 3 CR
5 F 2 D	5 F 2 C
6 C 3 FD	6 P 3 D
7 P 4 FR	7 C 3 F
8 F 4 F	8 Roquent.
9 Roquent TD	9 C 4 TD
10 F 3 D	10 T 1 R
11 C 3 FR	11 P 4 FD
12 P 3 TR	12 P 5 F
13 P 2 R	13 P 4 CD
14 C pr P	14 C pr FR
15 F pr C	15 D pr F
16 F pr P	16 F 3 R
17 F pr F	17 T pr F
18 CR 4 D	18 TR 1 R
19 TR 1 R	19 TD 1 C
20 C 3 FD	20 T pr P !
21 T 3 D	21 F pr C
22 D pr F	22 T 5 C
23 T pr C	23 T pr T
24 D pr PD	24 T pr P 5 F
25 T 5 D	25 D 6 T échec
26 R 2 D	26 T 7 FR échec
27 R 3 D	27 D 7 C
28 T 5 FD	

Les Noirs annoncent le mat en 15 coups (a).

a. — Voici la plus longue variante : 28. — D pr P échec ; 29 R 3 R, T 5 R échec ; 30 C pr T, T 7 R échec ; 31 R 4 D, D pr C échec ; 32 R 3 F, D 7 F échec ; 33 R 4 D, D 7 D échec ; 34 R 4 F, T 5 R échec ; 35 R 5 C ; D pr D ; 36 T 8 F échec ; R 2 C ; 37 T 6 F, T 4 R échec ; 38 R 4 F, D pr T échec ; 39 R 4 D, T 5 R, échec ; 40 R 3 D, D 5 F échec ; 41 R 2 D, T 7 R échec ; 42 R 1 D, D 7 F échec et mat.

Mme Piché, 1376 rue Notre-Dame, a perdu hier soir, rue Notre-Dame, une montre en or de $50, un billet de 85 et un chapelet de grande valeur, venant de Rome. Elle tenait à la main une aumonière qui s'ouvrit accidentellement et les précieux objets tombèrent dans la neige. Peu après Mme Piché s'aperçut de la perte de ses bijoux et revint sur ses pas. Elle trouva sa montre mais non pas son argent et son chapelet.



Vous trouverez M. Fiset à la tête du Salon de Barbier ROY 6 chaises 6 artistes
Hygiène—Antiseptie
Blaireau à chaque client.
1921 STE CATHERINE, Coin St Laurent. 5-ms,mC

LES RAYONS N

UNE DECOUVERTE INTERESSANTE — PROPRIETES ETONNANTES.

On fait actuellement des expériences fort intéressantes à l'Université McGill, au moyen des rayons N. Ces rayons ont été découverts par le Dr Blondiot, physicien français, dans son laboratoire de Nancy, l'été dernier.

Le Dr C. C. Schench cherche à isoler quelques-uns de ces rayons. S'il réussit, il sera le premier



LE CONCOUR PROLONGÉ JUSQU'A SAMEDI PROCHAIN

LES NOMS DES JUGES — QUELQUES-UNES DES PRIMES A GAGNER.

A la demande de plusieurs correspondants qui n'ont pu encore nous faire parvenir leur réponse et aussi parce que certains semblent n'avoir pas parfaitement compris les instructions données aux concurrents, nous avons décidé de ne clore le concours que samedi prochain, le 6 février.

Parce que dans la "petite annonce", il est demandé au concurrent d'indiquer s'il connaît la clavigraphie et la langue anglaise, cela ne veut pas dire que ceux qui ignorent ces matières ne doivent pas répondre, au contraire. Tout le monde est appelé à concourir, il ne s'agit que de faire une lettre en réponse à cette annonce :

"La compagnie XXX, désire s'assurer les services d'un jeune homme (ou d'une jeune fille) pour aider à la comptabilité (ou à la correspondance) de son bureau de la rue N. à Montréal. On est prié de dire l'âge qu'on a, le salaire qu'on désire, et si l'on connaît la clavigraphie ainsi que la langue anglaise. De bonne références seront aussi exigées. S'adresser à "COUSINE ROSE", "La Presse", Montréal.

Messieurs H. A. A. Brault, notaire et président de la Chambre de Commerce; Stanislas Côté, rédacteur en chef du "Moniteur du Commerce", et Angus Caza, Principal de l'International Business College, ont accepté la tâche d'examiner les lettres reçues et de choisir celles qui, à leur sens, mériteront des récompenses.

Toutes les réponses que nous aurons reçues depuis l'ouverture du concours jusqu'au 6 février, leur seront, en conséquence, remises dès la semaine suivante et leur décision sera connue sans doute, samedi, le 13 février.

Parmi les primes qui seront distribuées aux lauréats, citons un très artistique encrier en bronze, un superbe couteau de poche, une jolie sacoche en cuir, un bracelet-chaîne en or, de jolies épingles de fantaisies, un porte-monnaie, etc.

Que personne donc, de nos jeunes amis ne manquent l'occasion d'essayer à gagner un de ces beaux prix.

COUSINE ROSE.

TABLEAU D'HONNEUR DU " COIN ROSE "

Les noms suivants de mes petits amis n'ont pas parus au tableau d'honneur de samedi dernier parce que les réponses au petit questionnaire sont arrivées trop tard pour être publiées. Nous réparons aujourd'hui ce contre-temps.

Les élèves de l'école Garneau, Ottawa : Cécile Dubé, Alice Alice Philippe, Armand Saint-Georges, Abdon Côté, Ubalde Séguin, Roméo Chevrier, Léon Mackay, Léonard Charron, Athanase Juneau, Philippe Bélanger, Donat Landreville, Laura Peachy, Maria Mathieu, Alice Daumais, Rhéa Leblanc, Clarisse Belliveau, Elmire Belliveau, Rosario Barrette, Charles Peachy, Armand Laverdure, Alfred Moreau, Jos. Vanasse, Wilfrid Côté, Ernest Dufour, Samuel Mackay, Edbert Duguay, Christophe Charron, Léontine Legault, Dorval ; Blanche Boudreau, Fall-River ; Adine Morrissette, 24 Hébert, Québec; André Laprade, Fall-River ; Hector Laflamme, Omer Laflamme, Yvonne Lemieux, 649 rue Sanguinet ; Marie Léda Giasson, 32 Déligny, Québec ; Alice Desrosiers, Longueuil.

Ont bien répondu aux questions posées samedi, le 16 de ce mois : Stéphanie Henriette (3) ; Albertine Gagnon, Stanfold (1,2,3) ; Régina Rheault, Stanfold (1,2,3) ; Treffié Proulx, Hull, (1,2,3) ; élève de l'école de Bord-à-Plouffe : Olive Francoeur, (1,2) ; Léonie Laurin, (1,2) ; Maria Charron, (1,2) ; Antoine Patry, (1,2) ; Alice Vézeau, (2) ; Charlotte Plouffe, (2) ; Mérilda Hotte, (1,2) ; E. B. Clermont, (1,2) ; Florida Francoeur, (1,2) ; Amanda Clermont, (1,2) ; Marthe Clermont, (1,2) ; Eva Plousse, (1,2) ; Marie-Anne Sauriol, (1,2) ; Blanche Francoeur, (1,2) ; Albertine Chartrand, (1,2) ; Mathilde Francoeur, (1,2) ; Stanislas Sauriol, (1,2) ; Y. Beaupré (1,2) ; Adolphe Francoeur (1,2) ; Gabriel Taillefer (2) ; Edouard Clermont (1,2) ; Wilfrid Valade (1,2) ; Ernest Boucher (1,2) ; E. Laviolette (1,2) ; Joseph Desjardins, Hull (1,2,3) ; Barthélémi Rocher (1,2) ; Philippe Beauchemin, Huntington (1,2) ; Lucien et Alfred Gagnon, Napierville (1,2,3) ; Florida Laberge, Sainte-Jovite (1,2) ; Regina Roberge, Sainte-Jovite (1,2) ; Marguerite Pépin, Arthabaska (1,2) ; Marie Berniquier, Lachute (1,2) ; Valéda Dumas, Pointe-Claire (1,2) ; Maria Cormier, Saint-Denis (1,2,3) ; Rosa Larue, Saint-Denis (1,2,3) ; Laurette Lafrenière, Saint-Simon (1,2,3) ; Rose Alma Bolduc, Saint-Hyacinthe (1) ; de Montréal : Joseph Raymond (2) ; Valentine Dupuy (1,2,3) ; Juliette Béliveau, 191 Saint-André (1,2) ; Irma Jetté, 39 Rivard (1) ; Valmore Jetté, 739 Rivard (1,2) ; Graziella Bélair, 500 Mont-Royal (1,2,3) ; Ida Boucher, 131 Logan (1) ; Lucien Perreault, 662 Rivard (1,2) ; Emelda Perreault (1,2) ; Antoinette Martineau, 701 DeLorimier (1,2,3) ; Ferdinand Boisvert (1,2) ; Zélia Boisvert, 264 Carrière (1,2) ; Emélienne Courval, 342 Centre (1,2) ; Alcide Grenier, 625 Albert (1,2) ; Aimé Saint-Charles, 271 Maisonneuve (1,2) ; Virginie Mondor, 1609 Saint-Laurent (1,2) ; C. Lecomte (1,2) ; Raphaël Lecomte (1,2) ; Jeanne Petit, 136 Mentana (1,2) ; Gabrielle Lauzon, 1773 Sainte-Catherine (1,2) ; Alice Desroches, 293a Sanguinet (1,2) ; Alphonsine Jodoin (1,2) ; Bernadette Dubois, 529 Dubois (1,2) ; Auguste Provost, 747 Notre-Dame (3) ; Eva Guidi, 338 Richelieu (1,2) ; Emma Guidi, 338 Richelieu (1,2) ; Raymonde Gauthier, 598 Saint-Christophe (1,2) ; Antoine Gauthier, 598 Saint-Christophe (1,2) ; Emile Provost, 156 Dufferin (3) ; Geneviève Roy, 581 Champlain (1) ; James Bowen (1,2) ; Maria Lussier, 229 Sainte-Emélie (1,2) ; Juliette Fournier, 415 Craig (1,2) ; Lucienne Maysenhoelder, 33 Grothé (1,2) ; Blanche Maysenhoelder, 33 Grothé (1,2) ; Atala Crevier (2) ; Victor Beaupré (1,2) ; Y. Fortin (1,2) ; Alma Boyer, 223 Fullum (1, 2), Antoinette Décary, 330 Drolet (1, 2, 3), Virginie Valiquette, 336 Saint-Thimothée (1, 2), Jos. Bois M. 568, N. D. (1, 2), Armand Richer, 7 Avenue Lasalle (1, 2), Maria Raymond (1), Albina Girard, 10 Drolet (1, 2), L. Clerk, 216 Saint-Hubert (1, 2), Yvonne Daignault (1, 2), Adolphe Lamarche, (, 2), Flore Myre (1, 2), Blanche Myre (1, 2), Aurore Emard, 342 Centre (1, 2), élèves de Melle Viger: Hélène Gagnon (1, 2), Juliette Lebianc (, 2) Olivine Contant (1, 2), Bernadette Viger (1, 2), Cécile Gagnon (1, 2), Régina Durand (1, 2), Elèves de Mme Marchand: Germaine Mayenholder (1, 2), Juliette Mayenholder (1, 2). Elèves de Melle Labelle: Rachel Lanchance (1, 2 3), Gabrielle Tétrault (1, 2, 3), Anne-Marie Thériault (1, 2), Bertha Lamontagne (1, 2), Alice Bathazard (1, 2,), Alice Perrault (1, 2,, Florida Dupras, (1, 2), Antoinette Gadbois (1, 2), Yvonne Robitaille (1, 2), Albertine Chevalier (1, 2), Alice Saint-Pierre, Saint-Bruno (1, 2), Léa Giguère (1, 2), Alice Meilleur (1, 2), Berengère Lamoureux (1, 2), Laura Larose (1, 2), Alice Chevalier (1, 2), Diane Trudeau (1, 2, 3), Laura Delorme (1, 2, 3), Berthe Saint-Martin (1, 2, 3), Antoinette Robert (, 1, 2, 3), Antoinette Décary (1 ,2 3), Irène Methot (1, 2, 3), Yvonne Chapleau (1, 2, 3), Irène Thériault (1, 2, 3), Lauréat Baril (1, 2, 3), Corinne Lefebvre (1 , 2, 3), Ida Bénard (1, 2, 3), Bertha Quesnel (1, 2, 3), Blanche Chauvin (1, 2 3), Maria Dupras (1 2, 3), Emmeline Yon, (1, 2, 3), Lucia Methot (1, 2), Alex. Laviolette, (1, 2, 3), Willie Bolduc, St Hyacinthe (1) ; Blonde Chevrette, Terebonne (1,2) ; Félix Levasseur, St Maurice (1,2) ; E. Lacroix, Stanfold (1,2) ; Jeanne Valade, St Stanislas (1,2) ; M. Lavallée, Outremont (2) ; Juliette Favreau, Longueuil (2) ; Aurore Valois, Notre-Dame de Grâce, (1,2) ; Lorenza Lamoureux, Sorel (1,2) ; Achille Morin, Sorel (1,2) ; Georges Pontbriand, Sorel, (1,2) ; Jean Baptiste Champagne, Sorel (1,2,3) ; Théodore Pérodeau, St Ours, (1,2 3) ; Hortense B., Napierville (1,2) ; Lorenz Bernier, Lotbinière, (1,2,3) ; Omer Lafleur, Beloeil (1,2,3) ; Alf Bouvier, Beloeil (1,2,3) ; Annette Lussier, (1,2) ; Mathilda Lussier (1,2) ; Louisa Archambault (1,2) ; de St Denis, Adèle Guertin, (1,2) ; Henri Guertin, Marie Thérèse Guertin, (1,2) ; de St Antoine, M. B. Blouin, Ste Anne de Beaupré (2) ; Amanda Ladouceur, Fall River (1,2) ; Blanche Laurin, Pointe aux Trembles (1,2) ; Albina Cauchon Somersworth (1,2) Rachel Carignan, St Pierre les Becquets (1,2,3) de St Henri, de Montréal, Angéline Bernatchez (1,2) ; Osias Chicoine (1,2) ; Colombe d'Amour (1,2) ; Alma Cazelais (1) ; Joséphine Cazelais (1) ; Marie-Rose Mantha (1,2) ; Antoinette Brault, 113 Bourget (1,2) ; Arthur Lacoste (1,2,3) ; Emélie Mantra (1,2) ; Emélienne Lebrun (1,2) ; Hénédine Miron (1,2) ; Blanche Miron (1,2) ; A. St Pierre (1,2) ; Aimée Germain, 65 Turgeon (1,2) ; Eva McDuff, (1,2) ; Corinne Larivière (1,2) ; Evélina Goux (1,2).

De Québec : Blanche Bilodeau, 16 rue Richelieu (1,2,3) ; Aldérianna Bourget, 780 Arago (1,2,3) ; Lucine Bilodeau, 71 St François (1,2) ; Laurence Dussault, 952 St Jean (1,2,3) ; Delvina Lafleur, 92 Bédard (1) ; Léda Desrochers, Lachine.

BOITE AUX LETTRES

Une amie du Coin Rose. — Avec plaisir, je réponds à vos questions, ma petite amie. 1. Oui, il convient de porter du noir pendant trois mois à la mort d'une grand'mère. 2. Certainement une jeune fille peut assister aux obsèques de son aïeule. 3. A la rigueur, elle peut continuer d'aller à la classe.

Rameau d'or. — Merci pour la petite prière, je la dirai certainement à votre intention, mais, je crois que vous avez mal compris les conditions du concours, ma chérie. Il s'agit de répondre à une petite annonce publiée sur cette page, et je ne trouve pas cette réponse dans votre lettre. Vous avez encore jusqu'à samedi prochain pour vous reprendre, heureusement. Et mes meilleurs souhaits de succès sont acquis à mon petit Rameau d'or.

Corinne et Germaine, L. — Vraiment Germaine a trouvé sa ressemblance chez une petite fille couronnée de roses? Peut-être bien. Et madame La Toux s'est-elle décidée à déguerpir? Une aussi vilaine personne ne doit pas se trouver à l'aise auprès de gentilles enfants comme vous. J'aime bien votre pseudo, ma Corinne. Merci pour vos bonnes prières, elles ont été exaucées pour mon plus grand bien, vous êtes deux petites amies bien chères.

Isabelle R. et Petite Hirondelle. — Lisez ce que nous publions aujourd'hui ayant trait au concours et vous verrez qu'il n'est pas nécessaire de connaître la clavigraphie ni l'anglais pour y participer. Votre sœur s'appelle "Petite Hirondelle", appelez-vous donc, vous, "Petite Fauvette". Si ce nom vous plaît?

Alice Desroches. — Vos chères petites prières m'ont porté bonheur, merci ma petite enfant charmante.

Cécile Desroches. — Oui, vous êtes la bienvenue, ma mignonne, et je vous garderai désormais une belle place auprès de votre sœurette.

Amoureuse de Cousine Rose. — A vous aussi, je donne de très grand cœur la petite place demandée si gentiment.

Maura. — Voilà que vous changez votre pseudo aussi dans le Coin Rose? Votre lettre tendre a bien plu à mon cœur. J'ai fait vos affectueux messages à qui de droit et je garde pour moi la plus grande part de votre amitié.

Fabienna. — Vous avez bien fait de m'écrire, ma petite bonne femme de 6 ans; je n'aime rien tant que les belles lettres comme la vôtre et je voudrais pouvoir y répondre très longuement, et je ne puis pas; mais je vous aime gros comme mon cœur et cela c'est beaucoup. Ne vous ennuyez plus, ma mignonne, voici les beaux jours qui s'en viennent, et vous pourrez accompagner votre sœur à la classe.

Lis de la vallée. — Je suis heureuse d'apprendre que vous passez un gai carnaval. Merci de vos bons souhaits. Dites à la gentille Lolotte qu'elle m'écrive et que je me sens toute disposée à l'aimer beaucoup. Vos amitiés à Corinne, Germaine, Angela et Lys des champs.

Raymonde G. — C'est une faute d'impression, ma mignonne et tout le monde a du comprendre que c'était bien de vous qu'il s'agissait, puisque votre adresse a été publiée aussi.

Gabrielle Lauzon. — Vous allez me donner de l'orgueil, vous, ma petite, si vous continuez à me faire ainsi de compliments. Et je ne pourrai tout de même m'empêcher de bien vous chérir.

Lucienne Lefebvre. — Bonjour petite bébée gentille, je vous aime gros comme mon cœur. Allez vous être contente de votre réponse cette fois encore?

Jeanne Valade. — Ma plus belle caresse à ma gentille petite Stanislassienne, pour sa fine messive.

Alfed Lauzon. — Certainement qu'il y a de la place pour un petit garçon de neuf ans qui veut entrer au "Coin Rose." C'est avec tout mon cœur que je lui souhaite la bienvenue.

Petite Perle d'or. — Merci pour vos prières et vos voeux, ils m'ont porté bonheur comme vous voyez. Ma petite amie, non, il n'est pas nécessaire de dire l'âge vrai qu'on a, non plus que de savoir la clavigraphie et l'anglais, c'est seulement pour exercer le style des concurrents que ces détails sont demandés, alors on peut les donner à sa fantaisie. Merci à vos petites amies pour leurs jolis messages.

Mathilda Lussier. — Votre petite lettre toute sympathique a fait bien plaisir à la grande cousine qui se souvient toujours de sa petite fidèle de Saint-Denis.

Cécile Guertin. — Bienvenue à la petite sœur de mes petites amies que j'aimerai bien aussi.

Petite Cousine Rose Musicienne. — Ah! le petite musicienne de trois ans qui prend à Cousine Rose son nom pour se faire aimer plus. Savez-vous que j'ai envie de vous croquer, là, sans vous faire mal, pour que vous m'écriviez encore.

Recaine au cœur d'or — Votre petit coeur a donc besoin de repos, ma douce colombe? A votre âge pourtant, on doit toujours sourire et ne jamais parler d'ennuis. Dites-moi vite que vous voilà gaie comme un petit pinson. Je vous donnerai, pour cela, une belle caresse rose.

Maria Cormier — Il n'y paraît plus de ce petit malaise et il me reste toujours la douceur de votre sympathie. Merci.

Athala Crevier — Votre retour me charme. C'est donc un signe que vous vous êtes bien trouvée au Coin Rose, que vous y revenez. Et pour longtemps, cette fois, n'est-ce pas?

'Echo du Printemps — Oui, je vous reçois gentil écho de tendresse, et à coeur ouvert encore! Vous faites bien sans doute, de prendre part au concours.

Une cousinette — Me fâcher parce que vous me dites que vous m'aimez? Mais non, petite cousinette, j'ai plutôt envie de vous embrasser! Merci de vos bonnes prières et je vous souhaite du succès au concours.

Branche de Lierre — Grâce aux bonnes prières et à l'affection de tous mes amis du Coin Rose, j'ai eu vite fait d'être guérie. Mais je garde un souvenir très doux de toute la bonne sympathie qui m'est venue et en particulier de la vôtre, ma petite Branche de Lierre.

Froufrou — L'espiègle petite Froufrou est la bienvenue au Coin Rose et je veux qu'elle m'écrive souvent, souvent.

Blanchette — Vous êtes bien fine de m'amener ainsi votre petite sœur. Je vous aime bien toutes deux. Il faut toujours obéir à sa maman, mais soyez sûre que vos lettres ne m'ennuieront jamais.

Hindelang — Tous mes jeunes amis ont la permission de m'appeler "chère cousine" et je ne suis jamais plus contente que lorsqu'ils usent largement de cette permission là. Et quand ce titre me vient d'une gentille petite ménagère comme vous il m'est doublement cher. Je n'aime rien tant que les fillettes qui mettent bravement les mains à la pâte et qui n'ont pas honte de l'avouer. Elles feront les plus exquises des petites femmes plus tard.

Solange — Merci pour les bonnes paroles que vous me dites, ma cousinette aimable. Je fais à Delvina L. votre message d'amitié.

Rose des Neiges et Fleur Ange — Vos bonnes petites lettres m'ont été douces au coeur, mes chères gentilles. Je vous en remercie.

Corinne Chabot — Je serai heureuse de vous compter au nombre de mes fidèles petites correspondantes.

Inconnue — L'intérêt que vous prenez à notre Coin des Enfants et que vous voulez bien me témoigner me touche profondément, croyez-le bien, et m'est un encouragement très précieux.

COUSINE ROSE.

Les personnes guéries du rhumatisme par la Salseparelile de Hood, la louangent. (6)

EXCELLENT

Excellent programme au Parc Sonmer, dimanche prochain. Voyez détails à la colonne d'amusements. 78—2

—Dr J. DESJARDINS, oculiste, maladies des yeux, nez, gorge et oreilles. Consultations: 9 hrs a.m. à 5 hrs p.m., maintenant 230 Saint Timothée, coin Sainte-Catherine, Montréal. 183-1Ma-p

—Lavez les plats, les casseroles ou les pots avec le Savon Sec de Lever (une poudre), et la graisse disparaîtra comme par enchantement. 3n

L'ANE A PICHU

Pichu va au marché pour y acheter des choux; il emmène son âne et le tire par le licou... hue donc! Coco,... hue donc!... Et tout en tirant sa bête, Pichu lit attentivement son journal, car il est électeur influent.

Passent Jacquinet, jardinier d'un couvent voisin, et son aide, le petit Jojotte, un paresseux de la plus belle qualité.

"Ah! s'écrie Jojotte, voyez donc père Jacquinet! si j'aurais s'ment un c'est moi que j'vous conduirais de rudes charretées ed'fumier!"



Aussitôt germe une idée dans la tête de Jacquinet :

—C'est un fait que ce serait gentil tout plein, dit-il... 'tiens, mais... pourquoi pas?... ah, là, elle est bien bonne... arrive que plante!... allons-y.. Or ça, Jojotte, sors du licou bien doucement la tête du baudet et hâte-toi de t'ensauver avec... pour moi je passe mon cou à la place du sien et le tour est joué, ne t'occupe pas du reste."

Sitôt dit que fait et voilà mons' Pichu qui tire maintenant Jacquinet tout en répétant sans cesse son refrain : "Hue donc! Coco... hue donc!"

Tout d'un coup Coco s'arrête. Pichu en colère se retourne le bâton levé, mais... le bâton lui tombe des mains et il demeure cloué au sol, bouche bée, en face de l'homme. La première stupeur passée :

—Qu'est-ce que vous faites-là, articule-t-il d'une voix étranglée.

—Chut! chut! répond Jacquinet, n'ayez pas peur, bonhomme! faut vous dire que j'avais fait dans le temps un gros péché et pour punition le bon Dieu m'avait changé en âne pour dix ans. Mes dix ans viennent de finir et, ma foi, malgré que vous étiez un bon maître, j'avoue que je ne suis pas fâché de reprendre ma première forme. Après ça, si vous avez été content de moi sous l'autre, je ne refuserais pas une petite gratification.

—Une gratification! gémit Pichu en s'arrachant les cheveux... vous l'entendez, une gratification!... c'est-à-dire que je ne sais ce qui m'empêche de vous gratifier d'une rossée pour m'avoir floué comme ça, car enfin vous pouviez toujours bien prévenir quand je vous ai acheté!.. et à présent, que vais-je devenir sans âne!...

—Vous serez, dit Jacquinet en riant, un corps sans âne, voilà tout! Mais, ça, c'est votre affaire. Pour moi, j'ai fini ma pénitence, bonjour!

Et sortant prestement sa tête du licou, il fait demi-tour et regagne le couvent. Il y trouve le Père Prieur grondant Jojotte : "Qu'on aille aussitôt au marché revendre cet âne : on en donnera le prix aux pauvres, s'il est vrai que vous ne connaissiez pas la victime de votre infâme larcin."

Un religieux est envoyé au marché avec l'âne.

Pichu et sa femme sont là en quête d'un remplaçant pour Coco. Tout-à-coup ils l'aperçoivent : "Ah! dit la femme, achète celui-ci, notre homme, on dirait, de vrai, notre pauvre Coco, tant il lui ressemble." Elle va pour le saisir, Pichu la retient par le bras : "Ne t'en avise pas, femme, dit-il : car justement il lui ressemble trop : il a son oeil qui ricane : ça doit être encore quelque particulier qui expie ainsi un gros péché!"

Mais Coco a reconnu ses maîtres et il court vers eux, sautant et brayant. La mère Pichu en est tout émue : "C'est bien lui, c'est bien Coco, dit-elle en lui ouvrant ses bras et en l'embrassant sur les naseaux.... T'as donc refait quelque sottise déjà, ajoute-elle en s'adressant à l'âne... mon pauvre ami! eh bien, reviens-t-en faire ton temps chez nous!"

Ce disant, elle l'emmène sans seulement penser au religieux, qui d'ailleurs ne protesta pas.



ENCARCANÉ!

(Pour les chéris du Coin Rose.)

Un petit garçon né français,
Lyonnais,
Maintenant un homme,
(Ne me demandez pas que je vous le nomme)
Habitant du beau Canada depuis longtemps,
L'enfant, alors, avait huit ans—
Récitait avec sa mère,
Sa grande soeur, son petit frère,
La prière du soir.
A genoux sur une chaise,
Plus ou moins à son devoir,
Ouvrant une parenthèse,
L'enfant laisse aux siens le bon Dieu,
Pour se livrer à quelque jeu
Sortant de l'ordinaire.
Les Diable le poussant,
Le petit innocent
Invente un nouveau jeu : "Le Jeu du Solitaire,"
Agréable, sans doute, et très divertissant
Pour le "malin" qui sait s'y prendre ;
Facile pour qui veut l'apprendre ;
Quelque peu dangereux aussi.
En deux mots, le voici,
Sans plus vous faire attendre :

× × ×

Aviasant les barreaux
Les plus hauts,
Notre brave Français calcule que l'espace
Est assez grand pour que sa tête y passe ;
En forçant quelque peu
Il introduit sa tête.
Mais ce fut un tout autre jeu,
Quand sonna la retraite :
En arrière, en avant, plus moyen de sortir ;
Impossible d'aller, non plus, de revenir.
Imaginez la surprise !
Tête ne passe point
Et corps pas davantage !
D'abord, "l'encarcané" tout doucement se plaint ;
Se démène avec rage ;
Se croit guillotiné, pendu,
Etrangié, perdu;
Porte violemment à sa nuque, à sa gorge
Ses mains et pousse un cri de bête qu'on égorge...
Quel cri ! mes enfants.
Laissant les saints et Dieu, le pater, leur prière,
Grande soeur, petit frère,
Précédés de leur mère,
Accourent tout tremblants ;
Après bien des efforts, de peine et de misère,
Délivrent l'imprudent.
Remis de son émoi, tout penaud, riant jaune,
Mais tout à fait contrit, tout à fait repentant,
Le visage long, long d'une aune
Le petit étourdi jura, quoiqu'un peu tard,
D'être docile à la consigne
D'éviter à son cou le "bareau-traquenard."
—Nous direz-vous le nom de ce "héros insigne ?"
Chers petits indiscrets, vous voulez que je signe ?
—Oh ! de tout notre coeur, car vous savez signer.
Eh bien ! Soyez contents !

AUGUSTE CHARBONNIER.

—Dr J. G. A. GENDREAU, chirurgien-dentiste, 22 rue Saint-Laurent, Montréal. Tél. Bell Main 2818. 35-a

PETIT QUESTIONNAIRE

Réponses aux dernières questions.

Réponses aux dernières questions :

× × ×

1. Hélène Boullé.

× × ×

2. Montcalm et Wolfe.

× × ×

3.—

Réponse au problème :

64. — La part du cadet.
72. — La part du second.
84. — La part de l'aîné.

POUR LA SEMAINE PROCHAINE

1. Qui a découvert le Labrador?

× × ×

2. Nommez les vice-rois du Canada pendant la domination française.

× × ×

PETIT PROBLEME

1. Un passant demande à une gardeuse de dindons combien elle en a. "Si j'en avais, répond-elle, encore autant, puis le double d'autant et le double de ce double, j'en aurais deux douaines". Combien a-t-elle de dindons?

Ceux de mes petits amis qui m'adresseront la réponse juste à l'une ou plusieurs de ces questions d'ici à jeudi midi, verront, samedi prochain, leur nom publié au Tableau d'honneur du Coin Rose, avec les chiffres indiquant les bonnes réponses données.

Celles-ci devront être inscrites sur un feuillet détaché de la lettre, (pour mes correspondants) signées du nom véritable de leur auteur et adressées comme suit :

COUSINE ROSE,
"La Presse",
Montréal.

Les jeunes filles Sunlight ont toujours fini leur lavage à midi.

SAVON SUNLIGHT

Avec du savon ordinaire une femme est obligée de travailler si fort et si longtemps qu'elle n'a pas le temps de préparer les repas de la famille. Le jour du lavage est une épreuve, et c'est avec un soupir plein d'angoisses qu'elle l'envisage.

Le Savon Sunlight fait toute la différence au monde. Inutile de suer sang et eau... pas de frottage—pas d'ébullition—moins d'une moitié de l'ouvrage et de bien meilleurs résultats.

La plupart des femmes ont fini leur lavage à midi quand elles se servent du Savon Sunlight. Il fait de l'ouvrage un jeu d'enfants.

DEMANDEZ LA BARRE OCTOGONE.

Le lavage au Savon Sunlight rend le linge blanc et ne peut injurier les mains.

LEVER BROTHERS LIMITED, TORONTO. 9a

Tous les Bons Canadiens

devraient acheter des marchandises domestiques, quand elles sont meilleures et moins dispendieuses que celles importées.

Le Cacao, le Chocolat à la Crème en Barres, les Pastilles de Chocolat DE COWAN

Sont Meilleurs et plus Purs et se Vendent à Meilleur Marché.

THE COWAN CO. LTD, TORONTO

41—sn

DENTITION DOULOUREUSE et MAL DE GENCIVES

Tant que la dentition se fait naturellement et ne cause que de la fatigue ou peut-être une fièvre légère, il n'y a pas à s'alarmer. Si les douleurs deviennent insupportables, causant l'insomnie, l'irritation et la fièvre des gencives, donnez quelques doses du Sirop du Dr Coderre pour les Enfants, suivant les indications et frottez-en les gencives plusieurs fois par jour.

Diarrhée infantile, Crampes d'Intestins, Coliques Venteuses, Etc.,

sont fréquemment causées par une nourriture trop copieuse ou non adaptée aux besoins de l'enfant. Dans ce tels cas, la meilleure garantie de la santé de l'enfant, pendant les premiers 8 ou 9 mois de son existence est une quantité généreuse de lait de la mère ou, s'il fait défaut, une nourriture convenablement préparée, étudiée par le médecin ou la mère comme bonne pour l'estomac du bébé et pour ses cinq ou six tétées. Le cette manière il serait possible d'éviter les troubles ci-dessus, mais s'ils existent, donnez le Sirop du Dr Coderre pour les Enfants et épargnez la douleur et le trouble et sauvez probablement la vie de l'enfant.

Ma grand'mère prit le Sirop du Dr Coderre pour les enfants quand elle était bébé.
Ma mère prit le Sirop du Dr Coderre pour les enfants quand elle était bébé.
Je pris le Sirop du Dr Coderre pour les Enfants quand j'étais bébé.
Et j'emploie maintenant le Sirop du Dr Coderre pour les enfants pour mon bébé

En vente partout. Prix 25c la bouteille ou par la poste sur réception du prix.

THE WINGATE CHEMICAL CO. Limited, Montréal, Canada. 22a-ox



GRATIS

Ce beau Set de Fourrures Comprenant un

TOUR DE COU ET UN MANCHON DONNÉ TOUT-A-FAIT GRATUITEMENT.

Ce beau Tour de Cou de riche Fourrure Noire, de haute qualité, a

Plus de 44 Pouces de Longueur

et il est fait à la dernière mode de New-York, de belles peaux choisies, il a six belles grandes queues de martre Noire, bien fournies, est orné d'une belle chaine de Col et il est égal en apparence à n'importe quel Tour de Cou en fourrure de la plus haute qualité, qui soit fait. Le magnifique Manchon, fait de belles peaux choisies, de 26 pouces de longueur, est très chic. Afin de faire connaître rapidement les fameuses Pilules Végétales du Dr Willard (le Remède par excellence contre la pauvreté et l'impureté du sang, l'indigestion, le rhumatisme, la Constipation, les désordres nerveux, la maladie des rognons, le catarrhe et les faiblesses particulières aux femmes, parfait restaurateur des forces vitales), nous désirons quelques agents honnêtes dans chaque localité, qui recevront nos belles Fourrures. N'envoyez pas d'argent, nous nous fions à vous. Envoyez seulement vôtre nom et votre adresse et convenez de vendre 8 boîtes de nos Pilules à 25 cents la boîte. Toute famille devrait avoir les Fameuses Pilules Végétales du Dr Willard dans la maison. Chaque client qui achète une boîte de Pilules de vous, a droit à un beau morceau d'argenterie. Vous pouvez vendre les Pilules rapidement. Lorsque vous aurez vendu les 8 boîtes de Pilules, envoyez-nous l'argent, $2.00, et nous vous enverrons ce magnifique Tour de Cou, et à cette classe de clients seulement, notre plan pour gagner le beau Manchon. Si vous désirez obtenir ce beau Tour de Cou et ce magnifique Manchon écrivez immédiatement. Adressez: The Dr. Willard Medicine Co., Dépt. 40, Toronto, Ont. 42-sn

Médailled'Or

A l'Exposition Pan-Américaine



Diffèrent de tout Autre!

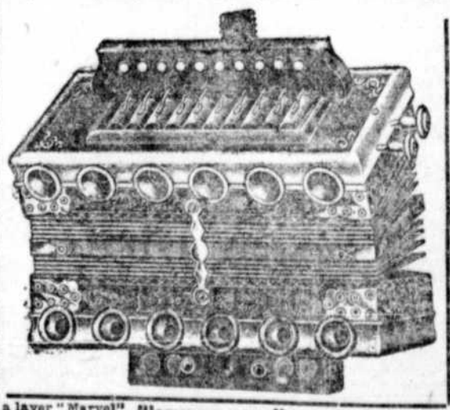
L'arome complet, la qualité délicieuse, la Pureté absolue du Cacao à Déjeuner de Lowney le distinguent de tous les autres.

Le Cacao de Lowney est le meilleur produit possible des Graines de Cacao les plus choisies.

Le Livre de Recettes de Lowney dit comment faire des Bonbons, Fudge, Caramels, Glaces, etc., de chocolat à domicile. Envoyé gratis.

The Walter M. Lowney Co., Boston, Mass. yw

GRAND ACCORDEON DE CONCERT GRATIS



Ce magnifique Accordéon de Concert possède un son doux et puissant, la caisse est en Acajou Poli, avec belles moulures ornementées, est muni d'un double jeu de chalumeaux, de qualité extra, rocks et arrêts, double soufflet, valves nickelées, agrafes ornementées, un Bel Accordéon de qualité supérieure, pas à comparer avec les Accordéons à bon marché, généralement donnés comme primes.

Afin de faire connaître notre Bleu à Laver "Marvel," aide indispensable de la journée du blanchissage, nous donnerons ce Grand Accordéon de Concert,

GRATUITEMENT

à quiconque vendra 72 paquets de notre Bleu à laver "Marvel" à 10 cents le paquet. N'envoyez pas d'argent Nous vous confions le Bleu à laver "Marvel" jusqu'à ce qu'il soit vendu. Commencez aujourd'hui. Nous vous enverrons le Bleu, franco, par la poste. Quand vous l'aurez vendu, retournez-nous l'argent $2.40 et nous vous enverrons immédiatement ce Magnifique Accordéon. Cela ne vous prendra que quelques heures de votre temps et vous serez enchanté de votre prime. Chaque client achetant de vous reçoit un certificat qui lui donne droit à un présent d'un beau morceau d'argenterie. Tout le monde s'empresse d'acheter. Adressez immédiatement.

MARVEL BLUING CO., DEPT. 90 TORONTO, ONT.

MAL de TETE Guéri

dans une minute par le NERVOL. Une application suffit. Sinon,—votre argent remis. En vente chez tous les pharmaciens

GRATIS

JOLIE MONTRE DE DAME ET GRANDE CHAINE EN OR



N'envoyez pas d'argent

Simplement votre nom et votre adresse écrits distinctement et nous vous enverrons franco 14 boîtes de notre Remedy à 25c chacune. Il purifie le sang, guérit la jeunesse féminine et donne le teint clair et sain. Nous vous enverrons aussi 14 morceaux de superbe bijouterie—épingles de fantaisie, broches, etc.—dont un est donné avec chaque boîte. Quand vous les aurez vendues, envoyez l'argent et nous vous enverrons absolument gratis

Une joli petite montre aussi une belle chaine finie en or

Longueur de 48 Pouces

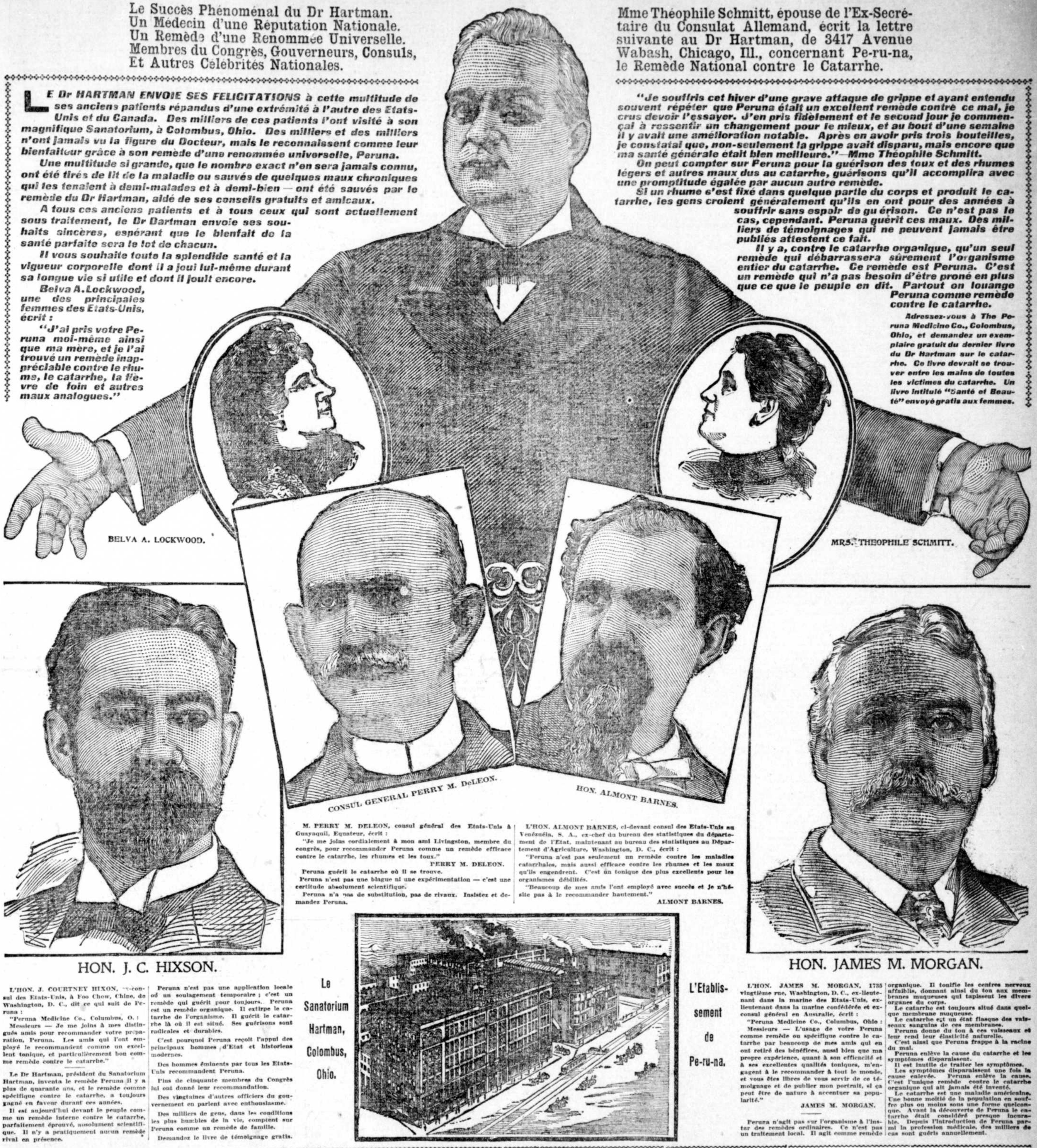
La montre est la plus belle que vous ayez jamais vu. Elle a belles aiguilles en or cadran émaillé, bord de fantaisie, mouvement recommandable avec des lettres et un bottier élégant niquelé bien poli, sur lequel des fleurs et des feuilles sont à la main émaillées dans les couleurs. THE ONETA REMEDY CO., Dept. 1056, Toronto

AYER'S HAIR VIGOR

ne manque jamais de faire recouvrer aux cheveux gris leur couleur naturelle. Fait croître les cheveux et en enraie la chute. Une splendide préparation. J.C. Ayer Co., Lowell, Mass.

PAR TOUT L'UNIVERS LE PEUPLE CONNAIT ET EMPLOIE PE-RU-NA CONTRE le CATARRHE

Le Succès Phénoménal du Dr Hartman.
Un Médecin d'une Réputation Nationale.
Un Remède d'une Renommée Universelle.
Membres du Congrès, Gouverneurs, Consuls,
Et Autres Célébrités Nationales.



LE Dr HARTMAN ENVOIE SES FELICITATIONS à cette multitude de ses anciens patients répandus d'une extrémité à l'autre des Etats-Unis et du Canada. Des milliers de ces patients l'ont visité à son magnifique Sanatorium, à Colombus, Ohio. Des milliers et des milliers n'ont jamais vu la figure du Docteur, mais le reconnaissent comme leur bienfaiteur grâce à son remède d'une renommée universelle, Peruna.

Une multitude si grande, que le nombre exact n'en sera jamais connu, ont été tirés de lit de la maladie ou sauvés de quelques maux chroniques qui les tenaient à demi-malades et à demi-bien — ont été sauvés par le remède du Dr Hartman, aidé de ses conseils gratuits et amicaux.

A tous ces anciens patients et à tous ceux qui sont actuellement sous traitement, le Dr Dartman envoie ses souhaits sincères, espérant que le bienfait de la santé parfaite sera le lot de chacun.

Il vous souhaite toute la splendide santé et la vigueur corporelle dont il a joui lui-même durant sa longue vie si utile et dont il joult encore.

Belva A. Lockwood, une des principales femmes des Etats-Unis, écrit :

"J'ai pris votre Peruna moi-même ainsi que ma mère, et je l'ai trouvé un remède inappréciable contre le rhume, le catarrhe, la fièvre de foin et autres maux analogues."

BELVA A. LOCKWOOD.

Mme Théophile Schmitt, épouse de l'Ex-Secrétaire du Consulat Allemand, écrit la lettre suivante au Dr Hartman, de 3417 Avenue Wabash, Chicago, Ill., concernant Pe-ru-na, le Remède National contre le Catarrhe.

"Je souffris cet hiver d'une grave attaque de grippe et ayant entendu souvent répéter que Peruna était un excellent remède contre ce mal, je crus devoir l'essayer. J'en pris fidèlement et le second jour je commençai à ressentir un changement pour le mieux, et au bout d'une semaine il y avait une amélioration notable. Après en avoir pris trois bouteilles, je constatai que, non-seulement la grippe avait disparu, mais encore que ma santé générale était bien meilleure."—Mme Théophile Schmitt.

On peut compter sur Peruna pour la guérison des toux et des rhumes légers et autres maux dus au catarrhe, guérisons qu'il accomplira avec une promptitude égalée par aucun autre remède.

Si un rhume s'est fixé dans quelque partie du corps et produit le catarrhe, les gens croient généralement qu'ils en ont pour des années à souffrir sans espoir de guérison. Ce n'est pas le cas, cependant. Peruna guérit ces maux. Des milliers de témoignages qui ne peuvent jamais être publiés attestent ce fait.

Il y a, contre le catarrhe organique, qu'un seul remède qui débarrassera sûrement l'organisme entier du catarrhe. Ce remède est Peruna. C'est un remède qui n'a pas besoin d'être proné en plus que ce que le peuple en dit. Partout on louange Peruna comme remède contre le catarrhe.

Adressez-vous à The Peruna Medicine Co., Colombus, Ohio, et demandez un exemplaire gratuit du dernier livre du Dr Hartman sur le catarrhe. Ce livre devrait se trouver entre les mains de toutes les victimes du catarrhe. Un livre intitulé "Santé et Beauté" envoyé gratis aux femmes.

MRS. THEOPHILE SCHMITT.

HON. J. C. HIXSON.

L'HON. J. COURTNEY HIXON, ex-consul des Etats-Unis, à Foo Chow, Chine, de Washington, D. C., dit ce qui suit de Peruna :

"Peruna Medicine Co., Columbus, O. :

Messieurs — Je me joins à mes distingués amis pour recommander votre préparation, Peruna. Les amis qui l'ont employé le recommandent comme un excellent tonique, et particulièrement bon comme remède contre le catarrhe."

Le Dr Hartman, président du Sanatorium Hartman, inventa le remède Peruna il y a plus de quarante ans, et le remède comme spécifique contre le catarrhe, a toujours gagné en faveur durant ces années.

Il est aujourd'hui devant le peuple comme un remède interne contre le catarrhe, parfaitement éprouvé, absolument scientifique. Il n'y a pratiquement aucun remède rival en présence.

Peruna n'est pas une application locale où un soulagement temporaire ; c'est un remède qui guérit pour toujours. Peruna est un remède organique. Il extirpe le catarrhe de l'organisme. Il guérit le catarrhe là où il est situé. Ses guérisons sont radicales et durables.

C'est pourquoi Peruna reçoit l'appui des principaux hommes d'Etat et historiens modernes.

Des hommes éminents par tous les Etats-Unis recommandent Peruna.

Plus de cinquante membres du Congrès lui ont donné leur recommandation.

Des vingtaines d'autres officiers du gouvernement en parlent avec enthousiasme.

Des milliers de gens, dans les conditions les plus humbles de la vie, comptent sur Peruna comme un remède de famille.

Demandez le livre de témoignage gratis.

CONSUL GENERAL PERRY M. DeLEON.

M. PERRY M. DELEON, consul général des Etats-Unis à Guayaquil, Equateur, écrit :

"Je me joins cordialement à mon ami Livingston, membre du congrès, pour recommander Peruna comme un remède efficace contre le catarrhe, les rhumes et les toux."

PERRY M. DELEON.

Peruna guérit le catarrhe où il se trouve.

Peruna n'est pas une blague ni une expérimentation — c'est une certitude absolument scientifique.

Peruna n'a pas de substitution, pas de rivaux. Insistez et demandez Peruna.

HON. ALMONT BARNES.

L'HON. ALMONT BARNES, ci-devant consul des Etats-Unis au Venézuéla, S. A., ex-chef du bureau des statistiques du département de l'Etat, maintenant au bureau des statistiques au Département d'Agriculture, Washington, D. C., écrit :

"Peruna n'est pas seulement un remède contre les maladies catarrhales, mais aussi efficace contre les rhumes et les maux qu'ils engendrent. C'est un tonique des plus excellents pour les organismes débilités.

"Beaucoup de mes amis l'ont employé avec succès et je n'hésite pas à le recommander hautement."

ALMONT BARNES.

HON. JAMES M. MORGAN.

L'HON. JAMES M. MORGAN, 1735 vingtième rue, Washington, D. C., ex-lieutenant dans la marine des Etats-Unis, ex-lieutenant dans la marine confédérée et ex-consul général en Australie, écrit :

"Peruna Medicine Co., Columbus, Ohio :

Messieurs — L'usage de votre Peruna comme remède ou spécifique contre le catarrhe par beaucoup de mes amis qui en ont retiré des bénéfices, aussi bien que ma propre expérience, quant à son efficacité et à ses excellentes qualités toniques, m'engagent à le recommander à tout le monde, et vous êtes libres de vous servir de ce témoignage et de publier mon portrait, si ça peut être de nature à accentuer sa popularité."

JAMES M. MORGAN.

Peruna n'agit pas sur l'organisme à l'instar des remèdes ordinaires. Ce n'est pas un traitement local. Il agit comme remède organique. Il tonifie les centres nerveux affaiblis, donnant ainsi du ton aux membranes muqueuses qui tapissent les divers organes du corps.

Le catarrhe est toujours situé dans quelque membrane muqueuse.

Le catarrhe est un état flasque des vaisseaux sanguins de ces membranes.

Peruna donne du ton à ces vaisseaux et leur rend leur élasticité naturelle.

C'est ainsi que Peruna frappe à la racine du mal.

Peruna enlève la cause du catarrhe et les symptômes disparaissent.

Il est inutile de traiter les symptômes.

Les symptômes disparaissent une fois la cause enlevée. Peruna enlève la cause. C'est l'unique remède contre le catarrhe organique qui ait jamais été inventé.

Le catarrhe est une maladie américaine. Une bonne moitié de la population en souffre plus ou moins sous une forme quelconque. Avant la découverte de Peruna le catarrhe était considéré presque incurable. Depuis l'introduction de Peruna parmi la profession médicale, des milliers de cas sont guéris annuellement.

Le Sanatorium Hartman, Colombus, Ohio.

L'Etablissement de Pe-ru-na.

Lisez les Lettres d'Hommes et de Femmes Célèbres qui, Maintenant, Emploient et Louangent Pe-ru-na.

WM T. JOHNSON, ci-devant de l'armée des Etats-Unis, Tacoma Park, D. C., écrit :

"Veuillez me compter au nombre des fervents de Peruna comme remède contre le catarrhe et excellent tonique non seulement contre les effets de cette pernicieuse maladie mais pour tonifier l'organisme qui a été surmené et épuisé."

WM T. JOHNSON.

Mme WILLIAM KELLY, Landgraft, V. O., écrit :

"Je désire déclarer que ma fille est complètement guérie du catarrhe et je sens que je dois un mot de louange et des remerciements au Dr Hartman pour ses conseils gratuits et opportuns. C'est pour moi un plaisir de le recommander aux victimes du catarrhe."

Mme WILLIAM KELLY.

Mlle ROSE DE LA SEN, avenue Windsor, Windsor, Ont., secrétaire des clubs de femmes françaises d'Ontario, Canada, dit :

"J'ai souffert de maladies féminines pendant au delà de quatre ans ; et parfois j'endurais des douleurs tellement grandes que la vie m'était à charge. Mon médecin de famille et d'autres médecins me donnèrent des ordonnances qui n'eurent aucun résultat. Mais je suis heureuse de pouvoir dire qu'après avoir souffert pendant des années j'ai été entièrement guérie par votre ami de la femme, Peruna."

M. W. EICHLER, No 153 rue Degraw, Brooklyn, N. Y., écrit :

"Je suis heureux de dire que ma petite fille est complètement guérie du catarrhe du nez et des yeux. Je suis content et reconnaissant en disant qu'avec votre bon traitement et Peruna, elle est maintenant bien et heureuse, bien que le temps ait été très variable, cette année."

W. EICHLER.

Mme SCHAFER, 436 Pope Ave., St Louis, Mo., écrit :

"Je vous écrivis pour vous demander des conseils au sujet de ma fille Alice, âgée de quatre ans. Depuis sa naissance c'était une enfant chétive, souffreteuse et maladive. Elle avait toujours pris des remèdes avant de commencer à employer Peruna. Merci à Dieu pour vos bons conseils et Peruna. Elle devint forte et bien portante. Peruna est un merveilleux tonique ; c'est le meilleur remède que j'aie jamais employé.

"J'étais aussi dans une lamentable condition quand je vous écrivis. Je souffrais du catarrhe par tout le corps, mais votre remède m'a complètement rétablie. Je n'aurai plus d'autres médecines. Il a guéri mon bébé d'une mauvaise attaque de rhume et de fièvre. Je lui ai toujours donné Peruna depuis sa naissance et c'est je crois la raison pour laquelle il est si bien portant. Je ne puis assez recommander Peruna. Nous n'avons pas eu recours au médecin depuis que nous employons Peruna."

Mme SCHAFER.

BRIGADIER GENERAL D. T. KIRBY, Washington, D. C., écrit :

"Messieurs — Je suis fortement convaincu des qualités curatives de Peruna, parce que plusieurs de mes amis en ont fait usage avec de bons résultats et je puis le recommander à tous ceux qui sont affligés du catarrhe."

Général D. T. KIRBY.

Mme ATSY D. RODGERS, Avery, Mo., écrit :

"Je souffris du catarrhe pendant deux ans. Peruna m'a guérie. Le printemps dernier, j'allais si mal que j'avais perdu tout espoir. Je toussais si fort que je pensais bien que ça allait m'emporter. Ayant lu une des annonces du Dr Hartman, je lui écrivis. Il me conseilla de prendre du Peruna.

"Je voudrais que tous ceux qui sont atteints d'affection pulmonaire essayassent le remède du Dr Hartman. A mon avis, c'est le meilleur remède du monde."

Il y a trois chemins qui conduisent de la santé à la consomption. Dans l'un de ces chemins passent toute cette multitude de gens qui succombent tous les ans à la consomption. Chaque route commence avec la santé et le bonheur et finit avec la maladie et la mort.

Première route : Un léger rhume — négligé — s'implante dans le cerveau ou la gorge — catarrhe chronique — s'étend aux poumons — la consomption — la mort.

Deuxième route : Un léger rhume — toux négligée — s'implante dans les poumons — toux s'aggravant graduellement — la consomption — la mort.

Troisième route : Un rhume — négligé — s'implante dans la gorge — enrouement — courte haleine — la consomption — la mort.

Une foule de personnes viennent à peine de s'engager dans l'une de ces voies, et toutes pourraient être guéries facilement par Peruna. Une foule d'autres qui pourraient être guéries par un traitement au Peruna sont à déjà à moitié chemin. Enfin, il y a près de l'issue fatale des milliers de malheureux pour qui il y aurait encore de l'espoir s'ils commençaient à l'instant à prendre du Peruna.

Mme MATTIE ZENK, écrit la lettre suivante du No 838 avenue Forest, Oak Park, Illinois :

"Je souffris du catarrhe chronique pendant dix ans. Le moindre rhume me rendait très malade. Je pris différents remèdes et le médecin fit pour moi tout ce qui était en son pouvoir. Pendant deux ans mon état fut très critique. Je fus trois mois sans pouvoir parler fort. Je ne saurais dire combien ma gorge me fit souffrir.

"Finalement, j'entendis parler du livre du Dr Hartman appelé "Santé et Beauté". L'ayant lu, j'écrivis au médecin, qui me répondit tout de suite, et je commençai à prendre du Peruna aussitôt que je le pus. Je jouis maintenant d'une santé parfaite, entièrement débarrassée du catarrhe. Je ne saurais trop faire d'éloges de Peruna. Tous ceux qui ont le catarrhe chronique devraient essayer le Dr Hartman. Il fait du bien à tout le monde. Je suis reconnaissante de ce que le docteur a fait pour moi et je ne voudrais pas me passer de Peruna. Je remercie beaucoup le docteur de toutes ses bontés."

Mme MATTIE ZENK.

MEDECIN SOIGNE-TOI TOI-MEME

Un Docteur qui prend son propre remède—Le secret d'une longue vie et d'une santé vigoureuse.

Le docteur Hartman, parlant de sa carrière longue et laborieuse, employa les termes suivants :

"Pour nombre d'années mes devoirs professionnels m'obligèrent à être souvent sur le chemin, voyageant de longues distances par chemins de fer, nuit et jour, exposé à toutes sortes de vicissitudes, dormant et mangeant dans différents hôtels continuellement et à travers tout cela, je me suis préservé le corps de tout dérangement résultant d'un refroidissement.

"Ceci n'aurait pu avoir lieu sans Peruna. Au plus léger symptôme de rhume quelques doses de Peruna l'anéantissaient infailliblement. Si je me sentais expectorer, ou si j'étais enchifrené, au lieu de ne pas m'en inquiéter comme font les autres hommes, je prenais toujours Peruna pour quelques jours, et jamais dans mes grands voyages je ne me suis vu obligé de m'arrêter un jour pour cause de santé."

M. ALEXANDER McKENZIE, Montréal, Qué., comptable à l'emploi de la "Canadian Jewelery and Importing Company" et clerc de l'I. O. F., Cour Jeanne d'Arc, No 1650, écrit :

"Comme j'ai employé Peruna avec des résultats heureux, je suis content de le recommander. Mon tempérament est très prompt à prendre le rhume catarrhal, spécialement si je me trouve dehors par un mauvais temps ou si je me refroidis subitement. Quand je m'enrhume je prends Peruna et c'est seulement une question d'un jour ou deux pour que je sois complètement rétabli."

ALEXANDER McKENZIE.

Si vous ne retirez pas de Peruna de résultats prompts et satisfaisants, écrivez tout de suite au Dr Hartman, établissant clairement votre cas, et il se fera un plaisir de vous donner gratuitement ses sages conseils.

Adressez au Dr Hartman, Président du Sanatorium Hartman, Columbus, Ohio.

TARIF

Invariablement Payable d'Avance.

ELEVES DEMANDES, EMPLOI DEMANDE, CHAMBRE A LOUER, TROUVE — 20 MOTS POUR 10 CENTS

1/2c PAR MOT EXTRA

SITUATION VACANTE, SERVANTE DEMANDEE, MAISON A LOUER, A VENDRE, PROPRIETE A VENDRE, PERDU, PERSONNEL — 25 MOTS POUR 25 Cents, 1 cent par mot extra.

20 mots, 40 cts. 5 cents par mot extra.

EMPLOIS DEMANDES

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra

BUREAU DE PLACEMENT RATUIT, 309 Craig, entre les rues Gosford et Bonsecours. Maîtres-ouvrir de toutes sortes fournies. Une visite ces patrons est sollicitée. Bureau ouvert de 9 heures du matin à 5 heures du soir. Le samedi, on ferme le bureau à 1 heure p.m. — Urbain Lafontaine, gérant.

EMPLOI DEMANDE — Un homme actif, possédant de bons certificats, demande emploi comme chauffeur. Ecrire S. T., bte "La Presse". 71—4

EMPLOI DEMANDE — On trouvera une bonne femme de journée bien recommandée, 411 rue Saint-Christophe. 72-6

EMPLOI DEMANDE — Un homme ayant un certificat de 3e classe, 10 ans d'expérience, demande place comme ingénieur. S'adresser Edouard Lapointe, L'Assomption. 72—6

EMPLOI DEMANDE — Un homme avec références du maire, demande une place comme colleteur ou ouvrage en dedans, homme sobre. Ecrire à W. Léger, 110 rue Saint-Urbain, Montréal. 74—2

EMPLOI DEMANDE — Un comptable ayant quatre années d'expérience dans la pharmacie et pouvant disposer de ses soirées, demande position de teneur de livres dans une pharmacie. S'adresser à H. A., boîte 41, B. P. 73—2

EMPLOI DEMANDE — Une demoiselle demande position dans un presbytère de campagne, ayant expérience et références. S'adresser Mlle Rousseau, 264 avenue Villeneuve. 74—1

EMPLOI DEMANDE — Homme marié demande emploi comme gardien de nuit, ou autre ouvrage de jour, pas exigeant, parle anglais, français, très honnête, complètement sobre, gradement besoin d'emploi. S'adresser à 1564 rue Plessis. 74—1

EMPLOI DEMANDE — Un jeune homme d'expérience, écrivant anglais et français, désire position comme comptable ou assist.-sec. Ecrire G. G., 514 "La Presse." 74—2

EMPLOI DEMANDE — Bon ouvrier relieur, très sérieux, ayant travaillé dans les premières maisons de Paris et Londres, demande à être employé dans la reliure, bons certificats. Ecrire Tamburelli, 38A Saint-Antoine. 74—1

EMPLOI DEMANDE — Une bonne ménagère possédant toutes bonnes références, demande position dans un presbytère aux Etats-Unis. S'adresser à E. Normandin, 64½ Hollis S., Nashua, N. H. 30,6

EMPLOI DEMANDE — Vous trouverez une couturière pour tout genre de couture, pour familles privées, au No 204 Berri. Dame H. Lavoie. 74—1

EMPLOI DEMANDE — Un comptable d'expérience et très instruit, demande place dans une maison importante. Excellentes références. Ecrire à F. F., 308 "La Presse". 30,2

EMPLOI DEMANDE — Un cocher de grande maison, très au courant du service et pariant plusieurs langues, désire place dans les mêmes conditions si possible. Meilleures références. S'adresser 54 Cadieux. 73—2

EMPLOI DEMANDE — On trouvera une bonne femme de journée au No 33a rue Sanguinet. 73—2

EMPLOI DEMANDE — Un tailleur couturier, ayant plusieurs années d'expérience, sollicite une position. Arrivé tout récemment des Etats-Unis. S'adresser par lettre N. N., 988 "La Presse." 72—3

ELEVES DEMANDES

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra

ELEVES DEMANDES — Chant et diction enseignés en trois mois par nouvelle méthode, leçons de piano et orgue. M. de Chalot, professeur de Paris, pianiste du théâtre National Français, 146 rue Sainte-Elisabeth. 30,2

ELEVES DEMANDES — Sténographie, méthode incomparablement simple, facile, brève, rapide, pour français, anglais, 120 mots par minute en un mois ; clavigraphie gratis. Conversation anglaise, méthode naturelle très rapide. Positions assurées. Bas prix. Prof. Elie, 334 Saint-Hubert. 30,2,4

ELEVES DEMANDES — Mlle Bourque, organiste et directrice, donne leçons de piano et solfège à domicile et chez elle, 278 Roy. Aussi le soir. Conditions avantageuses. 74—1

ELEVES DEMANDES — Sténographie, cours complet, $15.00. — Un jeune homme possédant parfaitement les deux langues comme sténographe, demande des élèves. Succès garantie dans le plus court délai possible. 552 Saint-Denis. 55—29

ELEVES DEMANDES — Sténographie française et anglaise, 150 mots par minute en six semaines. Clavigraphie gratis. Tenue des livres, arithmétique, travail de bureau, correspondance, français, latin, anglais, enseignés rapidement. Positions assurées, diplômes accordés. Meilleur marché qu'ailleurs, 169 avenue de l'Hôtel de Ville. 74—1

ELEVES DEMANDES — Une dame anglaise, connaissant parfaitement le français, donne des leçons d'anglais. Progrès rapides et prononciation correcte garantis. Bas prix, 169 avenue de l'Hôtel de Ville. 30,2,4

ELEVES DEMANDES — Un professeur de Montréal, connaissant parfaitement le français et l'anglais, donne des cours privés de langue anglaise. Ecrire M., 326 "La Presse." 70—5

HOMMES ET GARÇONS DEMANDES

20 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

APPRENTI-TYPOGRAPHE — On a besoin d'un apprenti-typographe d'un peu d'expérience. Se présenter immédiatement au No 421 rue Saint-Paul. 74—2

COMMIS — On demande un commis d'expérience pour le commerce des nouveautés, ayant aussi des connaissances comme étalagiste. S'adresser par lettre N. X., 774 "La Presse." 73—2

CONTREMAITRE — On demande un contremaître d'expérience dans travaux d'exploitation de carrière. S'adresser H. H., 521 "La Presse". 73—2

COUREURS — On demande 10 coureurs dans l'ouvrage de chaussures "turn". S'adresser tout de suite chez B. Vaillancourt, 425 rue Saint-Timothée. 72—3

CARDEUR DEMANDE — On demande un cardeur pour conduire un moulin à cardes, en campagne. Position avantageuse pour un cardeur qui aura de bons certificats. S'adresser à M. P. E. Roy, Saint-Pie de Bagot. 30,6,13,20,27,5

COMMIS — On demande deux commis, trois ou quatre ans d'expérience, bonnes références, magasin de nouveautés. L. Robert, 2635 Notre-Dame. 74—1

COMMIS — On demande un commis avec expérience, bon salaire. S'adresser 265 Saint-Laurent. 74—1

COMMIS — On demande un commis d'expérience, bon salaire. S'adresser Trahan Frères, coin Notre-Dame et Guy. 74—1

CONTREMAITRE — On demande un homme pour prendre charge d'une salle de couture dans un atelier de chemises. Inutile de faire application si l'on n'a pas la capacité voulue dans la confection. Ecrire boîte 128. 73—2

DETECTIVES — Dans toutes localités, bon salaire, expérience inutile. International Detective Agency, Milwaukee, Wis. 74—1

ETUDIANT PHARMACIEN — On demande un étudiant en pharmacie, de deux ou trois ans d'expérience. S'adresser à la pharmacie Mann, 201 Saint-Antoine, coin de la rue de la Montagne. 74—1

FERBLANTIERS — On demande immédiatement deux ferblantiers, ouvrage à l'année, payé à la semaine. A. Saurel, Lancaster, Ont. 30,4

HOMMES ET GARÇONS DEMANDES

20 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

GARCON — On demande un garçon bien recommandé, pour magasin de fourrure. S'adresser 2406 et 2408 Notre-Dame. 72—3

GARCON — On demande un garçon intelligent pour une pharmacie de première classe. Ecrire à S. T., 877 "La Presse." 74—1

GARCON — On demande un garçon pour les commissions. 141 rue Beaury. 73—2

GARCON MESSAGER — On demande un garçon messager, devra parler anglais et français. S'adresser 488 Saint-Paul. 74—1

HOMMES — On demande partout hommes pour distribuer échantillons, poser enseignes, etc., $3.00 journellement. Position stable. Pas de sollicitation. Continental Distributing Service, Chicago. 74—1

HOMMES — On demande partout des hommes pour distribuer des circulaires, des annonces, poser des enseignes, etc. Pas de sollicitation. Bons gages. National Adv. Bureau, Chicago. 74—1

HOMMES — On demande des hommes recommandables, $60 par mois et les dépenses, $2.50 par jour, des hommes recommandables dans chaque localité, pour introduire nos marchandises, poser des pancartes sur les arbres, clôtures, le long des routes et tous les endroits en vue ; emploi permanent à de bons hommes capables et honnêtes ; expérience pas nécessaire. Ecrivez immédiatement pour renseignements : The Empire Medicine Co., London, Ont. 60—6

HOMMES — Une corporation bien établie, avec des ressources sans limite, devant étendre ses affaires dans ce pays et ailleurs, demande les services d'hommes âgés de 26 à 40 ans ayant quelques connaissances des affaires et dont le caractère est irréprochable. Ecrire à H. H., 526 bureau de "La Presse." 73—2

HOMMES — On demande deux hommes ayant deux ans d'expérience ; un pour le fer et l'autre pour la peinture. C. Bolduc, 114 rue Turgeon. 74—1

HOMME — On demande un homme ayant de l'expérience comme ingénieur, pour conduire une manufacture. Emploi permanent. Position avantageuse pour un homme bien recommandé. S'adresser par lettre à F. G., 730 "La Presse". 70—6

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme pouvant écrire au clavigraphe dans les deux langues. Sténographie pas nécessaire. Bonne occasion pour apprendre un bon commerce. Ecrire à G. H., 893 "La Presse." 74—1

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme parlant français et anglais, ayant une année d'expérience dans le commerce de ferronnerie, au No 1719 rue Sainte-Catherine. 74—1

JEUNE GARCON — On demande un jeune garçon comme apprenti remboureur, chez N. G. Valiquette, 1547 Sainte-Catherine. 74—1

JEUNE HOMME — On demande immédiatement un jeune homme, au No 2255 rue Saint-Jacques, Saint-Henri. 74—1

JEUNE HOMME — On en demande un pour bureau d'entrepôt de grcs, jeune homme pour ouvrage général de bureau et garçon environ 17 ans. Devront parler les deux langues. Ecrire soi-même à S. T., 625 "La Presse." 74—3

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme parlant les deux langues et bon vendeur. A salaire. S'adresser avec références au No 109 Mont-Royal. 73—n

MENUISIERS — On demande deux menuisiers compétents, pour travailler dans les autels. S'adresser Chs. Rho, L'Assomption. 74—1

MECANICIEN — On demande un mécanicien de bateau à vapeur de 3e classe, pour un steamer à hélice composée de passagers, près d'Ottawa. Un homme de moins de cinquante ans, entièrement sobre et avec bonnes références. S'adresser par écrit à l'adresse : "Engineer," boîte postale 870, Montréal, en donnant expérience, âge et salaire désiré. Saison du bateau, huit mois. 73—6

OPERATEURS — On demande des opérateurs, des finisseurs, des opérateurs dans les pantalons. Ouvrage permanent. Bons gages. S'adresser British Pants Manufacturing Co., 398 Saint-Laurent. Dernier étage. 74—1

PEINTRE — On demande un peintre de voitures au No 225 William. 73-2

PRESSIER — On demande un apprenti pressier, sachant faire la mise en train sur les petites presses. S'adresser au No 503 avenue Mont-Royal. 73—2

PAIRES DE CHEVAUX — On demande vingt-cinq paires de chevaux, quante cents de l'heure. S'adresser à la Cie des Tramways du Terminal de Montréal, 684 avenue Lasalle, ou téléphones R. 1260. 73—2

PEINTRE DEMANDE — Un peintre du nom de Bougie, qui a travaillé au mois de mars dernier, au No 17 rue Versailles, est prié d'envoyer son adresse au No mentionné ci-dessus. 74—1

REMBOURREUR — On demande un rembourreur compétent et actif, pour prendre charge du département de remboursage, dans une manufacture de meubles. Inutile de faire application sans avoir les qualifications requises. Adressez-vous en donnant des références et mentionnant le salaire exigé, à P. O. Box 1175 Montréal. 73—2

SECRETAIRE — On demande comme secrétaire permanent, une sténographe pouvant faire la correspondance anglaise et française. Bon salaire. Inutile de s'efforcer avec la réponse en anglais, à N. N., 300 "La Presse." 74—2

SERTISSEURS — On demande immédiatement des sertisseurs de bague. S'adresser chez I. L. Michaelson and Sons, 260 Saint-Jacques. 72—3

STENOGRAPHE — On demande une dame compétente dans la sténographie pour une maison de gros, dictée anglaise, devra parler français, avoir bonne éducation, être active, correcte et expérimentée. Pas une autre n'a besoin de s'adresser. Spécifiez expérience et salaire. Ecrire à P., 354 "La Presse." 74—1

TAILLEURS DE VETEMENTS SUR COMMANDE — $12.50 vous permettent de commencer un cours complet d'instruction pour la coupe des vêtements à l'Ecole de Coupe de New-York, 1135-1153 Broadway, cité de New-York. "Livret." 74—1

VENDEURS — On demande des vendeurs d'expérience chez Scroggie, rue Sainte-Catherine. 72—n

VERNISSEURS — On demande quatre bons vernisseurs. S'adresser J. W. Kilgour and Bros., manufacturiers de meubles, Beauharnois. Mentionnez le salaire requis et donnez des références. 73—2

VOYAGEUR — Voyageur expérimenté dans l'épicerie, demandé au No 1299 rue Notre-Dame. Inutile sans références. 74—1

VOYAGEUR — On demande un voyageur première classe, vive, en bonnes relations avec marchands détailleurs dans mercerie et nouveautés. Voir P. de Gruchy, 207 rue Saint-Jacques. 74—2

VOYAGEUR — On demande plusieurs voyageurs, pouvant vendre nos corsets, etc., avec leurs échantillons. S'adresser à Farnham Corset Co., Farnham. 30,2,6

VOYAGEUR — On a besoin d'un bon voyageur, actif, industrieux, ayant un bon cours commercial, parlant facilement français et anglais. Un bel avenir avec emploi permanent pour un jeune homme ayant quelque expérience du commerce, possédant les qualités requises. Références de première classe exigées. S'adresser personnellement ou par lettre à P. T. Légaré, 273-275 rue Saint Paul, Québec. 71—4

FEMMES ET FILLES DEMANDEES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

BONNE — On demande une bonne d'enfants, bien recommandée, jeune fille préférée. S'adresser au No 87 Durocher. 74—1

BLANCHISSEUSE — On demande une blanchisseuse et repasseuse de première classe, munie de bonnes recommandations. S'adresser au No 1097 rue Dorchester. 74—1

COUTURIERES — On demande des personnes d'expérience pour coudre à la machine Wheeler et Wilson et Singer, emploi permanent. On ne travaille pas le samedi après-midi. S'adresser chez John F. Bank et Cie, 183 rue Vitré. 263—n

COUTURIERES — On demande des couturières d'"overalls", pour travailler dans la manufacture. The Canadian Shirt and Overall Mfg. Co., 1623 Notre-Dame. 74—1

CUISINIERE — On demande une bonne cuisinière ordinaire ou servante générale. S'adresser avec certificats, à 244 rue Université. 74—1

FEMMES ET FILLES DEMANDEES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

COUTURIERES — Couturières demandées pour pantalons, vestes, sur machine. Finisseuses de pantalons. L. Berger, 501 Craig, dernier étage. 74—2

COUTURIERES — On demande immédiatement des couturières pour confectionner des chemises, salopettes et pantalons, dans notre fabrique. The Royal Shirt and Overall Company, 1896 Notre-Dame. 74—1

CONTREMAITRESSE — On demande une contremaîtresse — forelady — dans les jupes, pour une manufacture. Bon salaire pour une personne compétente, ouvrage permanent. S'adresser M. Marchand, 1871 Notre-Dame. 74—1

DAMES ET JEUNES FILLES — On demande dames et jeunes filles pour faire ouvrage agréable à domicile, $1.00 à $3 par jour faite facilement ; pas de sollicitation ; ouvrage envoyé par la poste ; envoyez des timbres. Standard Manufacturing Company, 29 rue Ball, Roxbury, Mass. 74—1

DAMES — On demande des dames. — Le travail est très agréable et peut payer facilement de $3.00 à $5.00 par jour, même dans les moments de loisir, et si vous voulez réellement faire de l'argent, je serai heureux d'envoyer toutes les particularités, moyennant un timbre de deux centins. Adresse : Boîte postale 1, Saint-Sauveur, Québec, Canada. 68—12

FILLES — On demande des filles pour écoter le tabac. S'adresser au No 21 rue Saint-Pierre. 72—3

FEMME — On demande une femme pour aider à la machine à laver, ainsi qu'une femme pour laver. Devront être expérimentées et parler l'anglais. Bons gages. Caledonian Laundry, 399 Saint-Antoine. 74—2

FEMME — On demande, pour le 1er février, une femme d'affaires d'environ 30 ans, pour une position de confiance. Bon salaire, pas de sténographie ; devra parler l'anglais. Références. Ecrire à S. S., 626 "La Presse." 74—2

FILLES — On demande filles pour saucer les crèmes. S'adresser immédiatement à The Montreal Biscuit Company. 74-1

FILLE DE CHAMBRE — On demande une fille de chambre. 86 Cherrier. Avec références. 74—1

FILLE — On demande une fille pour servir dans un restaurant. 563 rue Lanchester. 74—1

FILLE, SERVANTE — On demande une fille de chambre et une servante générale. S'adresser 78 rue Dubord. 74—1

FILLES — On demande des filles d'expérience comme commis dans un magasin de confections pour dames. Bon salaire pour des personnes compétentes. S'adresser à la Maison Marchand, 1869 et 1871 Notre-Dame. 74—1

FILLES — On demande 10 filles pour coudre dans les jupes. S'adresser à la Manufacture Marchand, 1869 et 1871 Notre-Dame. 74—1

FEMME — Un cultivateur, célibataire, dans une campagne près de la ville, avec une maison ayant tout le confort possible, demande une femme assez âgée pour prendre soin de sa maison et faire l'ouvrage ordinaire. Références demandées. S'adresser par lettre ou entre 6 et 7 heures p.m., 389 rue Sherbrooke. 74—1

JEUNE FILLE — On demande une jeune fille pour magasin et pour aider à la famille, de deux personnes, au No 1707 rue Sainte-Catherine. 74—1

JEUNE FILLE — On demande une jeune fille de bureau, doit écrire rapidement, facilement et compter rapidement, doit comprendre l'anglais et posséder un peu de français. Spécifiez âge, salaire. Ecrire à E. T., 841 "La Presse." 74—1

MODISTES — Première modiste et une bonne préparteuse demandées au No 1089 Saint-Laurent. 74—2

OPERATRICES — On demande opératrices pour blouses, aussi pleuses de chemises. Salem Company, Limited, 323 rue Saint-Jacques, cité. 74—1

OPERATRICES — On demande de bonnes opératrices dans les jupes. Bons gages, travail permanent à mains expérimentées. S'adresser immédiatement à 200 avenue Papineau. 73—2

OPERATRICES — On demande des personnes d'expérience pour faire des jupes de robes de dames à la machine. Bons gages et position stable. The Bons-Feisen Co, 49 Saint-Antoine. 73—3

OPERATRICES — On demande des opératrices et finisseuses. Position stable et bons gages. S'adresser à Mme Chausse, chambre 18, en haut, 4 Saint-Laurent. 73—2

OUVRIERES — On demande immédiatement des ouvrières d'expérience dans les chemises. Ouvrage permanent. Henry Morgan et Co, carré Philippe. 69—6

PERSONNE — On demande une personne compétente, dans le taillage et piquage de doublures de casques, manteaux et capots, pour magasin en gros de fourrure. S'adresser A. M. Rutenberg, 112 Saint-Pierre, 3ème étage. Alf. Doré. 73—2

REPASSEUSE — On demande des repasseuses de linge de fantaisie et un presseur de flanelle. Devront être expérimentées. New-York Steam Laundry, Sainte-Catherine, angle Saint-Urbain. 74—1

VENDEUSES — On demande des vendeuses d'expérience chez Scroggie, rue Sainte-Catherine. 67—n

SERVANTES DEMANDEES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

SERVANTE — On demande une servante sachant faire la cuisine ordinaire, pour deux personnes, au No 24 Saint-Augustin, près de l'église Sainte-Anne. 71—4

SERVANTE — On demande une servante d'expérience. Références requises. S'adresser 9 avenue Edgehill, 1100 Dorchester. 73—2

SERVANTE — On demande une bonne servante pour une petite famille, pas de lavage. Bons gages. S'adresser à 226 Hôtel de Ville. 73—2

SERVANTE — On demande une servante, pas de lavage. S'adresser 354 rue Clarke, Saint-Louis du Mile-End. 74—1

SERVANTE — On demande une servante générale pour une famille de deux personnes, logis de plain-pied. Lavage au dehors. S'adresser au No 1549 rue Sainte-Catherine. 74—1

SERVANTE — On demande immédiatement une servante générale sachant faire la cuisine. Pas d'enfant, bons gages. Références, 267 Université. 74—1

Epargnez-vous des tracasseries et des démarches inutiles

LAISSEZ VOS PETITES ANNONCES A LA

Succursale No 43

L. E. GINGRAS

1623 rue St Jacques, Coin Atwater

Vous paierez les mêmes taux qu'aux bureaux de LA PRESSE.

SERVANTES DEMANDEES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

SERVANTE — On demande immédiatement une servante, au No 3000 rue Notre-Dame, Saint-Henri, si lavage ni repassage. 74—1

SERVANTE — On demande une servante pour aider au ménage, bons gages, s'adresser 22 Saint-Pierre, Saint-Henri, Montréal. 74—1

SERVANTE — On demande une servante au No 66 avenue Laval, où une autre servante est déjà gardée. 74—1

SERVANTE — On demande une bonne servante, pas de lavage ni repassage. Salaire $10 par mois. S'adresser 2108 rue Notre-Dame. 74—1

SERVANTE — On demande une servante dans une petite famille, logement de plain-pied, cuisine au gaz, ni lavage, ni repassage. No 168 Cadieux. 74—3

SERVANTE — On demande une servante générale, pour une petite famille. S'adresser No 761A rue Berri. 74—1

SERVANTE — On demande une servante pour aider au ménage dans une famille privée. Références. Ecrire à S. S., 626 "La Presse." 74—1

SERVANTE — On demande une bonne servante recommandée, ni lavage ni repassage. 1495 rue Ontario, coin rue Saint-Denis. 74—1

SERVANTE — On demande une jeune fille bien recommandée, pour deux personnes, au No 47 rue Dubord. 74—1

SERVANTE — On demande une servante générale pour une petite famille, ni lavage, ni repassage. Bon salaire. Se présenter à 260 rue Roy, vis-à-vis de l'église. 74—1

SERVANTE — On demande une servante générale. S'adresser à 68 rue Saint-Hubert. 74—1

SERVANTE — On demande une servante générale sachant faire la cuisine, pour une petite famille, un bébé, pas de lavage. 2132 Notre-Dame. 74—1

SERVANTE — On demande une servante pour une petite famille, logement de plain-pied. Lavage et repassage faits en dehors. Bon salaire payé. 600 Amherst. 74—1

SERVANTE — On demande une servante générale, cuisine ordinaire, petite famille, références requises. 502A Saint-Denis. 74—1

SERVANTE — On demande tout de suite une servante, ni lavage, ni repassage, pour deux personnes seulement. Références exigées, bons gages. S'adresser 702 Sainte-Catherine. 74—1

SERVANTE — On demande une servante générale, au No 316 Saint-Denis. 74—1

SERVANTE — On demande une servante générale. 217 rue Berri. 74—1

SERVANTE — On demande immédiatement une servante. Ni lavage ni repassage. Bons gages. S'adresser à 1725 Sainte-Catherine. 74—1

SERVANTE — On demande une servante générale pour une petite famille. Logis de plain-pied. Pas de lavage. S'adresser 337a rue Montcalm. 73—2

AGENTS DEMANDES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

AGENTS — Agents de partout, écrivez et demandez tout de suite à connaître la meilleure offre que nous ayons jamais faite qui vous permettra de faire beaucoup d'argent. Pas besoin d'avoir l'expérience. Succès garanti et promotion à des hommes actifs. Emploi continu. Contrat annuel. Cooper, 332-7 Clarence St., London. 60—6

AGENTS — Agents généraux demandés pour représenter une compagnie d'assurance sur la vie. Arrangements avantageux faits avec homme actif. Ecrire, en donnant des détails quant à l'expérience, etc. Boîte B. P., 2351. 73—2

AGENTS — Contrat spécial pour bons agents. Salaire ou commission, $20 à $25.00 par semaine. Crédit Coopératif Limité. 2ème étage, 71A Saint-Jacques. 72—3

AGENTS DEMANDES — Avis aux agents de la Métropolitaine et de l'Union. Une compagnie d'assurance contre le feu offre des avantages spéciaux à ceux qui désirent s'occuper d'assurance contre le feu. Ecrire à boîte 418, bureau de poste. 74—1

AGENTS — Garantissons $5 journellement à qui fera connaître nos véritables mèches "Super-Asbestos" à lampes et à poêles à pétrole; lumière égalant l'électricité, durent 8 ans. Fireproof Safety Wick Works, Chicago. 74—1

AGENTS — $500 pour vendre recette à faire poudre à canon et à sautage sans fumée de Stransky brevetée aux Etats-Unis. On peut en faire moyennant sept cents la livre et une livre équivaut à deux livres d'autre poudre. Acheter la recette pour faire cette poudre, ainsi que copie du brevet des Etats-Unis et assez d'ingrédients pour faire petite quantité de poudre, le tout pour $1.00. J. A. Stransky, boîte 207, Pukwana, S. Dak. 74—1

AGENTS — On demande des agents à salaire ou à commission, pour vendre l'article qui se vend le mieux, fabriqué jusqu'à présent. Tous ceux qui font usage de graines et d'encre l'achètent en le voyant ; 200 à 500 pour cent de profit ; un agent en vendit pour $620 en six jours ; un autre pour $32 en deux heures. Monroe Mufg Co, X., 230, La Crosse, Wis. 74—1

AGENTS — VOICI QUELQUE CHOSE POUR VOUS—Nous aimerions soumettre notre plan mutuel d'assurance aux agents d'assurances et autres. Rémunération : $25.00 à $50.00 par semaine. Pour détails, écrire à B. P., boîte 1171. 65—12

AGENTS — On demande pour l'Excelsior Life Ins. Co., de bons agents; contrats avantageux. S'adresser à O. Léger, 107 rue Saint-Jacques. 60—n

ACCORDEUR DE PIANOS

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

ACCORDEUR DE PIANO — Piano accordé, réglé et nettoyé, pour $1.50, par John Cross, accordeur pratique, cidevant de la Karn Piano Co. Tél. Bell Est 404, ou envoyez une carte postale, 444 rue Amherst. 74—1

ASSOCIES DEMANDES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

ASSOCIE DEMANDE — $3,000 à placer dans un commerce payant ou une manufacture, me réservant la finance. Ecrire à W. W., 742 "La Presse". 74—1

ASSOCIE DEMANDE — On demande associé avec $1,000 pour bureau d'agence établi depuis nombre d'années, faisant $4,000 à $5,000 d'affaires par an. S'adresser par lettre à P., 352 "La Presse". 74—1

CHAMBRE A LOUER

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra

CHAMBRE A LOUER — Messieurs ou couple, sans enfant, trouveront, pour le 1er mai, de belles chambres en s'adressant d'ici au 30 janvier à 142 Berri. 71—4

CHAMBRES — A louer, chambres meublées ou non. S'adresser 182 avenue de l'Hôtel de Ville. 73—2

CHAMBRE — A louer, non garnie, belle grande chambre avec garde-robe, éclairée au gaz étage du bain. Aussi une petite chambre meublée, pour personne seule. 1757 Ontario, entre Saint-Urbain et Bleury. 72—3

CHAMBRE — A louer, chambre garnie, entre l'avenue de l'Hôtel de Ville et la rue Cadieux. S'adresser 1092 Ontario. 70—5

CHAMBRE — Magnifique grande chambre, avec 2 garde-robes, meublée. 4 Laval, près Sherbrooke. 74—1

CHAMBRES A LOUER

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

CHAMBRE — Grande chambre à louer, garnie ou non, sur le devant, pour une ou deux personnes. 187 Amherst. Commodités des chars. 74—1

CHAMBRE — A louer, belle grande chambre, dans le plus beau site de la rue Dubord. S'adresser 344 Lagauchetière. 74—2

COMMERCE — A vendre, un commerce de bois et charbon, foin et graine, hangars à stock, attelages, etc., possession immédiate. Pour plus amples détails s'adresser à 500 rue Saint-Laurent, en ville. 74—1

CHAMBRES — Belles chambres à louer, sur le devant, premier et second plancher, garde-robe, lumière Auer, belle localité. 1964 Sainte-Catherine. 74—1

CHAMBRE A LOUER — Vous trouverez magnifique chambre, famille privée, chauffée à l'eau chaude, éclairée au gaz. 81 Sainte-Elisabeth, près Dorchester. 74—1

CHAMBRE — Chambre à louer, garnie ou non, famille privée. 60A Dubord, vis-à-vis de la gare Viger. 74—1

CHAMBRE — A louer, chambre confortablement garnie, pour un monsieur, avec ou sans pension, famille privée, références. 153 Saint-Hubert. 74—1

CHAMBRE — A louer, grande chambre richement meublée, maison de première classe. 376 Lagauchetière, 2e porte Est rue Saint-Denis. 74—1

CHAMBRE — Magnifique grande chambre sur le devant, aussi une chambre simple, près du carré Saint-Louis, famille privée, sans enfant. 489 Saint-Denis. 74—1

CHAMBRE — A louer, une très belle chambre, avec toutes les améliorations modernes, rue Sherbrooke, dans une famille privée. On donnera le déjeuner s'il est préférable. Ecrire O., 345 "La Presse." 74—1

CHAMBRES — A louer, trois chambres simples et doubles, avec pension, eau dans la chambre, gaz et téléphone. 942 Saint-Denis. 74—1

CHAMBRES — Magnifiques chambres meublées à louer, doubles et simples, sur le devant, étage du bain, chauffées à l'eau chaude, éclairées au gaz, usage du téléphone, dans une famille de deux personnes. S'adresser No 1 rue Drolet, coin carré Saint-Louis. Messieurs seulement. 74—1

CHAMBRES — A louer, grandes chambres en avant, meublées ou non, lavabo, gaz, chauffées à l'eau chaude, garde-robe, dans une famille privée. 86 Saint-Denis. 74—1

CHAMBRE — Chambre à louer, dans une bonne localité, pour une modiste. S'adresser 396 Boulevard Saint-Joseph, près de la rue Saint-Denis, quartier Saint-Denis. 74—1

CHAMBRE A LOUER — Belle grande chambre avec bonne pension pour deux messieurs, $3.50 par semaine chacun. 307 rue Saint-Denis. 74—1

CHAMBRE — Magnifique chambre à louer pour monsieur seulement. 171 Saint-Hubert. 74—1

CHAMBRE — Chambre à louer, premier étage du bain, petite chambre meublée à neuf, garde-robe, gaz et téléphone. Famille privée, pas d'enfant. 103 rue Saint-Hubert. 74—1

CHAMBRE — A louer, chambre meublée, sur le devant, étage du bain, famille privée, pour messieurs seulement, références exigées. 439 Saint-Antoine. 74—1

CHAMBRE — A louer, chambre double, bien meublée, chauffée à l'eau chaude, lumière Auer, et pension, si vous le désirez. 200 Saint-Laurent. 74—1

CHAMBRE — A louer, jolie grande chambre meublée, avec garde-robe, chauffée à l'eau chaude. S'adresser à 29 Labelle, près Sainte-Catherine. 74—1

CHAMBRE A LOUER — Une personne trouvera chambre et pension dans une famille privée, pas d'autre pensionnaire, au No 473 Lagauchetière. 74—1

CHAMBRES — Salon convenable pour deux ou trois messieurs, aussi petite chambre. Pas de déménagement. Maison bien tranquille, 404 rue Dorchester. 74—1

CHAMBRE — A louer, jolie grande chambre, avec garde-robe, dans famille tranquille. Possession immédiate. S'adresser 248 Saint-Dominique. 74—1

CHAMBRE — Chambre pour un ou 2 messieurs, à l'étage du bain, avec gaz et lavabo. 357 Saint-Denis. 74—2

COMMERCE — A vendre, commerce de commandes par la poste. Bons profits. On peut s'en occuper à temps perdu. Bonnes raisons de vente. Pour plus de détails, s'adresser à J. W. F., 137a Hutchison, après 7 heures p.m. 74—1

CHAMBRES — A louer, deux à quatre grandes chambres non garnies, bien éclairées, pour jeune couple voulant tenir maison, dans une famille particulière, rue Sherbrooke, pour le 1er mai. 762, 2714 Est, avant 7 heures p. m. 74—1

CHAMBRE — Chambre à louer, sur le devant et sur l'étage du bain, famille privée, pas de déménagement au mois de mai. 1396 Ontario. 74—1

CHAMBRE A LOUER — Chambre meublée et pension, bain; pour couple ou monsieur, 345 Saint-Laurent. 74—1

CHAMBRES — Deux belles grandes chambres meublées ou non, avec l'usage de la cuisine et du téléphone. 1051 Cadieux. 74—1

CHAMBRE — Grande chambre meublée ou non, 1er étage, aussi petite non meublée à $4.00, 1er étage, gaz, améliorations modernes. 174 Berri. 74—2

CHAMBRE — A louer, belle grande chambre en avant, meublée à neuf, avec gaz, sur l'étage du bain, dans une famille privée, 3 personnes, sans enfants. 869 St Hubert. 68—7

CHAMBRES ET PENSION

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra

CHAMBRE ET PENSION — Vous trouverez chambre chauffée à l'eau chaude et pension de première classe, pour $4.25 par semaine, pension de table, $2.50. 83 Saint-Urbain. 72—3

CHAMBRE ET PENSION — A louer, belle chambre donnant sur la rue. S'adresser 413A Dorchester. 74—2

CHAMBRE ET PENSION — Vous trouverez chambre et pension, gaz, eau chaude, chambre sur le devant. 151 Saint-Laurent. 74—1

CHAMBRE ET PENSION — Vous trouverez chambre et pension, aussi pension de table, à $2.50 par semaine. S'adresser 29 Sainte-Elisabeth. 74—1

CHAMBRE ET PENSION — Belle grande chambre sur le devant, avec piano, bibliothèque, lumière Auer. Bonne pension, 79 avenue de l'Hôtel de Ville. 74—1

CHAMBRE ET PENSNON — Chambre et pension dans une famille privée, pas d'enfant. S'adresser 107 Sanguinet. 73—2

MAISONS A LOUER

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

MAISONS A LOUER — A louer, 773, 775, 775½ rue Chaussé, une maison neuve, 3 logements de plain-pied de 7 et 8 pièces, bain, w.c. Possession immédiate. S'adresser à Turgeon, 1895 Sainte-Catherine. 73—2

MAISON A LOUER — No 303 rue Colerine, 5 pièces, $7 par mois. Possession immédiate. S'adresser au No 146 Berri, à 6 heures. 74—1

MAISON A LOUER — Plusieurs logements à louer au centre de la ville, à bas prix pour petite famille. S'adresser au No 5 rue Sainte-Elisabeth. 74—1

MAISON A LOUER — Logement de plain-pied, 5 pièces, bain, w.c. No 2 rue Bronsdon ,coin Dorchester. $12 par mois. S'adresser à C. J. Grenier, 1613 rue Sainte-Catherine. 74—3

MAISON — A louer ou à vendre, 304 rue Lagauchetière, résidence princière, convenable pour club, hôpital privé, maison d'éducation. Terrain 12,000. S'adresser 1436 Notre-Dame. 74—1

MAISON — A louer ou à vendre, belle maison moderne, 308 rue Dorchester. Possession immédiate. 74—1

MAISON — A louer, 234 rue Amherst, angle Sainte-Catherine, maison en brique à 3 étages, contenant grandes chambres. Convenable pour un club, une pension ou petite manufacture. S'adresser par lettre à H. L., 773 bureau de "La Presse". 65—10

A LOUER

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra

A LOUER — A louer, à Saint-Henri, près de l'église, rue Saint-Jacques, No 1662, magasin avec boutique en arrière. S'adresser à Jos. Lecavalier, 712 Dorchester. Bell Tél. Main 2109. 74—1

A LOUER — Bas, Nos 186 Railway Track, près rue Richmond et 250 Lasalle, près rue Mont-Royal, sept piastres par mois. Eus. Lafleurté, 35 rue Saint-Jacques. 71—4

EPICERIE — A louer, épicerie avec logement, une des meilleures places d'affaires, fixtures, écurie, cour seule. Prix $30. S'adresser A. L. Tessier, 128 rue Saint-Christophe. 74—1

MAGASIN ET LOGEMENT A LOUER — No 985 rue Sainte-Catherine. Adresse: 1207 rue Notre-Dame, ou 48 marché Bonsecours. 72

A VENDRE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

FONDS DE BANQUEROUTE — A vendre, fonds de banqueroute d'articles de messieurs, au montant de $8,000.00, de L. G. Lebel et Cie., à 50c dans la piastre. Venez immédiatement profiter des occasions offertes. 1933 Notre-Dame. 73—2

FOURRURE — A vendre, vingt-cinq belles peaux de vison canadien, ainsi que deux jeunes ours vivants. Aussi des peaux de rats et de bêtes puantes, très bonne condition. S'adresser chez M. Georges Allain, 1567 Saint-Denis. 74—1

GARNITURES — A vendre, garnitures, comptoirs, vitrines en verre, pupitre, poêle, garnitures pour l'électricité, le gaz, stores, vêtements de dames et d'enfants. 77 Saint-Laurent. 74—1

HUITRES — A vendre, huitres Caraquette, première classe, dans des barils à fleur. $4.50. E. McCready, 49 Commissaires. 74—1

JUMENT — A vendre, une jument pesant 1,200 livres, à bonnes conditions, pour l'ouvrage, prix $50.00. S'adresser à J. Forest, 693 Sainte-Catherine. 74—1

JOHNSON ET COUSINEAU, 62 rue Saint-Jacques. — A vendre : salle à dîner, bien achalandée, rue Saint-Laurent, installation moderne, fixtures, ameublement, le tout valant $900.00, vendra pour $350.00. Loyer très modéré. Chance extraordinaire. 74—1

MANUFACTURE — A vendre, une grande et importante manufacture d'environ 36,000 pieds carrés d'espace, dans le centre, ascenseur et chaudière de 60 chevaux-vapeur, 1436 rue Notre-Dame. 74—1

MANTEAU — A vendre, un manteau en phoque électrique, tout neuf, et 2 stoles en fourrures. S'adresser à 1366 rue DeMontigny, en haut. 74—1

MATERIEL D'EXPLOITATION — A vendre pour faire du soda-water, tables d'emboutissage, etc. Tout complet. Ecrire à T. T., 639 "La Presse." 74—1

MAISON MEUBLEE, rue Cathédrale, première classe, 12 pièces, louée $70, loyer $90, beau piano compris, tout valant $1,000, pour $700. Faut vendre, 3 autres bons marchés. Dagenais et Cie., 505 Craig. 74—1

MACHINES — A vendre, machines de buanderie, toute l'installation complète d'une buanderie, à vendre à bon marché. S'adresser immédiatement Mireau's Laundry Machinery Co., 414 Saint-Laurent. 74—1

MONTRE — A vendre, montre à repos en or de 18 carats, revers à ressort, à répétition, presque neuve. A bon marché à celui qui l'achètera immédiatement. 601 rue Craig. 74—2

PIANO — A vendre, beau piano droit à 3 pédales, presque neuf, avec tabouret et tapis. 63A rue Dubord. 74—1

PIANO — A vendre, un piano cottage, machine à coudre Singer, lit-corniche, tout un autre ameublement de maison devra être vendu d'ici à mardi, 43 Sanguinet. 74—1

PIANO — A vendre, un magnifique piano en acajou, ayant quelques mois d'usage seulement, garanti en parfait état, pour la moitié du prix. S'adresser au No 636 Clarke, près Saint-Viateur, le dimanche soir seulement. 74—1

POELES — A vendre, poêles de toute sorte, neufs, au plus bas prix de la ville, une visite est sollicitée pour vous convaincre, argent remis si vous n'êtes pas satisfait. Aussi, 200 poêles d'occasion, remis à neuf, de première classe. Aucune offre raisonnable refusée. Marchandises gardées en emmagasinage d'ici au premier mai. Profitez de cette chance de vous procurer un poêle pour une bagatelle. Tél. Bell Est 2021. J. E. P. Davignon, 1062 rue Ontario, en face de l'église du Sacré-Coeur. 70—13

PONEY — A vendre, un poney du nom de Prince — Shuting.— S'adresser 988 Notre-Dame. 74—1

PIANO — A vendre. Quand vous achetez un piano chez Leach, 2440 rue Sainte-Catherine, vous achetez directement du propriétaire et quelqu'un qui fait des affaires depuis 25 ans. 74—2

PIANOS — A vendre, 5 pianos droits convenables pour pratiquer. Prix durant la vente d'écoulement, $65, $70, $75, $80 et $90. Layton Bros, 144 rue Peel. N. B. Ouvert les samedis soir. 74—1

PIANOS — A vendre, 6 occasions spéciales de la vente d'écoulement de pianos. Steinway, était à $700, maintenant, $225. Droit d'Evans Bros, était à $400, maintenant $210. Vose, était à $400, maintenant, $145. Heintzman, était à $400, maintenant, $150. Carré Hood, était à $350, maintenant, $125. Empire, droit, à 7 octaves, prix $90. Paiements faciles. Réductions libérales pour argent comptant. Pleins renseignements sur les offres ci-dessus et liste complète d'autres instruments qui ont servi fournis sur demande faite soit par écrit, soit en personne. Layton Bros, 144 rue Peel. N. B. — Ouvert les samedis soir, M. T. Chaput, gérant du département franais. 74—1

POELES, ETC. — A vendre, poêles, fournaises, meubles domestiques et importés à des conditions faciles, tapis, prélarts et rideaux, importation directe, dessins les plus modernes. Cie Prince, 33 rue Saint-Laurent. 124—n

SALON DE MODES — Salon de modes, établi depuis douze ans, dans le centre de la ville, vente pour cause de maladie. Ecrire à S., 357 "La Presse". 74—1

SALLE DE POOL — A vendre, salle de pool de quatre tables, Brunswick, $800 $400 comptant, la balance $10 par semaine. Licence payée jusqu'au 1er mai. Aussi tables de pool. Beauchamp, 1965 Sainte-Catherine. 74—1

TABLES DE POOL — A vendre, deux tables de pool Brunswick, toutes neuves, avec licence. S'adresser 1922 Saint-Hubert. 74—1

VITRINES — A vendre, vitrines d'étalage en nickel de 6 pieds et autres, bouteilles à bonbons, menus articles, etc. 97 rue Prince Arthur. 74—1

COMBUSTIBLE A VENDRE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

BOIS A VENDRE — Bois à vendre, $1 le voyage, bois sec de moulin, scié ; bois franc, $1.60. Chez T. Cyr, coin Beaudry et Robin. Tél. Marchands 131. 64-26

BOIS — A vendre, bois pour allumer le poêle, $2 ; érable coupé, $3.00 ; blocs de moulin, longueurs de poêle, $1.75 ; blocs d'épinette, $2.00 le voyage. Aussi charbon anthracite, livré dans n'importe quelle partie de la ville. J. C. MacDarmid, No 3, Bassin du Canal, coin Guy et William. Bell Tél. Main 462. 183—n

BOIS — Slabs sciées, le voyage, $1.00 ; épinette sciée, le voyage, $1.40 ; bois mêlé, le voyage, $1.50 ; coke, $2.10. Hogue et Boutbillier, 1334 Ontario. Tél. Bell Est 1095. 284—n

BOIS ET CHARBON — A vendre, bois mélangé, scié, $1.00 le voyage. Charbon, bois de toutes sortes, à prix modérés. Joseph Coursol, 340 Rachel. Tél. des Marchands, 1807. 74—1

COMBUSTIBLE — BOIS — Slabs sciées, le voyage, $1.10 ; épinette rouge, $1.50 ; bois franc scié, $1.50, bon bois franc mêlé, sec, à $5.00 la corde. G. Latreille, 63 Vitré. Tél. Bell Est 2088. 299—n

EPICERIES A VENDRE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

EPICERIE A VENDRE — Johnson et Cousineau, 62 rue Saint-Jacques — A vendre : Epicerie non licenciée, rue Centre, très bonne place d'affaires, établie depuis 15 ans, stock environ $1,000, cheval, voiture, etc. Affaires par semaine : $200, pas un centin de crédit. Conditions, $500 comptant. 73—2

EPICERIE — Epicerie à vendre, pour le 1er mai, établie depuis 19 ans, non licenciée, loyer $8.00, avec logement, stock $700.00 à $800.00. S'adresser No 483 Amherst. 71—4

EPICERIE — A vendre, une bonne place d'affaires, rue Notre-Dame, stock à peu près $600, comptant $300. Osw. Chaput Cie, édifice "La Presse". 74—1

EPICERIE A VENDRE — A vendre, une magnifique épicerie licenciée, établie depuis 23 ans, clientèle mixte, valant $2,500, pour $2,000. Chance toute particulière pour un prompt acheteur. 1308 de Montigny, coin Cadieux. 74—3

EPICERIE A VENDRE — A vendre, épicerie dans une des meilleures places de la partie Est. Clientèle de choix tout au comptant, bon logement, grande cave, hangar, écurie, loyer bas, aussi ameublements de salon, chambre à coucher, tapis, prélarts, ustensiles de cuisine, poêle, machine à coudre. Chance extra pour un commençant. S'adresser au No 501 rue Wolfe. 71—5

MAGASINS A VENDRE

25 mots, 50 cents ; 2 cents par mot extra.

MAGASIN — Magasin de cadres et d'images, établi depuis 7 ans, faisant très bonnes affaires, vendra bon marché, bonne raison pour vendre. Aussi, 3 comptoirs, une fixture de bar, une harmonium. Il faut vendre. 1328 Notre-Dame. 74—1

MAGASIN — A vendre, un magasin de bonbons et de cigares. S'adresser 663 Saint-Jacques. 74—2

MAGASINS — A vendre ou à louer, deux beaux magasins de campagne, un avec stock, deux beaux coins, places d'affaires centrales. Bon marché. S'adresser 32 rue Plessis. 74—1

MAGASIN — A vendre, magasin de tabac et d'articles d'école, place centrale. Cause : maladie. Bonne condition. 149 rue Craig. 74—1

MAGASIN A VENDRE — A vendre, petit magasin cigares, bonbons, tabac, 2 pièces et magasin, loyer $11, recettes $7 par jour, prix $275, compris le mobilier, poêle valant $22. Un autre magasin, Notre-Dame Ouest, 6 pièces, stock, fixtures, etc., prix $250. Autre magasin, prix $500. Trois autres, rues Sainte-Catherine et Craig, recettes par semaine, $150 à $200. S'adresser J. Castelli, 17 Saint-Jacques, coin Saint-Gabriel. Aucune commission à payer. 74—1

MAGASIN — A vendre, à sacrifice, pour cause de départ, un magasin de cigares, avec tout son contenu. Aussi, le contenu de 8 pièces meublées, compris 1 salon, salle à dîner et 4 chambres à coucher. Pour plus de détails, s'adresser au No 18 rue Cadieux, à Mlle Légaré. 74—2

MAGASIN DE CIGARES, ETC. — A vendre, magasin de cigares établi depuis longtemps, dans la principale rue, ainsi que maisons de pension où l'on loue des chambres. Possession immédiate. Véritable occasion. L. Harris, 25 Saint-Laurent. 27,29,30,1

OCCASIONS D'AFFAIRES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

OCCASIONS D'AFFAIRES — A vendre, clos de bois, charbon, foin, grain, etc., établi depuis 30 ans, grande clientèle. Prix $1,200, cause maladie. Aussi un moulin situé dans la fertile vallée de la Métapédia, seul établi, valant $3,000, vendra $1,000, avec un contrat de 25,000 billots pour cet hiver. S'adresser à J. Castelli, 17 Saint-Jacques. 74—1

OCCASIONS D'AFFAIRES — Magasin de campagne, avec stock d'épiceries et ferronneries, excellente place de commerce. Le propriétaire se retire d'affaires. S'adresser à E. Simar et Cie, Granby, P. Q. 74—1

OCCASIONS D'AFFAIRES, par Dagenais et Cie, 505 Craig. — Hôtels, restaurants licenciés, chances exceptionnelles pour commerçants, $1,950, $2,400, $2,775, $3,200, $4,700. Conditions faciles.

DIX des meilleures places de Montréal— Nous aidons financièrement les acheteurs sérieux ; vous ne perdez pas votre temps en consultant Dagenais et Cie.

CHANCE incroyable, restaurant licencié — coin — valant $3,000, pour $1,950, $1,500 comptant. Faut vendre.

AUTRES CHANCES — En plein coeur des manufactures, $3,000, $3,200, moitié comptant, balance $10 et $30 par mois.

DIX hôtels de campagne, spécialement un, $1,100, comptant, balance remboursable $300, et l'ameublement. Toujours Dagenais et Cie pour une bonne affaire.

RESTAURANTS licenciés, beaux et bons coins, rues Craig, Ontario, etc., spécialement un, fixtures seules valent $3,000, prix pour le tout, $5,500, $2,000 comptant, balance facile.

NOUS échangerons 3,000 gallons de vin canadien contre lots, propriétés, aussi un stock d'épicerie.

PLUSIEURS propriétés, hôtels, épiceries, à échanger contre l'un ou l'autre hôtel de campagne contre propriétés de ville.

DAGENAIS ET CIE — 10 beaux magasins de cigares à sacrifice, 100, $125, $175, $250, $350, $425, jusqu'à $950. Quelque chose de bien.

NOUS vendrons, manufactures de biscuits, vins, commerce de thé, étal de boucher, maisons meublées et pension, etc.

DAGENAIS ET CIE ont une licence transférable, petits clos de bois, boutique de bijoutier, barbier, avec magasin, imprimerie moderne, au centre, magasin de modes — chapeaux — rue Sainte-Catherine.

BONNE boulangerie de campagne, compris propriété, roulant, $2,900. Aussi, fromagerie, propriété et outillage, $1,000, $500 comptant, chances exceptionnelles.

ACHETEURS, pour épiceries licenciées ou non, consultez toujours Dagenais et Cie ; nous en avons depuis $900 en montant. Chances rares.

BEAUX cottages à vendre, au Sault au Récollet, Cartierville, Lachine, Pointe-aux-Trembles, Montréal-Sud, etc., ou échangera.

DESIREZ-VOUS acheter ? Désirez-vous vendre ? C'est Dagenais et Cie, 505 rue Craig, coin Saint-Laurent, qu'il faut voir. Le bureau dont la réputation n'est plus à faire et reconnu pour donner entière satisfaction. N'oubliez pas l'adresse ; chambres 10, 11, 12. Téléphone Est 1810.

OCCASIONS D'AFFAIRES — Restaurants licenciés à vendre pour $2,500, $3,000, $3,300, $4,000, $5,000 à $12,000, dont $1,500 et $2,000 comptant, balance $10 à $50 par mois. Spécial, chic restaurant, loyer $25, boissons et cigares, $300 ; vendre $3,000, $1,500 comptant. Hôtel, 15 milles de Montréal, 20 pièces meublées, $10,000 d'affaires par année, vendra $7,000. S'adresser à Gilbert Martin, 39 rue Saint-Jacques.

MAISONS richement meublées, loyers des chambres $50 à $80 par mois, vendra $200, $350, $450 à $1,200. Magasins cigares, $150, $175, $300 à $1,000. Maisons de pension, partie ouest, $350 et $700. Magasin de cadres donnant $600 profits nets par année, vendra $450. Gilbert Martin, 39 rue Saint-Jacques.

MAGASIN général, 30 milles de Montréal, $20,000 d'affaires au comptant par année, bureau de poste donnant $210, vendra propriété $4,000, stock 80 cents dans la plastre, moitié comptant. Aussi boulangerie, 4 milles de Montréal, vendant 1,000 pains par semaine, vendra $3,000, $600 comptant, balance $100 par année. Clos de bois, bonne place, vendra $175 seulement. 2 beurreries recevant journellement 7,000 et 9,000 livres de lait, vendra $5,500 et $4,800 ; $1,500 et $2,500 comptant. Gilbert Martin, 39 rue Saint-Jacques.

SALLE DE QUILLES. — Installation de première classe, recettes $150 par semaine, vendra $2,500, cause maladie. Gilbert Martin, 39 rue Saint-Jacques. 74—1

OCCASIONS D'AFFAIRES — A vendre, un magasin de modes et chapeaux, y compris stock et logis privé, situé sur une rue très centrale et commerciale. Etabli depuis plusieurs années, clientèle faite, $8,000.00 recette annuelle. Prix modéré pour un acheteur au comptant. Ecrire X. X., 776 "La Presse." 74—3

OCCASIONS D'AFFAIRES — A vendre, un grand nombre d'épiceries dans toutes les rues de la ville. Prix variés, de $1,000 à $10,000. Plusieurs maisons de pension à vendre, depuis $300 à $1,000. Salle de pool, clos de bois et charbon, deux magasins à louer. S'adresser Charles Lebeau, 83 rue Saint-Jacques, Bell Tél. Main 145. 74—1

FERMES A VENDRE

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra.

TERRES — A vendre, deux belles terres bien bâties, une près de Montréal, l'autre à Sainte-Lucie, peu d'argent comptant. Osw, Chaput Cie, édifice "La Presse". 74—1

EPICERIES A VENDRE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

EPICERIE A VENDRE — Johnson et Cousineau, 62 rue Saint-Jacques. — A vendre : Epicerie rue Duluth, stock frais, loyer $10. Recettes, $75 par semaine. Pas de crédit. Vaut $400, vendra pour $250. Faut vendre d'ici à trois jours. Toutes sortes d'autres commerces et chances d'affaires. Argent avancé. 74—1

EPICERIE A VENDRE — A vendre, une épicerie licenciée faisant affaires depuis vingt ans. Le propriétaire se retirant du commerce. Ecrire à X. Y., 923 "La Presse." 30,1

OEUFS ET VOLAILLES

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

VOLAILLES — A vendre, à bon marché, quelques couples de Scotch Fancies et un couple de Norwich huppés, 231 rue Saint-Martin. 74—1

HOTELS A VENDRE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

A VENDRE — 2 restaurants licenciés rue Sainte-Catherine. Aussi rues Saint-Laurent, Craig, Ontario, Notre-Dame. Un spécial, Sainte-Cunégonde. Prix $3,500. Conditions, $1,500 comptant, moitié de la licence est payée. Une licence à vendre, transférable en aucun temps. S'adresser à J. Castelli, 17 rue Saint-Jacques, coin Saint-Gabriel. 74—1

E. SIMAR ET CIE, Granby, P. Q. — Hôtel de campagne, situé dans une des meilleures localités des Cantons de l'Est, tout meublé, 5 chevaux, voitures d'été et d'hiver. On vendra à conditions faciles. Il faut que le propriétaire parte. 74—1

HOTELS, restaurants, confiseries, parts de sociétés et tout autre genre de commerce, à vendre, bonne chance pour commençants ; aussi maisons et magasins à louer. Etabli en 1864. L. Harris, 25 Saint-Laurent, Montréal. 71—7

HOTELS — A vendre, à la Pointe aux Trembles, un hôtel muni de toutes les améliorations modernes, situé sur le bord du fleuve Saint-Laurent. Superbe endroit. Vente pour cause de santé. S'adresser Mme J. B. Lapiante, Pointe aux Trembles, près Montréal. 71—4

HOTELS, restaurants, confiseries, parts de sociétés et tout autre genre de commerce, à vendre, bonne chance pour commençants ; aussi maisons et magasins à louer. Etabli en 1864. L. Harris, 25 Saint-Laurent, Montréal. 56—8

HOTELS A VENDRE — Charles Lebeau, 83 Saint-Jacques. Bell Tél. Main 145. — Hôtel à vendre rue Sainte-Catherine, $5,000. $3,000 comptant et la balance par termes faciles.

CHARLES LEBEAU — Hôtel à vendre, rue Saint-Laurent, $2,000. Une chance incroyable. Vendu pour troubles de famille.

CHARLES LEBEAU, 83 rue Saint-Jacques. Bell Tél. Main 145. — Hôtel à vendre, rue Saint-Laurent, $1,200. $800 comptant et la balance par termes. Recettes garanties, $500 par semaine.

CHARLES LEBEAU — Hôtel à vendre, rue Craig, $5,000. $300 comptant. Balance par termes.

CHARLES LEBEAU, 83 rue Saint-Jacques. Bell Tél. Main 145. — Hôtel à vendre, rue Notre-Dame, $5,500. $3,000 comptant. Balance à bonnes conditions.

CHARLES LEBEAU — Hôtel à vendre à Maisonneuve, $3,000. $1,500 comptant et la balance par termes faciles.

CHARLES LEBEAU, 83 rue Saint-Jacques. Bell Tél. Main 145. — Hôtel à vendre à Sainte-Cunégonde, $3,000. $1,500 comptant et la balance à de bonnes conditions.

CHARLES LEBEAU, 83 rue Saint-Jacques. Bell Tél. Main 145. — On demande à échanger deux des principaux restaurants de Montréal, contre propriété de ville.

CHARLES LEBEAU — A vendre, une licence transférable et un des meilleurs magasins de la rue Sainte-Catherine, pour placer la licence. On prêtera une partie de l'argent si cela est nécessaire pour acheter un de nos établissements. 74—1

RESTAURANT — A vendre, restaurant licencié, dans la partie Est, rue commerciale, faisant de bonnes affaires, à bonnes conditions. Bonnes raisons pour vendre. Ecrire à O. O., 597 "La Presse". 74—1

PROPRIETES A VENDRE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

A VENDRE OU A ECHANGER — Lot 52 x 104, angle Rachel et Bréboeuf, maisons 52 et 54, Saint-Timothée, lot, angle de Fairmont et avenue du Parc, Annexe, maison 128 Sainte-Famille. H. J. Ross, 180 rue Saint-Jacques. 30,2

JOHNSON ET COUSINEAU, 62 rue Saint-Jacques. — A vendre : à la Pointe Saint-Charles, maison en brique solide, rue Saint-Charles, revenus de $250.00 par année. Vendra $2,000.00 à des conditions faciles. Propriété pouvant rapporter 15 pour cent. 74—1

MAISON A VENDRE — Un bon placement — Nos 245, 245½, 246½, 247, 247½ rue Saint-Timothée, quelques portes plus haut que la rue Sainte-Catherine, cinq logements, grande cour et écurie, terrain 50 x 74. Loyer annuel $633. Prix $6,500. J. H. Kennedy, 138A rue Saint-Jacques. Bureau du soir, 358 Dorchester. 60—6

MAISON — A vendre, maison neuve, façade en pierre, 2 étages, 2 logements, 6 et 7 pièces, bain, gaz, fini extra, 460 et 462 rue Clarke, Annexe de Montréal, prix $2,800. S'adresser ces jours-ci, 321C Rachel. 74—1

MAISONS — A vendre, plusieurs maisons meublées, pour louer des chambres. Prix $2000, $3000, $4000, $5000, $6000. S'adresser à J. Castelli, 17 rue Saint-Jacques. 74—1

MAISON — A vendre, maison en pierre et brique, 2 logements, 8 étages, rue Sanguinet, près carré Saint-Louis. S'adresser au propriétaire, 448 Sanguinet. 74—1

PROPRIETES A VENDRE — Un coin d'avenir, coin des rues Saint-André et Marie-Anne, Nos 1118, 1120, 1122, 1124 rue Saint-André, propriété neuve, brique pressée, cinq logements, terrain 48 x 100. Loyer annuel $444. Prix $4,400. Comptant, $1,400. J. H. Kennedy, 138a rue Saint-Jacques. 71—4

PROPRIETES A VENDRE — $2,500. — A vendre, avenue Laval, près de l'église Saint-Louis de France, cottage en brique contenant neuf pièces, et passage, b., w. c., gaz. Conditions $500 comptant, balance $200 par année à 6 pour cent. E. R. Gareau, bâtisse Impériale, 107 rue Saint-Jacques, chambre 68. S'adresser de 9 heures à midi.

$5,000 — A vendre, rue Drolet, maison à 2½ trois étages, contenant quatre logements dont deux bas de 5 pièces et passage, et deux hauts de 8 pièces et passage, b. w. c., intérieur des logements en parfait état. Occupés par de bons locataires. Loyer actuel $400. Conditions $2,200 comptant. E. R. Gareau, bâtisse Impériale, 107 rue Saint-Jacques, chambre 68. S'adresser de 9 heures à midi.

$12,000 — A vendre, au carré Saint-Louis, résidence en pierre contenant 15 pièces, chauffée avec fournaise à air chaude, grande salle de billard, intérieur fini de première classe. Grandeur du terrain 27 x 110, avec ruelle, écurie pour deux chevaux, remise à voitures, chambre pour harnais et pour cocher. Conditions $3,000 comptant, balance à 5 pour cent. Possession au 1er de mai. E. R. Gareau, bâtisse Impériale, 107 rue Saint-Jacques, chambre 68. S'adresser de 9 heures à midi.

$1,800 — A vendre, sur la rue Dufferin, maison à deux étages, contenant trois petits logements avec poutique de forge dans la cour, mesurant 20 x 25. Grandeur du terrain 25 x 90, avec ruelle. Loyer actuel $16 par mois. Conditions $1,200 comptant. E. R. Gareau, bâtisse impériale, 107 rue Saint-Jacques, chambre 68. S'adresser de 9 heures à midi.

$12,000 — A vendre, rue Saint-Denis, très chic maison en pierre de taille contenant deux logements de 10 et 11 pièces chacun, chauffés avec fournaise à eau chaude. Grandeur de la bâtisse 27 x 36, avec rallonge de 24 x 14. Grandeur du terrain 27 x 90, avec ruelle, aussi écurie, chambre pour cocher, remise à voitures avec plancher cimenté, grenier à foin et cour cimentée. Le tout en parfait état. Possession au 1er de mai. E. R. Gareau, bâtisse Impériale, 107 rue Saint-Jacques, chambre 68. S'adresser de 9 heures à midi.

$4,000 — A vendre, rue Laval, cottage en pierre et brique solide construit à deux étages, contenant 8 pièces, chauffé avec fournaise à eau chaude, cave cimentée. Grandeur de la bâtisse 23 x 38, avec rallonge, le terrain mesure 23 x 72 avec ruelle. Conditions $500 comptant, balance remboursable $200 par année jusqu'à concurrence du montant de $2,000. Facilité de faire de plus forts paiements. Intérêt à 6 pour cent. Cette propriété est en parfait état. Loyer actuel $22 par mois. Possession au 1er de mai. E. R. Gareau, bâtisse Impériale, 107 rue Saint-Jacques, chambre 68. S'adresser de 9 heures à midi.

$3,000 — A vendre, sur l'avenue Laval, cottage en brique à deux étages, contenant 6 pièces et chambre de bain, w.c., grandeur de la bâtisse 21 x 33, avec cave. Grandeur du terrain 21 x 72, avec ruelle. Conditions $500 comptant, balance remboursable $200 par année à 6 pour cent. Cette propriété est en parfait état. E R. Gareau, bâtisse Impériale, 107 rue Saint-Jacques, chambre 68. S'adresser de 9 heures à midi.

$7,000 — A vendre, rue Ontario, deux maisons en brique solide, quatre étages, contenant un magasin et trois logements. Loyer actuel $960. Grandeur de la bâtisse 48 x 40 ; le terrain 48 x 100, avec ruelle. Termes faciles. E. R. Gareau, bâtisse Impériale, 107 rue Saint-Jacques, chambre 68. S'adresser de 9 heures à midi.

PROPRIETES A VENDRE

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

PROPRIETES A VENDRE — Nos 173A, 175 rue Craig, près rue Panet, maison pierre solide, écuries, boulangerie, etc., terrain, 30 x 100. Il faut vendre. J. H. Kennedy, 138A rue Saint-Jacques. Bureau du soir, 358 rue Dorchester.

POUR LIQUIDER une succession, Nos 900, 902, 904 rue DeMontigny, près rue Plessis. Huit logements. Loyer annuel, $552. On demande une offre. J. H. Kennedy, 138A rue Saint-Jacques.

DELORIMIER. — Nos 1006 à 1008, 1010 rue Chaussé, propriété neuve, pierre et brique solide, trois logements de plein-pied. Une belle localité. Loyer annuel, $444. J. H. Kennedy, 138A rue Saint-Jacques.

NO 665 RUE SAINT-HUBERT, magnifique résidence, pierre et brique solide, améliorations modernes, écuries, places pour quatre chevaux, maison de cocher, etc. J. H. Kennedy, 138A rue Saint-Jacques.

UN PLACEMENT de première classe, Nos 353, 355, 357, 359, 361, 363, 365, 367, 369, rue Sanguinet, près rue Sherbrooke, brique solide, neuf logements de plein-pied. Loyer annuel, $1,236.00. Prix, $12,000. Conditions, $3,000 comptant. J. H. Kennedy, 138A rue Saint-Jacques. 70—3

PROPRIETES A VENDRE — Rue Bréboeuf, 62, 64, maison devant en pierre piquée, trois étages, trois logements, seulement $2,600. Conditions faciles. S'adresser à C. Turgeon, 300 Parc Lafontaine. 74—1

RUE BERRI, 823, 843, maisons brique, dix logements, 100 pieds façade, par $6,700. S'adresser à C. Turgeon, 300 Parc Lafontaine. 74—1

PROPRIETE — A vendre, une bonne propriété, coin Plessis et Lafontaine, un magasin et 4 logements, rapportant $516 par année, prix $5,000. S'adresser 760 rue Lafontaine. 74—1

PROPRIETES A VENDRE — $2,300. Bois et brique, neuve, rue Frontenac, 2 logements, bien finis, électricité, etc. Autre, $1,700, rue Frontenac, en bois et brique, 2 logements, loués $15, en bo métal, bâtie il y a quatre ans. Autre, 4 logis, bois et brique, façade en bois, grande cour, etc., rue Beaudry, Nos 649 à 655. Bonne place pour un charretier, prix seulement, $1,800, louée $252. Le terrain seul vaut cela. Faut vendre. Rue Aylwin, près Sainte-Catherine, première classe, bois et brique, façade en pierre, $3,800. Louée $408. Pour ces propriétés, s'adresser à Dagenais et Cie, 505 Craig. Tél. Bell Est 1810. 74—1

PROPRIETE — A vendre, propriété Nos 248 et 250 rue Dufferin, maison à 2 logements, bois et brique. Conditions $1,700 comptant. Se présenter au No 250 rue Dufferin. 74—1

PROPRIETES A VENDRE — Propriétés bien finies et bien louées, 9 côtés, devanture en pierre, vendra $2,000 par côté de 2 logements, $200 à $300 comptant. Gilbert Martin, 39 Saint-Jacques. 71—4

PROPRIETES A VENDRE — Un vrai bon marché. Nos 68, 70, 72, 72a avenue Labelle, entre Duluth et Rachel, terrain 40 x 47, quatre logements. Loyer annuel $255. Prix $2,300. Conditions $800 comptant. J. H. Kennedy, 138a rue Saint-Jacques. 70—5

TERRAIN — A vendre, un terrain vacant, rue Saint-Urbain, Annexe de Montréal, 50 x 100, près de la rue Saint-Viateur. Bon marché pour du comptant. Ecrire à F. G., 758 "La Presse". 70—3

TERRAIN A VENDRE — A vendre, quantité de terrains au centre de Maisonneuve, avec canaux payés et meilleur marché qu'aux endroits éloignés et sans canaux. Acheteurs sérieux, adressez-vous à F. Cormond, propriétaire, dimanche et les jours suivants, de 2 à 6 heures p.m., à l'office près des rues Jeanne - d'Arc et Ontario. Aussi cottage à vendre ou à échanger pour petite maison à un logement de peu de pièces, n'étant que deux personnes ; ce cottage est ma résidence à Outremont, avenue Paguelo, No 20, ayant huit grandes pièces, terrain 8,500 pieds, avec arbres d'ombrage et arbres fruitiers, beau jardin, clôtures toutes garnies de vignes sauvages. 74—1

PERDU

25 mots : 25 cents ; 1 cent par mot extra.

MONTRE — Perdue. La personne qui a trouvé la montre en or, pour dame, aux Nouveautés, est priée de donner son adresse de nouveau à 124 Champ de Mars ; il y a eu erreur. Récompense. 74—1

MONTRE — Perdue, hier, une montre de dames, en or, avec chaîne en médaillons, depuis coin Wolfe et Sainte-Catherine, rue Sainte-Catherine, Saint-André, jusqu'à Ontario, descendant rue Saint-André à la rue Sainte-Catherine, jusqu'à Saint-Urbain, ou dans les chars Sainte-Catherine. Prière de la rapporter à Mlle Saint-Martin, 401 Saint-André. Récompense promise. 74—1

SACOCHE — Perdue, dans les tramways de la rue Amherst, le 29, entre 7 et 8 heures p.m., une sacoche en cuir noir, contenant un chapelet. Récompense en la rapportant au Dr Massé, 100 Saint-Dominique, ou 281 Mont-Royal. 74—1

PERDUS — Samedi, 23 janvier 1904, médaillon et chaîne en or avec nom et inscription, entre G. T. R. à Montréal et Saint-Lambert. Récompense. Ecrire à X., 425 "La Presse." 74—1

DIVERS

AVIS PUBLIC — Le soussigné donne avis par les présentes que M. George W. Prout n'est plus son agent en la cité de Montréal. Jacob Friedman, Ottawa. 72—3

CONNAISSANCES UTILES — On prévient et on arrête les complications pulmonaires qui surviennent après la bronchite, la pleurésie, l'influenza, en faisant usage de la Poudre Louis Legras, qui a encore obtenu la plus haute récompense à l'Exposition Universelle de 1900. C'est, en effet, le meilleur remède contre l'asthme, le catarrhe, l'oppression, l'expectoration exagérée et la toux de la bronchite chronique. Elle soulage instantanément et guérit progressivement. Prix de la boîte de Poudre Louis Legras : 60 cents par la poste. Pharmacie Decary, 1680 rue Sainte-Catherine, Montréal. 74—1

DIVERS — On désirerait avoir des nouvelles d'Abraham Ritchie Laflèche, fils de Narcisse Ritchie Laflèche, parti il y a quinze ans, sur un navire chargé de bois, de Sorel. Toutes informations le concernant seront reçues avec plaisir par la mère ou sa soeur, Mlle Marie Ritchie, 257 Nahant St., Wakefield, Mass. 30,6,13

DIVERS — Dr Renaud, Institut Hydro-Electrique, 600 Saint-Denis, Montréal. Tous les traitements par l'électricité, rayons X, bains, douches, massages. Consultations : 1 à 5 et 7 à 8 p.m. 74—1

DIVERS — Institut Dermatologique, 286 Saint-Denis : potis follets détruits pour toujours par l'Electrolysis. Aussi agent pour le fameux Orange Lys pour maladies des femmes. Demandez le livret. 74—1

DIVERS — Hôpital privé pour dames — Mme Poulin, sage femme diplômée, soins des meilleurs médecins, strictement privé. Conditions faciles. Termes modérés. 171 Montcalm. 74—1

DIVERS — La personne qui, en avril 1883, acheta à l'encan un service à thé marqué du nom de Nelson, voudrait-elle communiquer avec Le Marlborough, logement 22, avec l'intention de le vendre ? Pour des raisons de familles des parties désirent vivement se le procurer ou ce qu'il en reste. 73—2

HYPNOTISME — Cours complet, le seul français en Amérique, avec 26 splendides gravures explicatives. Prix $3.50. S'adresser Institut Hypnotique de Montréal, boîte 572, B. P., Montréal. 74—1

REMERCIEMENTS à saint Expédit, pour faveur obtenue avec promesse de publier. — McB. 74—1

TACHES DE NAISSANCE, verrues, poils follets, enlevés par l'électrolyse. Rides, boutons et toutes les maladies du scalpe et de la peau, traitées avec succès. Masseuse et chiropédie, aussi. Représentantes des préparations des Dlles Motte et High. Mme Letts et Mlle Smiley, dermatologistes diplômées, 46 rue Saint-Laurent, Montréal. 74—1

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour de Circuit, No 12111 — François Latreille, demandeur, vs Onésime Massicotte, défendeur. Le neuvième jour de février 1904, à dix heures de l'avant-midi, à la place d'affaires du dit défendeur, au No 857 avenue de l'Hôtel de Ville, coin Demontigny, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en épiceries, ornements de manteaux, fleurs, chaussures, statues, etc., etc. Conditions : argent comptant. J. B. Perrault, H. C. S. Montréal, 29 janvier 1904. 74—1

Le défense ne l'a pas prouvé.

LA MODE DU JOUR



Toilette de dîner en point d'esprit noir sur taffetas blanc. Ornements de feuilles d'automne découpées dans du velours mordoré. Grande ceinture en chiffon blanc, avec sur les longs pans des motifs peints à la main.

MME GOFFETTE

EST TROUVEE COUPABLE DE FAUX.

Le procès Goffette, qui a eu tant de retentissement, est terminé, Mme Adolphine Goffette était accusée d'avoir contrefait un livret de la banque d'Hochelaga ; d'avoir produit ce faux et de l'avoir utilisé et, enfin, d'avoir volé une somme de $400 à Mlle Ernestine Henri, fille de M. Louis Henri, rue Berri.

Adolphine Goffette a été trouvée coupable de la deuxième accusation d'avoir utilisé un document contrefait. Elle doit recevoir, lundi prochain, la condamnation qui se rattache à ce délit, sévèrement puni en vertu du code criminel du Canada. L'article 424 sur lequel est basée l'une des accusations portées contre la prévenue est le suivant :

"Est coupable d'un acte criminel celui qui, sachant qu'un document est faux, s'en sert, l'utilise ou agit, ou tente de s'en servir, de l'utiliser ou d'agir ou porte ou tente de porter une autre personne à s'en servir, à l'utiliser ou à agir comme si ce document était authentique et est passible des mêmes peines que s'il eût fabriqué ce document. Il est indifférent que le document ait été fabriqué au Canada ou ailleurs".

En décidant en l'espèce, Son Honneur le juge Choquet a dit qu'il fallait corroborer la déposition d'un témoin à charge lorsque l'accusé tombait sous le coup de l'article 423 du Code Criminel, article qui définit le faux.

AMUSEMENTS

THEATRE NATIONAL 1440 Ste Catherine
Tel. Bell Est 1788. Tel. Marchands 524.
Semaine du 1er Février
Première fois à Montréal, le mélo-drame à Sensation
LE DRAPEAU NOIR
Entre l'Nouvelle série de vues animées de Fenton.
Prix : Matinées 10, 15, 20, 25 et 35c. Soirées 10, 15, 25, 35, 50 et 75c. 6-6

THEATRE des NOUVEAUTES
Coin Ste Catherine et Cadieux. Tel. Est 1395.
Semaine du 25 Janvier : Début de Mlle Lindey,
Artiste Parisienne, dans
LE DEMI-MONDE, pièce en cinq actes par Alexandre Dumas, fils. Intermèdes, lundi soir, Matinée samedi.
La semaine prochaine : **CABOTINS,** par Edouard Pailleron. 69—6

PARC SOHMER DIMANCHE 31 JANVIER
Après-midi, 3 heures ; soir, 8 heures.
LE CELEBRE MIME FRANCAIS " TORCAT ", arrivé dernièrement d'Europe.
FRANK LABDEL, jongleur comique, de New-York.
MONSIEUR R. HARMANT, chanteur comique, — dans un nouveau répertoire.
LA FAMILLE IRWINE, danses originales, cake-walk, etc.
LE KINETOGRAPHE DE NEW - YORK, vues animées. Visite à Coney Island, Luna Park, etc., etc.
LA MUSIQUE DU PARC.
73—2 E ADMISSION : 10 CENTS.

ARENA CE SOIR
A 8.30
OTTAWA VS VICTORIA
La Fanfare P. W. F. Jouera durant les Moments d'Attente.
Prix ordinaires. Sièges en vente au bureau succursale du Star jusqu'à 4.30 p.m. Phone Up 1346.

L'un des trois plus grands orchestres permanents de l'Amérique.
L'ORCHESTRE PITTSBURG
52 excellents musiciens dirigés par le célèbre compositeur VICTOR HERBERT, dans un magnifique programme symphonique, aidé de HERBERT WITHERSPOON, le baryton éminent.
SALLE WINDSOR, Lundi soir, 8 Février
Prix, $2.00, $1.50, $1.00, 75c. Billets en vente chez Shaw, à partir de mardi, 2 février.
Pour les souscripteurs le plan sera visible lundi 1er février. 30,3,6,8

COLLEGE ROYAL
DE MUSIQUE
LONDRES, ANGLETERRE.
Sous le patronage de
SA MAJESTE LE ROI,
Président ;
S.A.R. LE PRINCE DE GALLES, K.G.,
Directeur ;
Sir C. HUBERT H. PARRY, Bart., D.C.L., M.A., Mus. Doc.

LE CONCOURS POUR LA BOURSE DE MONTREAL
est maintenant ouvert.

Cette bourse est valable pendant trois ans (soumise ainsi que spécifié dans la demande d'admission) et pourvoit à l'éducation musicale gratuite au collège et fournit cinquante guinées par an pour son maintien.

Les candidats sont éligibles entre les âges suivants, à compter de la date fixée pour l'examen.
COMPOSITION.—Hommes et femmes, entre 13 et 21.
PIANOFORTE.—Hommes, entre 13 et 18 ; femmes, entre 13 et 19.
ORGUE. — Hommes, entre 13 et 19 ; femmes, entre 13 et 20.
HARPE. — Hommes, entre 13 et 18 ; femmes, entre 13 et 19.
VIOLON et VIOLA.—Hommes et femmes, entre 13 et 18.
VIOLONCELLE.—Hommes et femmes, entre 13 et 20.
CONTREBASSE. — Hommes, entre 13 et 24.
INSTRUMENTS A VENT. — Hommes, entre 17 et 27.
CHANT. — Hommes, entre 18 et 24 ; femmes, entre 17 et 22.

Le candidat admis devra se rendre à Londres, à ses frais, à temps pour l'ouverture du Collège, au commencement de mai 1904.

Un acte officiel de naissance et un certificat médical touchant la santé et la force en général, doivent accompagner chaque formule de demande.

L'examen aura lieu au Collège Royal Victoria.

Mercredi, 24 Février 1904 à 9 heures

Ceux désireux d'être admis comme candidat doivent faire leur demande sur la formule officielle qu'on peut obtenir de G. W. Cornish, 395 rue de la Montagne. 30-6-13-20

HABITS -A- LOUER *POUR...* BANQUETS, THEATRES, SOIREES, Etc.
TOUS GENRES ET GRANDEURS
M. A. Brodeur & Cie,
Marchands-Tailleurs
242 RUE SAINT-JACQUES
30,5,4,6 Tel. Bell Main 1881

COURRILR DE TROIS-RIVIERES

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Trois-Rivières, 30 — Miles Laura et Alice Gélinas, de Montréal, sont en promenade chez leur oncle, M. Charles P. Gélinas, à sa résidence, rue Royale, en notre ville.

—La "North Shore Power Co." a inauguré, jeudi soir, son nouveau courant direct, pour le service des lampes incandescentes à arc qu'elle a fait installer, ces jours derniers dans nos rues.

Hier soir, toutes nos lampes des rues étaient activées par le nouveau courant. La nouvelle lumière est de beaucoup meilleure que l'autre.

On dit que la "North Shore Power Co." va, prochainement, faire enlever de l'aqueduc, les engins et les machines dynamiques en usage pour fournir antérieurement le pouvoir moteur de l'éclairage électrique.

—Nos commerçants de glace sont à faire activement, ces jours-ci, le charroyage de leur froide provision dans leurs glacières. La glace de la rivière St Maurice, qu'ils emmagasinent, est très épaisse et de magnifique qualité, cette année.

AVIS AUX PARTISANS DE L'ECHEVIN LAPORTE CANDIDAT A LA MAIRIE, DEMEURANT DANS QUARTIERS SAINT-ANDRE ET SAINT-GEORGES.

Les partisans de l'échevin Laporte, des quartiers Saint-André et Saint-Georges, qui désirent avoir des voitures pour conduire les votants aux polls voudront bien en donner avis au comité, 2618 rue Sainte-Catherine, près de la rue Guy. Téléphone Bell Up 477. Veuillez dire l'heure qui conviendra le mieux à chaque votant. 73-2

The Royal Bank of Canada
INCORPOREE 1869
Département d'Epargnes
Capital et Réserve $6,192.705
Total Actif $25,100,100
Affaires de Banque transigées .....
Traites et Lettres de Crédit émises
Correspondance sollicitée .....
74—lan

SIROP D'ANIS GAUVIN
IL NE SOUFFRE PLUS
Les douleurs de la dentition, le rhume, les coliques, la diarrhée, le choléra, sont guéris très rapidement en faisant prendre au Bébé du SIROP D'ANIS GAUVIN le meilleur et le plus efficace des remèdes pour ces différentes maladies.
Dès la première dose il y a soulagement.
EN VENTE PARTOUT A 25 CENTS.

LE DERNIER MOT DE M. LAPORTE

Aux Citoyens et Contribuables de Montréal:

A la fin de la campagne, je désire remercier cordialement tous ceux qui m'ont aidé durant les deux dernières semaines, de quelque quartier et à quelque classe qu'ils appartiennent. J'ai une dernière faveur à demander à mes amis, c'est qu'ils se donnent la peine de se rendre au scrutin le jour de l'élection, et qu'ils votent pour moi. Nous sommes surs de la victoire si tout le monde fait son devoir, comme l'intérêt de la ville l'exige.

Je me souscris comme toujours,
Votre tout dévoué serviteur,
HORMISDAS LAPORTE,
Candidat à la Mairie.

Un Avis de M. Laporte

A propos d'une Brochure distribuée hier soir.

M. l'échevin Laporte tient à dégager sa responsabilité de la distribution faite à la porte du Monument National, hier soir, d'une brochure où sa candidature est recommandée en même temps que celle de certains candidats à l'échevinage. M. Laporte a le plus grand respect pour la personnalité de ces messieurs, mais il entend conserver jusqu'à la fin la stricte neutralité qu'il a montrée jusqu'ici dans les luttes de quartiers. Il compte que ses amis voudront bien prendre note de cet avis.

QUARTIER PAPINEAU
M. Médéric Martin

Les amis sont priés d'enregistrer leur vote de bonne heure, et ceux qui voudront bien mettre des voitures à ma disposition le jour de la votation, sont priés d'en donner avis immédiatement au Comité, No 1149 rue Ontario. Autres Comités : 1052 Ste Catherine; 1256 Ste Catherine; autre Comité, coin Plessis et Craig.

NOUVELLES DE NICOLET

Fausse monnaie — Commencement d'incendie — La pêche à la loche fait défaut — M. Langlois devient agent de la "Great West Co." — Personnel.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Nicolet, 30 — Depuis plusieurs jours, plusieurs restaurateurs, hôteliers et marchands de bonbons de cette ville se plaignent qu'en faisant leur "caisse," chaque soir, ils découvrent quantité de pièces de 5c et de 10c de fausse monnaie. Ces pièces de monnaie portent l'effigie de la feue reine Victoria et du roi Edouard VII. La ressemblance est parfaite, mais on reconnaît au son que ces pièces sont en " aluminium."

—Mercredi, à 7 heures du soir, le "tocsin" sonnait une alarme, appelant les pompiers à la pharmacie Smith & Smith, où un commencement d'incendie venait de se déclarer.

—Les pêcheurs à la "loche," sur la rivière Nicolet, sont fort désappointés, par le fait que cette pêche, qui était très abondante et, de ce chef, lucrative, ces années dernières, a complètement manqué, cette année, et ce, sans pouvoir en déterminer la cause.

—M. Z. A. Langlois, ci-devant représentant de La Métropolitaine, compagnie américaine d'assurance sur la vie, vient d'offrir sa démission à cette compagnie, pour une charge plus lucrative, qu'il a acceptée dans la " Great West," compagnie d'assurance canadienne très prospère.

—Mlle Amanda Monette, fille de Mme Wilfrid Camirand, de cette ville, est actuellement l'hôtesse de Mlle Alberta Galarneau, rue Saint-Hubert.

—M. Adélard P. Chandelaine, de Brockton, Mass., est actuellement en cette ville.

LE BAL DES EMPLOYES D'HOTELS ET DE RESTAURANTS HIER SOIR

Le premier bal annuel de l'association des employés d'hôtels et de restaurants qui a eu lieu hier soir à la salle Drummond, a obtenu un brillant succès. Au delà de deux cents personnes des deux sexes y ont pris part.

L'élément féminin était surtout largement et dignement représenté. Les toilettes étaient aussi riches que variées.

La voûte de la salle ployait sous une avalanche de lumières et de décorations de toutes sortes et l'ensemble présentait un coup d'oeil vraiment féerique.

Les organisateurs doivent être fiers du résultat.

Qu'il nous soit permis d'ajouter que ce premier succès fait bien augurer pour l'avenir de cette nouvelle association.

QUARTIER ST GABRIEL

Les électeurs de ce quartier sont indignés de l'apparition d'une circulaire fausse et méchante contre l'échevin Dagenais.

Les citoyens de langue française et de langue anglaise, y compris plusieurs citoyens irlandais du quartier Saint-Gabriel, se sont déclarés fort mécontents ce matin d'une circulaire méchante dirigée contre l'échevin Dagenais. Cette circulaire ne contient aucune accusation précise et est de plus rédigée en un français déplorable, ainsi qu'en anglais ; il y est dit que les citoyens anglais du quartier ne veulent plus avoir d'échevin français, que le comité de M. O'Brien n'a pas réussi à trouver d'opposant canadien-français à l'échevin Dagenais, et que ce dernier est l'ennemi déclaré des citoyens de langue anglaise, en outre qu'il fut un échevin injuste et indigne.

L'échevin Dagenais que nous avons interviewé ce matin, était indigné, mais il nous a dit que cette circulaire ne méritait pas de réponse ; que c'était même un compliment qu'on lui faisait puisqu'on ne pouvait préciser aucune accusation et qu'il était satisfait de constater qu'on se servait de telles armes contre lui, puisque la population de son quartier, écoeurée de tels procédés, s'empresserait de lui accorder son vote lundi prochain.

On accuse aussi l'échevin Dagenais d'être la cause de la taxation du terrain de l'église Saint-Gabriel. L'échevin Dagenais donne le démenti le plus formel à cette accusation, et nous exhibe la déclaration assermentée du notaire G. A. Normandin, juge de paix, certifiant que MM. Y. Hamilton Ferns, H. Langevin, Lamontagne, Owens, Fitzgibbons et autres évaluateurs municipaux, ont déclaré que l'échevin Dagenais n'a eu rien à faire avec la taxation de ce terrain, qu'il ne s'en est jamais mêlé et que les évaluateurs eux-mêmes, d'après leur propre initiative, ont taxé ce terrain.

Un grand nombre des citoyens les plus influents du quartier se sont réunis, hier soir, dans les comités de l'échevin Dagenais, et chez ce dernier, pour protester hautement contre la lutte déloyale qu'on lui fait et affirmer qu'il fut toujours un échevin intègre ayant le courage de ses convictions.

LICITATION IMPORTANTE

A lire en huitième page l'annonce importante des immeubles qui doivent être vendus aux bureaux de MM. Biron et Savignac, notaires, le 9 février prochain.

SOMMAIRE DE L'ALBUM UNIVERSEL

TEXTE — Entre-nous, par Léon Ledieu — Monologue : Ce n'est pas un aigle — Le nuage asiatique — Un nouveau Mozart — Poésie : Exilée, par José-Maria de Hérédia — Petites notes scientifiques (avec gravures) — Du geste humain dans l'hypnose (avec gravure) — Nouvelle canadienne : Les loups, par L. d'Oranno — Une curieuse façon de traiter la phtisie — En Russie : Les fiançailles à l'aveuglette (avec gravure) — Poésie : Rondel à un vieil ami, par G. Leygues — Nouvelle : Un vieux de la vieille, par G. Grison — Choses vraies (avec gravures) — Propos d'étiquette — Les poules comme baromètre — Notes sur la mode ; blouses et chapeaux — Page de Saint-Nicolas — Récréation en famille — Grande variété de mots pour rire — Variétés illustrées.
FEUILLETONS — L'Enfant du fou, par Pierre Zaccone (voir notre numéro du 23 du courant) — Le Secret d'Odette, par Paul Mimande (commence dans ce numéro).
SUPPLEMENT MUSICAL — Rose, mazurka de salon.
GRAVURES — Beaux arts : Un secret de théâtre — Statue de la T. S. Vierge — Portrait récent de l'Impératrice Eugénie — Le vice-roi Alexieff — La porte de Séoul — Une curieuse façon de traiter la phtisie — L'exploitation forestière au Canada : 1. Chantier ; 2. Travail d'automne ; 3. La traction des billots en hiver ; 4. Une équipe de bûcherons — L'oeuvre du feu et du froid — Dessins humoristiques — Couverture en couleur.

AVIS AUX PARTISANS DE L'ECHEVIN LAPORTE, CANDIDAT A LA MAIRIE, DANS LE QUARTIER HOCHELAGA.

Les partisans de l'échevin Laporte dans le quartier Hochelaga désirant avoir des voitures pour conduire les votants aux bureaux de votation, lundi, voudront bien en informer le comité, 606 rue Ontario (Ferme Forsyth). Tél. Est 2641 ; marchands 1671, ou salle Tremblay, angle des rues Sainte-Catherine et Moreau. Veuillez indiquer l'heure la plus convenable pour chaque votant. 73-2

UN ORAGE ELECTRIQUE A ST-MICHEL DES SAINTS

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

St Michel des Saints, 30 — Un phénomène assez singulier a caractérisé la dernière tempête de neige que nous avons eue vendredi dernier. Toute la journée, il a neigé et le vent était très violent. Vers les sept heures du soir, la neige se changea en grêsil, puis plus tard en pluie. A huit heures, il a commencé à éclairer et le tonnerre s'est mis de la partie : un orage électrique en règle. Plusieurs vieillos gens que nous avons consultés à ce sujet disent que c'est la première fois que pareille chose arrive, à leur connaissance.

REELU MAIRE DE LEVIS

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Lévis, 30 — M. Nap. Lamontagne, négociant, a été réélu à l'unanimité maire de la ville de Lévis à la séance du conseil de ville tenue hier soir.

PAR M. HICKS ET CIE

BAGAGE NON . . RECLAME

La Compagnie de Chemin de Fer du Pacifique Canadien donne par les présentes avis qu'elle vendra à l'encan public, au plus haut et dernier enchérisseur, à l'édifice de la Compagnie, **angle sud-est des rues Osborne et de la Montagne,**

Jeudi Matin, 11 Février,

une grande quantité de bagages non réclamés, paquets, effets personnels et articles divers.
La vente commencera à 10 a. m.
M. HICKS & CO.,
Encanteurs.

LA BOURSE

A la baisse hier à Montréal — Indécis et lourd à New - York — Lourd et en recul à Londres — Malaise causé par la situation en Extrême-Orient.

L'indécision dans les affaires d'Orient ne contribue pas peu à alourdir le marché. On a beau dire que le marché américain ne s'en soucie guère, il est évident qu'il y aurait plus d'activité à la bourse, si la guerre était définitivement déclarée, ou la paix universellement proclamée.

New-York, 30. — Les cours ont été incertains hier, n'accusant que de minimes fluctuations. Le marché devint temporairement immobile pendant la journée. Le ton fut lourd en général. La conviction qu'une crise finale est proche dans la situation énervante de la politique en Orient paralyse toutes initiative spéculative.

Même les marchés de grains, de provisions, de coton, etc., attendent l'issue des événements.

Le U. S. Steel préférentiel a été encore plus inactif que les jours précédents. L'augmentation des recettes du Union Pacific a fait contraste aux diminutions des recettes des autres chemins de fer, pour le mois de décembre.

Le Union Pacific gagna près d'un point, mais fléchit en clôture, en sympathie avec la réaction générale sur le marché. Le Pennsylvania a baissé de près d'un point.

La clôture s'est faite lourde et inactive.

La situation d'Extrême-Orient cause aussi le malaise à Londres.

Londres, 30. — Le numéraire a été plus restreint hier, par suite des besoins de fin de mois. Les taux ont été fermes en conséquence. On a reçu à Plymouth, hier, la somme de $8,150,000 en or, venant de Bombay.

La Bourse a été calme, par suite de la fermeté des taux de l'argent et des nouvelles défavorables d'Orient.

Les Consolidés ont perdu ¼, mais ils ont regagné une fraction. Les valeurs japonaises et russes ont été lourdes.

Les chemins de fer nationaux ont été faibles. Les valeurs américaines ont ouvert faibles, mais se sont raffermies en clôture.

Le marché à Montréal, hier après-midi, a continué à être nerveux, indécis et dans le cas du Power, à la baisse. Il s'est négocié hier 2,000 actions de cette valeur.

Le Cable a fléchi de 10 points depuis quelques jours. Coté à 180, il reprend la place qu'il avait avant le "boom" dont il a été l'objet.

On n'offrait que 202½ hier pour le Street et le Dom. Coal continuait à montrer de mauvaises dispositions.

COMMERCE

GRAIN ET FARINE

Le blé à Chicago est toujours à la hausse, et le peu qu'il perd en quelques heures il le gagne davantage l'instant d'après. Ainsi hier, le blé de mai a gagné 5-8c à 3-4c, à 99 5-8c et 90 3-4c ; celui de juillet s'est vendu 83c à 83 1-8c. Le blé-d'Inde a lui aussi une tendance à la hausse, et les prix ont gagné de 1-4c à 3-8c, hier ; le blé-d'Inde de janvier s'est vendu 47 1-8c ; celui de mai, de 50 1-8c à 50 3-8c ; celui de juillet, 48 3-4c.

L'avoine a gagné 1-2c à 7-8c ; janvier, 40c ; mai, 43c ; juillet, 38c.

A MONTREAL

Les prix sont toujours les mêmes pour les blés du Manitoba.

A Montréal, il n'y a rien de nouveau sur le marché du grain. Les arrivages d'avoine ne sont pas nombreux, l'approvisionnement est limité, les prix sont fermes avec une tendance à la hausse. L'avoine blanche No 2 est coté, en lots de chars, à 37 1-2c, et le No 3, à 37c le minot. Dans quelques cas, 38c ont été payées pour l'ancienne récolte de l'avoine blanche No 2, du Manitoba. Pas d'améliorations dans le cas de la demande de l'étranger. Les prix d'exportation à fret minime sont les suivants : Pois, 64c ; seigle, 52½c ; orge, No 2, 45¾c ; No 3, extra, 42½c ; No 3, 41¾c ; sarrasin, 47½c à 48c ; avoine blanche No 2, 36½c.

L'allure du marché de la farine est ferme, en conséquence de la hausse nouvelle dans les prix du blé américain ; mais on ne croit pas qu'il y ait une nouvelle hausse. La demande est assez bonne pour la saison.

Nous cotons : Patente du printemps, Manitoba, $4.75 à $5.00 ; forte de boulangers, $4.45 à $4.70 ; patente d'hiver, $4.25 à $4.35 ; straight rollers, $4.00 à $4.10 ; extra, $3.35 à $3.50 ; straight rollers, en sacs, $1.85 à $1.90 ; extra, en sacs, $1.50 à $1.60.

La demande pour le son et la moulée est bonne et les prix fermes.

Nous cotons : Son de Manitoba, en sacs, $18 ; gru, $19 à $20 la tonne ; son d'Ontario, en vrac, $17.50 à $18 ; gru, $20 à $20.50 ; moulée, $24 à $28 la tonne, selon la qualité.

Pas beaucoup d'activité sur le marché de l'avoine roulée ; les prix continuent à être fermes, de $2.10 à $2.17½ le sac, et $4.35 à $4.45 le baril.

Rien de nouveau dans le marché du foin. La demande pour l'exportation n'est pas des plus actives.

Nous cotons : No 1, $9.50 à $10 ; No 2, $8 à $9 ; mêlé de trèfle, $7.50 à $8 ; et trèfle, $7 à $7.50, la tonne, f. o. b., en lots de chars.

PRODUITS DE LA FERME

FROMAGE — Le marché du fromage continue à être ferme, mais il se fait peu d'affaires.

Les prix se maintiennent à 10 5-8 cents et 11 cents pour le beau fromage d'automne.

BEURRE — La demande locale est meilleure, encore aujourd'hui pour le beurre, et le marché est plus actif. L'approvisionnement diminue et les arrivages sont peu nombreux. Les prix semblent avoir une tendence à la hausse, bien qu'ils n'aient pas encore changé.

Le beurre d'hiver de crémerie se vend de 19 cents à 20½ cents, et le beurre d'automne de 21½ à 22 cents.

OEUFS — Actuellement, les oeufs frais ne se vendent pas moins de 50 à 55 cents la douzaine, encore sont-ils en petite quantité. A cause des froids continuels, à cause de cela aussi il est probable que nous paierons les oeufs encore plus cher que nous les payons aujourd'hui.

La demande est cependant active. Les oeufs choisis se vendent de 28 cents à 30 cents, les chaulés de Montréal, 25 à 26 cents, et les chaulés de l'ouest, 22 à 23 cents la douzaine.

VOLAILLES — Marché tranquille, les prix sans changement : Dindes, 14 à 14½ cents, poulets 10 à 12 cents ; poules, 7 à 8 cents ; canards, 13 à 13½ cents ; oies, 9 à 11 cents la livre.

VIANDE — Marché actif, et prix fermes. Boeuf, quartier de derrière, 5 cents à 8½ cents ; quartier de devant, 3 à 5½ cents ; agneau, 7 à 8 cents ; mouton, 5 à 6 cents ; veau, 5 à 9 cents la livre.

FEVES — Pas de changement, à $1.40 le minot pour les fèves de première qualité.

SUCRE ET SIROP D'ERABLE — Marché peu actif et prix invariables.

Sirop en grandes canistres, 70 cents à 75 cents ; en petites canistres, 55 cents à 65 cents ; dans le bois, 5½ à 6 cents la livre ; sucre pur, 8 à 9 cents la livre.

MIEL — Rien de remarquable ; Blanc, en gâteaux, 13 cents ; blanc, coulé, 9 à 10 cents la livre ; brun, 7 à 8 cents la livre.

POMMES DE TERRE — Il se fait un assez bon commerce de pommes de terre et les prix continuent à être fermes à 75 et 80 cents le sac, et 63 à 65 cents en lots de chars.

PRODUITS DE LA FERME

FROMAGE — Le marché du fromage continue à être ferme, mais il se fait peu d'affaires.

Les prix se maintiennent à 10 5-8 cents et 11 cents pour le beau fromage d'automne.

BEURRE — La demande locale est meilleure, encore aujourd'hui pour le beurre, et le marché est plus actif. L'approvisionnement diminue et les arrivages sont peu nombreux. Les prix semblent avoir une tendence à la hausse, bien qu'ils n'aient pas encore changé.

Le beurre d'hiver de crémerie se vend de 19 cents à 20½ cents, et le beurre d'automne de 21½ à 22 cents.

OEUFS — Actuellement, les oeufs frais ne se vendent pas moins de 50 à 55 cents la douzaine, encore sont-ils en petite quantité. A cause des froids continuels, à cause de cela aussi il est probable que nous paierons les oeufs encore plus cher que nous les payons aujourd'hui.

La demande est cependant active. Les oeufs choisis se vendent de 28 cents à 30 cents, les chaulés de Montréal, 25 à 26 cents, et les chaulés de l'ouest, 22 à 23 cents la douzaine.

VOLAILLES — Marché tranquille, les prix sans changement : Dindes, 14 à 14½ cents, poulets 10 à 12 cents ; poules, 7 à 8 cents ; canards, 13 à 13½ cents ; oies, 9 à 11 cents la livre.

VIANDE — Marché actif, et prix fermes. Boeuf, quartier de derrière, 5 cents à 8½ cents ; quartier de devant, 3 à 5½ cents ; agneau, 7 à 8 cents ; mouton, 5 à 6 cents ; veau, 5 à 9 cents la livre.

FEVES — Pas de changement, à $1.40 le minot pour les fèves de première qualité.

SUCRE ET SIROP D'ERABLE — Marché peu actif et prix invariables.

Sirop en grandes canistres, 70 cents à 75 cents ; en petites canistres, 55 cents à 65 cents ; dans le bois, 5½ à 6 cents la livre ; sucre pur, 8 à 9 cents la livre.

MIEL — Rien de remarquable ; Blanc, en gâteaux, 13 cents ; blanc, coulé, 9 à 10 cents la livre ; brun, 7 à 8 cents la livre.

POMMES DE TERRE — Il se fait un assez bon commerce de pommes de terre et les prix continuent à être fermes à 75 et 80 cents le sac, et 63 à 65 cents en lots de chars.

MARCHE BONSECOURS

Sur le marché de la Place Jacques-Cartier, hier, le commerce des denrées a été actif et les prix bien soutenus.

On a payé l'avoine 80 cents la poche ; le sarrasin, $1.00 la poche ; les oeufs frais 60 cents la douzaine ; les oeufs conservés choisis, 45 à 50 cents la douzaine ; le beurre en cônets, de 20 à 22 cents la livre ; le beurre en mâne, de 26 à 30 cents la livre ; le pore frais, de 7½ à 7½ cents la livre ; les agneaux aux quartiers, 7½ à 8 cents la livre ; les dindes, de 17 à 18 cents la livre ; les oies, 11 à 12 cents la livre ; les canards et les poulets, de 14 à 16 cents la livre.

PAR BENNING et BARSALOU

Vente au Commerce

Nouveautés, Lainages, Toiles de Ménage, Etoffes, Freizes, Cheviots, Hardes Faites, Chaussures, Chapeaux, Fourrures, Etc., Etc.

A L'ENCAN,
A leurs salles de ventes, Nos 86 et 88 rue St Pierre,

Mercredi, le 3 Février,
A 10 HEURES A.M.

Vente sans réserve en lots pour convenir au commerce de la ville et de la campagne.

BENNING & BARSALOU,
74-3 Encanteurs.

AVIS de VENTE à l'ENCAN, Etc.

Re : Succession de feu M. Hilaire Bélliveau, en son vivant, officier de douane, à Montréal :

Mercredi, le 3 février prochain, à 10½ heures de l'avant-midi, seront vendus, à l'encan public, à la dernière résidence du défunt, au village de la Pointe aux Trembles, près Montréal, les meubles et effets de ménage dépendant de sa communauté de biens avec Dame Agnès Beaudry, son épouse, survivante.

Pour les conditions s'adresser aux notaires soussignés, 20 rue Saint-Jacques, Montréal.

J. L. COUTLEE ET R. LEROUX, notaires.

P. S. — Avis est aussi donné que toutes réclamations contre la succession doivent être produites et toutes créances à elle dues payées en l'étude des mêmes notaires, sans délai. — C. et L. 74—3

IMPORTANTE VENTE De FRUITS

Les soussignés vendront à leur salle de vente,

36 RUE DE LA MONTAGNE

Lundi 1er Février

A 9 HEURES A.M.

500 quarts de pommes (venant d'arriver).
500 boîtes d'oranges de Californie.
600 boîtes de citrons de Messine.
200 boîtes de dattes dorées.
Ainsi qu'une quantité d'oranges, raisins, pruneaux, figues, oignons de Valence, etc., etc.

Montreal Fruit Auction Co.,
W. M. KEARNS, Encanteur.

Les légumes ont été vendus à prix très fermes. Le foin s'est vendu de $7.50 à $9.50 les 100 bottes ; la paille de $4 à $5 les 100 bottes.

NOTES GENERALES

Les recettes de la compagnie du Pacifique Canadien pendant le mois de décembre et pendant les six derniers mois, ont été :

MOIS DE DECEMBRE

Recettes brutes	$4,204,815.59
Dépenses d'expl.	2,683,670.13
Recettes nettes	$1,581,145.26
Recettes nettes 1902	1,672,441.84
Diminution	$ 91,296.58

Du 1er JUILLET AU 31 DEC.

Recettes brutes	$24,606,487.95
Dép. d'exploi.	16,233,489.67
Recettes nettes	$8,608,048.88
Recettes nettes, 1902	8,736,183.92
Diminution	$ 128,135.04

Les recettes pour les 12 mois ont été comme suit :

Recettes brutes	$46,348,951
Dép. d'explo.	30,640,241
Recettes nettes	$15,708,710

Philadelphie, 30. — Des conférences entre les banquiers, les représentants du gouvernement d'Ontario et le comité Moffly ont eu lieu au sujet de la réorganisation de la Consolidated Lake Superior Co.

On n'a reçu aucune nouvelle de Speyer et Cie., touchant leur projet et les conférences se font indépendamment des banquiers de New-York.

Le sénateur Kerr, de Toronto, et M. F. H. Clergue, sont ici et tous deux paraissent confiants dans le succès final.

Si les Speyer font connaître leur projet avant le 6 février, la demande pour la nomination des liquidateurs permanents, qui est pendante devant les tribunaux canadiens, sera retirée.

On dit que Speyer et Cie sont opposés à la nomination des liquidateurs et qu'ils désirent faire un effort en faveur des actionnaires, afin de régler les procédures légales au Canada.

Un membre du comité de réorganisation a fait aujourd'hui la déclaration suivante : "Tous les membres du syndicat Speyer à l'exception de deux, ont signé le nouvel arrangement avec Speyer et Cie, en consentant de souscrire de nouveau, si on le leur demande, trente pour cent de la souscription primitive et de laisser l'administration du syndicat entre les mains de Speyer et Cie.

Le refus de ces deux membres du syndicat, de signer l'arrangement retarde la publication, par Speyer et Cie, de cette offre aux actionnaires. J'espère, cependant, recevoir, d'ici deux jours, des nouvelles précises de New-York.

Houston, Texas, 30 — Un chargement de 3,600 balles de coton, à destination du Japon, est parti aujourd'hui pour San Francisco. Le convoi comprend 41 wagons et est démontre l'importance du commerce oriental. La note du fret se chiffre à $25,000.

Les prix du coton ont subi une baisse hier après-midi.

D'après Bradstreets, les compensations des banques des principales villes des Etats-Unis et du Canada pendant la semaine dernière, ont été comme suit :

ETATS-UNIS

		Augm.
New-York	$1,310,471,293	8.
		Dim.
Chicago	159,082,358	3.
Boston	122,620,816	4.4
Philadelphie	116,373,406	1.
		Augm.
Saint-Louis	53,856,479	18.3
		Dim.
Pittsburg	35,836,251	22.1
San-Francisco	20,063,856	1.9

PUISSANCE DU CANADA

		Dim.
Montréal	116,993,396	10.6
Toronto	12,328,930	15.8
		Augm.
Winnipeg	4,202,752	8.8
		Dim.
Halifax	1,321,593	15.3
Ottawa	1,562,333	7.2
Vancouver, C. A.	1,035,641	3.5
Québec	1,155,781	9.
Hamilton	899,392	15.9
Saint-Jean, N. B.	767,778	20.2
		Augm.
Victoria, C. A.	422,826	27.7
		Dim.
London, Ont	630,894	2.5

On écrit de Liverpool que les arrivages de bestiaux se font bien, mais que la demande n'est pas très active.

Les prix ne sont pas beaucoup avantageux. Le commerce des moutons, et spécialement des moutons canadiens, est très bon. La demande pour les moutons canadiens est meilleure que jamais.

La première qualité se vend 13 cents à 13½ cents et les agneaux 14 cents.

La qualité inférieure se vend 11½ à 12 cents.

Les détails de l'assemblée des filateurs de coton de Lancashire, à Manchester, Angleterre, sont très intéressants. Les filatures de Lancashire représentant un capital de plus de £100,000,000 et leur production est évaluée à £90,000,000 annuellement ; sur ce montant on exporte pour 70,000,000 sur ce montant on exporte pour £70,000,000. Presque tout ce capital est employé à acheter la récolte de coton américain qui égale 80 pour cent de la production totale du monde entier.

M. Andrew Caird, écrivant au "London Mail," dit en substance, en parlant de l'influence des prix du coton américain sur la prospérité des filateurs de Lancashire, que le spéculateur new-yorkais est pratiquement maître de la situation. Lancashire dépend absolument des prix du coton américain.

PAR RAE et DONNELLY

Vente à l'Encan de Tapis, MEUBLES, PIANOS, MOBILIERS de SALON, Etc

Le plus grand assortiment de carpettes de toutes sortes qu'on puisse trouver dans une maison quelconque de cette ville.

A vendre sans faute pour couvrir les avances,

A L'ENCAN,
Mardi, 2 Février 1904
à nos salles monstres, 241 et 243 rue Saint-Jacques.
Vente à 2 h. 30 p.m.
RAE & DONNELLY,
74-2 Encanteurs.

PAR WALTER M. KEARNS

Avis Préliminaire
Grande Vente d'Immeubles

Le soussigné a reçu instruction des syndics de la

Succession de Feu Chas. Sheppard

de faire une vente à l'encan, sans réserve, de très grandes propriétés, dans les quartiers Sainte-Marie et Hochelaga, comprenant 200 terrains de construction, rue Sherbrooke, avenue Delorimier, rue Parthenais, avenue Dumont, rue Gain, rue Dorion, rue Chaussé et rue Amity.

AUSSI

Un grand terrain, comprenant plus de 1,080,000 de pieds de superficie — qui sera offert en bloc pour accommoder les acheteurs, — situé rues Fullum, Rachel, Dufresne, Amity et Iberville, à environ 100 verges en arrière de la manufacture de tabac Macdonald.

AUSSI

Un pâté de maisons de 9 logements, avec façade en pierre, avenue Delorimier, Nos 515-531.

AUSSI

Un pâté de maisons de 18 logements, à façade en pierre, rue Sabre, étant les Nos 57 à 91. Vente à la salle de vente du soussigné, 1828 rue Notre-Dame,

MERCREDI, LE 2 MARS
A 11 heures a.m.
et les jours suivants si cela est nécessaire

On publiera plus tard de plus amples détails.

Les plans pourront être vus au bureau du soussigné. Cette vente sera une des ventes d'immeubles les plus grandes qui aient jamais eu lieu dans Montréal.

Les propriétés sont situées dans cette section de la ville qui a subi les améliorations les plus grandes et les plus rapides.

WALTER M. KEARNS,
Encanteur.

Chance Rare d'obtenir un Commerce de Brasserie de première classe

In Re : LA BRASSERIE UNION,
En Liquidation.

DES SOUMISSIONS SCELLEES, marquées "Its Brasserie Union," seront reçues par le soussigné à son bureau, No 307, édifice de la banque des Marchands, Montréal, jusqu'à MIDI, MERCREDI, LE 4 FEVRIER 1904, pour l'achat de tout l'actif de ladite brasserie Union, comprenant :

1. — La propriété de la brasserie, comprenant les lots numéros 779 A B et C, et partie des lots 779, 780-4, 5 et 6, 768 et 770, sur le plan officiel et le livre de renvoi du quartier Saint-Louis de la cité de Montréal, le front sur les rues Cadieux, Saint-Dominique, Saint-Hippolyte et la ruelle Chester, contenant 25,142 pieds carrés, plus ou moins, avec les bâtiments de la brasserie, maison de logement, résidence, écuries et remises ci-dessus érigés, aussi bien la machine, chaudières, appareil à carboniser, cuves à fermentation, presse à malt, appareil en cuivre pour laver les bouteilles et généralement le matériel d'exploitation avec accessoires d'une brasserie s'élevant, d'après l'inventaire à $56,190.60

2 — Barils, demi-barils, quarts, caisses, bouteilles, etc., en mains et entre les mains des pratiques $19,286.50

3 — Pompes, miroirs, planches à laver, comptoirs et autres articles entre les mains des pratiques $21,181.90

4 —

LA CAMPAGNE MUNICIPALE

M. CHARPENTIER

Remporte l'avantage, hier soir, dans une assemblée contradictoire, entre ses partisans et ceux de M. Chaussé.

Il y a eu, hier soir, à l'ancien théâtre de la Gaîté, une nombreuse assemblée contradictoire entre les partisans de M. Chaussé et de M. Charpentier.

M. Frs. Martineau et M. Jos. Lauzon présidaient cette assemblée.

Le premier orateur a été l'échevin Chaussé. Il parle de la question de la bibliothèque et déclare qu'il était justifiable d'avoir voté contre parce qu'il a ainsi sauvé $400,000 à la ville. Il parle aussi de l'agrandissement du marché Bonsecours et des pavages permanents du chemin Papineau,ainsi que de la question des $25,000 du charbon.

M. Treffié Charpentier, adversaire de M. Chaussé, adresse ensuite la parole.

M. Charpentier dit que M. Chaussé s'est mis sur les rangs sans avoir été demandé par personne, si ce n'est qu'au jour de la nomination, il a fini par faire signer son bulletin de présentation.

La conduite de M. Chaussé au Conseil de ville a été négative. Ce n'est pas le comité des marchés qui a agrandi le marché Bonsecours, c'est le comité des finances. Quant au pavage permanent du chemin Papineau, la ville a réparé ce chemin tout simplement comme elle devait le faire.

M. Charpentier demande que la ville exploite elle-même le service de la lumière et des tramways aussi bien qu'elle le fait pour l'aqueduc.

M. Charpentier demande que les travaux de la ville soient faits à la journée, que les salaires payés aux ouvriers de la corporation soient les mêmes que ceux payés aux employés des entrepreneurs, que les commis jouissent de la fermeture de bonne heure.

M. Charpentier dit que son passage au conseil de ville n'a laissé que de bons souvenirs dans l'esprit des électeurs. Grâce à lui, le faubourg Québec a largement contribué au patronage accordé alors.

On veut mêler de la politique parce que je suis conservateur et que j'aurais l'idée de me présenter aux prochaines élections fédérales, je vous donne ma parole que je n'ai nullement cette intention.

M. DuTremblay adresse ensuite la parole. Il dit que M. Charpentier n'était pas en faveur de la fermeture de bonne heure. M. DuTremblay prétend que M. Chaussé a obtenu beaucoup pour son quartier. Il finit en déblatérant contre M. Charpentier.

M. Walsh, avocat, adresse ensuite la parole en anglais. Il dit que l'on n'a rien à redire à la conduite de M. Charpentier au conseil, puisque l'on n'a rien à reprocher à ses votes au conseil. M. Charpentier n'a pas désiré être échevin. On lui a imposé cet honneur, parce qu'on a constaté la nécessité d'un autre échevin pour représenter le quartier Papineau au conseil de ville. M. Walsh dit qu'on n'a pas à s'occuper des listes de chiffres produites par M. Chaussé. Il suffit de constater que le quartier Papineau n'est pas traité comme il le devrait. Tout ce que M.Chaussé a essayé de faire au Conseil de ville a été tourné en ridicule ; comme question de fait, il n'a jamais rien fait. Et aujourd'hui il vient réclamer vos suffrages alors qu'il a voté pour les gros monopoles qui vous oppriment.

M. Auget, qui parle ensuite s'étend très longuement sur les anciens travaux faits à l'hôtel de ville.

M. Ed. Berthiaume dit que M. Chaussé s'est toujours montré l'adversaire de la grande cause ouvrière. M. Chaussé a été une entrave perpétuelle à l'organisation ouvrière. En réponse à l'abolition de la qualification foncière, M. Chaussé a dit simplement qu'il serait en faveur que les échevins fussent élus pour quatre ans.

M. Charpentier a été choisi par le Conseil des Métiers et du Travail, parce que M. Chaussé a été jugé comme incapable.

M. J. Bumbray adresse ensuite la parole et dit que le patronage obtenu par M. Chaussé pour le quartier Papineau, est très acceptable.

M. Maurice Perreault, qui prend ensuite la parole, réfute victorieusement les accusations portées contre M.Charpentier au sujet des réparations faites à l'hôtel de ville. Il démontre ensuite le grand tort qu'a eu M. Chaussé en cherchant à faire tuer dans l'oeuf la bibliothèque.

M. Charpentier, à son arrivée au conseil, aura comme but unique, de protéger son quartier et tout l'Est contre l'Ouest. Il faut municipaliser les tramways et l'éclairage de même qu'on le fait pour l'aqueduc.

Il faut un échevin plus jeune, plus énergique, plus intelligent que M. Chaussé, pour le quartier Papineau.

AU MONUMENT NATIONAL

Plus de 1,500 personnes assistent à l'assemblée de l'échevin Laporte; un des derniers coups de canon de la lutte pour la mairie.

L'assemblée en faveur de l'échevin Laporte, au Monument National, hier soir, se composait de 1500 électeurs environ, venus de toutes les parties de la ville. On fut très enthousiaste et de longues salves d'applaudissements éclatèrent à plusieurs reprises. L'échevin Laporte répéta son programme qu'il a déjà détaillé en plusieurs endroits, relativement à la réduction de la taxe de l'eau et du prix de l'éclairage, etc. Il invoqua son passé comme garantie de l'avenir. Il ajouta que M. James Cochrane avait eu son tour et que M. Dandurand n'avait aucune expérience de la procédure des affaires civiques. "On m'a accusé, ajouta-t-il de plus, d'être le candidat des Anglais, de vouloir protéger l'Ouest de la ville au détriment de la partie Est ; mais cela est absolument faux, et je défie quiconque osera dire que j'ai méprisé par le passé, les droits des contribuables, les justes revendications des Canadiens-français.

"On me fait une lutte de corsaire ; on invente bien des histoires que je démens toutes en bloc ce soir". L'orateur termine par un chaleureux appel à l'électorat dont la volonté suprême sera connue lundi soir, et ses dernières paroles se perdent dans une série de bancs que frappent à tour de bras, les étudiants de la galerie. Un peu plus tard, l'échevin Laporte annonça au public qu'il ne prenait aucune responsabilité d'une circulaire qu'on avait distribuée à la porte, portant le portrait de l'échevin Laporte et les photographies de quelques autres échevins. L'échevin Laporte se présente sans "ticket" parce qu'il ne veut se prononcer ni pour "un ni pour l'autre des candidats à l'échevinat.

Les orateurs qui parlèrent en faveur de l'échevin Laporte furent tous très applaudis. Ce furent : MM. Eugène Lafontaine, C. R., Charles Beaubien avocat ; l'échevin Ames ; l'ancien échevin Savignac, T. Thompson, L. Montmarquet, J. T. Cardinal, C. R.

L'hon. Rodolphe Lemieux, C. R., Solliciteur Général du Canada, qui devait adresser la parole hier soir, en faveur de M. Laporte, a envoyé un télégramme disant qu'il était retenu à Ottawa par des affaires très pressantes. Le nom du nouveau ministre fut salué par une salve d'applaudissements.

Le Dr E. P. Lachapelle et MM. Geo. E. Drummond, H. A. A. Brault et Mack agirent comme présidents conjoints.

Ces quatre personnages représentant chacun des corps très importants firent chacun un magnifique éloge de M. l'échevin Laporte, futur maire de Montréal.

On remarquait sur l'estrade : M. Geo E. Drummond, président du Board of Trade ; M. le Dr E. P. Lachapelle, M. H. A. A. Brault, président de la Chambre de Commerce ; M. Mack, rédacteur ouvrier du "Star" et vice-président du congrès ouvrier du Dominion ; Siméon Beaudin, C. R., J. A. Drouin, C. R., Eugène Lafontaine, C. R., J. U. Emard échevin Vallières, les échevins Carter Ekers, Sadler, N. Lapointe, Clearihue Ames, L. A. Lavallée, Hébert, Couture, J. T. Cardinal, C. R., Chs. P. Beaubien, hon. Louis Beaubien, L. J. Tarte, Milton MacDonald, J. O. Mousseau, Omer Chaput, Emile Lavigne, J. H. Catelli, Omer Héroux, L. B. Fontaine, Chs. Bruchési J. A. Pilon, Bruno Charbonneau, président de l'Association des Marchands détailleurs de Nouveautés ; Gaspard Deserres, échevin Wilson, etc., etc.

LES ASSEMBLEES DE M. DANDURAND

Il y a eu trois assemblées en sa faveur hier soir.

M. U. H. Dandurand a eu trois assemblées en sa faveur hier soir. La première et la plus importante eut lieu à la salle May, rue Wellington, Pointe St Charles. M. Thompson, maître cocher, tout en déplorant que son frère eût cru bon d'appuyer la candidature de M. Laporte, présenta à M. Dandurand, une liste signée par 300 cochers de fiacre, promettant de voter pour ce dernier.

Les orateurs suivants, qui furent l'échevin Tansey, jr., et le docteur Devlin, insistèrent sur le fait que M. Dandurand avait adopté en bloc le programme des unions ouvrières ; puis ils parlèrent de la réduction de la taxe de l'eau, de l'abolition de la qualification foncière, de la municipalisation des franchises de tramway, des travaux de téléphone et d'éclairage, des conduits souterrains, de l'abolition des trusts, etc.

Il y eut une autre assemblée dans le quartier St Denis, rue Beaubien, et une autre à la salle West End, rue Chatham, où le même programme fut discuté.

QUARTIERS ST-JEAN BAPTISTE ET ST-DENIS

Le dernier coup de canon tiré par M. N. Leclaire, dimanche soir — M. L. P. Dupré dans le quartier St-Denis.

L'assemblée contradictoire Proulx-Vandelac, au marché Saint-Jean-Baptiste, hier soir, n'a pas nui au travail des amis de M. Noé Leclaire dont les comités étaient très actifs. Dimanche soir M. Leclaire tirera le dernier coup de canon de la lutte dans Saint-Jean-Baptiste, avec une dernière grande assemblée dans la salle du collège, angle des rues Sanguinet et Marie-Anne, à laquelle tous les électeurs sont invités. Il y aura des orateurs distingués.

— Dans le quartier Saint-Denis, hier soir, à la salle municipale de la rue Laurier, environ 600 électeurs s'étaient rendus pour assister à l'assemblée contradictoire convoquée par M. L. P. Dupré. Ce dernier se contenta d'exposer son programme, son adversaire, M. J. H. Paquin, ne s'étant pas rendu à l'invitation. Parlèrent aussi en faveur de M. Dupré: MM. T. Mardi, Chs. R Daoust et M. J. Dutrisac

Une fausse alarme qu'on supposa avoir été sonnée par les amis de M. Paquin, obligea les pompiers de sortir pendant l'assemblée. Le public se rangea pour faire de la place, mais l'assemblée reprit ensuite comme auparavant.

A LONGUEUIL

Le club ouvrier de Longueuil tiendra, à 2 heures, demain après-midi (dimanche), une importante assemblée spéciale, dans le but de nommer un comité de propagande.

Plusieurs autres sujets très intéressants seront aussi abordés.

Tous les ouvriers sans distinction, tant de Longueuil que de Montréal-Sud, sont cordialement invités à y assister.

Cette nouvelle organisation ouvrière compte aujourd'hui plus de 100 membres et tous les jours elle reçoit de nouvelles adhésions.

M. LAPORTE A LA SALLE NAULT

Nouvelle assemblée à cet endroit ce soir.

M. Laporte ne veut pas terminer sa campagne sans revoir ses fidèles amis des quartiers Saint-Joseph et Sainte-Anne, qui lui ont fait lundi dernier un si chaleureux accueil. Il parlera de nouveau à la salle Nault, coin des rues Notre-Dame et Guy, samedi soir, le 30 janvier. Il sera accompagné de MM. Charles Beaubien, J. C. Walsh, rédacteur du "Herald" : Frank Curran, Alfred Labelle, Percy Ryan, avocats ; Stanislas Côté, rédacteur du "Moniteur du Commerce", et autres.

Victime du Mal de Reins
PENDANT
Quatorze Ans

DOULEURS DORSALES TERRIBLES.

Ne pouvait ni s'asseoir ni se tenir debout facilement.

Consulta cinq médecins différents.

LES PILULES DE DOAN POUR LES REINS

Operent finalement une guerison complete. ! !

M. Jacob Jamieson, de Jamieson Bros, les entrepreneurs et constructeurs bien connus, Welland, Ont., raconte comment il a été guéri : "Pendant quatorze ans je fus affligé de mal de reins qui s'aggrava durant les derniers cinq ans. Mon attaque la plus grave eut lieu il y a quatre ans, alors que je fus complètement réduit à l'impuissance. J'avais de terribles douleurs dorsales, des spectres dansaient devant mes yeux et j'étais presque constamment tourmenté. Je ne pouvais ni m'asseoir ni me tenir debout facilement et ma santé était épuisée, je n'avais pas d'appétit et je maigrissais beaucoup. J'avais pris les remèdes de cinq médecins différents et aussi de nombreuses autres préparations mais sans succès. Je commençai finalement à prendre les Pilules de Doan pour les Reins et je n'en avais pas pris cinq boîtes que le mal me quittait et maintenant je me sens mieux que je ne l'ai été durant vingt ans. Ceux qui me connaissent savent ce que j'ai souffert et disent que ma guérison est presqu'incroyable, bien qu'ils aient l'évidence sous les yeux. J'ai atteint la force de l'âge, mais je me sens aussi jeune qu'un enfant."

Prix 50 cts la boîte ou 3 pour $1.25 chez tous les marchands, ou de

THE DOAN KIDNEY PILL CO.
TORONTO, ONT.

LES MORMONS AU CANADA

TENTATIVE DE CREER UN NOUVEL UTAH DANS L'OUEST CANADIEN — LES MORMONS CHEZ EUX — LEURS AMBITIONS POLITIQUES.

Les lecteurs de "La Presse" seront sans doute surpris d'apprendre qu'il y a aujourd'hui au Canada plus de quinze mille Mormons et que l'an prochain il y en aura probablement le double. Et cependant ces chiffres ne disent pas toute la vérité. Quinze ou même trente mille âmes d'une secte dispersées sur toute l'étendue du Canada seraient encore une quantité négligeable. Ce qui donne de l'importance à l'immigration des Mormons en ce pays, c'est qu'elle est dirigée par les chefs de cette secte, qu'elle est appuyée par une organisation bien disciplinée et qu'elle se groupe sur un point de notre territoire dont les Saints des derniers jours entendent se faire une deuxième patrie.

Les Mormons ne sont plus maîtres absolus dans l'Utah ; le sceptre de la domination politique leur est vivement contesté par les immigrants gentils qui formeront bientôt la majorité incontestable de l'électorat dans cet Etat. Quand un des leurs réussit à se faire élire soit à la Chambre des représentants, soit au Sénat de Washington, il est exposé à toutes sortes d'avanies quand il arrive pour prendre son siège. Enfin l'ennemi est entré dans leur forteresse et ils prévoient que la vie suivant leurs principes leur sera rendue de jour en jour plus difficile là où jadis ils étaient libres de pratiquer la polygamie ou tout autre genre de vie qu'il convenait à leurs prophètes de prescrire.

C'est dans ces circonstances qu'ils ont tourné les yeux vers le Canada. Y ayant commencé une colonie, ils ne négligent rien pour s'y fortifier. Les chefs de l'église, les apôtres, sont à l'oeuvre constamment pour induire leurs fidèles à passer de l'Utah au Canada et l'immigration a pris en ces dernières années des proportions formidables. Sous le coup de cette impulsion, les villages de Mormons surgissent comme par enchantement sur le territoire de l'Alberta.

A côté de cette immigration directe de l'ancien territoire de l'Utah au Canada, l'église des Saints opère en sous-main une autre savante manoeuvre. Elle a lancé ses missionnaires dans l'Ontario, en Angleterre et jusqu'aux confins de l'Ecosse afin de trouver les recrues. Ces missionnaires savent admirablement mêler les citations de la bible aux arguments de genres divers. Ils exploitent d'abord le désir qu'a tout homme de se créer un "home" et lui font entrevoir les avantages qu'offrent les colonies dirigées par eux à celui qui n'a qu'un petit capital. Ils savent aussi jouer sur le fil du loyalisme, expliquant que persécutés par les Américains ils veulent maintenant travailler à la grandeur de l'Empire de toutes les libertés.

J'ai vu une lettre d'un de ces missionnaires, Wilson McCarty, qui travaille en Ecosse. Elle se lit comme suit :

"Je travaille maintenant dans un petit port de mer du Frith of Forth, à environ 15 milles de Glasgow, la plus belle ville de l'Ecosse. J'ai été dans la ville enfumée de Glasgow durant environ une semaine, mais j'ai été transféré en cette ville. Nous avons de très jolis quartiers sur la rue Main et nous espérons réussir dans nos travaux.

"Nous sommes les premiers Mormons qui soient venus ici et nous sommes toute une curiosité. Nous restons à notre chambre le matin et étudions la bible, puis, dans l'après-midi nous prenons nos tracts et notre littérature et allons de maison en maison pour parler aux gens de l'évangile. Parfois nous sommes très bien reçus et parfois on nous jette la porte au nez et quelque vieil Ecossais nous dit : "Awa urd ye, gon bloody Mormon !" Ainsi vous voyez qu'il y a de bons et de mauvais moments ; mais une personne qui fait ce travail met son âme en état pour recevoir l'esprit de Dieu et il se trouve enchanté de sa mission".

Des gens qui parlent comme ça sont faits pour s'entendre avec les lecteurs habituels de "Tracts", surtout quand une conversion comporte un avantage matériel.

J'ai rencontré un des convertis de cette propagande et c'était un highlander qui avait servi dans les Gordons en Afrique. A la fin de la guerre il rencontra un missionnaire mormon et trouva son chemin de Damas. Dirigé d'abord sur l'Utah il fut aussitôt envoyé au Canada. Il habitait Raymond depuis six mois quand je le vis et il me raconta avec un certain orgueil qu'il était déjà un des anciens dans l'Eglise et aussitôt qu'il était propriétaire de sa maison. "Il m'aurait fallu dix ans pour en arriver là dans le vieux pays", fut son dernier mot — mot qui m'éclaira fort sur l'étendue de ses convictions religieuses.

Les autorités de l'Eglise exercent un contrôle absolu sur les missionnaires et toute la propagande est dirigée dans le but que l'on peut voir.

ORIGINE DE L'IMMIGRATION

Ce fut en 1879 que les premiers Mormons arrivèrent dans l'Alberta. Ils s'établirent près de Lethbridge, maintenant une ville importante sur la ligne du Crow's Nest. Mais alors le Sud de l'Alberta était barré presque entièrement aux éleveurs, le pays ayant la réputation d'être trop aride pour qu'on y puisse récolter des céréales. Ces premiers Mormons étaient relativement pauvres et ne pouvaient s'acheter de grands troupeaux. Il y avait aussi parmi eux des anciens qui se rappelaient du temps où l'Utah n'était qu'un désert — transformé depuis par un travail intelligent. Ils se livrèrent donc à la culture et obtinrent des résultats qui démontraient la supériorité du sol sur celui de l'Utah.

Que ces premiers Mormons fussent des émissaires autorisés de leur église on cela ne paraît pas douteux quand on considère ce qui est arrivé par la suite. L'église agissait avec prudence et voulait être bien renseignée. Ayant reçu une longue suite de rapports favorable de ces premiers colons, l'église des Saints entra en société avec des capitalistes anglais en 1898 pour établir des canaux d'irrigation qui garantirait désormais l'agriculture de cette région contre les sécheresses.

Un grand nombre de Mormons furent aussitôt pour travailler à la construction de ces canaux. Ces ouvriers furent en grande partie payés en terres dont l'église et ses associés s'étaient assuré la possession. De cette façon les Apôtres faisaient une bonne spéculation et fixaient leurs fidèles là où ils voulaient les grouper.

C'est ainsi que furent fondés en 1899, le village de Nazareth, à 20 milles au sud de Sethbridge, et celui de Stirling un peu plus à l'est. L'invasion des Mormons prenait les proportions d'un mouvement organisé et elle fut couronnée en 1901 par la fondation de la ville de Raymond, destinée à devenir la capitale des colonies des Saints pour la bonne raison que le propriétaire est à la fois millionnaire et père d'un évêque de l'église. Cette ville compte déjà 2,000 habitants.

Le millionnaire Anderson, profitant de l'expérience de ses co-religionnaires, conçut le projet d'ériger une vaste usine pour la fabrication du sucre de betterave. Il commença par acquérir le terrain qu'il a revendu ensuite aux fidèles à ses propres conditions. Ceux qui prennent des fermes sont tenus de cultiver la betterave sur une certaine étendue. Ceux qui achètent des lots dans la ville sont tenus d'y ériger des bâtisses pour au moins $200, dans l'année. Le fondateur de la ville avait en vue, — outre une bonne spéculation, — de s'assurer la matière première et la main-d'oeuvre pour son usine et il a parfaitement réussi. Il n'est pas aussi certain que les fermiers et les ouvriers y trouvent leur affaire. L'usine a fonctionné pendant soixante jours seulement cet automne. La récolte de betterave avait manqué et les ouvriers durent chercher de l'ouvrage ailleurs. Cependant les Mormons se découragent difficilement et on est à parachever l'usine qui va coûter $500,000. On prétend que les betteraves de l'Alberta contiennent un plus fort percentage de sucre que celles de tout autre pays.

Raymond contient aussi un grand moulin dont la farine, produit du blé d'automne mieux du pays, est exportée en Chine et au Japon.

En somme, les Mormons ont réussi beaucoup mieux que les Anglais de Britannia.

LES MORMONS CHEZ EUX

Le soin jaloux avec lequel l'église des Saints veille sur ses fidèles est indiqué aussitôt qu'on approche de Raymond. C'est une ville fortifiée, en ce sens qu'elle est entourée d'une clôture en fil de fer. Il faut pénétrer dans l'intérieur par des barrières qu'on a ménagées de distance en distance.

On a fait à la France l'honneur de tracer le plan de cette future capitale, d'après celui du quartier des Champs Elysées de Paris. Raymond a sa place de l'Etoile, et on a donné aux rues des noms aussi prétentieux. Ce ne sont encore pourtant que des pistes sur la prairie, et elles sont loin d'être bordées de maisons. Les maisonnettes qui ont été érigées indiquent cependant un goût supérieur à celui qu'on trouve généralement dans les villes nouvelles de l'Ouest.

Un grand canal longe la ville, duquel on se propose de tirer l'eau pour les petits canaux qui suivront chaque rue comme à Salt Lake City.

Raymond possède un maire, mais le principal personnage est l'évêque Anderson, qui représente à la fois le pouvoir de l'Eglise et les intérêts de son père, le raffineur de sucre. C'est un jeune homme de 30 ans, très grave tout aux affaires, véritable type le Yankee. Il tient bureau en ville, comme un négociant ordinaire. C'est là qu'il reçoit ses dîmes et administre les affaires de son père. Il y a aussi un apôtre, envoyé de l'Utah tous les trois mois, pour représenter l'autorité centrale.

J'avais ouï dire qu'il était très difficile pour un gentil de pénétrer dans un temple mormon. Je n'ai rien constaté de tel ici. Porte ouverte. C'est un édifice à deux étages que les Mormons ne décorent pas encore du titre de temple ; ils l'appellent simplement un "meeting house". On est à construire un deuxième "meeting house" celui-ci n'étant plus suffisant. De même pour les écoles ; il y a encombrement tellement est rapide l'augmentation de la population. Il est bon de dire que suivant l'usage des Mormons, les fermiers habitent dans la ville et se rendent sur leurs fermes pour travailler seulement.

J'entre dans la salle où se tient le service et je constate que toutes les femmes ont apporté leurs bébés, lesquels ne se gênent pas pour interrompre le prêche de l'évêque, qui ne s'en plaint pas. Dans son instruction, je retrouve mon homme d'affaires mêlé à l'homme d'église. Il traite de la préexistence de l'âme, mais il insiste aussi sur l'importance de l'irrigation. Puis il dit son mot de la dégénérescence des moeurs chez la jeunesse, dénonce les danses et déclare d'un air scandalisé qu'il a été informé qu'il y avait même des fidèles qui s'adonnaient à l'usage des spiritueux !

En effet, les Mormons sont tenus à l'abstinence totale des spiritueux. A Raymond, les actes de vente des terrains stipulent que si le détenteur s'engage jamais dans la vente des spiritueux, la propriété retournera "ipso facto" au premier vendeur.

Malgré cette sévérité dans la doctrine, il est évident que chez les Mormons, comme ailleurs, il y a avec le ciel des accommodements. Le fils du maire de Raymond ayant été "appelé" par les autorités de Salt Lake City a se rendre comme missionnaire en Ecosse, ses amis voulurent lui offrir une fête d'adieu et cette fête prit la nature d'un bal, auquel assistait toute la jeunesse. Il est vrai qu'il s'agissait de prélever des fonds pour venir en aide au jeune missionnaire.

Mais la veille de Noël il y eut encore un bal à l'hôtel Raymond et au petit jour les danseurs coururent une espèce de "gnignolée" à travers la ville. Dans la journée la fanfare de l'endroit donna un concert-promenade dans les rues et durant la journée il y eut un concours de tir dont l'enjeu était des dindes. Enfin le soir il y eut un autre bal. On voit que malgré leur air sévère, les Mormons ne sont pas des gens qui s'ennuient trop !

LE LOYALISME DES MORMONS

Les fondateurs de ces colonies n'ont pas, du reste, commis l'erreur d'en exclure expressément les gentils, dont un bon nombre vivent parmi eux. Ceux-ci disent que les Mormons sont d'excellents voisins, en ce sens qu'ils sont de bons travailleurs, paisibles et de bon conseil dans l'exploitation de la terre.

De leur côté, les Mormons n'épargnent rien pour dissiper les préjugés que pourraient avoir contre eux leurs voisins d'origine britannique. Ils étalent avec ostentation les portraits du roi et de la reine et célèbrent avec non moins de zèle les fêtes de l'empire. Le jour du Dominion dernier, il y eut des courses, à Raymond, et un citoyen nouvellement arrivé des Etats-Unis saisit l'occasion d'y faire un discours patriotique. C'était une véritable harangue à l'américaine, mais dont le feu cette fois était dirigé contre l'oncle Sam. Celui qui me montra ce discours pour me faire voir de quels sentiments les siens étaient animés, me disait en même temps : "Je prendrais volontiers un fusil pour défendre ce pays. Nous n'avons aucune raison de regretter le pays où nous avons été persécutés cruellement. L'Oncle Sam nous a chassés dans le désert, espérant que nous y serions scalpés par les Sauvages et nous ne pouvons oublier ce qui est de l'histoire."

Au fond, les Mormons regrettent les jours où ils pouvaient se gouverner suivant leur propre doctrine. Comme je faisais une remarque à mon compagnon sur le grand nombre d'enfants dans le temple, il me dit sous le coup d'une impulsion subite : "Ah ! s'il n'y avait pas vos lois nous aurions bientôt fait de peupler ce vaste pays." Ce n'est pas souvent qu'on peut les faire parler ainsi. Ils sont d'une discrétion exemplaire au sujet de leurs aspirations. Les Saints des derniers jours agissent à la façon des sociétés secrètes. Les chefs décident entre eux, les fidèles n'ont qu'à obéir. Celui qui résiste s'expose à toute sorte de tracasseries.

Il est dans les traditions de l'église mormonne de prendre part au gouvernement civil. Aussitôt qu'ils auront le droit de vote on peut s'attendre à ce que les Mormons se lancent dans la politique canadienne. Ce que sera leur influence l'entrefilet suivant, que je cueille dans le dernier numéro du journal local de Raymond, l'indique suffisamment :

"Quelques immigrants commencent à arriver de l'Utah, avant-coureurs de milliers d'autres qui viendront d'ici à quelques mois." On voit déjà un député Mormon siéger au Parlement du Canada.



M. J. Bénard, élu maire de Boucherville. Photo J. A. Dumas.

QUARTIER PAPINEAU

Siège No 1

Montréal, Janvier 1904.

Aux Dames et aux Messieurs Electeurs du Quartier Papineau.

A la dernière heure, l'ex-échevin Ricard a adressé aux électeurs du Quartier une lettre pour solliciter leurs votes et leurs influences pour lundi, 1er février.

Cette lettre accompagne une carte d'indication à la votation. Sur cette lettre il dit qu'il accordera, s'il est élu, son patronage aux journaliers et aux ouvriers qui travailleront pour la corporation.

(Pourquoi ne l'a-t-il pas fait avant?)

Il dit aussi avoir dépensé 8,700 piastres aux réparations des trottoirs, pavage des rues, etc. Mais il ne dit pas qu'il n'était pas seul, car nous avions deux échevins, et que ces travaux étaient de première urgence et de la plus grande nécessité. Nous en avions assez souffert dans les deux premières années qu'il était échevin ; quand bien même nous aurions eu une petite part de ce que nous avions besoin, il a tort de s'en donner tout le mérite.

Il dit que, quant aux Chars Urbains de Montréal, pour les forcer à améliorer leurs services, il votera en faveur de la Compagnie du Terminal ; mais pour faire cette déclaration, il a attendu la veille de son élection. (Trop tard, M. Ricard.)

Il dit aussi que, chaque fois que des travaux municipaux pourraient être faits par des personnes faisant partie des diverses unions ouvrières, il votera en faveur de ces unions. (Vous n'êtes pas sérieux, M. Ricard ; vous avez toujours voté contre. La preuve, mardi, 24 avril 1903. Voyez les minutes du Conseil).

Il dit aussi qu'il sera contre l'augmentation des taxes, mais il oublie de vous dire que dans les deux dernières années qu'il nous a représenté au Conseil de Ville, elles ont été augmentées de 20 à 30 pour cent.

Il déclare être contre l'augmentation des gros salaires des employés de l'Hôtel de Ville. Il ne peut pas être pour, car ils ont tous été augmentés dernièrement sur ses propres suggestions. (La preuve, encore les minutes du Conseil, 21 septembre 1903.)

Pour finir, il dit qu'il est en faveur d'une maison de refuge, réduction des taux d'assurance, d'une banque civique, d'une assurance mutuelle et qu'il se soumettra à la décision de ses électeurs !

Imitation, mais imitation du programme de M. Martin.

Plutôt que de chercher à tromper ses électeurs, pourquoi n'a-t-il pas, comme l'ont fait les organisateurs de M. Martin, renseigné les votants du bas du Quartier, surtout ceux qui sont sous l'impression qu'il n'y a que la paroisse du Sacré-Coeur qui a droit à la charge d'échevin No 1.

Pourquoi a-t-il refusé de rencontrer M. Martin seul à seul, devant les électeurs du Quartier ? (Problème.)

Mais nous, nous savons pourquoi les électeurs voteront de bonne heure et toute la journée en faveur de Médéric Martin.

r LE COMITE.

QUARTIER ST-JEAN-BAPTISTE

Malgré l'assemblée contradictoire de M. Proulx, hier soir, au marché Saint-Jean Baptiste, la plus grande activité régnait dans les comités de M. Noé Leclaire.

Il n'est plus question du résultat de la lutte, tous s'accordent à dire que l'échevin Ouimet a enfin rencontré un adversaire qui va le renvoyer chez lui par une majorité écrasante.

Les ouvriers se sont donnés la main et ils travillent avec ardeur pour M. Leclaire qui est le candidat appuyé par toutes les associations ouvrières de Montréal. Dimanche soir, à la salle St Jean Baptiste, coin des rues Marie-Anne et Sanguinet, le dernier coup de canon de la lutte sera tiré. M. Leclair convoque les électeurs à assister en foule à cette assemblée. Il sera accompagné d'orateurs distingués. z

AVIS AUX PARTISANS DE L'ECHEVIN LAPORTE CANDIDAT A LA MAIRIE, DANS LES QUARTIERS SAINT-LAURENT ET SAINT-LOUIS.

Les partisans de l'échevin Laporte dans les quartiers Saint-Laurent et Saint-Louis désirant avoir des voitures pour conduire les votants aux bureaux de votation, lundi, voudront bien en informer le comité, 1911 rue Sainte-Catherine. Tél. Est 391. Veuillez indiquer l'heure la plus convenable pour chaque votant. 73-2

LA MORT AU-DESSUS DE SA TETE

Un jeune garçon se voit passer sur le corps tout un convoi de fret, et il vit encore.

Un bambin de 9 ans, George Cornwall, enfant de M. James Cornwall, de la compagnie du Grand Tronc, à Saint-Lambert, a échappé à la mort, jeudi soir, de la façon la plus miraculeuse. Le bambin traversait la voie ferrée quand un coupon de wagon de fret en reculant frappa le jeune Cornwall et l'envoya rouler sans connaissance au milieu de la voie. Les wagons continuèrent à reculer passant pardessus l'enfant, ne faisant que l'effleurer cependant. Heureusement que la locomotive s'était détachée du convoi, sans cela, le petit malheureux aurait été broyé à mort.

Lorsqu'on le releva, le jeune Cornwall portait une fracture de la cuisse gauche. En plus, il s'était fait enlever deux orteils et couper quelques artères.

Les médecins prétendent que l'enfant survivra à cet accident.

Il n'a Pas d'Egal d'un Océan à l'Autre

'SALADA'

THE VERT NATUREL DE CEYLAN

"Un Régal Quotidien" En Paquets cachetés Seulement. 25c, 30c, 40c, 50c, 60c la livre.

Vente à Réduction de Janvier à cause de l'Inventaire.

Notre Vente à Réduction de Janvier sera continuée quelques jours encore. Ceci est Votre dernière chance d'obtenir de telles occasions inouies dans les Tapis, Rugs, Rideaux, Couchettes en Cuivre et émaillées, Literie, Etc.

COMMANDES RECUES PAR LA MALLE EXECUTEES AVEC SOIN

Thomas Ligget, Edifice Empire. 2474, 2476 rue Ste Catherine.

ENCORE **Une Semaine** Nous donnons **4** Timbres pour **1**

Pendant laquelle vous pouvez profiter des AVANTAGES EXTRAORDINAIRES suivants :

4 Timbres Rouges pour 1

Dans les Départements de Broderies et Insertions, Mousselines à robes nouvelles, Etoffes à robes nouvelles, Jupes nouvelles, Blouses de soie, Manteaux, Costumes, Nets à rideaux, Merceries pour hommes et Challies nouveaux.

3 Timbres Rouges pour 1

Dans les départements de Bas, Gants, Rubans, contenant un Job à 50 pour cent d'escompte, Sous-Vêtements, Coutils, "Wrappers" et Lingerie.

SPECIAL : Chemises de Batiste blanche garnies de dentelle et broderie valant 50c, 75c, $1.00 et $1.25 vendues cette semaine pour....., **25c et 39c**

BLOUSES EN ALBATROS pâles et foncées, valant $1.25 et $1.75 pour 69c et 75c

2 Timbres pour 1

Dans tous nos autres Départements.

N'oubliez pas de demander un Livret contenant

$6.00 de Timbres GRATIS

CHEZ

A. LECLAIR, 223 Rue St Laurent

LE MEILLEUR TRAVAIL POSSIBLE

SI OUI !

Demandez le Meilleur et le plus Pur, c'est.....

BOULESTIN



Une Etoile
V. S. O. P.
V. V. S. O. P.

Le plus fin Cognac Importé au Canada

Hautement recommandé par la Faculté Médicale de Paris, France, pour les malades.

C'est une garantie de la qualité.

Dans les Cafés à la mode.

Exigez-le de votre fournisseur.

S'il ne l'a pas, adressez-vous à

L. CHAPUT, FILS & CIE
Seuls Agents, MONTREAL.

Nous blanchissons le linge de nos clients de la meilleure manière possible. Les propriétaires de la TROY n'épargnent ni sacrifices ni dépenses pour que cette buanderie soit la meilleure et la plus sûre de la Puissance.

LA
BUANDERIE TROY
8 à 12 des Inspecteurs.
Téléphone Main 3644.



LUNETTES ET LORGNONS

Monture Alumnico, métal blanc qui ne ternit pas, 50c, 75c, $1. Monture or roulé, Gold Filled $1, $2, 3. Monture or massif, $3, $4, $5. Verres de première qualité, 50c et $1, la paire.

Echanges de verres, lunettes et lorgnons réparés. Salon privé pour examen de la vue.

H. SENECAL & CIE
Bijoutiers et Opticiens. Diplômés au Collège Opthalmique du Canada.
1467 Rue Ste CATHERINE
2me porte de la rue Montcalm.

RHUMATISME
No 3933 a guéri plus de gens du rhumatisme que n'importe quelle préparation sur le marché. On se le procure seulement chez KENNETH CAMPBELL & CIE, Département des Drogues, Block Morgan, Square Philippe. 274-Mar

CARRIERE ..Opticien..
1741 Ste Catherine, Tél. Est 2257
Entre St Denis et Sanguinet. 30-m-jeu

FATALE DESCENTE

Un citoyen se fracture une jambe en se laissant glisser, sur ses raquettes, du versant de la montagne.

Charles Swift, 27 ans, épicier de Montréal Annexe, s'est brisé la jambe gauche hier soir, en faisant une partie de raquettes, sur le versant de la montagne, près du funiculaire. Il était environ onze heures lorsque près de retourner chez lui, Swift se laissa glisser sur ses raquettes, le long de la pente, malheureusement une de ses raquettes s'accrocha dans une pièce de bois et fit que Swift se brisa la jambe en deux endroits différents. Son compagnon couru chercher la voiture d'ambulance de l'hôpital Victoria qui transporta le blessé à cette institution.

ETES-VOUS AMATEUR DE
Cognac

VENTE EN GROS



On demande des Agents dans toutes les plus grandes villes pour Bicyclettes les plus populaires et Les Meilleures au Canada.

CANADIAN EMPIRE

Genres, prix et dimensions pour convenir à tous, comprenant le cadre flexible à coussinet.

THE E. C. HILL MFG. CO
Etabli en 1887. TORONTO

Le Canada aux Etats-Unis

LES NOTRES PARMI LES AUTRES

LAWRENCE, MASS. — QUE DE NEIGE !

WOONSOCKET, — POUR L'EGLISE ST-LOUIS

SPRINGFIELD, MASS — EST-CE UN DEFI AUX OUVRIERS ?

LOWELL, MASS. — IL FAUT SE CONFORMER AUX REGLEMENTS DES UNIONS OUVRIERES.

MANCHESTER, N. H. — UN ECHEVIN A ELIRE—LE QUARTIER 3 EN EBULLITION.

FALL RIVER, MASS. — AU CIRQUE A MADRID — UNE JEUNE CANADIENNE DE FALL RIVER EN DANGER DE MORT PAR SUITE D'UNE TERRIBLE CHUTE.

GARDNER, MASS. — EN BAS D'UN 3ième ETAGE

NASHUA, N. H. — TERRIBLE ACCIDENT — UN LOT DE $1,000 A UN CANADIEN.

FITCHBURG, MASS. — ON SE MARIE.

LAWRENCE, MASS.

Un tempête de Neige

Lawrence, 30 — La dernière tempête de neige que nous avons eue a été sans contredit la plus forte qui nous soit arrivée encore cette saison. Partout les chemins de fer et les tramways ont été obligés de lancer des chasse-neige, et des équipes d'ouvriers pour nettoyer et déblayer la voie. Il n'y a pas un tramway de cette ville, ni d'autres villages environnants ayant leur terminus ici, qui n'était pas en retard de vingt minutes à une heure et demie. Il y a eu à un certain moment jusqu'à sept voitures de bloquées devant l'opéra, dans la rue Essex. On ne réussissait à les faire avancer que par 100 verges à la fois. Aujourd'hui l'ordre est rétabli.

Dépenses de la semaine

Il en a coûté à la ville la somme de $5,563.25, pour le maintien de ses institutions, dans le cours de cette dernière semaine. Voici les items les plus considérables de ce budget des dépenses: service des pompiers, $749 ; conseil d'hygiène, $619 ; entretien de la propriété publique, $210.63 ; entretien des écoles, $308 ; salaire des policemen, $1,454.75 ; entretien des rues, $917.44 ; service de l'aqueduc, $876.75.

WOONSOCKET, R. I.

Pour l'église St-Louis

Woonsocket, 30 — Comme nos compatriotes en ont l'habitude, ils ont donné l'autre jour, à la résidence de M. Joseph Martin, rue East School 552, un whist dont la recette a été versée à la caisse de la paroisse Saint-Louis. Quarante-cinq personnes prenaient part à cette partie. On a joué 22 données, puis les juges ont fait le compte des points. Les premiers prix ont été accordés à M. Clément Duhamel et à Mlle Dora Jalbert. Les prix de consolation sont échus à M. Aristide Leblanc et à Mlle Lusignan.

On a servi des rafraîchissements et un joli programme musical a été exécuté.

FALL RIVER, MASS.

Les dangers du cirque — Une chute terrible

Fall River, 30 — La famille Alix, de cette ville, une famille canadienne, vient d'apprendre la nouvelle que Mlle Mina Alix, un des membres de la famille, a été blessée presque mortellement à Madrid, en Espagne. Mlle Mina Alix est née à Fall River, il y a 26 ans. Son père demeure encore ici. C'est M. Treflé Alix, et la mère de la jeune personne se nomme Thardine Duhamel. Il y a quelques années, Mlle Alix alla à Boston, et vit une femme boucler la boucle, (Loop the loop) en automobile. Cette affaire lui parut intéressante, et bien que Mlle Alix vit expirer la femme sous ses yeux, en faisant son tour de voltige, elle n'en persista pas moins dans son dessein de s'engager pour remplacer la défunte. Depuis ce temps, Mlle Alix a parcouru une partie du monde. Ces jours derniers, elle était à Madrid. Ele venait de faire la boucle, et son automobile allait entrer sur une voie qu'un serviteur ouvrait pour elle Malheureusement, le serviteur distrait, n'ouvrit pas assez tôt la voie, et l'automobile repartit pour faire un second tour. Comme la machine avait perdu énormément de son élan, elle ne put faire le tour, et quand elle fut rendue au haut de la boucle, elle s'abîma, entraînant Mlle Alix dans sa chute. Cette dernière n'avait pas pu sauter du véhicule, parce qu'elle y était attachée. On appréhende la mort de la jeune fille.

Le marché du coton est ferme

On a vendu 300,000 pièces de coton l'autre jour en cette ville. La plus grande partie de ce coton était blanc. Il faut faire exception cependant pour les produits de la compagnie American Printing, qui ne sont que de l'indienage. On assure que cette compagnie a pris des commandes pour plus de 200,000 pièces d'indienne. Les courtiers en textile s'accordent à dire que les prix vont bientôt monter, et que l'ordre va se rétablir dans le marché au coton.

SPRINGFIELD, MASS.

Est-ce un défi ?

Springfield, Mass., 29—L'association des entrepreneurs en construction de la vallée du Connecticut, se sont rassemblés l'autre jour en cette ville. Des représentants d'une vingtaine de villes assistaient à la convention. Il y a été décidé de ne pas changer en 1904, l'échelle des salaires payés aux ouvriers en 1903, à moins que ce ne soit pour diminuer les salaires. Cela vient contrecarrer les désirs des charpentiers et des menuisiers, qui demandaient une augmentation, à partir du premier de mai prochain. Les charpentiers et les menuisiers reçoivent actuellement, pour huit heures d'ouvrage, $2.75. Ils désireraient obtenir $3.25 pour le même temps.

Les entrepreneurs disent que le prix des matériaux de construction et celui de la main d'oeuvre sont actuellement si hauts, que si l'on accorde encore une augmentation aux ouvriers, cela empêchera un bon nombre de propriétaires de construire, et qu'il y a danger que la saison soit manquée.

Les ouvriers unionistes de leur côté, disent que les entrepreneurs sont parfaitement en moyens de payer l'augmentation qu'ils réclament, et que dans tous les cas, les déclarations qu'ils ont faites à l'assemblée de l'autre jour ne dérangeront en rien les ouvriers dans ce qu'ils ont l'intention de faire.

WORCESTER, MASS.

Bal des barbiers

Worcester, 30

L'Union Internationale des Barbiers a donné l'autre soir son huitième bal annuel. C'est à la salle Horticultural que l'afaire a eu lieu, et pas moins de trois cents personnes y ont pris part. La soirée a été un succès complet. M. J. Bachand était le directeur de la danse. Il avait comme assistant M. R. W. Connell et M. P. C. Maloney. Les autres officiers de la danse étaient :

B. A. Roberge, Fred. Demers, Henri A. Harpin, J. F. Hines, A. Chèvrefils, J. H. McKeown et Edward Quille. Comité de réception : Jeremiah Sullivan, Louis Ware, Charles A. Orstrom, Joseph Pike, William Aiken, Louis Delorme et P. H. Heagany. Comité d'organisation, M. J. Bachand, E. F. Tosi, R. W. Connell, A. Laporte, J. D. Pike, H. A. Harpin, J. Sullivan, P. C. Maloney, B. A. Roberge et F. Demers.

La paroisse Notre-Dame — Recensement — Un progrès notable

On a terminé ces jours derniers le recensement de la paroisse Notre-Dame. La paroisse s'est accrue de 200 familles dans l'espace de deux ans, et renferme actuellement 6,211 âmes, réparties dans 1538 familles. Le résumé du rapport se lit comme suit.

Familles visitées, 1538 ; communiants 1334 ; garçons, 1975 ; filles 1614 ; pères de famille, 1257 ; mères de famille, 1282 ; population totale, 6,211 âmes.

En 1884, un an après son arrivée en cette paroisse, M. le curé Brouillet faisait le recensement de ses ouailles. Il trouvait dans toute la ville 1400 familles. L'année suivante, il fondait la paroisse St Joseph, et deux ans après son arrivée, la paroisse du St Nom de Jésus, qui sont toutes deux florissantes. Depuis 1884, on estime que pas moins de 1500 familles canadiennes se sont établies à Worcester. La plupart de ces familles nous viennent des villages environnants, et en particulier de ceux de Brookfield, Milbury, Spencer. Plusieurs nous viennent aussi de l'Etat de New-York, où l'américanisation a fait son oeuvre plus que dans les Etats de la Nouvelle-Angleterre, et dont les habitants se trouvent plus à leur aise dans la ville cosmopolite qu'est Worcester. Les nôtres ici conservent très bien tout de même leurs traditions de race.

LOWELL, MASS.

La manufacture veut émigrer

Lowell, 30 — La compagnie propriétaire des filatures Merrimac, de cette ville, vient de prendre une décision qui ne laisse pas que d'alarmer quelque peu les ouvriers de Lowell. Elle a l'intention d'ériger une grande filature de coton à Merrimac, dans l'Alabama.

La nouvelle fabrique du sud contiendra au moins 75,000 broches, et si les choses vont bien, au gré des propriétaires, on augmentera ce nombre à 90,000.

Chez les ouvriers

Les charpentiers et les menuisiers faisant partie de l'union locale No 1610, composée entièrement de compatriotes, se sont réunis l'autre jour, à leur salle ordinaire des séances, sous la présidence de M. Amédée Genest. L'objet de cette réunion était de nommer un comité qui serait chargé de s'aboucher avec les personnes qui ont entrepris la construction de l'église Saint-Louis, pour leur demander que tout soit fait en conformité avec les règlements des unions ouvrières.

L'union des charpentiers et des menuisiers d'autres nationalités, portant le No 49, s'est jointe à l'union canadienne dans cette affaire. Un comité a été nommé comme suit : MM. Amédée Genest, Albert Marcotte, Emilio Joyal, Napoléon Grondines, et Joseph Biondin, de l'union 1610, et MM. Joseph Thomas, Joseph Convery et Joseph Pion, de l'union 49.

MANCHESTER, N. H.

La politique — Un échevin à élire

Manchester, N. H., 30 — C'est mardi prochain, le 2 février, qu'aura lieu l'élection de l'échevin dans le quartier trois de cette ville. Deux candidats sont sur les rangs, qui ne manquent pas de popularité il est vrai, mais dont l'un a eu en politique un passé plutôt obscur. En effet, M. Pernell, le candidat républicain n'est pas très bien connu par ses actes. On dit assez généralement que M. Parnell est Canadien, et les Américains semblent vouloir s'attirer le vote de nos compatriotes en faisant circuler cette nouvelle. Il se peut que ce soit un homme né au Canada, mais le nom du candidat semble attester une toute autre origine. A moins que ce ne soit, comme quelqu'un l'affirme, un Canadien-français qui ait changé son nom. Il n'aurait pas changé que cela dans ce cas-là car les nôtres qui se connaissent entre eux, ne semblent pas admettre que M. Parnell soit de notre origine.

M. le Dr Watson, si son âge ne lui a pas permis de faire de grandes choses en politique, appartient du moins à une famille de politiciens, et à présent que le sort des deux candidats est pour bien dire scellé, dire qu'il a plus de chances de succès que son adversaire, ne semble pas manquer d'impartialité envers l'un ou l'autre des partis. Nos compatriotes, dans cette affaire, prudemment conduits par des chefs d'une expérience reconnue, se sont tous rangés d'un côté. Seront-ils assez nombreux pour faire pencher la balance de leur côté ? C'est ce que le scrutin de mardi nous apprendra.

Ouvriers licenciés

La nouvelle circulait l'autre jour dans le monde ouvrier que vingt employés des fabriques Manchester de cette ville venaient d'être remerciés, et se trouvaient actuellement sans ouvrage. Le surintendant de la fabrique interviewé, a confirmé la nouvelle. Ce sont des assortisseurs de laine qu'on a ainsi renvoyés. Depuis trois mois, l'ouvrage est tellement rare qu'on a remercié vingt cinq de ces ouvriers. On ne sait pas encore si l'on pourra les reprendre dans quelque temps.

COMTE DE WORCESTER

Pas d'hôpital

Spencer, 30. — Les selectmen de ce village se sont réunis l'autre soir et ont décidé que nul hôpital ne serait construit dans les limites de Spencer, dans un rayon de trois milles de l'hôtel de ville. Ce qui a donné cause à cette décision, c'est que Worcester avait l'intention de construire un hôpital de tuberculeux sur les confins de la municipalité. Une compagnie qui recueille et embouteille des eaux minérales, près de l'endroit où l'on voulait ériger l'hôpital a mis la puce à l'oreille des selectmen, et de là leur action.

Mort de froid

Millbury, Mass., 30. — Pierre Roy, un vieillard de 69 ans, est mort de froid l'autre nuit, dans sa propre maison. Le vieillard souffrait aux jambes d'ulcères qui requéraient que le malade fut continuellement dans une chambre bien chaude. Il demeurait seul avec sa fille, une personne affligée de surdité. Dans la nuit le feu s'est éteint chez Roy, et les plaintes du vieillard n'ont pas éveillé Melle Roy. Le lendemain on trouvait le malade sans connaissance, et le médecin était impuissant à le ramener à la vie. Il y avait 20 ans que Pierre Roy demeurait en ce village, et il avait toujours été considéré.

Chute terrible

Gardner, Mass., 30. — Le nommé Joseph Caron, colporteur, de la compagnie Aginski & Caron, de ce village, a failli se tuer, l'autre jour dans une chute qu'il a faite du troisième étage de la maison qu'il occupe dans la rue Connors 31. Caron était à secouer ses tapis du haut de la galerie du troisième étage. Tout à coup, le pied lui glissa, et le poids du tapis qu'il tenait l'entraîna par-desus la balustrade, d'où il retomba sur le sol d'une hauteur de 40 pieds. Le médecin qui lui prodigue ses soins croit qu'il souffre d'une fracture du sternum, le cartilage qui unit les côtes, au milieu de la poitrine. Malgré le jeune âge du blessé, Caron n'a que 24 ans, il est possible qu'il ne survive pas à sa chute.

Réforme demandée

Leominster, Mass., 30 — L'union des ouvriers en corne et en celluloïde, fabricant l'article de Paris, s'est réunie l'autre soir, et a donné à son secrétaire instruction de demander au secrétaire de l'association des manufacturiers de ce village une conférence, afin d'obtenir pour les ouvriers la journée de neuf heures, au salaire actuel de la journée de dix heures. L'union est forte de 600 ouvriers, et peut fort bien réclamer la modification en question.

Témoignage d'estime

Marlboro, Mass., 30 — Comme "La Presse" l'annonçait dans le temps, M. l'abbé J. M. O. Genest, vicaire de cette paroisse depuis douze ans, a été nommé curé à Cochituate. Avant son départ ses paroissiens ont tenu à lui donner un témoignage de leur estime. Ils se sont réunis à l'église Sainte-Marie, et par l'entremise de M. le curé Caisse, ont présenté à M. Genest une bourse de $500. M. Genest a remercié en termes émus, disant combien il regrettait d'avoir à quitter Marlboro, qu'il considérait depuis de longues années comme son chez lui.

Tous les paroissiens ont ensuite défilé devant la balustrade, pour serrer la main à M. l'abbé Genest. Le comité qui avait organisé cette belle démonstration se composait de MM. Alex. Thivierge, Prime Gauthier, Camille Lefebvre, Joseph Beaufort, Azario Gervais, Moïse Lesieur, Adélard Bastien, Eugène Labossière, Alexandre Muir, Placide Beaudreau, Frédéric Lesieur, Frank Comtois, Joseph Dupuis, Pierre Boulé, Pierre Bergeron, Adolphe Lizotte, Ambroise Vigeant, J. A. Lacouture, I. P. L'Ecuyer, Arthur Saint-Pierre, Frank Courtemanche, Georges Martel, Louis Richer, Joseph Labossière, Joseph Phaneuf, Joseph Lapierre, Joseph Beaudry, Isaïe Boulé, Damase Boulé, Moïse Sasseville, J. H. Boulé.

ATTLEBORO, MASS.

Tué par un convoi — Arthur Valcourt

Attleboro, Mass., 30 — Un terrible accident est arrivé, l'autre matin, en ce village. Arthur Valcourt, un jeune homme de 16 ans à peine, fils de M. Joseph Valcourt, de Dodgeville, a été tué par un convoi de chemin de fer, près de la rue Thacher. On a retrouvé, après l'accident, le cadavre du jeune homme dans un ravin, à trois cents pieds environ du pont de la rue Thacher. C'est le nommé Georges Desmarais qui l'a découvert. Le jeune homme avait les deux jambes et le crâne fracturés.

Le père de la victime a raconté aux autorités que son fils avait quitté la maison un peu après six heures du matin, pour se rendre aux ateliers de la compagnie D. F. Briggs, où il était employé. Il devait passer comme d'habitude par la voie ferrée. On croit que le jeune homme se sera trouvé pris entre deux trains venant en sens inverse, et qu'en voulant en éviter un, il se sera jeté devant l'autre.

NASHUA, N. H.

Terrible accident

Nashua, 30 — M. William J. McKay, un avocat bien connu, non-seulement en cette ville, mais dans tout le New-Hampshire, et dans une bonne partie du Massachusetts, a été victime d'un accident qui a causé sa mort l'autre soir. Il retournait chez lui, à un mille environ de South Nashua, et a été frappé par un convoi de marchandises. Il a été tellement défiguré et haché par les roues des wagons, qu'il a fallu plusieurs heures avant qu'on ait pu le reconnaître. On ne sait comment l'accident est arrivé, et personne ne semble en avoir été témoin. McKay était âgé de 37 ans. Sa femme et une fille lui survivent.

Le gros lot gagné par un compatriote

C'est un de nos compatriotes, M. Eugène Desrosiers, demeurant dans la rue Worcester, 42, qui a gagné le premier prix, au bazar de la Société Saint Jean-Baptiste, qui avait lieu en cette ville la semaine passée. Ce prix était une bourse de $1,000. M. Desrosiers n'était pas allé à la salle le soir du tirage des prix. Quand il fut connu dans la salle que c'était lui qui avait gagné le gros lot, deux hommes partirent tout de suite, le réveillèrent chez lui, et lui offrirent $200 pour son coupon. Mis en éveil par la forte somme que les deux visiteurs lui offraient, M. Desrosiers refusa, et attendit au lendemain. Avant de partir, cependant, les deux visiteurs lui annoncèrent que son coupon était sorti le premier. Desrosiers était employé aux fabriques de cette ville, et ne s'est jamais vu à la tête d'une aussi jolie somme. Il l'a déposée à la banque.

DANS LE RHODE ISLAND

La société L.C.B.A.

Manville, R. I., 30 — La cour locale de la société L. C. B. A., a procédé, l'autre soir, à l'installation de ses officiers pour l'année courante. La soirée a été intéressante. Voici les noms des personnes qui composeront le nouveau bureau de direction de la société : Chapelain, Rév. M. E. Lessard ; présidente, Mme Angèle Lussier ; 1ère vice-présidente, Mlle Louise Cormier ; 2e vice-présidente, Mme Joseph Gagnon ; chancelière, Mme Dolorès Lambert ; secrétaire, Mme H. Gauvin ; assistante-secrétaire, Mlle Hélène Lambert.

La villa Gabrielle

La Villa Gabrielle, de l'Association Canado-Américaine, de cette localité, a fait l'autre soir, l'installation de ses nouvelles dignitaires. Cette cérémonie a donné lieu à une intéressante séance, à laquelle assistaient des officiers de la Haute Cour de l'institution et des cours et villas voisines. Voici quelles sont les dames qui présideront aux destinées de la Villa Gabrielle, pendant l'année courante :

Présidente honoraire, Mme Zénaïde Lussier ; présidente, Mme Ernestine Brunelle ; vice-président, Eva Saint-Jacques ; secrétaire-archiviste, Emma Courtemanche ; financière, Rose-Anna Bissonnette ; trésorière, Sarah Vanasse ; syndics, pour un an, Célina Desrosiers ; pour 2 ans, Léonida, 3 ans, Rose-Anna Thibault ; première garde, Albina Letendre ; 2e garde, Georgiana Desrosiers ; sentinelle intérieure, Nancy Lucier ; sentinelle extérieure, Marie Viens ; médecin, Dr H. Maranda ; chapelain, Rév. Eug. Lessard.

Société St-Jean-Baptiste

Natick, R. I., 30 — La Société Saint-Jean-Baptiste de ce village, a tenu, il y a quelques jours une importante assemblée, à laquelle s'étaient rendus même les vieux membres fondateurs de l'organisation. On a discuté plusieurs mesures importantes, puis l'on a procédé à l'élection des officiers pour l'année courante. Le scrutin a donné le résultat suivant :

Chapelain, Rév. Daniel Lehane, curé, président honoraire, M. Fred Barsalou ; président actif, M. Henry Lefebvre, fils ; vice-président, Sam. Robert ; trésorier, Henry Lefebvre, père ; secrétaire-financier, Aimé Nault ; collecteur, J. Bte Lachapelle ; auditeur, Alf. Lebeau ; assistant-auditeur, Noël Délude ; secrétaire, Alex. Duhaime ; assistant-secrétaire, E. J. Thomasset ; officier ordonnateur, Jos. Lebeau ; assistant-officier-ordonnateur, Mag. Lebeau ; médecin, M. J. E. Legris ; concierge, J. Lebeau.

Comité de salle : Henry Lefebvre, père, Alf. Lebeau, Alf. Marcil, Herm. Benoît, Ernest Marloux.

TAUNTON, MASS.

Intéressante soirée

Taunton, 30 — Le conseil local No 53, de l'Union St Jean-Baptiste d'Amérique, a fait, l'autre soir, l'installation de ses officiers pour l'année courante. C'est à la salle St Jean-Baptiste que la cérémonie a eu lieu, et elle a été particulièrement intéressante, pour tous ceux qu'intéresse la mutualité, et qui ont à coeur l'avancement de la Fédération que veut opérer l'Union. La Garde d'Honneur de l'Union St Jean-Baptiste assistait en corps à cette soirée.

Les officiers installateurs étaient : M. F. X. Gatineau, de Southbridge ; le président de la Cour Suprême, et M. Richard, de Brockton, ainsi que M. A. Meunier, de Taunton.

Ci-ci les noms des dignitaires qui composent le bureau de direction du conseil local :

Président, B. Lavoie ; vice-président, Le. Paradis ; secrétaire-financier, A. Beaulieu ; assistant secrétaire, Wm Lefort ; trésorier, A. Milot ; percepteur, E. Girard ; asistant percepteur, M. Vary ; sergent d'armes, Alfred Marcotte ; médecin, Dr A. Milot ; Inspecteurs de comptes, M. Aimé Lafleur et M. Gagnon ; sentinelle intérieure, M. Bérubé ; sentinelle extérieure, M. Guillette.

FITCHBURG, MASS.

On se marie

Fitchburg, 30 — Au greffe de la cité, ont vient de faire le rapport de cette partie du régistre de l'état civil qui fait mention des mariages. On y voit qu'il y a eu dans le cours de l'année dernière, 389 mariages. Il y en a eu 24 en janvier, 25 en février, 19 en mars, 29 en avril, 29 en mai, 50 en juin, 26 en juillet, 37 en août, 44 en septembre, 39 en octobre, 42 en novembre et 25 en décembre. Les troisièmes noces ont été particulièrement rares cette année, il n'y en a eu qu'un seul. L'homme le plus âgé qui s'est marié, avait 73 ans. La femme la plus âgée qui a contracté le mariage, avait 56 ans.

Affaire mystérieuse

Un homme a été arrêté par un voleur l'autre nuit, dans la rue Lunenburg, en face de l'édifice F. C. Blood. M. W. M. Tessier, qui demeure dans cette maison, entendant quelqu'un parler d'une façon étrange sous les fenêtres, s'est levé et a ouvert son châssis. Un auvent devant la vitrine du magasin du rez-de-chaussée l'empêchait de voir ce qui se passait en bas. Mais il a parfaitement entendu un des hommes assurer à l'autre qu'il n'avait sur lui que la somme de dix cents, et qu'il était prêt à la lui remettre. Les deux hommes se sont alors séparés. M. Tessier pensait entendre parler de cette affaire dans les journaux du lendemain, mais personne ne semble pressé d'avertir la police qu'on attaque les gens à minuit en plein rue, pour leur demander l'argent qu'ils portent.

NORTH ADAMS, MASS.

La tragédie Northrup — Deneen — Magnanimité du chef Deneen — La sentence.

North Adams, 30 — Northup, l'officier de police qui, sous l'influence de la boisson, a voulu assassiner son chef, M. Deneen, a comparu devant la cour supérieure ces jours derniers, pour répondre à l'accusation portée contre lui. La salle était bondée de spectateurs. Mais il y eut déception pour ceux qui s'attendaient à un procès sensationnel. Le prisonnier se reconnut coupable de tentative de meurtre.

Le chef Deneen prit ensuite la parole, et avec une générosité qui l'honore, il demanda la clémence de la cour pour son agresseur, non pas tant à cause de celui-ci que pour sa femme et ses enfants. Le juge et les assistants furent émus devant cette magnanimité.

DEBILITE NERVEUSE TRES COMMUNE

Un mauvais Estomac en est la cause directe — Les Tablettes de Dodd contre la Dyspepsie en sont le Préventif et guérissent.

Nous sommes dans les jours de la débilité nerveuse. Vous rencontrez des gens tous les jours qui sont nerveux, irritables, abattus et généralement épuisés. Tel est le résultat, voyez-vous, de cet âge des affaires à outrance. Mais l'âge des affaires à outrance n'est que la cause indirecte. La cause directe et réelle, c'est un estomac négligé.

Aucun homme, aucune femme, ayant un bon estomac ne tombera jamais en débilité nerveuse. Aucun homme, aucune femme n'auront un mauvais estomac, si ils prennent les précautions nécessaires. C'est quand l'estomac est surmené que les décordres commencent. Si on lui procure le repos dont il a besoin il se comportera bien. Si il n'obtient le repos nécessaire il ira de mal en pis.

Les Tablettes de Dodd contre la dyspepsie procurent à l'estomac le repos dont il a besoin. Elles digèrent les aliments tandis que l'estomac se repose. Elles guérissent tous les estomacs malades et toutes les maladies de l'estomac. M. Mongeot, de Masson, Qué., dit:

"Je souffrais de la dyspepsie et était très affecté de nervosité et d'abattement. Une annonce m'amena à essayer les Tablettes de Dodd contre la dyspepsie. Elles me soulagèrent, dès la première et bientôt je fus complètement guéri. Je recommandai à mes amis les Tablettes de Dodd contre la Dyspepsie et tous en ont bénéficié."

Des milliers d'autres vous donneront de semblables témoignages.

PATTI, SARAH BERNHARDT et YVETTE GUILBERT

Emploient, Louangent et Recommandent le **VIN MARIANI**



Adelina Patti



Sarah Bernhardt



Yvette Guilbert

La célèbre PATTI écrit à M. Mariani :

"A M. Mariani, en souvenir de son excellent vin."

ADELINA PATTI.

La divine SARAH écrit :

"Ma santé et ma vitalité, je les dois toutes deux au Vin Mariani ; quand parfois je me trouve incapable de procéder, quelques gouttes me donnent une vie nouvelle. Il est délicieux. Je le proclame le roi de tous les vins toniques."

SARAH BERNHARDT.

YVETTE GUILBERT, la fameuse chanteuse française, écrit :

"Si je n'avais pas pris du Vin Mariani aussi fréquemment j'aurais ressenti la fatigue de mes nombreux voyages. C'est Mariani qui nous protège et nous lui devons des remerciements infinis."

YVETTE GUILBERT.

VIN MARIANI

POUR LA DEBILITE GENERALE

Il n'y a rien de si bon pour l'homme ou la femme que le **VIN MARIANI** universellement fameux — car son action est directe sur le système, nourrissant, reconstituant et renforcissant — remettant chaque partie dans une action vigoureuse et saine.

POUR LES GENS NERVEUX

Pour les nerfs épuisés, tiraillés, agités, délabrés le **VIN MARIANI** est idéal. Il nourrit et tonifie les nerfs, crée le repos, rend le sommeil, chasse toute irritabilité, les découragement, mal de tête, étourdissement, palpitation, renforce la mémoire et renouvelle chaque nerf.

POUR LA VOIX

Le **VIN MARIANI** est le seul tonique qui affecte la voix — la rend pleine et claire. Il donne de l'élasticité aux muscles, éclaircit le cerveau, enrichit le sang, chasse la maladie, donne la santé aux malades et combat toutes les faiblesses.

DES MILLIONS EN ONT BENEFICIE.

"C'est la première fois, dit le magistrat, que je suis témoin d'une pareille scène."

La sentence fut alors lue au prisonnier qui écouta silencieusement. Il est condamné au pénitencier de Charlestown, pour un terme de pas moins de 3 ans et de pas plus de 5 ans.

RUMFORD, FALLS, ME

Un incendie au Magasin Bleu

Rumford Falls, 30 — Un gros incendie s'est déclaré au magasin bleu (Blue store) et a fait des dégâts considérables. Nos pompiers, dont la plupart sont Canadiens, ont fait preuve de leur bravoure accoutumée.

Ce magasin construit en bois est situé sur la rue Congress entre deux autres blocs en bois et nos pompiers ont réussi à sauver ces deux blocs.

Le stock du magasin a été en partie ou presque tout détruit, mais les pertes sont en partie couvertes par les assurances.

Cet incendie est le troisième depuis une couple de semaines.

Nouvelles diverses

—Nous avons eu de très belles soirées au théâtre "Cheney" données par la compagnie J. C. Rockwell.

M. J. A. Lachance, commis canadien chez M. Marx, est en vacances pour une couple de semaines. Il visitera Montréal et autres villes du Canada.

—Mme veuve Germain St Pierre et sa soeur et leur frère, M. Cyprien Landry, sont allés visiter Lawrence et Salem, Mass. Mme St Pierre a revu à Salem, Mass., un de ses frères qu'elle n'avait pas rencontré depuis vingt-deux ans.

LEWISTON, ME

Aide à l'infortune

Lewiston, Me., 30 — Afin de venir en aide à M. Onésime Leblond, qui a perdu tout son ménage dans un incendie, ses amis sont à organiser une soirée à son profit, qui aura lieu dans les salles de l'Institut, jeudi, le 3 février.

A chacun son profit

Il est tombé, l'autre soir, environ un pied et demi de neige. Les trains ont été retardés. Mais cette avalanche a donné de l'ouvrage à des centaines d'ouvriers. On dit que la ville a dépensé déjà $2,500 pour l'enlèvement de la neige.

Personnelles

M. William McClure, de Bangor, Me., était, ces jours derniers, en visite chez des parents et amis.

—Le Dr Riopel, de Brunswick, était de passage à Lewiston, l'autre jour.

—M. Allard, de Nashua, était, ces jours derniers, l'hôte de M. W. Cloutier.

—M. L. B. de la Grange, qui faisait partie, il y a quelques mois, de la troupe du Monument National, dans un des rôles du "Triomphe de la Croix", vient d'accepter une position au journal "Le Massager", comme rédacteur.



Madame J. B. Martin, de Huntsville, Ala., a une confiance illimitée dans mon remède. Lorsqu'elle fut visitée par la maladie, il lui a rendu de grands services. Il y a quelque temps elle m'écrivait et m'en donnait son opinion. Voici sa lettre :

"Je pense que votre

Shiloh's Consumption Cure Le Tonique pour les Poumons

est le remède le plus merveilleux qui ait jamais été découvert, et plusieurs de mes amies à qui je l'ai recommandé en sont aussi enchantées que moi. Mon bébé, qui est maintenant âgé d'environ deux ans, fut élevé au Shiloh, et un bébé plus gras et jouissant d'une meilleure santé ne peut être trouvé dans ces environs. Si pendant la nuit il souffre du croup, d'un rhume ou d'une toux, une ou deux doses le soulageront. Ce n'est pas pour dix fois sa valeur que je voudrais m'en passer dans la maison. Il m'a épargné bien des comptes de docteurs."

Ecrivez à S. C. Wells & Cie., Toronto, Can., ou LeRoy, N.Y., et demandez ma petite brochure concernant ce remède.

112

WATERVILLE, ME

Un whist chez les Forestiers Catholiques

Waterville, Me., 30 — La Cour St François de Sales, des Forestières Catholiques, a donné une jolie partie de whist où 55 couples prirent part. Le prix d'honneur des dames a été gagné par Mme Henry Côté et le prix de consolation par Mme Jos. Michaud ; le premier prix des hommes, par M. George Daviau et le prix de consolation par M. Eugène Clair. A part le whist, le café fut servi et il y eut chant par les dames Florian Langlois, F. W. Claire, G. Fortin, Mlle Liley Chassé et MM. Edmond Cloutier et George Mercier.

Les élections

On dit que les élections seront très contestées le printemps prochain. Les deux partis travaillent en silence, mais fort. On ne sait pas encore le nom des candidats à la mairie ; cependant, nous avons tout lieu de croire que le maire Davis sera encore candidat des démocrates. Les républicains parlent de Horace Purington.

BRUNSWICK, ME.

Une agréable soirée

Brunswick, Me., 30 — Partie de whist chez M. François Mercier. Les premiers prix ont été gagnés par M. et Mme François Mécier, les prix de consolation à Mme Joseph Héli et M. François Paiement, père, âgé de 85 ans. Un délicieux goûter fut servi aux invités et M. et Mme Mercier ont su s'acquitter de la réception de leurs amis avec parfaite gentillesse.

Une fête de naissance

Le 11 janvier, les nombreux amis de M. Joseph Héli, se sont assemblés chez M. George Bernier, pour fêter la naissance de Mme Joseph Héli, et après la lecture d'une magnifique adresse, un joli cadeau lui fut présenté ; malgré sa grande surprise, elle a su remercier ses amis en termes bien touchants, après quoi tous se livrèrent avec gaieté aux amusements de la soirée, qui se prolongea jusqu'à une heure avancée de la nuit.

AUGUSTA, ME.

60,000 porcs-épics

Les rapports de 315 villes et villages nous montrent que durant l'année, 60,000 porc-épics ont été tués dans les forêts du Maine. Comme le gouvernement d'Augusta accorde 25 cents par tête pour chacun de ces rongeurs d'arbres, c'est donc $15,000 qu'il va falloir débourser. La dernière législature n'avait voté qu'une somme de $5,00 et ne pensait pas qu'il pouvait y avoir autant de porcs-épics dans nos bois.

664 fous et folles à l'asile

L'asile des aliénés à Augusta, compte présentement 664 fous et folles. L'asile de Bangor également entretenu par le gouvernement, en contient 216, ce qui fait un total de 880 patients. Il va donc falloir agrandir les deux asiles ou bien en construire un troisième, car ces édifices actuels ne peuvent raisonnablement contenir plus de 739 patients.

SOUTHBRIDGE, MASS.

Chez les Artisans — Grande Installation

Southbridge, 30 — Ces jours derniers avait lieu l'installation des officiers de la succursale No 126 de Southbridge des Artisans Canadiens-français pour l'année 1904. M. A. Demers, représentant du conseil exécutif, a été l'officier installateur. Il a donné à la cérémonie tout le decorum usité en pareille circonstance. Voici le nom des officiers installés :

Rév. M. P. Bourassa, chapelain ; J. Z. Lepage, président ; Paul Saint-Laurent et Félix Lavallee, vice-présidents ; J. R. Goyer, médecin ; Auguste Godet, secrétaire-archiviste ; Achille Langlois, trésorier ; Etienne Laroche et Oscar Olivier, commissaires-ordonnateurs ; Alfred Martel, Georges Normandin et J. Jalbert, censeurs ; A. Demers, représentant du conseil exécutif.

La cérémonie d'instalation terminée, M. Lepage, au fauteuil, remercia chaleureusement et sincèrement les membres de la société pour la marque de confiance qu'ils lui avaient donnée et l'honneur qu'ils lui avaient fait en le rélisant président de cette succursale.

M. le chapelain prit ensuite la parole et fit un éloquent discours sur la société des Artisans Canadiens-français.

Plusieurs autres officiers prirent aussi la parole. Les membres de la succursale de Southbridge ont été bien inspirés et ont compris leurs vrais intérêts en nommant pour la deuxième fois M. J. Z. Lepage président. M. Lepage se dévoue corps et âme pour la prospérité de la succursale qu'il a fondée il y a à peine une année et qui déjà compte une centaine de membres. Sa position de surintendant à l'A. O. Co. ne peut être qu'avantageuse pour la succursale en général et pour chaque membre en particulier.

Bonheur et prospérité aux nouveaux officiers.

CALUMET, MICH.

Association Canado-Américaine

Calumet, Mich., 30 — Une cour locale de l'Association Canado-Américaine a été organisée à Calumet, Mich., sous les plus heureux auspices, car, après quelques semaines d'existence, elle compte déjà près de quarante membres, recrutés parmi les principaux Canadiens de notre petite ville. On a donné à la nouvele cour le beau nom de : Cour Louis de France, No 46, A. C. A.

Les officiers pour le terme courant sont :

Président, A. T. Laberge, M.D. ; vice-président, Joseph Asselin ; ex-président, Oscar Dufault ; secrétaire-archiviste, J. B. Cloutier ; secrétaire-financier, Oscar Labine ; trésorier, Alcidas Gourd, médecin examinateur, A. T. Laberge, M.D. ; gardes, J. R. Champagne et Wm Vallières ; sentinelles, Ubald Chaillé et Fabien Dufault ; syndics, Etienne Hallé, J. B. Chaillé et Dieudonné Réenier.

HARTFORD CONN.

La paroisse de Ste-Anne — Son état financier

Hartford, Conn., 30 — L'état financier de la paroisse de Sainte-Anne vient d'être soumis :

Recettes totales $6,833.42, dont $1,146 de ventes de bancs ; $1,227.42, produits de la collecte à la porte.

Collectes du mois pour 9 mois, $955.80 ; journées de travail et lecture, $1,189.69.

La paroisse commence l'année avec un surplus de $285.33. La dette n'est plus que de $5,700.

L'année dernière, $1,200 ont été pay

LA CONVENTION LIBERALE D'HOCHELAGA

M. L. A. RIVET L'EMPORTE SUR LE MAIRE GUAY PAR DEUX VOIX — M. ARTHUR GEOFFRION SE RETIRE — M. GUAY FELICITE L'ELU ET LUI PROMET SON APPUI.

Les délégués libéraux du comté d'Hochelaga, réunis en convention hier soir, sous la présidence de l'honorable Raymond Préfontaine, ont choisi M. L. A. Rivet comme leur candidat dans la présente élection.

M. Rivet ne l'a emporté sur son concurrent, M. Eugène Guay, maire de St Henri, que par deux voix.

Un peu après huit heures, l'honorable ministre de la Marine et des Pêcheries prit le fauteuil présidentiel.

Il expliqua en quelques mots le but de la prochaine session et les motifs qui ont déterminé le gouvernement à ne pas faire d'élections générales. Ce sont les mêmes raisons qu'il a données mardi dernier, à la démonstration organisée par le Club Marchand ; le parlement a cinq sessions à faire, et trois seulement ont eu lieu ; la modification du contrat du Grand Tronc Pacifique et la revision partielle du tarif.

Il conseille aux délégués de ne pas faire de nomination de candidats, mais de laisser chacun libre de voter comme il l'entendra.

"Vous êtes parfaitement libres dans votre choix, dit-il, ; le gouvernement n'a de préférence pour aucun. Et je dois vous déclarer que celui qui sera choisi, ce soir, à la majorité absolue des voix, aura l'appui sincère et loyal du gouvernement".

L'échevin Dagenais se lève alors et propose qu'il n'y ait pas de nomination de candidat. Cette proposition est adoptée à l'unanimité.

Il est proposé par le Dr J. Poupart, secondé par MM. Grisé, que le vote se fasse au scrutin secret. Adopté.

MM. Jacques, ex-échevin, de Saint-Gabriel ; Bissonnette, de Sainte-Cunégonde ; David de Saint-Henri, et Hibbert, de Westmount, sont nommés scrutateurs.

Mais avant que le vote se prenne, M. Arthur Geoffrion, qui était un des candidats sur les rangs, remet entre les mains du ministre sa résignation. Dans les quelques remarques qu'il adresse, il dit qu'il avait cru, lorsqu'il fut choisi candidat par Sainte-Cunégonde, qu'il pouvait faire une lutte avantageuse. Mais après mûre réflexion, et



M. L. A. Rivet

après avoir consulté ses amis il avait pris la détermination de ne pas rester sur les rangs. Seulement, le candidat choisi aura son appui sincère et le parti peut compter sur son entier dévouement.

Ses paroles furent couvertes d'applaudissements.

M. M. Hutchison, de Westmount, propose alors : "Que tous ceux qui assistent à cette convention s'engagent à soutenir le candidat choisi à la majorité absolue des voix."

Pas une seule voix ne s'éleva pour protester contre cette proposition qui liait les mains de tout candidat qui aurait pu avoir des velléités de vouloir faire de l'opposition à celui que la convention allait choisir.

On procéda alors au vote, qui donna le résultat suivant : M. L. A. Rivet, 51 voix ; M. le maire Guay, 49 voix.

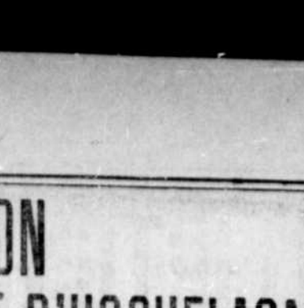
L'honorable M. Préfontaine annonça alors au public, qui venait d'envahir la salle, que M. Rivet était le candidat que le gouvernement reconnaissait comme son porte-étendard dans le comté d'Hochelaga, qu'il aurait tout l'appui du gouvernement, et il invita M. Guay à exprimer son opinion.

M. Guay, lentement, gravit les degrés de l'estrade, et d'une voix calme, mais au fond de laquelle, cependant, on sentait une émotion maîtrisée, il félicita M. Rivet d'avoir obtenu la majorité des votes. Il déclare que, sincèrement, il croit que l'assemblée a voté librement. Il remercie ceux qui ont voté pour lui : seulement il voudrait éclaircir un doute qu'il a dans l'esprit, pour qu'il ne règne aucune arrière-pensée chez aucun membre de la grande famille libérale. Il a appris que l'on avait déclaré que le choix du gouvernement se portait sur un tel. A cela M. Préfontaine répond que le gouvernement n'avait de préférence pour aucun.

M. Hutchison, président du Club de Westmount, visé plus particulièrement, se disculpe facilement, et M. Guay promet son concours entier au candidat choisi.

M. Préfontaine dit quelques mots de félicitations à M. Gauy, sur son abnégation, en sacrifiant ses ambitions légitimes dans l'intérêt du parti.

M. Rivet, appelé à la tribune, prononce un éloquent discours. Il fait sa profession de foi et déclare que son programme est celui du gouvernement Laurier. Sa politique sera l'économie dans toute l'administration, l'honnêteté dans l'octroi des deniers publics, une protection modérée, la construction du transcontinental, le creusement des canaux et rivières, l'équipement des ports, etc.



PAQUIN RECULE

L'adversaire de M. L. P. Dupré refuse de se montrer à l'assemblée.

Salle comble, hier soir, au poste des pompiers, angle Laurier et Saint-Denis. Environ 600 électeurs étaient présents. L'assemblée devait être contradictoire et avait été convoquée par M. L. P. Dupré. M. Paquin, à la dernière heure, a refusé par lettre de rencontrer son adversaire. M. Alex. Davis occupait le fauteuil.

M. L. P. Dupré expliqua dans tous ses détails son programme et fut chaleureusement applaudi. Il n'y a plus de doute que M. Dupré sera élu avec une forte majorité ; on dit même dans certaines sections du quartier que son adversaire aura de la peine à sauver son dépôt du désastre final.

M. Tancrède Marcil, fils du regretté patriote de Saint-Eustache, étudiant en droit à l'Université Laval, fut le premier à parler en faveur du candidat populaire. Il fit un chaleureux appel aux électeurs et s'il faut en juger par les applaudissements spontanés de l'auditoire, l'éloquence naturelle de M. Marcil a soulevé un enthousiasme indescriptible.

Sur la demande de M. Dupré, M. Charles R. Daoust a expliqué son programme aux électeurs anglais présents et la délicatesse de cette attention a été très appréciée, car les citoyens anglais, présents en assez grand nombre, l'ont manifesté d'une façon indiscutable.

MM. Joseph Dutrissac et Henri Marcil ont aussi parlé avec beaucoup de succès.

Un étrange incident s'est produit au cours de cette assemblée, d'ailleurs très enthousiaste en faveur de la candidature de M. Dupré. Pendant que M. Dupré expliquait son programme, l'alarme sonna. On dut suspendre l'assemblée durant quelques minutes. On appelait les pompiers à l'angle des rues Bienville et Saint-André, dans le quartier même. Les pompiers revinrent bientôt, froissés et mortifiés — on leur avait fait faire une course inutile. Le capitaine Charbonneau a déclaré à un représentant de "La Presse," qui assistait à l'assemblée que la vitre même de l'avertisseur n'avait pas été brisée et que le possesseur de la clé avait dû s'en servir. Le beau-père du candidat Paquin tient une épicerie à l'angle des rues Saint-André et Bienville, et les orateurs ont fait remarquer la singularité de cette coïncidence.

Si le drôle qui a joué ce true peut être découvert par la police déjà à ses trousses, il apprendra à ses frais et dépens ce qu'il en coûte de faire faire des courses inutiles aux pompiers.

Il y aura une dernière assemblée générale des électeurs du quartier dans la salle de comité du Boulevard Saint-Denis, ce soir, angle des rues Beaubien et Saint-Hubert.

LE DERNIER COUP DE CANON

Il sera tiré demain soir, dimanche, au Théâtre National Français.

M. l'échevin Laporte, candidat à la mairie, terminera sa campagne dimanche soir par une grande assemblée au Théâtre National Français, le château-fort de la nationalité canadienne-française dans l'est de la ville. Il sera accompagné de MM. J. A. Drouin, L. A. Chauvin, J. T. Cardinal, L. P. Bérard, Alban Germain, avocats, l'échevin Lavallée, Lemire, orateur ouvrier, et plusieurs autres.

On réserve des surprises aux auditeurs.

A L'INCINERATION

La dernière commission avant les élections — Un peu de bruit autour de deux nominations.

La commission de l'Incinération, régulièrement convoquée, s'est réunie hier après-midi sous la présidence de l'échevin L. A. Lavallée. On peut dire que c'est la dernière commission qui se réunit avant les élections. On s'est surtout occupé de questions de routine. M. l'échevin Wilson réussit cependant à faire nommer MM. Flion et Chenevert, inspecteurs civiques, malgré l'opposition des échevins Gallery, Turner et Ricard. Les deux premiers réclamaient un candidat anglais, mais l'échevin Wilson fit remarquer qu'il avait droit à ces deux nominations parce qu'il avait auparavant cédé son tour à d'autres, et que de plus l'un des deux candidats était employé temporaire depuis plusieurs mois déjà. Il gagna son point.

Cette dernière réunion d'une commission est légale, puisque le mandat des échevins n'expire qu'au 1er février.

BAL DU CLUB ST-LOUIS

C'est ce soir à la salle Gagnon, 1966 rue Saint-Hubert, qu'aura lieu le premier grand bal annuel sous les auspices du club de crosse Saint-Louis. Les préparatifs élaborés qui se font en vue de cet événement nous permettent d'espérer d'assister à l'une des plus jolies réunions mondaines qui aient encore eu lieu au Boulevard Saint-Denis.

—Soend Armundson, ce norvégien qui s'est fait geler les pieds à Sainte-Julienne, lundi dernier, subira l'amputation de ces deux membres, ce matin, à l'hôpital Notre-Dame.

Les Prochaines Elections

$150 POUR UN MOMENT DE REFLEXION !

Combien recueillera-t-on de votes, croyez-vous, aux prochaines élections Fédérales qui auront lieu probablement cette année ?

408 Prix SERONT DONNES Evalués à $500

Tout ce que vous avez à faire pour avoir droit de concourir est d'acheter un paquet du nouveau bleu à laver "BLUEOL", contenant quatre morceaux carrés. Envoyez l'enveloppe extérieure avec votre réponse donnée clairement.

Adressez l'enveloppe comme suit :—

CONCOURS "BLEUOL"
J. M. DOUGLAS & CO.,
21 rue St Nicolas, Montréal, P. Q.

Ne manquez pas d'écrire votre nom et votre adresse lisiblement. Nous ne prendrons pas connaissance des réponses et nous ne répondrons pas aux lettres qui nous seront adressées concernant ce concours.

VOICI LES PRIX :
$150.00 pour celui qui arrivera le plus près du nombre de votes enregistrés.
$75.00 pour le deuxième.
$25.00 pour le troisième.
$10.00 chacun pour les 5 suivants.
Une magnifique gravure en couleur pour chacun des 400 suivants.

Pour vous aider à faire ce calcul nous vous donnons le compte rendu des deux dernières élections.

Le voici :—En 1896, 835,600 votes ont été enregistrés. En 1900, 952,496 votes ont été enregistrés.

Le concours se terminera une semaine avant l'élection, les réponses seront enregistrées dans leur ordre de réception et les prix seront distribués aussitôt que nous aurons pu nous procurer les rapports authentiques du Gouvernement.

Ce concours n'a d'autre but que d'introduire "BLUEOL", car nous savons qu'une fois essayé on s'en servira toujours de préférence à toute autre. Nous nous attendons à perdre de l'argent — et nous sommes contents à le faire — en introduisant de cette manière "BLUEOL" dans les maisons où l'on fait le lavage.

N'oubliez pas que si votre épicier ou marchand général ne l'a pas, il n'aura aucune peine à l'obtenir des maisons de gros dans n'importe quelle partie du Canada.

"BLUEOL" est manufacturé par **J. M. DOUGLAS & CO.,**
ETABLIS 1857 MONTREAL.

FAITES DES CALCULS DE BONNE HEURE ET SOUVENT.— Une enveloppe avec chaque réponse.

N. B.—Ce concours est de Bona Fide et nous pouvons vous référer à MM. A. McKim & Co., les annonceurs bien connus, édifice du "Star", Montréal, quant à notre responsabilité. J. M. DOUGLAS & CO.

CECI REPARAITRA. PARLEZ-EN A VOS AMIS. x

APRES L'INVENTAIRE
GRANDE VENTE de FEVRIER

Il faut ouvrir nos portes aux NOUVELLES MARCHANDISES. Afin de leur faire place IL FAUT ECOULER le surplus de ce qui reste du STOCK d'HIVER. Un seul moyen nous est offert pour ECOULER PROMPTEMENT. C'est celui des GRANDES REDUCTIONS. Aussi, nos prix sont COUPES et RECOUPES de manière à vous faire ouvrir et les yeux et la bourse.

Etoffes à Robes de 50c à 15c
Unies et de fantaisie, de très belles marchandises. Valeurs de 50c, 75c, 90c.
Pour 15c, 25c, 89c.

Etoffes à Robes de 40c pour 22c
en bengalines, cachemires, serges, etc. Valeurs de : 40c, 50c, 75c, $1.00 ; pour
22c, 35c, 50c, 65c.

Etoffes à Costumes de 50c pour 35c
Dernières nouveautés, très pesantes. Valeurs de : 50c, 75c, $1.00, $1.25, $1.50 ; pour
35c, 45c, 57c, 75c, $1

Sous-vêtements à 33⅓ p.c.
Voici l'importante réduction que nous avons faite sur tous nos sous-vêtements ; nous ôtons ⅓ sur le prix ordinaire.

Cols en Fourrures de $5 pour $2.65
en vison, en zèbre, en Salim, et diverses autres genres de fourrures nouvelles. Valeurs de: $5.00, $4.00, $9.00 ; pour
$2.65 $3.95, $4.75.

Manteaux de $7 pour $1
¼. Pas un seul de ces manteaux qui ne vaut pas de $4 à $7.00, et cependant, sacrifiés à. . $1

Costumes et Manteaux à Moitié prix.
En effet, ce département a subi 50 % de réduction. A vous d'en profiter.

Jupes de Robes $1.19
Pouvez-vous acheter l'étoffe et les fournitures, même les plus communes, et faire une jupe pour ce prix. Jamais ! Cependant à $1.19, vous choisirez dans quelques jupes qui révèlent un bon goût et une haute qualité.

Balance de Costumes $3.79
Ces costumes, de notre confection, sont des valeurs appréciables.

Matinées de $1.50 pour 50c
Elles sont en beau sateen noir. Elles valaient de $1.00 à $1.50. Nous les vendons à, seulement. 50c

Matinées de $2.75 pour $1
En belle flannelle d'opéra, les plus belles nuances. Elles valent de $1.50 à $2.75. Au prix uniforme de. $1.00

Gants de Kid de $1 pour 25c
Ce sont des gants noirs, désassortis, dans tous les genres, valant de 75c à $1.00, et nous en ferons une ligne spéciale à. 25c

Broderies depuis 1c
L'assortiment est tellement varié que nous commençons nos prix à 1c et jusque dans les plus riches, ce sont toutes des bons marchés désirables.

Indiennes 1903 à moitié prix
Indiennes 1904 à 10 p.c. d'escompte
Ces Indiennes sont des genres haute nouveauté. Ne manquez pas de les demander.

Tweeds pour Hommes, 25c
Rappelez-vous que ces marchandises sont de grande valeur, et que vous ne trouverez jamais pareille chance ailleurs. C'est la provenance du surplus d'une manufactura.

M. DECARIE, qui est en charge de ce département, et qui s'y connait à fond ne peut se taire sur l'importance de ce job. Aussi, ce serait une grave erreur de votre part de ne pas les voir. Les lignes de 25c, 39c et 69c excellent.

Les autres Départements se ressentent également de ces étonnants bas prix. Les TOILES, les RIDEAUX, les TAPIS et PRELARTS, les CONFECTIONS EN GENERAL, les MERCERIES, etc.

CONSEIL D'AMIS— Que les intéressés se lèvent de bonne heure Lundi et qu'ils profitent de cette manne qui leur est réservée.

E. Z. LEBLANC, 1957 rue Notre - Dame.

DANS L'ARENE POLITIQUE

M. MONK RESTE CHEF DANS QUEBEC — LA QUESTION DU TARIF.

Un journal anglais du soir publiait hier la note suivante :

"M. F. D. Monk, M.P., chef du parti conservateur dans la province de Québec, a annoncé aujourd'hui que M. Borden l'a invité à résigner ses fonctions de leader. M. Monk est revenu hier soir de Toronto, où il a eu une longue conférence avec M. Borden".

Le sympathique leader conservateur de Québec affirme qu'il n'a jamais fait telles déclarations. Il n'a pas même vu M. Borden à Toronto. Il s'en vient se jeter dans la lutte qui se poursuit à l'heure qu'il est, et consacrera son éloquence et son travail au succès de la cause que son prestige a rendue de nouveau populaire.

La revision du tarifshrdl cmfw shrdl

LA REVISION DU TARIF

Toronto, 30 — L'enquête inaugurée par le "News" au sujet de la revision du tarif s'est continuée hier soir. La question posée est celle-ci :

"Pensez-vous qu'une revision du tarif s'impose pour la prochaine session du Parlement ?"

Les opinions les plus diverses sont exprimées en réponse, mais le sentiment dominant est en faveur d'une prompte revision.

M. Robert Bickerdike, M.P., pour la division Saint-Laurent voudrait voir la question soumise à une commission royale.

M. Hugh Guthrie, député libéral de Wellington-Sud se dit protectionniste à outrance.

Presque tous les principaux hommes d'affaires partagent son opinion.

LES LIBERAUX DE LANARK

Almonte, Ont., 30 — La convention libérale réunie ici hier a choisi M. B. Caldwell, manufacturier de laine, du village de Lanark, comme candidat du gouvernement en vue des élections prochaines.

Il a été élu à l'unanimité. M. G. S. Francis présidait la convention.

GASPE ET KAMOURASKA

Ottawa, Ont., 30 — Les brefs pour l'élection de Gaspé, rendue nécessaire par la nomination de M. Lemieux au poste de solliciteur général, ont été émanés hier. La nomination aura lieu le 2 février.

L'élection de Kamouraska, pour trouver un successeur à l'hon. M. Carrol, a été fixée au 19 février.

LE ROI D'ESPAGNE A PARIS

Il se confirme que le roi Alphonse XIII ira à Paris cet été.

Le jeune roi d'Espagne fera cette année un voyage en Autriche et c'est à l'aller qu'il séjournera à Paris. Il sera accompagné de la reine Marie-Christine, auprès de qui, lors de son dernier voyage à Vienne, la cour d'Autriche a manifesté son vif désir de recevoir la visite du roi, son fils. L'empereur François-Joseph aurait particulièrement insisté pour que ce voyage s'accomplît le plus tôt possible.

M. LAPORTE A LA SALLE DE L'UNION ST-JOSEPH

Ce soir à 8 heures, coin des rues Sainte-Catherine et Sainte-Elizabeth.

M. l'échevin Laporte, accompagné de MM. l'échevin Louis Payette, J. R. Savignac, ex-échevin; Joseph Poissant, avocat ; Arthur Côté, rédacteur à "La Presse" ; Eugène Godin, Montmarquet, président des débardeurs ; J. P. Dixon et Emile Lavigne, parlera samedi soir, le 30 janvier, à la salle de l'Union Saint-Joseph, coin Sainte-Catherine et Sainte-Elisabeth.

L'assemblée commencera à 8 heures précises.

CONDAMNE POUR ASSAUT

Samedi soir dernier, un citoyen de la rue Albert, à Sainte-Cunégonde, M Denis Rivard, se rendait à l'épicerie du coin. A son retour, il fut accosté par un sale type qui lui demanda une chique de tabac. Il répondit bien poliment qu'il n'en avait pas et continua son chemin. Mais, à peine avait-il fait quelques pas qu'il se sentit frappé à la tête. Le coup fut tel qu'il roula sur le sol. Au même moment il reçut une volée de coups de pieds dans la figure. Quelques jeunes gens, qui étaient de l'autre côté de la rue, se portèrent en toute hâte à son secours. A leur vue l'assaillant prit la poudre d'escampette, mais pas assez vite pour ne pas être reconnu.

Un mandat fut émané contre lui et il fut arrêté dans la soirée de mercredi. C'est un nommé Arthur Godin, demeurant au No 702 rue Albert. Traduit devant le recorder Goyette, son procès fut remis à hier soir. Il fut prouvé que Godin était un récidiviste dangereux et pour mettre la société à l'abri de ses méfaits, Son Honneur le condamna à un an de prison, $50 d'amende ou six autres mois.

LES PALMES ACADEMIQUES

Une amusante histoire a été contée tout récemment par un ancien député d'une circonscription de Bordeaux.

Il y avait parmi les membres de son comité un brave homme d'ouvrier, sachant tout juste épeler les lettres de l'alphabet, qui s'était subitement découvert un faible pour le ruban violet. Timidement, il s'en ouvrit à notre député, lequel, trouvant peut-être la chose plaisante — il ne l'a pas dit — s'engagea à lui faire obtenir la décoration convoitée.

L'époque des promotions arriva : A jois ! le nom de l'ambitieux tonnelier—c'était un tonnelier, étant natif de Bordeaux — figurait sur la liste interminable des officiers d'académie.

Le palmé n'eut rien de plus pressé, cela se conçoit, que d'aller porter les effusions de sa reconnaissance à son protecteur. Il fit passer sa carte, qui était ainsi libellée :

"X..., membre de l'Académie".

Le député accepta les compliments émus et embrouillés du tonnelier. Puis, il lui demanda négligemment.

—Dites-moi, mon ami, pourquoi mettez-vous sur votre carte : membre de l'Académie ? Vous n'êtes pas de l'Académie, vous êtes officier d'Académie ; il y a une nuance, comprenez bien.

—Ca se peut, répliqua avec un gros sourire candide le brave homme ; mais, vous comprenez, je ne suis qu'un ouvrier... et personne ne croirait que je suis devenu officier... comme ça, tout d'un coup. J'ai pensé qu'il était préférable de m'intituler membre de l'Académie.

LA MAISON HAMILTON

Notre Grande Vente de Janvier pour Ecouler

Se continuera jusqu'à ce que nous prenions l'inventaire.

Nous avons fait tout en notre possible pour que le peu de jours qu'il nous reste pour cette grande vente soient des journées d'affaires—et même pour que notre personnel soit encore plus occupé qu'il ne l'a été durant cette vente—ce qui veut dire beaucoup.

L'approche de la prise de l'inventaire, nous a fait découvrir grand nombre de coupons de lignes désassorties, qu' il nous faut à tout prix écouler tout de suite. Nous ne voulons pas entrer ces marchandises, nous préférons avoir l'argent dans la caisse, ce qui signifie que les prix ne sont que de forme, et que maintenant ils sont réduits plus bas que jamais.

Donc, avant d'entrer l'inventaire, nous nous proposons de vendre 53 gilets de dames, à des prix qui, pour la plupart, ne représentent PAS LE QUART DE LEUR VALEUR REELLE.

Ce sont tous des importations de l'automne, comprenant gilets pour dames et fillettes, et aussi manteaux pour enfants, marqués pour vendre de $8.00 à $16. Tant qu'il y en aura, choix à. **$3.98**

Il y a aussi un autre lot de gilets, collerettes d'opéra, gilets en peluche ou velours, coupe longue, doublés en fourrure, et ulsters militaires. Les meilleurs marchés étaient de $16.50, et il en a parmi de marqués jusqu'à $40. Votre choix tant qu'il y en aura à **$7.50**

Il nous reste encore quelques Chapeaux d'Hiver

Il leur faudra subir le même sort que les autres lignes, être sacrifiés et partir.

Venez lundi et voyez les dernières nouveautés de New-York dans les chapeaux de rue, prêts à porter, en poil de chameaux, peluche, velours et fourrures. Nous ne paqueterons pas ces chapeaux, il faut tout liquider avant l'entrée de l'inventaire.

Chapeaux de $2 pour . . 50c
Chapeaux de $5 pour $1.00
Chapeaux de $7.50 pour $1.50
Et de $10.00 pour . . $1.95

Vous trouverez dans tous les départements de la maison des lignes que nous écoulerons durant ces quelques jours à des prix proportionnels. Nous voulons commencer l'année 1904 avec un stock exempt de ces lignes.

N'oubliez pas que Lundi et Mardi sont les deux derniers jours de notre Grande Vente de Broderie en Coupons.

et que si vous y manquez, il vous faudra attendre une autre année pour avoir les mêmes occasions, vu qu'elles n'arrivent qu'une fois l'an.

LA CIE HAMILTON

RUES STE CATHERINE, PEEL ET CARRÉ DOMINION.

Le Tour de Cou est de LONGUEURS pour FILLES ou DAMES

Vous pouvez choisir avec manchon assorti.

Fourrures à la mode la plus récente

Ces deux jolis **ARTICLES** donnés absolument **GRATIS** pour vendre seulement 15 boites de notre Remede "UNETA" à 25c. chacune.

Vous n'avez pas d'argent, nous nous fions a vous.

Ces deux beaux ARTICLES EN FOURRURE
Comprenant
TOUR de COU ET MANCHON
Parfaitement assortis
Donnés ABSOLUMENT
Gratis



Ces **RICHES ARTICLES EN FOURRURES** comprenant un Tour de Cou pleine longueur du style le plus récent avec Manchon assorti, faits de belle fourrure de lapin, noire et douce, ce peaux spécialement choisies pour leur beau fini lustré et ils sont parfaitement doux en apparence à ceux de $5. Il n'y a rien de meilleur pour le style, il n'y a rien de meilleur pour la durée ou la chaleur. **Quand nous disons que nous donnons ces articles en fourrure absolument gratis, nous exprimons exactement notre pensee, et nous donnerons $1,000 en argent comptant à toute personne qui dira avec verite que nous n'avons jamais manqué de donner ces fourrures, tel que nous l'annonçons.** Nous donnons ce beau Tour de Cou fashionable, pleine longueur, et ce joli manchon parfaitement assorti à toute personne qui vendra, à 25c. la boîte, seulement 15 boîtes de notre

REMEDY UNETA

le merveilleux remède composé d'herbes sauvages qui purifie le sang, rétablit la circulation guérit les faiblesses des femmes, excite la digestion, rendforce le système nerveux, éclaircit et embellit le teint. Une boîte de 25c. est égale à $2.00 valant de médecine liquide.

VOUS N'AVEZ PAS BESOIN D'ARGENT Nous nous fions a vous

Envoyez-nous seulement votre nom et adresse et nous expédierons les 15 boîtes par le retour de la malle, avec 15 jolis articles de bijouterie, Broches, Epingles de Foulard, Epingles à Chapeaux à dessus en bijou, etc., etc., dont un sera donné gratis avec chaque boîte. Quand vous les aurez vendues et aurez retourné l'argent, nous vous ferons parvenir cette élégant Tour de Cou et le Manchon absolument gratis. Rappelez-vous que nous reprenons ce que vous ne pouvez vendre et que nous donnons une prime pour ce que vous vendez.

UNETA REMEDY CO., DEPT. 1044, TORONTO, ONT.

Pilules de Sang du docteur Roy

Les Meilleures du monde pour la pauvreté du sang

Dame Hubert St George, 20 Knight Avenue, Hebronville, Mass.,

Dit:—"Je suis guérie des souffrances de l'âge critique par les Pilules de Sang du Docteur Roy.

Dame C. A. Dion, 14½ rue Lawrence, Taunton, Mass.,

Dit: "J'ai fait usage des Pilules de Sang du Dr Roy pour la Dyspepsie causée par la pauvreté du sang et j'en suis plus que satisfaite."

Ecrivez pour l'agence spéciale dans votre localité au Docteur Roy, 483 rue Broad, Central Falls, Rhode-Island.

En vente partout. 50c la boîte (6 pour $2.50). Etats-Unis—Dr Roy, 483 Broad, Central Falls, R. I. Canada—Henri E. Archambault, pharmacien, 1580 rue Notre-Dame, Montréal. (6)

VOUS ETES CREVE ?

Un grand danger vous menace constamment si vous êtes crevé, lisez les noms de quelques-unes seulement des personnes rupturées que nous avons guéries.

Dame H. Beauchemin, Saint-Henri de Mascouche, Qué., guérie d'une hernie double dont elle souffrait depuis cinq ans.

M. Eusèbe Roberge, 377 rue Frontenac, Montréal, dont nous possédons le certificat assermenté de sa guérison d'une hernie qui le fatiguait depuis 12 ans.

M. Napoléon Lépine, No 25 rue Murray, Ottawa, âgé de 61 ans, souffrant d'une rupture depuis son enfance et guéri par nous.

M. Romuald Bohémier, du No 667 rue Ontario, Montréal, souffrant depuis 2 ans d'une hernie double.

M. J. B. Labelle, du No 334 rue Rivard, Montréal, rupture depuis 3 ans et radicalement guéri sans douleur par l'Institut Médical de Montréal, au No 2082 rue Sainte-Catherine, près Bleury.

Que d'autres encore, dont les noms et adresses vous seront fournis à nos salles de consultations ! Nos examens et avis sont gratuits, venez sans crainte.

Vous obtiendrez une guérison parfaite, vous ajouterez votre nom à la longue liste de ceux que nous avons déjà guéris, quoique leur cas fût peut-être bien plus grave que le vôtre. 72-3

4 ou 5 Jours Sans CAFE

Peuvent vous montrer exactement "la cause de votre trouble."

Cela vaut plus qu'une tonne de café de se bien porter et d'être confortablement.

C'est facile d'abandonner le café quand vous avez une bonne tasse de ***Café Postum*** riche et toute fumante à la place et le Postum vous mène bien loin sur la route de Wellville, parce qu'il vous fournit les éléments nutritifs qui reconstruisent le système que le café a détruit.

Ce sont les vérités éternelles que prouve l'expérience.

C'est profitable d'être bien portant et heureux. Essayez-le. w

LA PRESSE

IMPRIMÉE ET PUBLIÉE PAR
T. BEAUDOIN,
Propriétaire.

Coin de la rue Saint-Jacques et de la Côte Saint-Lambert. Montréal.

ABONNEMENT:

EDITION QUOTIDIENNE { $3.00 par année. $2.00 pour 8 mois. $1.00 pour 4 mois.

EDITION HEBDOMADAIRE { $1.00 par année. 50c pour 6 mois. Payable d'avance.

BUREAU A PARIS,
4 RUE CHAMBIGES,
EDMOND MONTET,
Représentant.

BUREAU A LONDRES, (Angleterre),
23 HAYMARKET

CHS. DEWYNTER, Ltd.,
11 Charing Cross Road, Trafalgar Square, Agent.

BUREAU A TORONTO,
72 KING OUEST,
A. C. McCALLUM, Représentant.

BURBAU A QUEBEC,
124½ ST JOSEPH
J. D. CHAREST, Agent.
E. E. CINQ-MARS, Correspondant.

CIRCULATION DE LA PRESSE

Edition Quotidienne

POUR LA SEMAINE FINISSANT
23 JANVIER 1904

LUNDI	74,070
MARDI	73,955
MERCREDI	73,660
JEUDI	74,205
VENDREDI	74,385
SAMEDI	84,810
TOTAL	455,085

MOYENNE PAR JOUR DE L'EDITION QUOTIDIENNE

75,847

MONTREAL, 30 JANVIER 1904

LES JOURNAUX DEFENDUS

La vigilance ecclésiastique vient de défendre, coup sur coup, la lecture de deux journaux mal animés. Nous ignorons ce que la publicité du prochain dimanche nous réserve; mais nous espérons sincèrement avoir vu la fin de ces manifestations malsaines, si peu conformes à l'esprit et aux idées de notre pays. C'est un plaisir bien stérile que de vouer au ridicule les convictions religieuses d'un peuple habitué à croire avec simplicité et respect, mais d'une foi éclairée et raisonnée.

Si quelque abus d'autorité était venu surprendre les esprits, nous comprendrions qu'une tentation de protet aurait pu échapper à ces hommes patients. Mais, nous sommes en plein calme religieux. Nul incident passager ne trouble la marche régulière de l'administration ecclésiastique, qui est toute paternelle et bienveillante. Pourquoi inventer des causes de malaise qui n'existent pas, créer dans les consciences des inquiétudes dont nulle source n'est en vue?

Personne ne demande, dans notre province catholique d'être soustrait à la gouverne de l'Eglise, aux enseignements qu'elle a gravés dans le coeur de nos pères et que nous tenons de générations aimées et bénies comme la plus sure sauvegarde de notre race; car les minorités éprouvent le besoin, instinctif de se maintenir dans des forteresses qu'on négligerait peut-être en pleine homogénité. Nous ne voulons pas participer aux idées d'une prétendue émancipation dont la vieille Europe affecte de se vanter; mais qui serait notre mort nationale, comme elle le fut pour la Louisiane. Puisque nous sommes contents de notre sort, qu'on ne cherche donc pas à nous offrir des idées saugrenues qui ne s'appuient ni sûr l'autorité du talent, ni sur le prestige d'une personalité quelconque. Un misérable anonymat se permet tout simplement un persiffiage vulgaire, plat et véritablement bête, sans la moindre pointe d'esprit ou de raison pour le racheter. Il est temps que notre population prenne elle-même en main le règlement de cette question, peu dangereuse peut-être dans ses résultats, mais énervante par les sentiments intenses qu'elle froisse avec si peu d'à propos. Nous savons qu'elle est, en un seul bloc indivisible, avec son premier Pasteur, qui a jugé à propos d'élever la voix. Qu'elle sache répondre à l'appel comme les soldats obéissent à leur général, et que les deux journaux condamnés restent l'épilogue d'un mauvais rêve dont nous devrions être délivrés pour toujours.

GARE AUX "TELEGRAPHES"

L'article 240 de la Charte de la Cité de Montréal contient les dispositions suivantes :

"240. Sont réputés coupables d'avoir "commis un acte de suposition de personne et passibles en conséquence "d'une amende de $500 et d'un emprisonnement de six mois à défaut de "paiement, en sus d'un emprisonnement de six mois au plus, avec ou "sans travaux forcés :

"1. Quiconque, lors de la votation, à "une élection, réclame un bulletin de "vote, ou se "présente pour voter au "nom d'une autre personne", que ce "nom soit celui d'une personne morte "ou vivante ou d'une personne imaginaire ;

"2. Quiconque ayant déjà voté à "une élection réclame, à la même élection, "un autre bulletin de vote" en "son propre nom, ou se présente pour "voter "de nouveau" au même ou à un "autre bureau de votation quelconque ;

"3. Quiconque encourage, aide, conseille ou facilite la commission, par "qui que ce soit, d'une infraction à "quelque disposition de cet article."

A la suite des élections municipales du premier février 1902, plusieurs "télégraphes" furent cités devant le Cour du Recorder ; et spécialement dans une cause d'un nommé Armitage alias Armstrong. Son Honneur le recorder Weir imposa une amende de $500.00 et un emprisonnement de six mois. Armitage alias Armstrong fut envoyé en prison et un bref d'Habeas Corpus fut pris pour le faire libérer, en allégeant spécialement qu'une remise de cette amende avait été faite par le Conseil de Ville, et qu'en conséquence sa détention dans la prison commune était illégale. Ce bref d'Habeas Corpus fut plaidé au mérite devant Sa Seigneurie M. le juge Wurtele, qui le cassa sur le banc, en déclarant que le Conseil de Ville n'avait pas le droit de remettre aucune amende dans un cas semblable, et que l'individu qui était trouvé coupable de cette offense de personnification devait, ou payer son amende de $500.00, ou faire ses six mois de prison.

Ce jugement parut alors sévère pour un grand nombre, mais tous les bons citoyens respectueux de la loi l'ont hautement approuvé.

Il est possible que lundi un coup de main puisse être tenté dans ce sens ; mais les amis de l'ordre et de la légalité, qui sont aux aguets, sont bien déterminés à faire respecter la loi coûte que coûte et à traduire devant les tribunaux, séance tenante, tout individu qui essaiera de voter sous le nom d'un autre. Il faut que la loi soit respectée, et si elle est violée dans une matière aussi grave, elle suivra certainement son cours, et la prison seule attend les délinquants.

POUR LES OUVRIERS

Les ouvriers prennent une part active aux élections municipales, il faut les en féliciter. Les ouvriers forment la grande masse des électeurs ; ils comprennent les intérêts de la ville et les leurs aussi bien que qui que ce soit ; ils souffrent plus qu'aucune autre classe de la communauté des erreurs, des abus de l'administration et des extorsions des trusts ; ils sont donc parfaitement renseignés pour déposer leur bulletin de vote en pleine connaissance de cause.

A peu d'exceptions près l'intervention des ouvriers dans les présentes élections a été absolument libre ; c'est-à-dire que la grande masse d'entre eux n'était pas liée par des résolutions impératives de leurs unions.

On a trouvé, on trouve des ouvriers, braves et bons citoyens dans tous les camps; pour ou contre M. Laporte ou M. Dandurand, pour ou contre tel ou tel candidat à l'échevinat.

Cela se comprend ; il n'y a pas dans cette élection de grave question ouvrière à discuter, comme la corvée par exemple ; il n'y a que des questions de bonne administration, de protection contre les trusts, de diminution de taxes, etc. Ces problèmes intéressent les citoyens au même degré, qu'ils soient riches ou pauvres, patrons ou ouvriers.

Les orateurs ouvriers qui ont eu le plus de succès, qui ont été le plus écoutés et ont rendu les services les plus sérieux aux candidats qu'ils soutenaient sont ceux qui ont su présenter leurs arguments sans décrier ceux de leurs confrères parlant dans le camp opposé.

C'est le programme que "La Presse" a suivi pendant cette campagne. Elle a combattu pour le succès des candidats favorables aux meilleurs intérêts de la classe des travailleurs avec d'autant plus d'ardeur qu'elle n'a dans la lutte d'autres intérêts à défendre que ceux de la ville et de la majorité de la population.

Elle espère que le succès couronnera ses efforts, ceux des nombreux ouvriers dont le programme était le nôtre,et que la composition du nouveau Conseil permettra de réaliser les réformes que "La Presse" n'a cessé de réclamer pour l'amélioration des conditions morales et matérielles de la population.

Cette amélioration dépend beaucoup de l'abaissement des taux de passage des tramways, de la diminution de la taxe de l'eau, du prix du gaz et de son introduction dans les plus petits logis; de l'abolition de la qualification foncière qui permettra aux travailleurs d'avoir une représentation directe au Conseil, en un mot de toutes les réformes que "La Presse", au nom des ouvriers, et leur défenseur, a inscrite sur son programme municipale depuis nombre d'années.

Du vote ouvrier dépendra la réalisation ou tout au moins l'avancement de la réalisation de ces réformes pour lesquelles "La Presse" ne cessera de lutter quel que soit le résultat de la journée de lundi.

L'ENTENTE CORDIALE

Au moment où M. T. Barclay, l'apôtre de l'arbitrage internationale, est à Montréal, il est plus qu'à propos de citer ce que la Réforme Sociale de Paris dit du voyage des parlementaires anglais en France et des résultats bienfaisants de cette visite, complément de celle que les parlementaires français avaient faite en Angleterre quelques semaines avant.

Les visites, surtout celles des Anglais en France, n'ont pas dû plaire au groupe contrôlant le service des câbles océaniques, car elle a été passée presque sous silence par ses correspondants.

On en a donné que juste ce qui fallait pour relater le fait qu'on ne pouvait cacher ; mais on a été d'une sobriété de détails et de commentaires significative.

Nous citons notre confrère :

On n'a pas oublié le voyage à Londres de divers membres de notre parlement en juillet dernier, ni le banquet qui leur fut offert au palais de Westminster. On trouvera une relation très complète de cette petite fête dans une brochure, signée d'Estournelles de Constant, de la nouvelle "Bibliothèque pacifiste internationale". Il y a quelques semaines les parlementaires d'outre-Manche nous ont fait à leur tour une visite, et le directeur de la "Review of Reviews" se félicite de voir adopter comme moyen de rapprochement entre les peuples ces sortes de "picnics" officiels et internationaux.

La caravane qui débarquait à Calais, le 25 novembre comptait bien deux cents personnes parmi lesquelles nul n'a regretté que des dames eussent bien voulu prendre place. Elle était conduite par sir William Houldsworth, président du "Commercial Committee" qui avait reçu nos compatriotes l'été dernier, on rencontrait dans ses rangs John Lubbock, le célèbre naturaliste qui s'appelle aujourd'hui lord Avebury, lord Brassey, "un des derniers types, dit M. Jacques Bardoux, du grand seigneur whig, libéral par tradition, conservateur par tempérament", sir Howard Vincent, M. Herbert Samuel, etc. Au banquet du jeudi 26 on a entendu, non seulement M. Combes, président du Conseil des ministres, mais MM. Paul Deschanel, Denys Cochin et Jean Jaurès. Et lord Brassey a su expliquer, en termes qui ont vivement touché ses auditeurs français, les raisons profondes, et que l'on peut espérer durables, de l'entente cordiale qui s'est nouée.

Poursuivant à travers la France leur agréable excursion, les parlementaires anglais ont trouvé partout le même accueil sympathique, à Nice, à Cannes, à Bordeaux comme à Lyon. Dans cette dernière ville, les paroles prononcées par M. Aynard ont été très remarquées. "Le rapprochement, a-t-il dit, est plus solide qu'on ne peut le supposer... L'Angleterre et la France valent par la loi des contrastes comme des couleurs complémentaires." Ce caractère "complémentaire" du commerce des deux nations a été bien relevé dans un récent rapport de M. Jean Périer, consul à Londres. Nos importations d'Angleterre peuvent se répartir en trois classes : 1o produits pour lesquels le Royaume-Uni bénéficie d'avantages naturels (260 millions) ; 2o articles communs et de consommation courante que le Royaume-Uni excelle à produire à bon marché (168 millions) ; 3o produits de l'entrepôt britannique (150 millions). Pour les marchandises que nous exportons en Angleterre, M. Jean Périer propose cette classification assez flatteuse : 1o produits dus aux conditions climatériques ou géologiques de la France (230 millions) ; 2o produits dus particulièrement aux aptitudes du paysan français (154 millions) ; 3o produits de l'ingéniosité française (130 millions) ; 4o articles dont la production est due aux aptitudes de bon goût et de soin des industriels, des ouvrières et ouvriers français (736 millions). Ni l'Angleterre ni la France n'ont donc intérêt à vivre isolées. Et peut-être, pour la vie intellectuelle et morale, sont-elles encore mieux faites pour s'entr'aider et se compléter que pour la vie industrielle. Dans quelle mesure serait entravé ce courant d'échanges si le protectionnisme préconisé par M. Chamberlain triomphait ? C'est ce que l'on ne saurait encore déterminer. Peut-être devrait-on conclure un traité de commerce. La disposition que manifestent aujourd'hui les deux nations à s'entendre cordialement faciliterait sa négociation et sa conclusion, comme elles auront facilité un accord que l'on annonce et qui réglerait diverses questions depuis longtemps débattues, notamment au Maroc et à Terre-Neuve.

GRIGNOTADES

L'immense réseau de chemins de fer, dont la Russie se propose de couvrir l'Extrême-Orient, est loin d'être achevé par la construction du seul Transsibérien. Deux nouveaux projets extrêmement intéressants sont à l'ordre du jour. La première des deux lignes proposées partira du terminus du chemin de fer russe existant à Andijan pour aboutir à Lan Tchéou, au coeur de la Chine, capitale de la province du Kan-Sou, sur le Hoang-Ho, l'un des fleuves commerciaux les plus riches de l'empire.

Ce nouveau chemin de fer permettrait au commerce russe de lutter avec ses rivaux anglais et allemands et de devancer l'Angleterre sur le fleuve Jaune.

Le second projet consiste à relier les lignes du Caucase avec les chemins de fer du sud de la Russie, en traversant l'Etat de Kerth. Cette ligne serait la plus courte voie de pénétration en Perse.

× × ×

Nous donnions, il y a quelques jours, d'après une vieille autorité française, l'étymologie de la locution très usitée au Canada par ceux qui s'excusent du petit verre pris à jeun, le matin : "tuer le ver". Si le mot lui-même, à cause de la différence des idiomes, n'a pas cours en Angleterre la chose, elle, y est aussi de mode qu'en France.

Les ouvriers anglais tiennent, eux aussi, à tuer le ver le matin et il faut voir la file qu'ils forment à la porte des bar-rooms et grog-shops pour être des premiers servis. C'est que dans leur cas le petit coup du matin se complique d'une condition économique qui leur prescrit la célérité.

Oui, en Angleterre, du moins dans les bar-rooms et grog-shops de bas étage, le whiskey se sert aux clients à même la barrique emmanchée d'un robinet de cuivre. Il va de soi que le whiskey qui a séjourné dans ce robinet de cuivre toute la nuit s'est assimilé assez de vert-de-gris pour avoir un goût et un bouquet particulier. Or, c'est pour avoir la chance d'être servis de cet alcool au vert de gris que les buveurs invétérés, à Londres, se disputent la tête de file à la porte des mastroquets, le matin.

L'EMETTEUR.

EPHEMERIDES DE "LA PRESSE" 30 JANVIER 1865

—L'affluence à l'exposition de la Nouvelle-Orléans est énorme.

—M. Bright soutient que la fédération impériale amènerait la rupture du lien colonial.

—Stanley met la dernière main à son travail sur l'intérieur de l'Afrique.

—Le traité de Nicaragua n'a pu obtenir au sénat américain le nombre de voix nécessaires à sa ratification.

—Les créanciers de la maison Tiffin Frères acceptent 40 cts dans le dollar.

—Le carnaval de Montréal a été couronné du plus grand succès.

—L'échevin Thomas Wilson annonce qu'il va donner sa démission comme échevin à Montréal.

—Le pont de glace à Québec semble consolidé pour tout l'hiver.

M. LAPORTE AU THEATRE DE LA GAITE

Par malentendu, l'assemblée convoquée pour jeudi soir au Théâtre de la Gaité, dans l'intérêt de M. Laporte, candidat à la mairie, n'a pas eu lieu. Elle aura lieu ce soir, 30 janvier, à 8 heures. Une dizaine d'orateurs accompagneront M. Laporte. Il sera question des défis de M. Wilson.

PIANOS
PRATTE
NORDHEIMFR
GLENDON

PIANOS
PRATTE

Durent la vie et conservent leur mélodieuse sonorité. Nous offrons de nouveaux modèles à partir de $500. : : : :

Au Comptant ou par Versements.

PRATTE, NORDHEIMER & GLENDON,
2461 rue Ste Catherine

BULLETIN QUOTIDIEN DE CARSLEY

SAMEDI, 30 JANVIER 1904.

FERMETURE DE BONNE HEURE—Jusqu'à nouvel ordre, le Grand Magasin fermera tous les jours à 5.30 p.m. Le samedi, en février, il fermera, comme d'habitude, à 5.30 p.m.

LA PLUS GRANDE VENTE DE COUPONS JAMAIS ANNONCEE COMMENCERA LUNDI.

Les occasions de la Vente de Réduction de Stock de Janvier, qui ont occasionné les plus grandes ventes dans l'histoire du Grand Magasin durant une période correspondante, ont contribué à fournir, jusqu'à présent, la plus grande quantité de Coupons pour la Vente Annuelle de Février. Coupons dans tous les rayons, petits coupons de toiles, indiennes, étoffes à robes, soies, flanelles et tous coupons de marchandises en pièces, restes de lots de gants, corsets, sous-vêtements, vêtements de dessus, etc., etc. Ces coupons seront très bien étalés sur des tables spéciales, dans les divers rayons, à partir de lundi, et marqués à des prix qui les feront apprécier rapidement au public acheteur.

TWEEDS DE COULEUR



21 pcs de tweed de couleur, effets pâles et moyens, 54 pcs de large, pesanteur convenable et style pour les costumes de dames de nos jours. Régulier 75c à $1.00. Prix de vente..... ..... **50c**

17 pièces de tweeds de couleur de la meilleure qualité, 54 pcs de large. Comme le numéro précédent, sa pesanteur et son tissu les rendent convenables pour un costume d'hiver ou premier printemps, pour dames. Rég. $1 à $1.50 la verge. Prix de vente.. **62½c**

TOILES DE MAISON



Toile à table blanchie, 70 pcs de large, très belle qualité, et 2 patrons différents au choix, au prix de lundi,lavg **63c**

Toile à tabie non blanchie, d'excellente qualité, 51 pcs de large, en 2 patrons différents. Prix de vente..... **28c**

Nappes blanchies, grandeur 8-4, 3 patrons différents. Elles ont été achetées à un prix spécialement avantageux, à cause du manque de serviettes de table assorties. Prix spécial de lundi, chacune..... **$1.80**

COSTUMES de DAMES

Costumes de dames, serge bleu-marine épaisse, jupe faite unie, chic manteau, coupe Chesterfield, bien doublés, en grandeurs de 36 à 44 pouces. Le prix régulier était de $7.75. Prix de vente..... **$2.95**

Costumes de Dames, tweed, quelques-uns sont faits avec manteaux à doubles parements, jupes à 9 lés, finies avec coutures à rainures,d'autres sont des corsages styles Eton avec jupes à 9 lés. Grandeurs 32 à 38 pouces. Vendus à l'origine pour $17. Prix de vente spéciale **$4.95**

LISTE D'EPICERIES POUR LUNDI

Est également intéressante, tout comme les prix préparés pour vendredi au bénéfice des acheteurs.

Le meilleur beurre de crémerie, la livre	22c
Raisins épépinés, 3 paquets	20c
Quaker Oats, 3 paquets	25c
Le meilleur saumon rouge, en boite	12½c
Framboises en sirop, boites de 2 livres, 3 pour	25c
Sucre Redpath, 23 livres	97c
Cordial Bovril, bouteille de 20 onces	90c
Cacao à déjeuner, la livre	12½c
Farine Hongroise, 9½ livres	25c
Thé de Ceylan Pekoe, boites de 5 livres	$1.15
Lait condensé	9½c
Poudre à pâte, boites de 1 livre	12½c

LES SOUS-VETEMENTS BLANCS

L'administration s'est procuré une série de valeurs pour les acheteuses de lundi. Ces valeurs égalent toutes celles de la liste des ventes de janvier.

Cache-corsets en batiste blanche, pour dames. Deux lignes ; les uns garnis de dentelle, les autres de broderie, Lundi..... **25c**

Sous-vêtements en batiste blanche, avec large volant, garniture de dentelle, pour dames. Lundi... **$1.80**

Chemises de nuit en batiste blanche, garnies autour de l'encolure et des manches avec frisons, pour dames. Lundi **$1.05**

Chemises de nuit en batiste blanche style Empire, garnies de beaux remplis et de broderie, pour dames. Lundi **$1.40**

SERVICES DE TOILETTE



Services de toilette, bons et durables, formes les plus nouvelles, décorations bleu et or. Prix spécial pour Lundi..... **$1.95**

SERVICES A DINER



Services à dîner de 93 morceaux, belle qualité, jolies décorations bleues ou roses. Prix de lundi..... **$5.45**

LA CIE **S. CARSLEY** Limitée

1765 à 1783 Notre-Dame. 184 à 194 St Jacques, Montréal



Le Sirop
—DE—
Goudron
A l'Huile de Foie de Morue du
Dr J. O. LAMBERT

Détruit les germes de la CONSOMPTION, guérit la CONSOMPTION dans les premières périodes, ainsi que TOUX, RHUME, BRONCHITE, CATARRHE, ASTHME et COQUELUCHE. Si non votre argent sera remis. A vendre partout à 35c la bouteille. Consultez nos Médecins Spécialistes, c'est gratuit.

L'Institut Médical du Dr Lambert, 168 rue St Denis, Montreal.
Dépot à Québec chez W. Brunet & Cie. No 141 rue St Joseph.

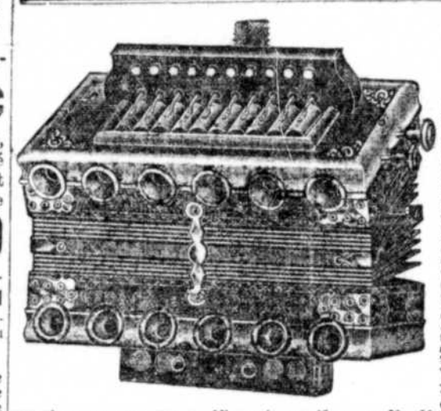
MAISONS A VENDRE ET A LOUER
DANS TOUTES LES PARTIES DE LA VILLE.
Lots à Bâtir à Vendre dans la Ville et dans Westmount.
LE REAL ESTATE RECORD — Publié tous les mois, contient une liste complète des propriétés à vendre. Envoyé gratis sur demande.
THE CRADOCK SIMPSON CO.,
205 RUE ST JACQUES.

LIPTON'S
La question du thé n'intéresse que la ménagère prévoyante. Si elle désire avoir le meilleur thé elle n'a qu'a exiger de son épicier les
THES DE LIPTON
28.30-x

Notre Système de Crédit

Est maintenant si à la portée de tous que toute famille souffrant des embarras et des ennuis d'une maison pauvrement meublée ne peut blâmer qu'elle-même. Quelques-uns diront : "Mes moyens sont trop limités." Cela n'est pas. Des gens qui gagnent moins que vous possèdent de jolies demeures qu'ils ont eux-mêmes meublées. Il ne s'agit pas d'expérimenter. Depuis des années notre système de crédit a prouvé qu'il était, pour tout le monde, le moyen le plus sûr et le plus facile de meubler une maison.

METROPOLITAN HOUSE FURNISHING CO.,
Fournisseurs Complets des Maisons
1678 et 1680 RUE NOTRE - DAME.



GRATIS
Magnifique Accordéon de Concert.



Très bien confectionné avec modilures d'ébène parfaitement bien polies, garnitures et agrafes nickelées, 10 clefs en nickel, 2 jeux, 2 series de tuyaux, mécanisme à jour et soufflets doubles. Cet instrument très puissant à tonalité douce, est offert gratuitement aux personnes qui ne vendront que 16 grandes photographies magnifiquement coloriées de **Sa Sainteté le Pape Léon XIII** à 15 cents chacune. Un certificat valant 50 cents, gratis à chaque acheteur. Ces photographies sont admirablement bien finies en 7 couleurs, et n'ont jamais été vendues moins de 50 cents. Aussitôt que vous les aurez vendues seulement dix pièces, envoyez-nous l'argent, et pour vous récompenser nous vous expédierons le magnifique **accordéon** décrit ci-dessus. Ecrivez aujourd'hui et nous vous enverrons les photographies franco par la poste. PHOTO ART CO., DEPT. 1061, TORONTO.



Venez Aujourd'hui ou Lundi Matin avant 10 Heures, si vous voulez avoir du Succès, les
VOTEURS
choisiront votre sleigh de préférence à tout autre, s'il est garni de bonnes peaux
Musk Ox ou Chèvre
Que nous vendons à très bas prix.
H. Lamontagne Ltée
BATISSE BALMORAL

GRATIS
BELLE MONTRE EN OR

Nous donnons gratuitement une **Montre Garantie** avec boîtier en Or Roulé, d'un beau fini, joli cadran, balancier à expansion, mouvement rapide adapté à toute position, et **garantie toujours tenir le temps**. C'est une montre remarquable; nous la garantissons et avec du soin elle durera et

DONNERA SATISFACTION PENDANT 20 ANS.

Les boîtiers sont bien faits par les ouvriers les plus habiles,et les mouvements sont de manufacture américaine et vous pouvez être certains qu'avec une de ces magnifiques montres en votre possession vous aurez toujours le **temps exact.** C'est réellement l'article qu'il faut aux hommes de chemin de fer. Son apparence est celle **d'une**

MONTRE EN OR SOLIDE DE $40.00

Afin de faire connaître notre **Bleu à laver "Marvel,"** aide indispensable des jours de blanchissage, nous donnerons, gratuitement, cette Belle Montre à or Roulé vendra 25 paquets seulement de Bleu à laver "Marvel" à 10c le paquet. **C'est le meilleur Bleu sur le marché.** Toute famille en a de besoin, quelques heures suffisent pour le vendre. Tout acheteur a droit à un joli présent. Désirez-vous gagner cette jolie montre? Envoyez-nous votre nom et votre adresse et nous vous expédierons le Bleu, franco par la poste. Quand vous l'aurez vendu envoyez-nous l'argent, $ .50, et nous vous expédierons une **Belle Montre en Or Roulé.** Nous donnons ces Montres pour annoncer notre commerce. Faites demander notre Bleu aujourd'hui et vous pouvez gagner cette Belle Montre dans l'espace de quelques heures.

Adressez : MARVEL BLUING CO., DEPT 809, TORONTO, Ont. 8-5

IMPORTANT

Directions pour se Servir de "BORDEN'S EAGLE BRAND MILK", Lait de Borden, Marque Aigle.

Pour le Café, le Thé ou le Cacao, s'en servir non dilué, pour cet usage il surpasse la Crême.

Pour les Poudings Flans, Sauces, etc., ajouter une à deux parties d'eau à une de lait.

Pour les Enfants—1er mois, ajouter 14 à 16 parties d'eau à une partie de Lait Condensé, marque Aigle, "**Eagle Brand Condensed Milk**".

2ème mois, ajouter 12 à 14 parties d'eau,
3ème mois, ajouter 10 à 12 parties d'eau,

continuez à diminuer la quantité d'eau à mesure que l'enfant grandit, de façon qu'à l'âge de 10 à 12 mois 6 à 7 parties d'eau soient ajoutées à une partie de Lait Condensé. Dans tous les cas, l'eau devra être bouillie avant.

Si vous voulez du lait non sucré, employez

"Peerless Brand Cream"

La Crême Marque Peerless est diluée la avec de l'eau jusqu'à consistance convenable. Ne manquez pas d'essayer l'échantillo gratuit "**EAGLE BRAND MILK**", Lait Marque Aigle, en suivant les directions ci-dessus.

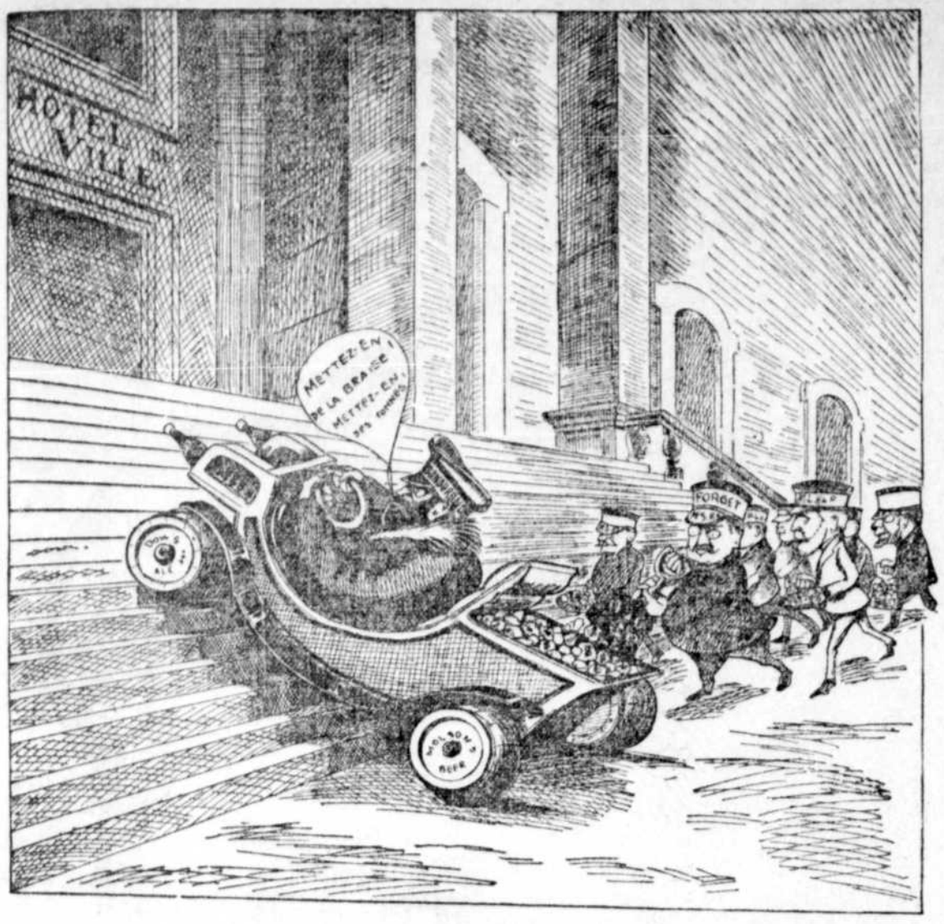
Wm. H. DUNN, Agent, Montreal.

GRATIS



Ce joli set à Salades, Crême frappée, ou Fruit, fait de porcelaine élégante, donné pour une vente de seulement 3 boîtes de notre Uneta Remedy. Il guérit la faiblesse féminine, renforce la circulation et donne un teint clair et animé. Ainsi nous vous l'superbes morceaux de bijouterie—épingles, broches, etc.—dont un est donné gratis avec ch que boîte. Vendez-les à 25c. chaque, envoyez l'argent et nous vous tout de suite ce set élégant en porcelaine, comprenant un grand bol et 6 jolis plats, tous bien décorés de belles branches de violettes, muguets et feuilles délicates dans leurs jolies couleurs naturelles. Chaque plat a le bord de fantaisie dans le dernier goût, décoré à une largeur de deux pouces avec un beau dessin enlevé en rose et or, très riche. Vous paierez $2.50 pour acheter ce set dans tous les magasins. Uneta Remedy Co., Dept. 1061, Toronto

L'ARRIVEE DE POUF-POUF A L'HOTEL DE VILLE



LES TRUSTS, (tous ensemble). — "Nous aurons beau chauffer, et il aura beau se proclamer le candidat des ouvriers, ça ne grimpera pas si facilement que ça."

MUTSU-HITO LE MONARQUE-DIEU

Ce qu'est le Grand Réformateur de l'Empire Japonais.



Le Mikado, Empereur du Japon



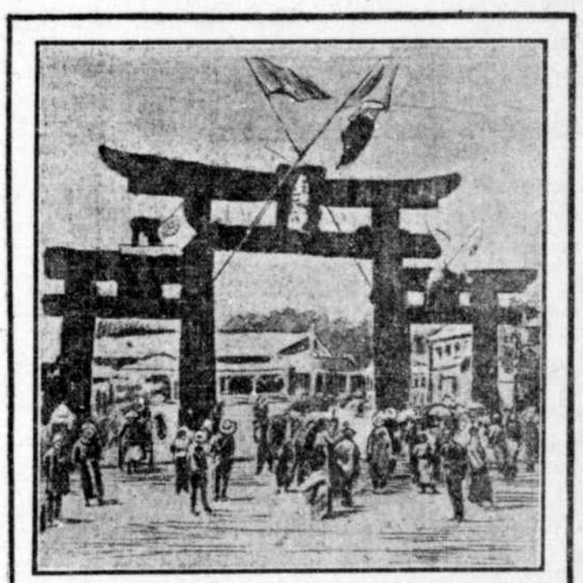
Sa Majesté l'Impératrice du Japon en costume de cour.



L'Impératrice Haruko en costume Japonais



Le Mikado passant ses troupes en revue



Arc de triomphe à la gare d'Uyeno.

Le tsar de Russie et le Mikado du Japon sont tous deux des souverains amoureux de la paix.

Le premier est le père du tribunal de La Haye ; le second a congédié d'éclatante façon son cabinet trop favorable à une politique de guerre.

Ce ne sera donc pas à eux que sera due l'ouverture des hostilités entre Russes et Japonais, mais bien à l'explosion du sentiment populaire, toujours incontrôlable.

Le Mikado a cessé de vivre dans les mystères du palais de Kyoto ; son peuple le regarde tout comme les monarques constitutionnels des autres pays, mais ses apparitions devant la foule n'en sont pas moins fort rares encore. Seules les classes dirigeantes de l'Empire et sommités de la diplomatie ont le privilège de l'entrevoir, aux réceptions du nouvel an, dans les fêtes officielles ou bien encore lors des grandes revues des troupes japonaises.

Il se tient là, dans ses palais et ses jardins monotones, assez vastes pour renfermer tout le Vatican et les cours de Pékin, tout en laissant suffisamment de place pour y inclure encore le "Central Park", et fort aisément.

Le Mikado est de taille plutôt élevée, pour un Japonais. Il mesure 5.7 pieds, et il est fortement bâti. Agé de 52 ans, il paraît être plus âgé encore. Longue barbe, peu fournie; cheveux noirs, plats yeux noirs, fort brillants lorsqu'ils s'attachent à quelque objet, mais d'ordinaire ternes et lourds.

Les uns disent qu'il est l'homme le plus remarquable de son siècle ; d'autre, que c'est un imbécile.

La vérité doit se trouver entre ces deux extrêmes.

Le fait est que personne autre que le marquis Ito et 3 ou 4 personnages n'ont eu avec lui assez de relations pour pouvoir le juger avec justesse.

Il faut admettre toutefois qu'il a été fait plus sous son règne pour l'avancement de son peuple que sous le règne de n'importe quel autre souverain actuellement régnant.

Un journaliste raconte ainsi ses impressions du premier moment où il vit l'empereur du Japon :—

"Il y a plusieurs années, j'ai vu le mikado ouvrir la diète japonaise, à une heure où la Corée et la Mandchourie semblaient devoir aussi provoquer une guerre, tout comme aujourd'hui. C'était par un beau jour de décembre, et nous nous rendîmes en voiture aux édifices parlementaires, à travers des rues qui ne revêtaient aucun cachet anormal, bien que l'empereur ne fasse que bien rarement à ses sujets l'honneur d'y passer.

"La cérémonie devait avoir lieu dans la chambre des pairs", en de telles occasions, l'empereur arrive toujours en retard.

"C'est là une source d'ennuis pour les membres du corps diplomatique qui se hâtent de se rendre au Parlement après un léger repas. Pour moi, toutefois, cette fois-là, convenablement lesté d'un bon et solide repas à l'américaine, je pu attendre en toute patiente quiétude les événements. Je trouvais plaisant de voir, bien que de loin, un monarque se fichant de l'horloge et de la ponctualité qui est la politesse des rois.

"En attendant, on ne nous admit pas dans la Chambre des Pairs, mais on nous parqua plutôt dans des antichambres ressemblant à des tombeaux, avec leurs rideaux tous baissés.

"Ce dernier détail était calculé dans le but de nous empêcher de profaner de nos regards sacrilèges, en le regardant d'un poste plus élevé que celui où il se tiendrait, l'auguste descendant de cent empereurs,—et peut-être plus encore.

"Après l'entrée du mikado dans l'édifice nous fûmes toutefois introduits dans des loges surplombant le parquet de la chambre des Pairs.

"Cette dernière enceinte avait été débarrassé de toutes ses banquettes et ses pupitres, afin de laisser suffisamment de place aux membres de la Chambre Basse.

"Galonnés sur toutes les coutures, chargés de formidables épaulettes, les gairs héréditaires attendaient impassibles l'arrivée de leur maître. Les simples députés, eux, avaient quitté le costume national pour endosser l'habit de cérémonies des gens de l'Ouest.

"L'empereur parut enfin, par une porte de gauche, et suivi immédiatement des personnages de sa maison.

"Il salua d'un léger signe de tête les membres du cabinet rangés en ligne devant lui, puis il fit péniblement l'ascension d'un trône tout écarlate.

"Puis un officier de sa suite lui présenta le manuscrit de son discours, dont, après une autre légère inclination l'empereur commença la lecture, d'une voix qui, pour moi, est la plus remarquable que j'aie encore entendue.....

..."Son discours terminé, le Mikado s'inclina une troisième fois, puis chacun s'en vint faire devant lui une profonde révérence, et après le départ du maître, la même manoeuvre se répéta devant le fauteuil où il s'était assis. Sur le terrain où paradent ses troupes, le Mikado se fait toutefois plus aimable. Il est certain qu'il aime mieux ses soldats que ses politiciens, — surtout ceux de la Chambre-Basse qui, il y a quelques semaines ont osé voter une motion de censure contre le ministère impérial.

Vu que les ministres ne sont responsables qu'à leur empereur, il est tout naturel que ce dernier a pris sa part de la censure.

Quoiqu'il en soit, les mikados à venir ne pourront plus sans désagrément jouer le rôle de dieux ou de demi-dieux.

Généralement, l'empereur s'en vient à la revue dans une lourde voiture de gala. Pendant le défilé des troupes, il reste sous tente. On l'a vu néanmoins déjà parcourir le champ de manoeuvres à cheval, sur un bon coursier australien, mais c'est là un rare événement.

Son pas est loin d'être élastique ; il a les genoux roides, et lorsqu'il marche il a l'air lourd, disgracieux. On s'expliquera cette circonstance quand on saura qu'il n'a commencé à marcher qu'à l'âge de 16 ans ; on ne le lui a pas permis plus tôt. Depuis 500 ans, il est peut-être le seul empereur du Japon qui a pratiqué l'exercice pédestre.

Personne ne peut parler au Mikado directement, pas même le maréchal Yamagata ni l'amiral Ito : il faut passer par un troisième personnage, haut officier de la noblesse du palais.

Il est difficile de dire quels sentiments les Japonais entretiennent pour leur empereur. Le général Fukushima a dit que c'est "un sentiment que personne autre qu'un Japonais ne ressent et que pas un seul d'entre eux ne saurait expliquer".

L'empereur est un amateur des anciens livres Shinto et d'armurerie.

On le regarde apparemment pour un dieu, un maître des peuples par hérédité, un lien entre notre monde et celui des esprits.

Un trait qui peindra l'empereur sous un autre jour, c'est qu'il a décoré de sa propre main le père du jeune soldat qui fit sauter les portes de Port-Arthur et qui trouva la mort dans cet exploit de héros. Et ce descendant des dieux pleura, dans cette occasion.

LA MAJORATION DU LIGHT, HEAT AND POWER

CE QUE LE PUBLIC PAIE POUR L'EAU DES ACTIONS.

M. le Rédacteur,

"La Presse," Montréal.

Monsieur,

Avez-vous examiné vos comptes d'éclairage à l'électricité ? Voici une comparaison de comptes d'éclairage à l'électricité pour 1902 et 1903, exactement dans des conditions identiques quant au nombre de lumières et d'heures de consommation :

Juin 4 à Août 4. . . .	1902	$3.60
		Deux mois
Juin 11 à Juillet 10. .	1903	$9.20
		Un mois
Août 4 à Sept. 3. . . .	1902	$1.82
Août 10 à Sept. 11. . .	1903	5.73
Nov. 4 à Déc. 3. . . .	1902	3.79
Nov. 10 à Déc. 8. . . .	1903	11.00
Déc. 3 à Janv. 7. . . .	1903	13.57
Déc. 3 à Janv. 7. . . .	1902	5.90

En l'année 1900, les clients de la Montreal Light, Heat and Power Co. ont reçu l'avis suivant de la Compagnie Royale Electrique :

"Cher Monsieur,

"Nous avons le plaisir de vous annoncer que le courant électrique pour l'éclairage incandescent pourra être obtenu de nous à l'équivalent de (½c) un demi-cent par heure ampère sur la base de 50 volts.

"Nos clients qui à présent, d'après leur contrat, nous paient sans escompte le taux de (⅝c), trois quarts de cent par heure ampère, sur la base de 50 volts, auront droit pour tous les courants employés depuis le 1er octobre 1899 et jusqu'à avis contraire, à un escompte de 33⅓ pour cent pour ce taux en considération du paiement qui en sera fait aux bureaux de la Compagnie, le ou avant le 15 de chaque mois, suivant celui dans lequel le courant est employé, obtenant par là leur éclairage à la lumière électrique incandescente à l'équivalent du taux de ½c.

"Les contrats seront remplis avec les nouveaux clients acceptés ou les présents contrats augmentés et étendus sur des termes et conditions semblables.

"Votre tout dévoué,

"LA Cie ROYALE ELECTRIQUE."

Depuis cette date, toutes les compagnies d'éclairage électrique sur l'île de Montréal ont été consolidées. Il n'y a plus aucune concurrence. L'escompte de 33⅓ pour cent est retiré et un maigre 5 pour cent y a été substitué. Une population de 322,000 âmes est dans les griffes et à la merci d'un monopole impitoyable.

L'émission de bons pour la combinaison a été de $7,341,080. Ce sont là des affaires extraordinaires qui peuvent montrer un actif de 25 millions de dollars ou une augmentation en valeur de 18 millions en 2 ans. Ces affaires doivent être très profitables.

EXTRAIT DU RAPPORT DE LA LIGHT, HEAT & POWER Co. 1903 :

"Incorporée en 1901, d'après un acte spécial, à Québec. La compagnie contrôle tout l'éclairage et l'approvisionnement de pouvoir de Montréal, Saint-Henri, Sainte-Cunégonde, Saint-Louis, Westmount, Maisonneuve et Côte Saint-Paul. Une population de 322,327. La Compagnie contrôle l'éclairage public de la cité de Montréal, d'après un contrat qui prendra fin le 1er janvier 1909. 5,000 chevaux-vapeur sont fournis à la Compagnie des Tramways, d'après un contrat expirant en 1923.

"Le sommaire du rapport financier montre les résultats suivants :

PASSIF	
Capital actions.	$17,000,000
Bons émis à date.	6,921,000
Dettes courantes.	964,962
Surplus.	181,086
	$26,067,048
ACTIF	
Recettes et dépenses :	
Recettes brutes.	$1,937,560
Dépenses.	1,036,687
	$900,873
Intérêt sur les bons et les prêts.	182,205
	$178,667
Dividentes payés. $509,334	
Dividendes payables. 170,000	
	679,334
Surplus.	$39,332

Parlant des franchises, le rapport dit en conclusion : "Toutes ces compagnies possèdent de précieux droits de charte qui peuvent maintenant être exercés à perpétuité."

Les directeurs de la Compagnie sont:
H. S. Holt, président.
Rodolphe Forget, premier vice-président.
W. G. Ross, second vice-président.
Honorable R. Mackay.
Lieutenant-colonel F. Henshaw.
H. Montague Allan.
C. E. L. Porteous.
H. B. Rainville.

Si nous constatons que l'émission des bons de $6,921,000 telle que déclaré dans le rapport représente l'argent actuel investi dans cette compagnie amalgamée, le montant net disponible pour les dividendes $718,767 montre un revenu de plus de 10 p. c. sur le capital actuel, et les consommateurs de gaz et d'électricité paient au delà de $350,000 de trop par année pour leur éclairage et pouvoir.

Le rapport annuel de la Montreal Light, Heat and Power Co., d'avril le 30, 1903, estime l'actif de la Compagnie comme suit :

Capital-actions et intérêts dans les autres compagnies.	$22,807,139
Nouvelle construction	1,130,483
Compte en suspens de Stillwell Pierce et Smith Vaillie & Co.	218,669
Actif courant.	820,761
	$25,067,048

Dans l'année 1901, la Compagnie Royale Electrique avait un capital-actions de $2,250,000 et une dette consolidée de $515,960.

La Lachine Hydraulic fut estimée en 1902 à $2,000,000 et une émission de bons de $500,000. Le capital uni des deux compagnies à cette époque était de $5,265,900.

G. W. STEPHENS.

UNE SCENE COCASSE

PEU HABITUELLE DANS LES SALLES DE MALADES DE L'HOPITAL NOTRE-DAME.

Une scène assez cocasse a eu pour effet de dérider un moment les pauvres malades de la salle Saint-Joseph, à l'hôpital Notre-Dame, hier après-midi.

Vers 1 heure 30, les ambulanciers entraient, tenant sous le bras une vieille mendiante de Papineauville, nommée Wenthers, qui venait de faire une dégringolade dans un escalier de l'avenue de l'Hôtel de Ville. La fille d'Erin, qui avait copieusement sacrifié à Bacchus, oublia un moment qu'elle saignait d'une large coupure à l'arcade sourcilière et se mit à exécutr quelques faux tours de chorégraphie. Quelques éclats de rire retentirent dans le dortoir des malades. Enfin, on parvint à maîtriser la vieille et à lui faire comprendre que ses blessures exigeaient de la tranquillité et du repos.

CONFERENCE DES INSTITUTEURS

Les instituteurs des écoles catholiques de Montréal ont tenu hier leur assemblée semi-annuelle à l'Ecole Normale Jacques-Cartier, sous la présidence de M. J. N. Perreault, premier officier de l'Association.

Le rapport du secrétaire constate un surplus de $4,000.

L'abbé Dubois, principal de l'Ecole Normale, donna une conférence sur "La Psychologie de l'Enfance". M. B. Lappens présenta une étude sur l'Analyse Grammaticale, et M. J. J. McGuire un travail sur la Sténographie Anglaise.

CHEZ LES FORESTIERS

La cour Papineau, No 672, de l'Ordre des Forestiers Canadiens, vient d'élire les officiers suivants : Ex-haut chef forestier, Horace Robert ; chef forestier, L. P. Saint-Louis ; secrétaire-archiviste, Louis A. Lafond ; secrétaire-financier, Jérémie Joannette ; trésorier, C. O. Brouillard ; orateur, A. Marcotte ; 1ère garde, H. Laflamme ; 2e garde, A. Dumont ; 1ère sentinelle, E. Lavoie ; 2e sentinelle, O. Amyot ; médecin, Dr J. M. Picotte ; auditeur, R. Robillard.

UN BANQUET DE MUSICIENS

Le premier banquet annuel de l'Association de Bienfaisance des Musiciens de Montréal aura lieu dimanche soir, le 7 février prochain, à la salle Windsor.

Tous les amis du grand art de la musique sont invités à assister à ces agapes harmonieuses.

Monsieur Gruenwald, chef d'orchestre à l'Académie, présidera.

LICITATION IMPORTANTE

A lire en huitième page l'annonce importante des immeubles qui doivent être vendus aux bureaux de MM. Bisson et Savignac, notaires, le 9 février prochain.

UNE VENTE DE COUPONS, MAINTENANT !

Lundi, le 1er février, commencera une grande vente de coupons à la Cie S. Carsley, à responsabilité limitée. Le mot "coupon" est pris ici dans un sens large. Il ne s'applique pas seulement à des petits bouts d'étoffes à robes, soie, toiles, indiennes, flanelle, etc, etc; il comprend tout ce qui nous reste en fait de gants, corsets, sous-vêtements, vêtements de dessus pour tous, etc., etc. Des tables spéciales seront consacrées à ces coupons dans les différents rayons, à partir de lundi matin.

GRANDE VENTE D'IMMEUBLES

Une vente on ne peut plus importante est annoncée dans la colonne d'encans de ce numéro, par M. Walter M. Kearns. 200 lots de construction, plusieurs terrains séparés formant plus l'un million de pieds carrés, ainsi que deux pâtés de maisons avec façade en pierre, sont à vendre sans réserve, par ordre des syndics de la succession de feu Chas. Sheppard, mercredi, 2 mars prochain.

Les propriétés sont toutes bien situées, dans la partie Est de la ville, où l'on a fait de très grandes et excellentes améliorations.

AVIS AUX PARTISANS DE L'ECHEVIN LAPORTE POUR LA MAIRIE, DANS LE QUARTIER DUVERNAY.

Les partisans de l'échevin Laporte, dans le quartier Duvernay, désirant des voitures pour conduire les votants aux polls, voudront bien envoyer les noms de ces votants au comité, No 1127 rue Saint-André. Veuillez mentionner l'heure la plus convenable pour aller chercher chaque votant.

NOUVELLES DES CHEMINS DE FER

—M. F. W. Egan est nommé assistant-surintendant du transport sur le Grand Tronc, pour les premier, deuxième et troisième districts, avec bureaux à Island Pond.

Il remplace M. J. W. Higgins, transféré.

—M. C. S. Cunningham est nommé surintendant conjoint de la même compagnie, pour la division sud, avec quartiers-généraux à St Thomas, Ont.

M. L. J. Ferritor, son prédécesseur à cette position, forme maintenant partie du personnel d'une autre compagnie.

Bonnes Nouvelles pour les Vieillards

Une nouvelle source de force et de vigueur pour ceux qui constatent l'affaiblissement de leur véritable vitalité et souffrent des maux inhérents à la vieillesse.

L'histoire de la Nourriture du Dr Chase pour les nerfs est une histoire gaie pour les vieillards.

C'est une source de force et de support à cette époque de la vie alors que la vitalité commence à décliner et que les faiblesses de l'âge commencent à se faire sentir.

Un sang jeune est un sang riche ; il est pur, riche et vivifiant ; c'est en formant un sang nouveau que la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs démontre ses merveilleux effets sur les vieillards.

En vieillissant, le sang devient faible, aqueux et impur et ne fournit plus le nutritif requis pour maintenir la vitalité à la hauteur. La circulation se fait mal et le système nerveux souffre. Outre les maux et les douleurs, outre la faiblesse et le vertige, il existe une sensation d'engourdissement qui signale l'approche de la paralysie et de l'ataxie locomotrice.

A en juger par l'expérience de milliers de vieillards qui ont essayé ce célèbre remède allment, il paraît être exactement adapté pour surmonter ces conditions, inhérentes à la vieillesse.

Contrairement aux remèdes ordinaires, la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs a une action absolument restauratrice, tandis que les autres ne tendent qu'à déchirer les tissus. La Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs guérit en formant une chair et des tissus fermes, nouveaux, et en reconstituant l'organisme. Elle surmonte pour toujours la maladie et procure un bien-être durable.

Mme X. L. Massicotte, Sainte-Geneviève, Co. Champlain, Qué., écrit : "Ceci pour vous dire le grand bien que m'a fait le Dr Chase's Nerve Food. J'avais tellement perdu le sommeil, que j'avais d'affreux maux de tête, les nerfs épuisés, le tremblement aux bras et aux jambes, ne pouvais digérer mes aliments et étais faible au point de ne pouvoir rien faire.

"Maintenant, j'ai bon appétit, je dors bien, fais tout mon ouvrage et me sens une toute autre personne, pleine d'énergie et de santé. J'ai pris en tout quatre boîtes du Dr Chase's Nerve Food et je sens qu'il m'a redonné la force. J'ai soixante-deux ans et suis bien reconnaissante d'avoir recouvré la santé."

La Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs, 50 cents la boîte, 6 boîtes pour $2.50 ; chez tous les marchands ou d'Edmanson, Bates and Company, Toronto. Comme protection contre les imitations, le portrait et la signature du Dr A. W. Chase, le célèbre auteur du livre de recettes se trouvent sur chaque boîte.

QUARTIER CENTRE

M. le Directeur de "La Presse,"

M. Lebeuf ou le journal inspiré par lui veut savoir si je suis le Saint-Denis membre du Club de Réforme et du Club Jacques-Cartier.

Je vous serais très obligé de leur dire par la voie de "La Presse," que cela me regardera tant que je ne descendrai pas dans l'arène politique.

Je ne ressemble en rien à M. Lebeuf, qui fait de la politique, et que sais-je encore, partout où il est. Heureusement qu'il n'en a pas pour longtemps.

Recevez, cher Monsieur, mes remerciements anticipés et veuillez me croire,

Votre tout dévoué,

A. J. H. SAINT-DENIS.

GRANULES BUROT DE PARIS

Guérissent la dyspepsie, l'embarras du foie et la constipation mieux que tout autre remède. En vente partout ; envoyées sur réception de 40c. ou 6 flacons pour $2.00 [illegible]d. Paris-Canada, ch. 6, "La Presse".

ALLIANCE NATIONALE

Cercle Bruchési No 135

Officiers élus pour l'année 1904 : Substitut du président général, Edouard Durocher; président, Georges Piau; vice-président, Arthur Larose ; secrétaire-archiviste, Louis A. Lafond ; secrétaire-financier et trésorier, Jérémie Joannette ; introducteur, Adélard Demers ; commissaire-ordonnateur, J. Armand Raynaud ; médecin, Dr Z. Comtois.

AVIS AUX PARTISANS DE L'ECHEVIN LAPORTE, POUR LA MAIRIE, DANS LE QUARTIER ST-DENIS.

Les partisans de l'échevin Laporte, dans le quartier Saint-Denis, désirant des voitures pour conduire les votants aux polls, voudront bien envoyer le nom de ces votants au comité, No 922, rue Beaubien. Veuillez mentionner l'heure la plus convenable pour aller chercher chaque votant.

NOCES D'OR A CHAMBLY

M. ET Mme JOSEPH LAURENT DESROCHES CELEBRENT AVEC ECLAT LE CINQUANTIEME ANNIVERSAIRE DE LEUR UNION CONJUGALE.

(De notre correspondant particulier.)





M. ET Mme JOSEPH-LAURENT DESROCHES

Chambly vient d'être témoin d'une célébration de noces d'or, dont la magnificence a surpassé tout ce que nous avons eu jusqu'à ce jour, en ce genre.

Les jubilaires, M. et Mme J. L. DesRoches, ont assisté à une messe solennelle, avant laquelle, M. le curé Lesage a béni les vieillards et qui fut suivie du chant du "Nunc dimittis."

M. l'abbé Maurice a chanté la messe. Le choeur de chant, a réellement remporté un succès dans l'exécution de morceaux de grands maîtres.

Le grand autel et les balustres étaient superbement décorés.

La collecte a été faite par MM. Adolphe et Arthur DesRoches, accompagnés de leurs femmes.

Le retour eut lieu à la maison des jubilaires, où un arc de triomphe avait été construit et orné d'inscriptions et de drapeaux.

M. et Mme DesRoches, après leur mariage à Keeseville, Etats de New-York, en 1854, revinrent à Montréal et s'établirent au faubourg de Québec, où durant 47 ans, ils vécurent au milieu de cette brave population.

De leur union naquirent 10 enfants, 6 garçons et quatre filles. De cette famille si nombreuse, il ne reste plus que deux fils, et 34 petits enfants. L'aîné, Joseph, fut maître de chapelle à Saint-Pierre, et mourut à 39 ans, professeur à l'école du Plateau.

Durant leur longue carrière, M. et Mme DesRoches s'appliquèrent à donner une excellente éducation à leurs enfants, tout en les préparant à être utile à la société. Ils surent leur inspirer l'amour du foyer domestique.

La perte d'enfants, à diverses époques, ont été des épreuves bien grandes, mais soumis à la volonté de Dieu, ils aimèrent davantage les survivants, tout en surveillant les nombreux orphelins laissés à leur affection. M. et Mme DesRoches s'occupèrent d'oeuvres de bienfaisance et gagnèrent l'estime de l'excellente population du quartier Est. Mme DesRoches eut à subir une nouvelle épreuve, à la mort du Rév. Père Provost, ancien médecin et aumônier du 5e lors de la campagne du Nord-Ouest, et provincial de la communauté à Ottawa.

La fête s'est continuée par un banquet succulent où la santé des jubilaires fut portée par M. Dion, et bue avec enthousiasme. Une adresse fut lue par une fillette, toute débordante de sentiments de respect, d'amour et de gratitude envers les vénérés vieillards.

Les salles du banquet étaient décorées de verdure et de fleurs.

A 8 heures, "l'Union Musicale" vint saluer les vieillards et l'adresse officielle des grands enfants fut alors lue.

La réponse fut donnée par M. Dion.

Les cadeaux furent nombreux et magnifiques. D'excellents pianistes firent les frais de la musique, et les jeunes gens s'en donnèrent à coeur joie. Le chant, la musique au piano, par les amis et le choeur de la paroisse, ont été très applaudis. La famille était nombreuse et les amis s'en retournèrent le coeur plein de douces émotions.

A SAINTE-AGAPITE





M. ET MADAME E. BERGERON.

Le 4 janvier dernier la jolie paroisse de Saint-Agapit était en liesse à l'occasion du cinquantième anniversaire de mariage de M. et Mme Evangéline Bergeron.

Cette fête débuta par une messe d'action de grâces à laquelle assistèrent les deux époux entourés de leurs enfants, de plusieurs petits-enfants et d'une foule de parents et d'amis.

M. Honoré Bergeron et Flavien Croteau servaient de témoins. L'office divin fut célébré par M. l'abbé Pouliot qui prononça en même temps une touchante allocution.

Mademoiselle Valéda Dubé présidait à l'orgue. Mlles Mary Johnson et Rosalie Fortier, fille de feu M. William Fortier, député protonotaire, ont très bien rendu l'"Ange et l'Ame" ainsi que le "Quid Retribuam Domino".

Après la messe les vénérables jubilaires se rendirent chez MM. Flavien Croteau et Louis Bergeron où plusieurs santés furent bues en leur honneur.

A la demeure de M. Edouard Bergeron deux splendides adresses furent lues par Mlles Mary Johnson et Rosalie Fortier. Près de soixante personnes, parents et amis prirent part à un joyeux dîner. La table d'honneur était présidée par M. l'abbé Pouliot, de Saint-Agapit.

Ce n'est qu'à une heure fort avancée dans la nuit qu'on se sépara enchanté d'une aussi belle fête et souhaitant de tout coeur à M. et Mme Bergeron de célébrer leurs noces de diamant. Le peu d'espace ne nous permet point, malheureusement, de donner la liste des nombreux et riches cadeaux qui furent présentés aux jubilaires.





M. ET MADAME FRANCOIS DEMERS

Saint-Agapit vient d'être témoin d'une de ces bonnes fêtes que l'on aime tant à la campagne. Mardi, le 5 janvier dernier, M. et Mme François Demers, entourés de tous leurs enfants et d'un grand nombre de petits-enfants,avaient le bonheur de célébrer leurs noces d'or.

A huit heures et demie du matin, au son du nouveau carillon de cloches, M. et Mme François Demers arrivaient à l'église, escortés d'un grand nombre de voitures.

M. l'abbé Pouliot bénit l'union des deux vénérables vieillards et en profita pour faire une courte mais brillante allocution.

Il y eut chant et musique. Mlle Valéda Dubé, organiste de la paroisse, était à l'orgue. Le choeur était sous la direction de M. A. A. Dubé.

Au nombre des solistes, nous avons remarqué M. François Demers, Benjamin Demers, Julien Demers, fils des cinquantenaires ; Mme Julien Demers, épouse de Julien Demers ; M. Arthur Dubé, Arthur Fréchette et autres.

Après la messe, tous les invités se rendirent à la demeure de M. Geo. Demers, où l'on dégusta un verre de vin.

La réception se fit chez M. François Demers, où demeurent les cinquantenaires. Les tables étaient magnifiquement dressées, ornées de fleurs, de bouquets et des mets des plus exquis.

Au dîner, M. Fra Demers, fils, présenta une magnifique adresse au nom des enfants. Aussi Mlle Louise Boucher, au nom des petits-enfants, qui présentèrent un fort joli cadeau aux deux vieillards.

M. A. Dubé remercia, au nom des chantres, les organisateurs de cette jolie fête. Malgré son grand âge, M. Fra Demers adressa quelques paroles de remercîment. M. P. A. Pouliot, prêtre, de la paroisse, prononça un très spirituel discours et félicita les mariés en leur présentant ses souhaits de longue vie. M. Fra Demers, père, est un des plus anciens chantres de l'église de la paroisse de Saint-Agapit ; il fait partie du choeur depuis plus de trente ans.

Après le dîner, tous les invités furent priés de se réunir chez M. Mag Dubé, où l'on porta, avec entrain, la santé des nouveaux mariés.

Les invités se retirèrent à une heure très avancée en caressant l'espérance d'une autre réunion aux noces de diamant des héros de la fête.

L'espace nous manque, malheureusement, pour donner, même partiellement, la liste des nombreux et riches cadeaux qui furent présentés aux jubilaires.

NOUVELLES DE SHERBROOKE

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Sherbrooke, 30 — Grâce à l'efficacité des lois qui protègent les habitants de nos bois et de nos cours d'eau, Sherbrooke et ses environs voient revenir leurs beaux jours d'autrefois où, gibiers et poissons se disputaient impunément la suprématie des bois et des lacs. Et de fait, depuis quelque temps, Ascot semble être devenu le lieu de raillement d'un véritable troupeau d'oignaux, tandis que la gente chevreuil paraît avoir établi ses quartiers généraux sur les rives du Magog, tout près des limites de la ville. Au centre même de la cité, à quelques pas à peine du bureau de poste central, deux magnifiques canards sauvages peuvent être vus tous les jours, prenant leurs joyeux ébats dans une petits nappe d'eau découverte, de la rivière Magog. Quelques jours avant la fermeture de la saison de pêche, un gaillard était allé faire coup de ligne à certain endroit de cette même rivière, et fut assez heureux d'en revenir, portant trois belles truites, ce qui, au dire des vieux pêcheurs, ne s'était pas vu depuis près de vingt ans. Mais le nouveau ne s'arrête pas là, et, aujourd'hui c'est un employé des usines de la Sherbrooke Iron Works qui, après avoir tendu un piège à quelque gibier qu'il avait pris pour un rat musqué, s'aperçoit qu'il s'est trompé bien à son avantage, car la capture qu'il vient de faire est celle d'un magnifique castor.

Mentionnons encore la récente et riche capture d'un renard noir, opérée par M. Smith, et celle d'un renard de l'espèce "argenté" aussi récemment faite par un cultivateur des environs de Bury, et nous aurons là des faits qui se font rares dans nos parages.

—Lors de la visite à Sherbrooke de l'hon. S. A. Fisher, ministre de l'Agriculture, à Ottawa, une délégation composée de M. le docteur Pelletier, M.A.L., MM. Gustave Richard et Omer Biron, président et ex-président du Club Fisher, et MM. P. Gingue et P. Claise, représentant les contribuables du quartier Sud, sont allés rencontrer M. le ministre, en vue de lui soumettre une requête de la part des résidents de ce quartier, demandant l'établissement d'une succursale de bureau de poste à l'angle des rues Aberdeen et Alexandre. L'hon. ministre a promis de soumettre cette demande au Maître-Général des Postes, laissant entendre que l'affaire serait prise en sérieuse considération.

—Olivier Bégin et J. B. Cadoret, de Disraeli, viennent d'être condamnés à $30 d'amende ou 3 mois, pour vente illégale de spiritueux.

—L'hon. S. A. Fisher, ministre de l'Agriculture ; MM. C. H. Parmelee, M. P. ; C. Girouard, M. P. ; Jos. Morin, M. P. P. ; Dr Denault, M. P. P. ; G. R. Smith, M.P.P. ; G. A. LeBaron ; D. McManamy et John Leonard, C.R., étaient les hôtes du Dr P. Pelletier, M. P. P., mardi.

NOUVEAUX BREVETS

Nos lecteurs trouveront plus bas une liste de brevets récemment accordés par le gouvernement canadien par l'entremise de MM. Marion et Marion, solliciteurs de brevets, Montréal, Can., et Washington, E.-U.

Tout renseignement sur les brevets cités sera fourni gratis en s'adressant au bureau d'affaires plus haut désigné.

Nos.

84,511—Donia Charron, Verchères, Qué. — Composition médicale pour la mouche à vache.

84,605—Joseph La. Kieffer, Montréal, Qué.—"Work-Gauge" pour machine à coudre les chaussures.

84,606—Joseph La. Kieffer, Montréal, Qué. — "Take-up device" pour machine à coudre les chaussures.

84,614—Joseph La. Kieffer, Montréal, Qué.—Machine à coudre le cuir et les chaussures.

84,715—Joseph F. X. Trottier, Montréal, Qué. — Clef de télégraphe.

84,809—Fred. Cords, Elmwood, Ont.—Barrière.

84,991—Arthur Beauvais, Laprairie — Charrue améliorée.

85,005—Hugues Sauvé, Saint-Timothée, Qué. — Arrache-patates.

VOITURES POUR M. LAPORTE

Les amis de M. Laporte qui peuvent disposer de leurs voitures le jour de la votation, lundi 1er février, sont priés d'en donner avis au comité central, 92 rue St Jacques. 69-6

LICITATION IMPORTANTE

A lire en huitième page l'annonce importante des immeubles qui doivent être vendus aux bureaux de MM. Biron et Savignac, notaires, le 9 février prochain. 1

VOITURES POUR M. DANDURAND

Les amis qui ont des voitures à mettre à la disposition de M. Dandurand, le jour de la votation, lundi, 1er février, sont priés d'en donner avis au comité central, 9 Bâtisse "La Presse" Téléphone Main, 2123. 3

LE PIANO WILLIAMS NOUVELLE GAMME

A la grande assemblée canadienne-française

A la grande assemblée qui a eu lieu au Monument National, il y a quelque temps, en l'honneur du poète Crémazie, on a donné au piano Williams Nouvelle Gamme une prééminence enviceuse. Sir Wilfrid Laurier était le patron de la circonstance et l'élite de la société canadienne-française y assistait. Aussi MM. J. A. Hurteau et Cie qui ont obtenu l'honneur de présenter ce célèbre piano dont ils sont les agents, méritent des félicitations.

L'occasion a fait ressortir la popularité bien méritée du piano Williams à Nouvelle Gamme dans la province de Québec.

GRANULES BUROT DE PARIS

Voulez-vous vous purger ? Prenez 3 Granules Burot ; pas de coliques, pas de séjour à la maison, selles molles et douces. En vente partout ; envoyées sur réception de 40c, ou 6 flacons pour $2.00. Cie Méd. Paris-Canada, ch. 6, "La Presse".

CONEY-ISLAND

Allez voir les vues animées du Parc Parc Sohmer, dimanche prochain. Des vues nouvelles toutes comiques. 78—2

"POUR TOUT ce qui concerne les BREVETS D'INVENTION (patentes) et MARQUES DE COMMERCE, s'adresser à MARION et MARION, édifice New-York Life, Montréal. Le "GUIDE DE L'INVENTEUR" envoyé gratis sur demande." 51—n

DANS LE "HIGH LIFE"

Madame Arthur Letondal a donné un thé jeudi, de 4 à 6 heures, à sa résidence Square Phillipps, en l'honneur de mademoiselle Gagnon, de Québec.

Madame Letondal revêtait une toilette en soie fouiard bleu et blanc. Etaient présentes, Mesdames Bergevin, Berthiaume, Laramée, Mathys, St Germain, Hert, Beullac, L. J. Tarte, H. Mercier, Globenski, Mesdemoiselles Brais, Brunet, Delorme, Hébert, Roiland, de Martigny, Bisaillon.

× × ×

Mademoiselle E. Bourgouin a donné une soirée de danse cette semaine. Assistaient : Mesdames C. Bourgoin, L. Saucier, B. Rousseau, L. Chicoine, J. E. Charbonneau, J. Bérard, N. Mailloux, A. Mailloux, H. Dumont, G. White, A. Lesage, O. Ethier, Godbout, Lacombe, St Georges, Léveillé, O'Brien, Bourbonnais, Rousseau, Letebvre ,Chabot, Thibaudeau, Décarie, Ostell, Phaneuf. Mesdemoiselles B. Vohl, C. Papillon, E. Valiquette, B. Lavigne, A. Rousseau, E. Leduc, M. Phaneuf, Gervais, Côté, Lefebvre, Léveillé, Bourque, Bouthilier, Duchesne.

× × ×

Dimanche soir, euchre de charité à Laprairie, chez Mlles Page, au profit de l'Hospice de la Providence, en faveur de Mlle M. L. Charron, la candidate au concours de popularité. Les prix ont été gagnés par M. L. Denault et Euclide Marsan.

× × ×

M. le protonotaire Fraser, de Sherbrooke, et sa fille, Mlle Hortense, partiront la semaine prochaine pour un voyage à St Louis de Potosi, Mexique. Ils seront les hôtes de leur parent, M. J. Miller ,propriétaire de mines d'argent.

× × ×

M. Georges Dorion est parti pour un voyage en France.

× × ×

M. George Gibson, avocat, est de retour d'un voyage en France et en Angleterre.

× × ×

Mlle Maria Tarte et M. Arthur Laurendeau, de cette ville, ont chanté mercredi, au "Ladies Musical Club", de Québec.

× × ×

On annonce pour le 8 février prochain le mariage de M. le Dr Edmond Boily, de Saint-Thomas de Montmagny, à Mlle Alice Dumas, de Québec.

× × ×

M. J. E. Duval, d'Ottawa, accompagné de sa fille, est parti mardi pour Détroit.

× × ×

Madame Thibaudeau, de Trois-Rivières, donnera un bal en février.

× × ×

Lundi matin, à l'église St Jean-Baptiste de Québec, a eu lieu une jolie et imposante cérémonie. M. Narcisse Drolet et son épouse, née Cécile Doré, ont célébré le cinquantième anniversaire de leur mariage. La bénédiction a été donnée par M. l'abbé Morrissette, qui a aussi prononcé une superbe allocution. Le garçon d'honneur et la fille d'honneur d'il y a cinquante ans, M. N. Doré et Mme Gendron, remplissaient, lundi encore, les mêmes intéressantes fonctions.

× × ×

M. Jules Allard, M.P.P., de Sorel, est à Ottawa.

× × ×

M. le Dr Desjardins, de Sainte-Thérèse, est en ville et loge au Riendeau.

NOUVELLES D'ARTHABASKA

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Arthabaska, 30. — Les affaires, dans le comté, depuis le commencement de ce mois, sont plus tranquilles qu'on ne les a vues, à parville époque, depuis nombre d'années. Cela dépend probablement des rigueurs de l'hiver. Puis les cultivateurs ont presque assez d'ouvrage à charroyer la quantité d'eau dont ils ont besoin.

Les réservoirs de l'aqueduc de notre corporation de ville ont diminué de beaucoup, depuis une semaine, et il y a crainte que l'eau ne nous manque. Beaucoup de précautions ont été prises, et l'on espère pouvoir garantir et protéger la ville d'une disette d'eau.

— On coupe une très grande quantité de bois, dans nos cantons, cet hiver. Divers chantiers emploient grand nombre d'hommes. Près de Sainte-Clothilde, dans le canton de Simpson, c'est le bois de pulpe; on estime qu'il en ressortira plusieurs milliers de cordes. Dans le canton de Ham et celui de Wolfestown, la Cie. The Arthabaska Water & Power a établi un grand nombre de chantiers aussi dans les limites qu'elle a obtenues du gouvernement. La main d'oeuvre qu'on emploie est considérable et constitue une belle aubaine pour les journaliers et la classe ouvrière de nos cantons.

DANS ST-JEAN-BAPTISTE

L'assemblée en faveur de M. Vandelac.

Il y avait une nombreuse assistance, vendredi soir, à la salle du collège St Jean-Baptiste, pour entendre M. George Vandelac, le populaire candidat aux honneurs municipaux pour le siège No 2, exposer le programme qu'il entend suivre, s'il va à l'hôtel de ville. L'assemblée a été présidée par M. G. A. Gareau, qui a fait un bel éloge de M. Vandelac, en le présentant à l'assemblée.

M. Vandelac rappelle qu'il est le candidat des associations ouvrières et qu'il n'a pas hésité à endosser le programme ouvrier, qui demande nombre de réformes qu'il désire lui-même depuis longtemps. Il veut l'amélioration des rues, des trottoirs et des pavages permanents payés entièrement par la ville comme la chose se pratique dans la partie Ouest. Il veut que les ruelles soient bien entretenues, que l'arrosage se fasse aussi régulièrement dans St Jean-Baptiste que dans la partie Ouest, et il portera une attention particulière à faire améliorer le système de l'éclairage qui est des plus défectueux, s'il est élu. Il travaillera pour faire diminuer la taxe de l'eau et à mettre fin au régime actuel qui prive l'ouvrier de son droit de vote, s'il n'a pas payé ses taxes. Il rappelle qu'il a refusé le contrat de la morgue, pour se rendre aux désirs des citoyens du quartier qui n'en voulaient pas, et il espère qu'on lui tiendra compte de cela aux polls le 1er février prochain. En terminant, il dénonce la conduite de son adversaire, qui essaie de faire du capital politique parce qu'il a une position responsable dans l'Ordre des Forestiers Catholiques. S'il rend des services à cette société, il est payé pour, et il n'a pas à s'en prévaloir.

MM. Michel Campeau, M. Audet, chef ouvrier, A. L. Gareau, E. Taillefer, avocat, et le Dr Mercier, ont aussi adressé la parole à l'appui de la candidature de M. Vandelac.

PIANOS CHICKERING A BON MARCHE

Deux pianos Chickering neufs, droits, ayant quelque peu traîné en magasin, à $200 de moins que le prix ordinaire. On ne les vendra que comptant. Cette semaine seulement.

C. W. LINDSAY, Limited,
72-2 2366 rue Sainte-Catherine.

Le Cas de Mme Dosithée Lajoie

De mieux en mieux après un an. — — Elle avait quitté la table d'opération, préférant aller mourir chez elle.

Les PILULES ROUGES l'ont complètement Guérie.

Déclaration solennelle devant notaire. — Nouveau témoignage affirmant sa guérison radicale. Plus de doute possible. — Un fait positif controlé par un représentant de "La Patrie".



Mme DOSITHEE LAJOIE, 164 rue Providence, Montréal.

Tous les journaux, sans exception, ont parlé, l'an dernier, de la cure prodigieuse de Madame Dosithée Lajoie qui habitait alors au No 123 rue Duvernay, Sainte-Cunégonde. Ce cas particulièrement intéressant à cause de sa gravité et des circonstances extraordinaires qui l'entouraient, a suscité, dans le public, une émotion facile à concevoir et un mouvement général de sympathie et d'admiration pour les deux parties intéressées.

En effet, qui n'a pas encore présent à l'esprit le fait merveilleux de cette guérison qui compte pour l'une des plus grandes victoires de la science !

"La Presse" a consacré, dans le temps, plusieurs colonnes pour donner tous les moindres détails concernant la terrible maladie de cette pauvre femme et dire à ses lecteurs comment elle fut si soudainement guérie.

Nous venons tout justement de lire les principaux extraits de cet article dans l'almanach de 1904 que publie la Cie Chimique Franco-Américaine. C'est de là que nous est venue l'idée de nous renseigner de nouveau au sujet de cette brave femme, car instinctivement chacun se pose deux grandes questions au sujet de ces cures qui deviennent de plus en plus fréquentes et qui étonnent toujours :

Ces guérisons sont-elles véritables ?

Ces guérisons durent-elles ?

Quant à la véracité des faits alors énoncés, il est honnêtement impossible d'en douter, car la déclaration formelle de Madame Lajoie a été faite solennellement devant le notaire L. R. Dumouchel, et elle se lit comme suit :

District de Montréal,
Province de Québec.

Je, soussignée, Dame Emma Lapointe, domiciliée au No 123 de la rue Duvernay, épouse de M. Dosithée Lajoie, journalier de cette cité, déclare solennellement :

Qu'à la suite d'un accouchement arrivé le 4 juin 1902, je fus atteinte d'un abcès et d'ulcères internes.

Que vaincue par la force du mal je dus prendre le lit.

Que le 22 juillet suivant je fus arrachée de mon lit pour être conduite à l'hôpital, où je devais subir une opération chirurgicale, jugée nécessaire et urgente par les médecins les plus expérimentés.

Que rendue sur la table d'opération, je refusai nettement de m'y laisser endormir, pressentant que je ne pourrais survivre à cette opération et préférant aller mourir tranquillement dans ma famille.

Que le 23 juillet je me fis transporter au bureau de consultations des Médecins Spécialistes de la Cie Cumique Franco-Américaine (274 rue Saint-Denis, Montréal).

Que lesdits Spécialistes au lieu de m'opérer, m'ordonnèrent un traitement facile et me conseillèrent de prendre des Pilules Rouges.

Que sept semaines plus tard j'étais parfaitement rétablie.

Que depuis lors j'ai repris tout mon embonpoint d'autrefois et me porte à merveille.

Et je fais cette déclaration, la croyant consciencieusement vraie et ayant la même force et le même effet que si faite sous serment, en vertu de l'acte de la preuve, Canada, 1893.

Emma Papointe-Lajoie.

Déclaré devant moi, dans la cité de Ste Cunégonde, ce vingt-huitième jour de janvier mil neuf cent trois.

L. R. DUMOUCHEL,
Notaire public,
Province de Québec.

Reste donc la seconde question à laquelle on ne saurait répondre d'une manière plus précise que par le rapport de notre représentant sur

UNE VISITE CHEZ MADAME DOSITHEE LAJOIE, UN AN APRES SA GUERISON OPEREE PAR LES PILULES ROUGES ET LE TRAITEMNET GRATUIT DES SPECIALISTES DE LA CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE.

Disons tout de suite pour l'information de nos lectrices qui désireraient se renseigner personnellement, que madame Lajoie habite maintenant au No 164 rue Providence, dans le quartier St Jacques. C'est là qu'elle nous a accueilli avec une grâce parfaite et une extrême complaisance. Nous avons eu la bonne fortune de rencontrer son mari qui ne tarit pas d'éloges en faveur des Médecins Spécialistes, dont les soins assidus et le traitement si simple ont aidé si puissamment l'action bienfaisante des Pilules Rouges.

Voilà certes un homme véritablement heureux. Sa femme avait tous les droits à son affection, il l'adorait. Pour lui, encore au début de la vie, c'était toute son espérance, sa force, son courage, c'était sa vie. C'était l'incarnation du bonheur réel qu'on ne rencontre que chez ces braves coeurs qui battent si noblement sous la poitrine du robuste travailleur canadien.

Un jour cependant, le spectre du malheur vint s'abattre lourdement dans ce foyer et menaça même d'en séparer à jamais les deux être aimés au moment où leurs plus beaux rêves allaient se réaliser. Ce spectre, ce fut l'affreuse maladie de cette pauvre femme déjà désespérée et dont le mari avait dû faire son deuil.

Ah ! ce fut navrant pour ce pauvre jeune couple. Hélas ! l'on sait jusqu'à quel point la malheureuse femme était désespérée. Plutôt que de succomber sous le couteau, elle se redressa sur la table même où on allait l'opérer et supplia les chirurgiens de la laisser aller mourir chez elle.

Bref, nous avons vu dans la déclaration ci-haut ce qu'il advint de la malade. Elle quittait l'hôpital subitement pour se confier aux soins des médecins spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine, et obtenait une étonnante guérison par les Pilules Rouges.

Voilà plus d'un an de cela. Et c'est la même personne que nous venons de rencontrer au No 164 rue Providence. La même personne ?... peut-être, mais non plus la même femme. De son air souriant, gai et alerte se dégage on ne sait quelle expression de contentement et de bien-être. Son oeil est pétillant et plein de vie ; toute sa figure resplendit de santé, ses nerfs sont très forts ; en un mot, Madame Dosithée Lajoie est plus que jamais vigoureuse. Elle ne connaît plus même les malaises étranges, peu graves, en somme, mais qui l'ennuyaient assez souvent avant sa grosse maladie. Inutile d'ajouter ce qu'elle a de foi dans les Pilules Rouges maintenant, et combien son mari même est reconnaissant à ceux qui ont ainsi contribué à lui faire retrouver l'existence heureuse, la vie calme et tranquille d'autrefois.

Ce témoignage vivant en faveur de l'excellente institution de la Cie Chimique Franco-Américaine devrait induire toutes les femmes malades à n'employer que le grand et unique véritable remède de leur sexe : les PILULES ROUGES. C'est prouvé une fois de plus : les Pilules Rouges guérissent positivement et radicalement.

Jeunes filles, épouses, mères et femmes de tous âges, voilà votre sauveur.

Allez ou écrivez avec confiance aux bureaux de la Cie Chimique Franco-Américaine, 274 rue Saint-Denis, Montréal. Un personnel très affable, des Médecins Spécialistes d'une longue expérience se tiennent gratuitement à votre disposition tous les jours.

Les correspondances sont strictement privées et chaque cas est suivi par un spécialiste qui étudie constamment et qui portera une attention particulière à toutes les phases de votre maladie.

Madame Dosithée Lajoie ne nous autorise pas seulement à reproduire de nouveau son témoignage, mais elle sollicite la chose et la demande comme une faveur toute spéciale pour lui aider à payer ainsi la dette éternelle de reconnaissance qu'elle a contractée vis-à-vis des Pilules Rouges.

Les Pilules Rouges se vendent chez tous les marchands de remèdes et sont aussi envoyées, par la malle, dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, sur réception du prix, 50c la boîte ou six boîtes pour $2.50. Adressez vos lettres : CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue Saint-Denis, Montréal.

MUNYON
Guerit
D. C. YOUNG

"J'ai souffert de rhumatisme pendant trois ans, surtout aux jambes, aux genoux et à la cheville du pied. Je souffrais tellement que mes articulations étaient enflées et qu'elles étaient presque deux fois plus grosses qu'à l'ordinaire. Je reçus les soins de différents médecins et j'essayai plusieurs remèdes annoncés, et le Remède de Munyon contre le Rhumatisme m'a fait plus de bien que tous les autres remèdes ensemble. Je suis guéri." D. C. Young, 133 rue Drolet, Montréal, P. Q.

Votre pharmacien vous recommandera le Remède de Munyon contre le Rhumatisme. Parlez-lui-en. Seulement 25 cts la fiole. y

UN BEAU TEINT FAIT TOUJOURS PLAISIR — L'ORIENTAL CREAM ou l'Embellisseur Magique du Dr T. Félix Gouraud



Purifie et Embellit la peau. Aucun autre cosmétique ne le fera

fait disparaître le teint basané, les boutons, taches de rousseurs, vers, maladies de la peau et toute ce qui porte atteinte à la beauté et cela sans qu'on s'aperçoive que l'on s'est servi de remède. Il a été essayé pendant 50 ans et est si inoffensif que nous savons pour certain qu'il est fidèle. N'acceptez pas de contrefaçons de nom semblable. Le Dr L. A. Sayre disait à une dame de haut ton, une patiente: "Comme vous voudrez en servir, vous les dames, je recommande la "Crème de Gouraud" comme la moins offensive de toutes les préparations pour la peau". En vente chez tous les pharmaciens et les marchands d'articles de fantaisie des Etats-Unis, du Canada et de l'Europe. Ecrivez pour circulaires et catalogues donnant des informations complètes et mentionnez "La Presse". **Fred. T. Hopkins, Prop., 37 Great Jones St., N.Y.** mvs

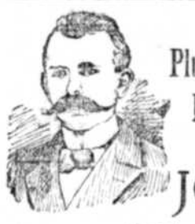
VIN DE PEPTONE de Chapoteaut

Contient de la viande de bœuf digérée et rendue soluble par la Pepsine. Il est recommandé dans les maladies d'estomac, les digestions difficiles et l'insuffisance de l'alimentation. On en nourrit les *Anémiques*, les *Convalescents*, les *Phthisiques*, les *Vieillards*, et tous ceux privés d'appétit, dégoûtés des aliments qu'ils ne pouvaient supporter. Prix $1.00 la bouteille.

La pureté de la PEPTONE CHAPOTEAUT l'a fait adopter par l'INSTITUT PASTEUR.

Agents: LYMAN, SONS & CO., Montréal.

LA



Plus Grande Découverte DU JOUR

M. Z. BRABANT

Ancien élève du savant naturaliste le Dr J. A. Crevier, bien connu par ses nombreuses découvertes,

Vient d'obtenir du gouvernement un brevet pour la vente d'un nouveau remède pour la guérison du beau mal — cette triste affection qui fane et ruine la santé; l'organe qui est le siège de ce mal est d'une délicatesse et d'une susceptibilité telles qu'on le considère comme le centre vital chez la femme.

Guérison sûre et certaine.

Consultations gratuites.

Z. BRABANT

2141 rue Notre-Dame

Vis-à-vis de la rue Murray.

Tél. Bell Main 2364. 25.26.27.29.30

Le simple fait d'envoyer votre linge à la

TOILET LAUNDRY

Dénote chez vous le goût du beau et du chic.

290 RUE GUY

Tel. Up 2601-2602

98-m1an

$2.69 ACHETE CE TOUR DE COU EN FOURRURE

N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT



Seulement ex-édiez-nous tout de suite votre nom et votre adresse, aussi le nom de votre bureau d'expédition le plus rapproché, et nous enverrons ce jolisseur de cou pour dame, dernier goût, de sorte que vous puissiez le regarder gratis. Vous pouvez l'examiner, l'essayer, et si vous ne pouvez pas qu'il est le meilleur marché que vous ayez jamais vu, un tel tour de cou que votre marchand local vendrait à $10.00, le refusez, et l'argent le remboursé à main-mis. Ce beau tour de cou est fait en très belle fourrure de la meilleure qualité. La fourrure est douce et épaisse, très bien, et elle est garantie. Le tour de cou a un longueur de 16 pouces, une largeur de 5 à 7 pouces (la fourrure sur les deux côtés) et a 6 grandes queues de belles fourrures, et une attache de fantaisie en argent et porte à la gorge. Il est très chaud et confortable, beau en apparence et donne un air de ton à la personne qui l'use. Seulement les peaux choisies ont été employés dans la manufacture de ce tour de cou en fourrure et nous garantissons qu'il a la meilleure valeur jamais offerte. Soumettez-vous que vous ne risquez rien. Nous encorons le tour de cou à votre bureau d'expédition le plus rapproché de votre cité ou à votre domicile gratis, et si vous n'êtes pas parfaitement content, vous ne devez pas payer un sou. Adresser, Johnston & Co., Dept. 109, Toronto.



Fourrures Brutes, Cire d'Abeilles et Ginseng

Consignations Sollicitées

Nous avons toujours en mains un stock considérable de peaux préparées, Mouton de Perse, Mouton gris, Vison, une spécialité.

HIRAM JOHNSON,

494 rue St Paul 18-m8n Montréal

Quand vous voulez avoir des en-têtes de lettres, des en-têtes de billets, des en-têtes de comptes et des états de comptes, demandez à votre imprimeur le

Windsor Mills Special

Un superbe papier pour écrire. 2-m1an

NUTRIOR-LAURENCE

Guérit les cors sans douleur

PARTOUT 25 ¢

LA COQUETTERIE

DOIT-ELLE ETRE CONSIDEREE COMME UNE QUALITE OU COMME UN DEFAUT?

On est invité à donner sur cette question une opinion raisonnée — Les meilleures réponses seront publiées et les cinq premières choisies par ordre de mérite vaudront des prix à leurs auteurs.

Je rappelle que le concours se terminera samedi prochain le 6 février. Ceux qui veulent y participer s'empresseront donc de nous faire tenir leurs manuscrits avant cette date.

Le résultat du concours sera connu le samedi suivant l'insertion des dernières réponses reçues. Je continuerai dans le prochain "Courrier," à publier les opinions que l'on m'enverra sur la coquetterie.

COLETTE.

Non, la coquetterie n'est pas un défaut puisqu'elle a pour principe le désir de plaire, et qu'y a-t-il de plus naturel et de plus charmant pour une femme que d'aimer à plaire?... La coquetterie a bien des armes à sa disposition pour vaincre les coeurs et parmi ces armes, il n'y en a pas de plus sûrement victorieuse que la toilette. Les hommes les plus sensés comme les plus sérieux n'oseront affirmer le contraire. Cependant, la coquetterie ne doit pas se borner à une vaine parure et toute femme intelligente sait parfaitement que la jolisse des atours doit être acompagnée de la finesse de l'esprit et de la bonté du coeur si elle veut être réellement aimée.

LOUISE.

La coquetterie est chez les unes une qualité et chez les autres un défaut. Cela dépend du but que l'on veut atteindre. C'est une qualité, lorsque la personne aimée, aime un peu de coquetterie, alors très bien, que la femme soit un peu coquette afin d'être aimée. C'est un défaut lorsque la coquetterie prend sa source dans la frivolité.

AMIRE.

La coquetterie : c'est ce besoin d'approbation, de succès, de louanges qui fait prendre la femme pour un brillant et volage papillon; mais tout à son bon côté, même ce défaut, qu'on dit inné chez nous, il peut facilement devenir un art, une vertu, un apostolat.

Une femme doit s'habiller suivant sa taille et sa figure, même si elle perd quelques minutes devant la glace ou sur la gravure de mode, à combiner la toilette et la coiffure nouveaux.

Elle adoptera, sur un simple désir, le colifichet qui lui va, se fera brave, en l'honneur de celui qui la mène heureux à son bras, dans la foule où miroitent de plus somptueuses robes. Elle n'enviera pas d'être la plus admirée ni la plus belle, mais elle voudra qu'un regard exigeant ne trouve pas une note discordante dans l'ensemble.

Elle n'aura honte ni d'une parure démodée ni de ses cheveux blancs, mais elle s'entourera d'un cadre aussi harmonieux que possible : une plante, une draperie aux plis soyeux, une tenture aux tons clairs, un livre posé comme par hasard, une gravure reproduisant un chef-d'oeuvre. Ah ! la coquetterie est un art indispensable.

Faire en souriant un sacrifice qui broie l'âme ; repousser d'un air délaigneux une joie qui laisserait du remords, décourager d'une implacable sévérité un coeur qui doit lui rester étranger, faire un semblant d'injure à ceux qu'elle aime pour leur éviter de cuisants regrets. Prendre toute l'angoisse et la peine pour ménager de plus faibles épaules. Revenir avec un front serein, quand elle a senti la piqûre de multiples épingles. Sa coquetterie n'est-ce pas la vertu.

Mettre tout son talent, toute sa grâce au service du bien. Faire l'assaut des coeurs fermés par des épreuves écrasantes. Résigner ceux qui se cabrent sous le doute et la révolte. Mettre de jolis mots—comme une robe neuve—sur de vieilles idées, pour les faire entrer une à une dans des oreilles rebelles. Répandre des sourires nombreux et doux comme les rayons du soleil, qui éclairent et consolent. Ne jamais songer que la semence est inutile, elle germera quelque jour quand la semence fatiguée dormira peut-être son dernier sommeil et par ce défaut qu'on flagelle et qu'elle a transformé : la femme est devenue apôtre.

GINEVRA.

La coquetterie doit-elle être considérée comme une qualité ou un défaut ?

Une jeune fille peut avoir un brin de coquetterie et être très charmante, voire même aussi aimable et admirée qu'une autre qui possède tous les charmes de la simplicité. Je considère que la coquetterie observée dans de justes proportions, sans éclat, donne même un certain cachet de distinction, et je dirai qu'une jeune femme qui met dans sa tenue quotidienne une modeste recherche et cela sans délier les cordons de sa bourse, celle-là conservera plus longtemps les bonnes grâces de son seigneur et maître que celle qui au début jouissait de tous les charmes de la simplicité et se laisse maintenant aller peu à peu à la presque négligence d'elle-même pour la raison stupide "qu'elle n'a plus à plaire à d'autres." Et je trouve qu'ainsi pratiquée, la coquetterie est une qualité.

Quant à cette coquetterie qui nous oblige à se retourner la tête et nous met un sourire de pitié sur les lèvres lorsque nous croisons celles qui en sont esclaves, je n'en parlerai pas, car je la considère non seulement comme un défaut, mais comme le plus grand vice dont une femme puisse être atteinte ; car que de conséquences, ainsi poussée à l'excès, la coquetterie ne peut-elle pas entraîner !

RAPHAELA.

La coquetterie est certainement une force... passez-moi le mot. Une femme coquette a plus de chance de plaire, par suite d'être aimée, par conséquent d'être plus heureuse qu'une autre... mais de rendre heureux ? Là est la question. Y a-t-il une coquetterie permise ?... Une jeune fille qui aime et qui désire gagner le coeur de l'objet de son amour, devra, s'il le faut, se montrer coquette, le devenir, si elle ne l'est pas (que de femmes naissent coquettes !) est-ce que parfois ces messieurs ne demandent pas à être trompés ? Bien souvent, ils n'attendent que cela pour s'éprendre fortement...

Oh, alors ! jeunes filles, soyez coquettes ! pourvu que vous ne fassiez d'autres victimes que celui que vous aimez. Ah ! celui-là, avec tout votre amour, tout votre dévouement, vous lui ferez plus tard oublier vos légères supercheries.

Je ne conseillerai pas la coquetterie aux femmes mariées, la bonté—la patience surtout—remplaceront avantageusement la coquetterie qui finit toujours par lasser dès qu'elle s'est laissée deviner, et, dans la vie d'une épouse, d'une mère, il est bien difficile de s'y livrer journellement, sans que cela ne dégénère en égoïsme, en puérilité, voire même en duperie.

Qu'une femme soit franchement bonne, qu'elle reste jolie... mais coquette!

CASTORIA.

Porte la signature de Chas. H. Fletcher

La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée

COURRIER FEMININ

Vraiment ! je crois que ces messieurs n'y tiennent plus.

FEMME PRATIQUE DE QUEBEC.

"La coquetterie, doit-elle être considérée comme un défaut ou comme une qualité." A mon avis, la coquetterie est, non seulement une qualité, mais presque un devoir pour la femme.

La coquetterie, quand elle est raisonnée, ainsi que vous le dites, est un sujet d'occupation pour l'esprit de la jeune fille.

Elle cherche, elle invente la coiffure qui lui va le mieux, elle ajoute une fleur à son chapeau, un bout de dentelle à son corsage et mille autres petits détails qui, de charmante qu'elle était déjà, la rendent adorable.

Prenons la femme mariée. La coquetterie est pour elle aussi absolument nécessaire. (Les maris jaloux ne seront pas de mon avis). En effet, la femme un peu coquette sait plaire à son mari, elle s'ingénie de façon à lui paraître toujours jeune et toujours belle, cela stimule son amour et le retient à la maison.

—Enfin, nous voici à la femme âgée. La coquetterie est pour elle ce que la peinture est pour les maisons en bois, et le reteignage pour les habits. La femme âgée et coquette ne paraît plus vieillir aussi vite, et il arrive très, très souvent, quand on est invité à deviner leur âge, de se tromper de beaucoup et en moins.

Voilà mon avis et mon opinion sur la coquetterie chez la femme.

Oui, soyez coquettes, mesdemoiselles et vous aussi mesdames, la coquetterie est comme le corset, un accessoire de vos charmantes personnes.

Le PETIT FRANCAIS.

La coquetterie, selon moi, est moitié bonne, moitié mauvaise ; elle sied bien à certaines gens, chez d'autres, elle déplaît et beaucoup, parfois trop, hélas ! ! ! L'homme veut sa femme coquette, mais pour lui-même. Tous ses charmes, ses attentions réitérées redoubleront pour lui si elle sait les lui approprier, sinon, de là résultera la jalousie, le pire des désaccords, une cruelle et non moins pénible vengeance, le mépris du foyer, la soif du dehors, la haine ! Oui, c'est à la femme de se bien surveiller, cela sans affectation, ni trop de recherches personnelles, cependant assez, afin que son époux l'élève à son juste mérite, lui garde son affection.

La jeune fille coquette et non "coquine" est souvent, pour ne pas dire toujours, mal, très mal jugée par ceux-là même à qui elle s'efforce tant de plaire et non d'en être aimée, car demain, un autre que celui-ci aura son tour, plusieurs se succéderont (vilaine habitude). Par sa faute, elle aura voilu son malheur, une vie brisée, peut-être, car ce jeune admirateur d'aujourd'hui aurait pu l'aimer dans sa simplicité, sa grâce enfantine, son spirituel enjouement, mais cet "air" emprunté l'a, sans doute, nuie. Que de fois, il en est ainsi ! Un badinage mal compris rend perfide, infâme !...

O jeunes filles, honnêtes et bonnes, et vous toutes enfin, soyez franches en tout ; que votre devise soit : "Aime Dieu, va ton chemin" ; restez donc ce que vous êtes sans envier à votre voisine ou "voisin" son "air" coquet, lequel trompe, puisqu'il n'est point dans son naturel : le déguisement porte malheur !

CAMELIA ARP.
Saint-Jean

La coquetterie devient un défaut, quand elle règle la conduite entière d'une femme. Cependant, la bannir complètement serait encore un tort, puisque une femme sans coquetterie aucune, manque un peu à son rôle qui est en majeure partie celui de plaire, et que pour y arriver, un brin de ce petit manège, lui est après tout bien permis. Autrement une femme pourrait finir par manquer d'intérêt. . . . . .

Tout de même, comme en toute chose, il faut de la modération, ainsi, mesdames, "glissons, mais n'appuyons pas."

TULIPE NOIRE.

Quel est l'homme qui, après une longue journée passée au dehors, n'entrera pas hâtif au foyer, lieu d'exquis bonheur, si une douce moitié est là toute aimable, toute charmante, l'entraînant spontanément par un gracieux sourire, une tendre parole, un "coquet élan" à un moment de suave oubli, où l'être aimé, oubliant les soucis du jour, reçoit dans ses bras cette idéale indispensable que sa présence seule rend toute radieuse.

La coquetterie est donc suivant moi, le rayon bienveillant qui illumine le foyer, elle et la femme ne sont qu'une, ou sans elle, on ne serait femme !...

LA FEMME.

Deux points de coquetterie sur les deux i de votre intelligence, voilà, mesdames, qui suffit, et au-delà, pour semer du bonheur sur votre route.

BARBARE.

Qu'est-ce que la coquetterie ?

Selon moi, ce n'est certes pas une qualité, mais chez certaines femmes, ce n'est pas un défaut dominateur non plus.

Chez telles et telles femmes, surtout, elle sied si bien, c'est-à-dire, lorsque ces femmes-là l'adoptent modestement, avec bon sens; celles-là on les admirent, on les visitent, et elles nous charment malgré nous, fréquemment. Je ne parle pas ici, de coquetterie outre mesure, volage, assurément non ; celles-ci, nous les critiquons avec raison : il est évident que ces femmes ne nous plaisent pas, et, pauvres infortunées, elles se tracent un douloureux sentier qui arrive au chemin de la réalité. Cruelle ironie du sort ! Alors elles s'aperçoivent de leur erreur, mais, fatalement, il est trop tard peut-être...

REJANE.

A mon point de vue, une femme coquette n'a pas plus de chance de plaire qu'une autre qui est bien naturelle dans sa manière d'agir, car, je trouve que dans la coquetterie il n'y a que de l'affectation. Et moi, qui aime le simple et le naturel, il va sans dire que je ne puis prêcher en faveur de cette vilaine coquetterie, qui, malheureusement, trouve toujours sa place, surtout chez le beau sexe !

Mais, cependant, il me semble que la coquetterie ne doit pas être un obstacle au bonheur, dès lors qu'elle n'est pas poussée à l'excès, bien entendu !...

C'est là mon opinion ! peut-être pas celle de bien d'autres...

SIOLGNAL.

Mon opinion sur la coquetterie est qu'elle doit être combattue. Je la considère comme un défaut. Il n'y a pas de coquetterie permise ; une personne mise convenablement, propre, modeste et aimable, vaut cent fois mieux que la coquette ; elle saura plus aimer et elle plaira mieux que la femme coquette, et sera aussi plus heureuse. La femme modeste est toujours la même, tandis que la femme coquette varie et désire toujours le renouveau.

ILLUSION DISSIPEE.

Coquette ? Selon moi, il est bien permis de l'être, même je pense que c'est une petite qualité, pourvu bien entendu, que l'on n'en abuse pas ; mais être coquette, pour quelqu'un qu'on aime



Chapeaux élégants

et de qui l'on se sent aimée, je crois que c'est un bon moyen de conserver l'affection.

COQUELICOT ROSE.

Coquetterie.—Défaut mignon et gentil.

EDOUARDIANA.

La coquetterie est un art créé par le diable, pratiqué par les femmes, tour à tour, exaité, méprisé ; adoré exécré des hommes qu'elle tyranise et métamorphose en dociles et ridicules marionnettes.

BERTHE.

Eh bien, non, Colette, je n'approuve pas la coquetterie ; rien que d'entendre ce mot il me vient au coeur un sentiment de mépris pour la personne qui s'en rend coupable. En jouant et en badinant, cette perfide ne manque jamais d'infliger à une âme aimante une profonde blessure ; son but, jamais avoué, tend à détourner des coeurs une affection légitime. Gare à l'épouse, gare à la fiancée qui rencontre sur sa route une coquette ; là où cette araignée tend sa toile, il y a bien souvent une victime.

Je l'abhorre surtout chez la femme d'un âge mûr devant qui elle fait miroiter une interminable jeunesse que la pauvre illusionnée sème de faux sourires.

Je ne l'approuve pas non plus chez la jeune fille qui, pour plaire, n'a pas besoin de la coquetterie. Il vaut mieux pour elle cultiver, pour plaire, les qualités de son esprit et de son coeur. Qu'elle laisse à sa soeur d'Amérique le flirt trompeur, mais qu'elle garde de la Française ce que celle-ci est venue lui apporter de si loin : l'esprit, la franchise et la loyauté ; avec cela, elle restera toujours la belle et noble Canadienne chère à tous les coeurs.

EGLANTINE.

La femme coquette pour Dieu, n'est qu'imperfection ; pour l'Eglise, qu'ennui ; pour l'homme du monde, un plaisir ; la femme coquette, comparée à la femme aimable et sage, n'est rien.

UN REMBOURREUR.

La coquetterie peut être une qualité ou un défaut, selon la manière qu'on l'emploie. Lorsqu'une personne a la réputation d'être coquette, elle est certainement affligée d'un grand défaut qui peut lui causer du malheur, surtout s'il s'agit d'une femme mariée.

D'un autre côté, je trouve qu'un peu de coquetterie sied très bien à une jeune fille qui veut plaire à son fiancé. Enfin, la coquetterie est une qualité que plus d'une épouse devrait posséder et user à l'égard de son époux, on sait que les hommes aiment toujours un peu ces mille petits artifices que les femmes se servent pour garder l'affection de ceux qu'elles aiment ; or, un mari qui trouve sa femme parée et souriante, même un peu provocante, n'ira certainement pas chercher ailleurs le bonheur que sa propre compagne peut lui offrir.

Aussi, ma chère Colette, dans ce dernier cas, je trouve que la coquetterie est une bonne qualité chez la femme.

M. LOUISE.

Certes, oui, la femme doit être coquette ! La femme a été créée pour être l'amie, la compagne de l'homme. Celui-ci est le maître ; il a la force, il est égoïste, il est inconstant !

Il faut donc à la femme qui est toute faiblesse, une puissance pour conserver, pour charmer toujours son seigneur et roi. La coquetterie légitime, inteligente, subordonnée au jugement, peut, par sa puérilité même devenir l'attrait captivant. Je m'explique. Une jeune fille a, par exemple, épousé l'homme de son choix; son bien, elle en est jalouse ; son trésor, elle veut le garder ; c'est son droit. Alors, elle doit se faire coquette, user d'art pour plaire toujours.

Elle doit se faire un joli "home" propre, distingué, original. Sa personne et sa mise doivent être soignées, élégantes, sans que pour cela elle soit obligée de dépenser des milliers. Elle doit chercher à conserver aussi longtemps que possible sa fraîcheur, sa jeunesse, sa gentillesse. Elle doit s'étudier toujours:

Poils Follets Enlevés

"THORENE," le nouveau traitement, enlève les poils follets sûrement, sans danger et sans douleur. Pas d'acides ni autres ingrédients malfaisants. Toute dame ainsi affligée devrait employer le remède souverain, envoyé par la poste, scellé sûrement, $1.00. Adresser :

THE MADAM THORA TOILET CO.,

42-yw-m d *Toronto, Canada.*

dans sa voix, elle mettra l'accent de circonstance ; dans sa démarche, de la gracieuseté ; dans ses regards, beaucoup d'éloquence ! car, vraiment, les bergères de jadis n'ont plus de vogue de nos jours... et ma foi, je crois, qu'une petite femme qui, par mille stratagèmes, aura réussi à captiver pour la vie, un papillon volage, trouvera à la mort, beaucoup de clémence de la part de l'Eternel, puisqu'elle aura cultivé avec soin les talents qui lui avaient été confiés. "Honni soit qui mal y pense".

PLUME D'ARGENT.

PETITE CORRESPONDANCE

Une orpheline. — Voulez-vous m'envoyer vite votre adresse, chère amie, j'ai une communication importante à vous faire.

Gavol, R. — Allez-vous me pardonner si je ne vous donne pas encore aujourd'hui de nouvelles de votre "Rêve". Je n'ai pas eu une minute pour le lire. J'en augure bien et je vous en reparlerai samedi prochain. Ce que vous me dites au sujet de votre ami me ravit ; il n'a pas cependant l'intention d'abandonner ses études, n'est-ce pas, car ce serait très regrettable, il a un si réel talent littéraire qui ne demande qu'à être mûri. Je vais attendre votre réponse à mon concours, me l'enverrez-vous ?

Harvie. — Votre bonne sympathie m'est des plus précieuse. Je vous en remercie. Affectif se dit de ce qui inspire de l'affection, et effectif signifie réel, positif, etc.

J. Rue Divinité. — Votre affectueux bonjour vous est cordialement rendu. Je ne connais pas personnellement cette personne, mais j'apprécie hautement la fine collaboration qu'elle donne à notre courrier féminin, et je puis vous assurer qu'elle est absolument "vivante".

Marguerite L. — Je suis charmée de l'attention et c'est avec grand plaisir que je me suis rendue à votre voeu. J'espère que vous avez reçu cette carte.

Chardon d'Ecosse. — Vous faites admirablement mentir votre pseudonyme. Du mieux que je le puis, je satisfais votre désir. Je serai charmée de vous relire souvent et plus longuement, aimable "Chardon".

M. Raphael. — Vous réussiriez peut-être à écrire de jolis vers si vous connaissiez les règles de la prosodie. C'est une étude que vous pouvez faire seule, sans doute, à l'aide d'un bon traité de versification. Vos idées sont bonnes.

Le souvenir demeure. — Votre jolie petite carte me rendra plus cher le vôtre toujours, merci ! Ecrivez pour ce portrait à n'importe quel photographe de Montréal, tous le possèdent. 2. 75 centins, je crois. 3. J'ignore le nom de cet auteur, c'est peut-être Jules Mary, informez-vous donc à un libraire. 4. Il y a un concours d'ouvert, vous êtes bien contente, n'est-ce pas, puisque tel était votre désir. Envoyez-moi votre opinion.

Petite Frisée. — Je ne puis vous donner ici les règles du "euchre". Vous faites mieux de les demander à quelques-unes de vos amies qui vous initieront à ce jeu par la pratique.

Minette. — Je demanderai pour vous cette recette dans la prochaine Economie Domestique.

Fee bonne humeur. — Enchantée de voir que ma réponse vous a plu. C'est un signe que vous êtes plus intelligente que ne le laissait supposer votre première lettre.

Convalescente. — C'est un encouragement bien doux que celui d'apprendre de temps en temps qu'un mot ou une ligne écrite par vous a fait du bien à quelqu'un. Merci donc, de tout coeur, pour votre bonne lettre qui m'a été une joie réelle. Ecrivez-moi encore, oui, et aussi souvent qu'il vous plaira. Que ne signez-vous de votre joli prénom ?

J. de C. — Très gentille, cette petite fantaisie ! Ce genre vous réussit beaucoup mieux que les autres, ce n'est pas la première lettre que je vous lis de ce genre, n'importe ! Oui j'ai souri, et si je n'ai pas fait de commentaires, c'est uniquement parce que j'étais seule... avec les choses, et je n'aime pas toujours parler aux choses... des êtres. Merci pour votre réponse à mon concours.

Amitié. — J'ai eu vite excusé cette petite distraction à laquelle je ne pensais même plus, quand votre lettre m'est venue la rappeler. Votre souvenir m'est tout aussi cher, croyez-le. Ce concours vous plaît, j'en suis bien aise. Merci pour la réponse que vous m'avez envoyée.

Gros T. — Selon moi, il n'est aucune circonstance qui puisse vous permettre de garder ces cadeaux sans blesser la délicatesse. Maintenant, faites comme vous voudrez, vous m'avez demandé un conseil, je vous l'ai donné, que vous le suiviez ou non, vraiment, ça m'est égal. Seulement, je vous ferai remarquer, à propos d'un certain passage de votre lettre, qu'il est peu "loyal" et même assez imprudent pour une jeune fille d'accepter des cadeaux de tous les jeunes gens qui la courtisent.

Petit oiseau gai. — Si l'autre pseudo vous plaît mieux, pourquoi ne pas le garder, ce que j'en ai dit était plaisanterie, vous savez. Vous êtes toujours une délicieuse amie. Je suis contente que vous m'ayiez parlé de cette ancienne correspondante. Je me suis souvent demandé ce qu'elle devenait. Allons, j'espère qu'on ne croira pas que c'est vous qui signez ainsi ? Il y a une infinité de personnes dont le nom commence par cette lettre et combien d'amoureuses de par le monde ? Je suis charmée que le sujet de notre concours vous plaise. Il faut que vous y répondiez, vous savez.

L'Ange du Foyer. — Je vous souhaite de tout coeur la bienvenue à notre foyer.

Brunette de Saint-Jean. — Je suis heureuse d'apprendre que vos affaires de coeur prennent une aussi bonne tournure. 1. Oui, on abandonne le demi-deuil et on peut ne pas le reprendre. 2. Il vaut mieux s'en abstenir. 3. Non, il est de meilleur goût de ne pas porter trop de bijoux dans cette circonstance. 4. Le crêpe de Chine est très joli.

Trésor. — Oui, ma gentille amie, je t'ai reçu votre charmant souvenir et vous avez bien fait de m'écrire, car je croyais vraiment vous avoir répondu, tant j'en avais eu la ferme intention. Mille mercis, et pardon de ma distraction. Vous savez que notre amitié m'est d'autant plus chère qu'elle commence maintenant à dater. Je me souviens de la jolie journée de printemps où j'ai reçu votre première lettre à mon autre foyer, là-bas. Vous rappelez-vous, mie Trésor. Vous faites trop d'honneur à ce portrait qui n'est guère ressemblant du reste.

Lutin, Frileuse et Froufrou. — Vos spirituelles petites missives m'ont charmée. Et c'est à deux battants que la porte vous est ouverte. Puis maintenant, je la referme sur vous trois — et ma foi, si de "quelqu'un" vient en être aussi — et vous ne pourrez plus sortir. Froufrou prétend que je sais m'user toutes choses, qu'en sait-elle ? Cela m'intrigue un peu, beaucoup. Voulez-vous, de ma part, dire au surprenant "quelqu'un" qui vous dit du bien de moi que je le félicite de posséder d'aussi charmantes petites amies. Deviendront-elles aussi les miennes.

Violette éclose. — Adressez votre carte de visite —une carte blanche lors même que vous êtes en deuil, — avec les lettres P. P. C., à vos amies, et adressez-en deux, une à Madame et une à Mademoiselle ou Mesdemoiselles là où vous connaissez une dame et une ou plusieurs jeunes filles. Est-ce ce que vous désirez savoir, votre question n'est guère compréhensible.

Gaie comme l'oiseau — Ma chère petite, votre composition n'est pas mal, mais je ne puis la publier, croyez que j'en suis au regret, puisqu'elle vous a occasionné tant de travail. D'abord, cette note trop sentimentale est sévèrement exclue de notre page; puis, mon amie, croyez-moi, pour vous, il vaut beaucoup mieux ne pas mettre sous les yeux du public — toujours prêt à mal juger les meilleures intentions et à se moquer des plus chers sentiments — tous ces détails de votre bonheur intime. Vous en souffririez comme d'une profanation, vous verriez, après. Le bonheur ne gagne jamais rien à être ainsi étalé aux yeux des indifférents. Vous ne m'en voudrez pas de mon refus, car vous comprendrez que c'est dans votre intérêt, comme toujours, que j'agis.

Bienvenue d'Avril Fleurette. — 1. La collerette est préférable. 2. Les deux sont également jolis. 3. Oui, annoncez la bonne nouvelle à vos parents éloignés. 4. C'est comme vous le jugerez mieux. 5. Une petite robe d'indienne ou de mousseline, oui. 6. Non, attendez. 7. Non, il vaut mieux ne pas attendre pour le baptême. 8. Demandez par exemple un frère de votre mari avec une de vos soeurs ou vice-versa. 9. Il y a une foule de jolis noms, c'est généralement la marraine de l'enfant qui fait ce choix. 10. Non, ne faites pas de visites.

Alexandra. — C'est avec infiniment de plaisir que je réponds à vos questions. Madame, 1 et 2. Envoyez votre carte à la dame, et que votre mari en expédie deux des siennes, dans une enveloppe à part. 3. Attendez pour envoyer une carte à la jeune fille que vous en ayez reçue une d'elle.

Fleurette. — Les couleurs cuir, castor, sont les plus en vogue cet hiver. 2. A dix-huit ans, une jeune fille porte ses robes à la hauteur de sa bottine.

Yvonnette la désireuse — Mais oui, je vous fais une place à mon foyer, et une belle encore, afin de vous ôter toute envie de désertion. Voici pour vos questions : 1. C'est au jeune homme à écrire le premier dans cette circonstance. 2. Voyez la réponse précédente au No 2. 3. Portez vos cheveux natifs sur le cou et noués avec un noeud de velours. 4. Un mot de remerciement plaira à qui vous savez. 5. Non. Hé bien, oui, il fait un peu froid à Montréal, mais la vie y est bonne quand même, je vous assure, et je vous invite à y venir.

Inertraine. — Il ne faut plus me craindre ainsi, venez plus souvent et bien hardiment. Oui, il doit être bien pénible d'aimer sans retour, mais vous savez, il ne faut point douter de ceux qui nous témoignent de l'affection. Espérez et attendez le bon mot que vous désirez vous sera sans doute murmuré à l'oreille à l'un des moments prochains. Soyez bien gentille envers celui dont vous me parlez, et... ménagez l'éclat de vos yeux que je devine un brin trop brillants... Revenez me parler de "lui".

Emma amie de Georges. — 1. Le code du savoir-vivre ne mentionne point ce détail au sujet duquel vous être la première, je crois, à vous inquiéter. 2. Oui. 3. Un peu de gazoline appliquée sur les gants les détachera. 4. Voir réponse à Yvonnette la désireuse. 5. A 18 ans.

Napoléon 1er D'Israëli. — Napoléon 1er qui s'occupe de colifichets... C'est très drôle !... Un entredeux de dentelle ferait un joli effet sur la blouse en question. 2. Ah ! non, ça, jamais. 3. Non. 4. "Un tour de rue," voilà une vilaine expression, mignonne, ne l'employez plus. Je suis bien aise de vous être utile, je me mets à votre disposition pour les jours à venir. Je pense de vous tout le bien possible et je vous souhaite sincèrement la bienvenue dans mon "petit coin de chez nous."

Polette — Immédiatement après leur retour du voyage de noces, les nouveaux époux envoient aux amies de la jeune femme une carte collective et le mari envoie à ses amis sa carte personnelle. Il est convenable de mettre l'adresse sur ses cartes.

Lés. — Si vous êtes en grand deuil, abstenez-vous de tout envoi de cartes.

M. A. A. — Que votre mari envoie sa carte au monsieur en question et l'amabilité de ce monsieur lui sera ainsi rendue. Et vous n'envoyez pas votre carte, bien entendu.

Esclave de Marie — Drapez un peu ces rideaux chaque côté de la fenêtre. 2. Le vrai mot est : housse. Placez cette dentelle sur le dossier de la chaise. 3. Une robe garnie avec beaucoup de crêpe. 4. Laissez l'eau dans le pot à cet usage.

Ignoramus. — Les correspondances masculines sont les bienvenues à mon courrier... Le qualificatif qui vous a rendu un peu hésitant est mis là pour la forme. Ceci entre nous, vous savez. Voici les réponses à vos questions : 1. Les jeunes époux envoient leur carte à ceux qui leur ont offert des félicitations ou un cadeau. 2. Les nouveaux mariés reçoivent d'abord leurs amis. 3. Cela dépend du degré d'intimité qui vous unit à ce prêtre.

Moinette—Vous n'avez pas de cadeau à faire à ce monsieur à l'occasion de son mariage.

G. P. et E. B. — 1. Oui, vous devez une visite aux mariés. 2. A table. 3. Ecrivez un mot à la personne qui vous a invité de l'en-coin ce qu'elle reçoive votre lettre avant la soirée, et puis dans les huit jours suivants, allez lui faire une visite.

4. Non. Revenez causer encore, "petites curieuses," je vous attends.

Devoir. — Quel pseudonyme énergique et réconfortant. Mes félicitations. 1. Accompagnez votre mari à cette visite. 2. Votre question, Madame, n'est nullement indiscrète. Je ne suis point la parente de ces messieurs.

Trifluvienne. — 1. Si la voilette épaisse fatigue la jeune fille, elle peut la changer pour une autre plus claire. 2. Oui, le crêpe de Chine est bien convenable. 3. Il vaut mieux porter la voilette tout le temps, mais vous savez, en ces questions, chacun suit son goût. 4. Non, l'alpaga n'est pas de deuil. 5. Non. 6. Oui. 7. On salue seulement. 8. A la jeune fille.

COLETTE.

L'abondance de matières m'oblige à clore le courrier dès mercredi soir. Les correspondants qui ne trouveront pas ici leurs réponses voudront donc bien attendre patiemment à samedi prochain où ils passeront les premiers.

UN NOUVEAU JOURNAL

Je souhaite la plus cordiale bienvenue à l'"Observateur Naturaliste", une nouvelle revue mensuelle qui vient de faire son apparition à Québec. C'est un bulletin d'Histoire Naturelle qui, de concert sans doute avec le "Naturaliste Canadien" tendra à nous faire connaître ainsi qu'aux étrangers la faune et la flore de notre propre pays un peu trop ignorées peut-être.

Succès entier et longue vie au nouveau confrère !

COLETTE.

LA PHARMACIE LABORIEUSE

Première soirée annuelle.

Les élèves en pharmacie sont à organiser une soirée au Monument National, qui promet d'être un succès. Les répétitions de la superbe comédie en trois actes d'Alex. Bisson, intitulée : "Jalouse," font prévoir un succès sans précédent.

Mlle Klaugh, dans le rôle de Germaine Moreuil, remplira son rôle à la perfection. Elle joue avec un naturel et un brio qui la placeront tout de suite au premier rang. Elle sait faire ressortir toutes les finesses de cette spirituelle comédie, et tirer parti de toutes les situations.

C'est une comédienne d'avenir.

M. Goyer, dans le rôle de Lucien, s'acquitte de sa tâche en acteur consommé et lui donne admirablement la réplique.

Ce sera donc un vrai régal pour les amateurs.

Nos meilleurs artistes

DES RUMEURS SEULEMENT

LA RUSSIE N'A PAS ENCORE REPONDU A LA DERNIERE NOTE DU JAPON, ET, POUR LE MOMENT, ON SE CONTENTE DE CONJECTURES — LE VICE-ROI ALEXIEFF EST CONVALESCENT — DANS CERTAINES PARTIES DE LA RUSSIE ON NE CROIT PAS QU'IL SOIT POSSIBLE D'EVITER LA GUERRE.

Londres, 30 — Le correspondant du "Daily Mail" à Che Foo rapporte qu'un étranger arrivé en cette ville affirme qu'un navire de guerre japonais a fait feu trois fois sur un steamer russe, l'"Argun" ; l'attaque se serait produite en dehors du havre de Chemulpo.

Le vice-roi Alexieff est mieux, mais il est encore forcé de garder sa chambre.

Berlin, 30 — A propos de la récente proposition faite en vue d'établir une zone neutre entre la Corée et la Mandchourie, on rappelle qu'une telle zone a déjà existé. Elle se trouvait du côté mandchourien de la rivière Yalu.

Londres, 30 — Le "Daily Graphic" fait remarquer, ce matin, que le Japon ne tient pas à ce que la Russie évacue complètement la Mandchourie. Le Japon a non seulement offert de consentir aux droits acquis par sa rivale, mais a de plus manifesté sa disposition à reconnaître les droits politiques russes relativement à l'occupation militaire et à l'administration civile d'une étendue de territoire de trente milles de chaque côté de la voie ferrée.

Tout ce que le Japon demande est de rendre la Mandchourie à la souveraineté de la Chine.

Dans un article qu'il publie, le "Statist," après avoir fait observer que la Mandchourie serait ouverte au commerce du monde si le traité sino-américain était mis en vigueur, dit ce qui suit : "Quand la Russie se trouva aux portes de Constantinople et qu'elle se trouva en mesure de dicter à sa guise un traité à la Turquie, la Grande-Bretagne intervint et le traité de Berlin fut la conséquence de cette intervention. Pourquoi aujourd'hui attendre la fin d'une guerre avant de prendre une semblable attitude de la part des puissances. Ne serait-il pas plus humain de convoquer un conseil des nations afin d'éviter la guerre ? Ne serait-il pas possible pour la Russie de vendre son chemin de fer qu'elle possède en Chine à un syndicat international ? De cette manière, les droits de la Russie seraient sauvegardés et les appréhensions du Japon de voir menacer les siens disparaîtraient.

St Pétersbourg, 30—Le comte Lamsdorff, ministre russe des Affaires étrangères, dans l'entrevue qu'il a eue hier avec M. Kurino, ministre japonais, a laissé entendre que la réponse de la Russie serait transmise au Japon la semaine prochaine.

Le conseil d'état a discuté longuement la situation militaire.

On dit que le retard que la Russie met à répondre au Japon provient du soin extrême qu'on prend à rédiger cette réponse. On veut aussi obtenir l'opinion du vice-roi Alexieff avant de communiquer le document au tzar.

On n'est pas sans comprendre ici que la transmission de la réponse de la Russie sera une autre phase critique des négociations. On craint, en dépit des influences qui s'exercent pour le maintien de la paix, que les autorités cèdent à la pression de la classe et de la population.

Un haut dignitaire a dit : "Il va sans dire que nous ne pouvons pas empêcher la guerre. La Russie fera tous ses efforts pour offrir au Japon des conditions de paix permanente ; cependant, il y a des bornes que nous ne pouvons franchir. Dans la Corée, nous faisons virtuellement toutes les concessions possibles, et, en Mandchourie, nous reconnaissons également tous les droits garantis par les traités au Japon et à toutes les autres puissances. Si le Japon repoussait nos propositions conciliatrices, l'univers devra le tenir responsable de la guerre.

Londres, 30 — Le "Matin", de Paris, dit que la tension existante cessera dès que la réponse de la Russie sera transmise. Le tsar s'efforce de faire toutes les concessions possibles, sans oublier toutefois la conservation du prestige national.

Washington, 30 — La presse associée tient de l'ambassadeur anglais à Saint-Pétersbourg que la réponse de la Russie, qui doit être transmise demain croit-on, est satisfaisante. Bien qu'il soit impossible d'obtenir de plus amples détails, on croit, si l'information de l'ambassadeur est correcte, que la Russie a fait certaines concessions et que l'Angleterre conseillera au Japon de s'en contenter.

La presse associée a appris que depuis une quinzaine la Russie et le Japon ont tous deux fait connaître officiellement aux Etats-Unis et aux chancelleries européennes quelle est leur attitude respective quant aux questions en litige. Ces deux pays ont jugé nécessaire de suivre cette ligne de conduite, en présence des bruits faux et contradictoires qui s'étaient répandus.

Cape Town, 30—Il se manifeste une très grande activité à la station navale de Simonstown ; on embarque d'énormes quantités de munitions et de provisions.

Les croiseurs "Gibraltar" et "Forte" sont déjà équipés pour une croisière de huit mois.

Tien Tsin, 30 — Une nouvelle qui n'a pas encore été confirmée dit que la Chine se dispose à mobiliser 450,000 soldats le 1er février. Les Russes établis ici ne croient plus à la possibilité de la paix.

Rome, 30 — Mgr Mutel, vicaire apostolique en Corée, écrit au Vatican que les 10,000 catholiques établis dans ce pays courent de grands dangers d'être molesté par suite de l'agitation croissante qui se manifeste et des difficultés russo-japonaises.

Saint-Pétersbourg, 30 — Un amiral a dit hier à la Presse Associée :

"La réponse de la Russie sera tellement conciliatoire que je ne vois pas comment tout ne pourrait pas se régler à l'amiable, cependant je n'en suis pas trop sûr, à cause de la politique vacillante du Japon.

"Il est certain que l'attitude du Japon cause beaucoup d'irritation à Saint-Pétersbourg et que l'impatience augmente en Russie. On ne sait pas trop d'où peut venir la conduite aggressive du Japon, quoiqu'on puisse l'attribuer au ton incendiaire de la presse japonaise, qui agit sous une influence étrangère. Le gouvernement japonais devrait savoir qu'il n'a aucune chance de battre la Russie et qu'il a tout à perdre s'il nous force à la guerre.

"Si le Japon déclare la guerre, son objectif sera probablement de couper le chemin de fer Sibérien et dans ce but il débarquera des troupes en Corée. Il ne pourra cependant y jeter plus de 160,000 hommes et la Russie a déjà un nombre égal d'hommes en Mandchourie.

"Je ne crois pas à une guerre navale, les vaisseaux russes protégeant efficacement Port-Arthur. Mais je le répète la guerre est improbable."

A MARIEVILLE

Jeudi soir a eu lieu à la salle publique du chef-lieu, sous la présidence de M. E. Guillette, et M. F. Arpin agissant comme secrétaire, une assemblée des membres de la chambre de commerce du comté de Rouville. Environ cents personnes ont assisté à cette séance qui a été d'un vif intérêt. M. A. Girard, M.P.P., président honoraire de la Chambre de commerce, y a prononcé un éloquent discours dans lequel il a démontré l'importance de l'existence d'une chambre de commerce pour un comté. Ses paroles ont été bien écoutées par toutes les personnes présentes. L'orateur a aussi traité les excellents résultats de l'exploitation des pouvoirs hydrauliques, et il conseille à ses concitoyens de Marieville d'acheter eux-mêmes les pouvoirs d'eau au lieu de les laisser exploiter par des compagnies privées.

MEILLEUR ECLAIRAGE A TROIS-RIVIERES

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Trois-Rivières, 30—La "North Shore Power Co." a commencé jeudi matin, l'installation des lampes incandescentes à arc qu'elle a reçues, il y a quelque temps, pour l'amélioration de l'éclairage des rues de notre ville. La pose de ces lampes devra être terminée aujourd'hui et le courant approprié à leur fonctionnement, qui a déjà été essayé dans une partie de la ville, sera alors mis en opération pour alimenter toutes les lampes des rues de Trois-Rivières.

VENTES D'HIVER A REDUCTION

Dans nombre de magasins de meubles c'est la coutume de donner de la vitalité aux mois d'hiver en vendant différents articles dans le stock à des réductions libérales et attrayantes. C'est peut-être un ameublement de chambre à coucher ou une couchette en fer ou en cuivre que la maison préférera sacrifier plutôt que de les garder jusqu'à la saison printanière. Dans ce cas, il serait très bon que l'acheteur voie à ce que son achat soit accompagné d'un sommier Hercules No 0 ou No 1.

Ces fameux sommiers sont en tête à coeur d'année, l'été ou l'hiver. Ils dureront toute la vie de l'acheteur et durant tout ce temps ils rendront chaque jour un bon compte d'eux-mêmes en procurant un meilleur repos et une meilleure santé à ceux qui s'en servent. r

LICITATION IMPORTANTE

A lire en huitième page l'annonce importante des immeubles qui doivent être vendus aux bureaux de MM. Birou et Savignac, notaires, le 9 février prochain. r

LE CATARRHOL

Onguent merveilleux, purement végétal, pas fait de graisse, ni de saindoux. Guérit le catarrhe, rhume, et mieux que tout autre remède. Dans toute pharmacie. Envoyé partout, 75c. Cie M-L. Paris-Canada.

A MALADIE DE BRIGHT ENCORE VAINCUE

CE N'ETAIT PLUS QU'UNE QUESTION DE JOURS ET D'HEURES POUR LA VIE DE MARY MALCOM.

AU BOUT D'UNE SEMAINE, ELLE POUVAIT SORTIR, GRACE AUX PILULES DE DODD POUR LES REINS.

Une autre guérison remarquable amenée par les cas de Collingwood et d'Eglinton.

Toronto, 29 janvier — (Spécial)— L'intérêt qu'on porte, dans les cercles médicaux, ici, aux guérisons de Mme Adams, de Collingwood, et de Mme Philip, d'Eglinton, atteintes de la maladie de Bright, a été rendu bien plus grand par une autre cure plus merveilleuse encore de cette terrible affection. Ce cas, très récent, est celui d'une jeune fille, Mary Malcolm, qui habite avec ses parents au No 199 avenue Mariborough, en cette ville.

La mort semblait certaine

Cette guérison tient quelque peu du miracle. Mlle Malcolm fut en proie à la maladie de Bright depuis le mois de mai jusqu'en septembre, et allait si mal que sa mort n'était plus qu'une question de jours, sinon d'heures. Tout espoir avait disparu devant la certitude de la mort, et ses amies en étaient déjà arrivées à voir aux préparatifs de sa toilette mortuaire. Ces lugubres vêtements suprêmes sont à présent chez elle, mais Mary Malcolm est maintenant forte et en santé et peut les regarder sans même avoir le moindre tressaillement de peur. Ce changement, grâce à quoi ? aux Pilules de Dodd pour les Reins. Voici le récit de la chose, tel qu'il nous a été fait par la mère de la fille, Mme W. Malcolm :

"Ma fille Mary, aujourd'hui âgée de quatorze ans, tomba soudainement malade, atteinte de la maladie de Bright, en mai 1902. Nous fîmes venir le médecin, lequel la soigna jusqu'en septembre 1902, alors qu'il nous déclara ne plus pouvoir rien faire pour elle. Elle était si enflée, par suite de l'hydropisie, qu'elle était presque méconnaissable.

La guérison fut prompte

"Ayant lu, dans un livre jeté à la porte, toutes les vertus des Pilules de Dodd pour les Reins, nous résolûmes, en dernier ressort, de les essayer. Elles lui firent du bien dès le commencement même, si bien qu'au bout d'une semaine il nous était permis de la conduire au Parc Munro, passer l'après-midi.

"Après en avoir pris quatre boîtes, elle était complètement guérie, et elle n'a jamais eu la moindre rechute. Nous ne saurions dire trop de bien des Pilules de Dodd pour les Reins, certains que nous sommes qu'elles ont sauvé ma fille."

Et Mary, la fille sur le sort de qui la maladie de Bright avait prononcé la sentence de mort, aujourd'hui l'image de la santé, sourit dans un signe d'assentiment aux paroles de sa mère et ajouta : "Si jamais je retombe malade, je ne prendrai que les Pilules de Dodd pour les Reins."

Il est à peine nécessaire d'ajouter que preuves sur preuves ont convaincu le public que la maladie de Bright est curable et que les Pilules de Dodd pour les Reins sont le remède indiqué ; que, si la maladie s'appelle affection rénale ou affection due aux reins, le seul remède infaillible, ce sont les Pilules de Dodd pour les Reins. w

Le Temps de Janvier
C'est le
TEMPS DE BOVRIL
Demandez-le à votre Médecin.
Y (a)



Corticelli SPOOL SILK

Pour faire les robes et la couture de famille, la Soie Corticelli est la meilleure soie faite. Pour coudre à la main ou à la machine, elle n'a pas d'égale. La Soie Corticelli s'enfile doucement dans l'aiguille ; elle est toujours de grosseur égale et a toujours pleine longueur et pleine force. Demandez à votre marchand de la "Corticelli" et refusez tout substitut.

Corticelli 24 Wash Silks.....

sont mises dans des étuis brevetés, ce qui empêche la perte par le mélange ou les taches ; ils conservent chaque nuance séparément et mesurent automatiquement une aiguillée correcte. Recommandés comme étant la seule manière convenable de préparer les soies en fil et filoselle, partout les sociétés artistiques les emploient.

Corticelli SKIRT PROTECTOR

est d'un tissu ferme et fini. Quand il est sali, une éponge ou une brosse le rend net de nouveau, et il n'y a aucun dommage causé. Il a des qualités de durée spéciales et une lisière parfaitement droite. En vente partout. 56—ms n





GRANULES BUROT



St Thomas mit le doigt dans les plaies du Christ et crut ! Etes-vous plus incrédule que lui ?

Si vous souffrez de dyspepsie, embarras du foie, mal de rein, lisez ce certificat, vous croirez et serez guéris.

Madame HORMISDAS MALETTE, d'Huberdeau, comté d'Argenteuil, nous écrit :

CIE MED. PARIS-CANADA, Montréal.

Souffrante depuis longtemps et ayant vu de nombreux médecins sans résultat, sur l'avis d'une personne de mes connaissances, qui s'en était elle-même servi, je fis usage des GRANULES BUROT, DE PARIS. Les résultats que j'en ai obtenus, étant des plus satisfaisants, je crois être utile aux personnes souffrantes, tout en prouvant ma reconnaissance envers un remède si merveilleux, en vous adressant la présente, ainsi que ma photographie, que je vous prie de publier. Je souffrais de maux de tête terribles, d'étourdissements, de manque d'appétit, d'embarras du foie, et si parfois je mangeais un tout petit peu, je souffrais alors d'attaques de dyspepsie très graves, au point de ne pouvoir rien faire ni me reposer la nuit. Après avoir pris deux flacons de Granules Burot, je me sens revenir à la santé et il ne me fait aucun doute qu'avec un troisième flacon, je serai guérie pour toujours.

Votre, etc.,
Mme HORMISDAS MALETTE,
Huberdeau, Co. Argenteuil.

Le Foie, l'Estomac et les Intestins

Le mal de tête est un symptôme indiquant une maladie ou un dérangement d'un organe. Les troubles d'estomac, du foie, des intestins et des reins, et la dyspepsie en sont la cause la plus fréquente et tous les remèdes que l'on vendra ne produiront aucun résultat, à moins qu'ils n'agissent directement sur la cause et ne l'enlèvent. L'antipyrine, les cachets, etc., ne peuvent que soulager. Le bon sens dit que si le mal de tête est causé par l'EMBARRAS DU FOIE, c'est celui-ci qu'il faut dégager ; s'il est causé par la CONSTIPATION, c'est celle-ci qu'il faut vaincre ; si c'est la DYSPEPSIE, il faut traiter l'estomac de même que pour le MAL DE REINS. Mais ces organes, base de la santé, sont très délicats et le choix d'un médicament pour les soigner doit être fait avec soin. De tous, nul remède n'égale les GRANULES BUROT, de Paris, et la confiance que lui accordent les médecins en les prescrivant à leurs malades prouve ce fait. De nombreux certificats de ceux-ci expriment leur satisfaction.

Elles ne guérissent pas de tous les maux mais sont spécialement faites et préparées pour les maladies du FOIE, de l'ESTOMAC, des REINS et des INTESTINS. Elles en guérissent positivement toutes les maladies.

Le MAL DE TETE, les étourdissements, palpitations, vents, étouffements, dyspepsie, constipations, douleurs de reins, points de côté, disparaissent comme par enchantement sous leur effet. Purement végétales elles sont inoffensives et cependant très puissantes. Elles aident la DIGESTION, nettoient le FOIE, les INTESTINS et les REINS. A dose de trois elles PURGENT mieux que n'importe quel fort purgatif, et ce, pendant le sommeil ; sans douleurs, coliques, etc. Elles rafraîchissent le sang et donnent un BEAU TEINT. En vente dans toutes les pharmacies de gros et de détail. Envoyées franco sur réception de 40 cts ou 2 francs, timbres, argent ou mandats ; 6 flacons $2. Etats-Unis, 50c ou 6 flacons pour $2.50. Ecrivez à nos médecins consultants un rapport détaillé de vos symptômes et procurez-vous franco les conseils d'un spécialiste. Adressez toute communication au Département de Consultation de la Cie Médicale, Paris-Canada, chambre 6, "La Presse", Montréal.

John Murphy & Co.

AVIS IMPORTANT

Les Escomptes de 10% à 75%

Seront en Vigueur Toute la Semaine Prochaine !

Notre Grande Vente de Janvier pour écouler a battu tous les records quant au montant des affaires faites et dans toutes les sections du magasin les ventes ont atteint le niveau du succès ! Cela devait se produire si l'on tient compte des avantages qui s'offraient d'acheter pour l'avenir aussi bien que pour le présent ! Le froid qui a sévi durant le mois en a sans doute empêché un grand nombre de profiter complètement des avantages dont, autrement, ils auraient su tirer parti pour épargner de l'argent ! Nous inspirant de la situation, nous avons décidé de continuer jusqu'à la fin de la semaine prochaine, les escomptes dans tous les rayons !

La Grande Vente de Soierie se continue aussi jusqu'à Mercredi à 6 p.m.

C'est impossible de concevoir une place plus occupée que notre Rayon de Soierie, durant ces derniers jours !

Le public ne s'est pas trompé ! Il a compris tout de suite qu'un tel événement ne devait pas passer inaperçu. Tant d'occasions ont été offertes que toutes n'ont pas été vendues et la vente se continuera jusqu'à l'heure de fermeture de notre magasin, Mercredi !

Rappelez-vous que c'est là une chance de faire votre choix dans le plus beau stock de Soie de Montréal à des prix qui, le plus souvent, ont été réduits de moitié.

VENTE ANNUELLE DE
Vêtements Blancs
CONTINUEE JUSQU'A NOUVEL AVIS

Assortiment sans rival de Sous-Vêtements en coton blanc, extra, à meilleur marché que les prix de fabrique !

JOHN MURPHY & CO,
2341 et 2343 rue Ste Catherine, Angle Metcalfe.
Conditions : Comptant. Téléphone Up 2740

MAISON
D. GAGNON & CIE

VENTE EXTRAORDINAIRE DE "BARGAINS" LUNDI ET MARDI

Pour l'Ouverture de la Vente de Février. Dans votre intérêt, soyez présents, ce sera Un Vrai Régal de Bons Marchés dans tous les départements.

CHALLIES DE LAINE ET FLANELLE FRANCAISE
DE 50c POUR 25c

Plusieurs pièces de flanelle française fleurie, patrons foncés, de 50c, pour 25c
Plusieurs pièces de flanelle française rayée, pâles, pour blouses, de 50c, pour 25c
Plusieurs pièces de châlies tout laine, couleurs pales, qualité de 50c, pour 25c

ECHOS DE L'INVENTAIRE

Choses et autres utiles, à des bas prix sans nom.

Achetez ces choses tout de suite si vous voulez profiter des avantages offerts.

Tours de cou en riche soie noire, très jolis. Prix ordinaire, 75c, pour 25c
Tours de cou en ruche de soie blanche, avec un peu de noir. Prix ordinaire, $3, pour 75c
Très riche tour de cou en ruche soie blanche, avec un peu de noir, des qualités de $3.50 à $5.00, pour $1.00
1 lot de jolis albums au ⅓ du prix.
Plusieurs jolis albums, de 75c, pour 25c
Plusieurs jolis albums, de $1.25, pour 49c

PORTE-MONNAIE AVEC CHAINE

Hâtez-vous, mesdames !
Jolis porte-monnaie en cuir patent noir, de 45 cents. . . Pour 25c
Très jolis porte-monnaie en cuir noir, de 50c, pour. 35c
Une autre ligne, extra riche, de beaux porte-monnaie en cuir noir, de 80c, pour . . . 50c

BLOUSES EN SOIE POUR DAMES

Blouses en soie, de couleurs vives, seulement les qualités de $4.00, pour $2.00
Les qualités de $5.50, $6.00 et $7.00, pour $3.00

BRODERIES DE LAWN BLANC
AVANTAGES SANS PRECEDENT

Belles broderies blanches, de 8c, offertes à 5c
Extra belle broderie blanche, en linon, large et bien brodée ; prix ordinaire 15c, offerte à 9c

GANTS POUR DAMES

Environ 2 douzaines des meilleurs gants Mocha, doublés en soie, avec fermoirs, en gris et en brun ; prix ordinaire, $2.00 la paire. C'est une balance de stock, nous les offrons à $1.00

GANTS DE KID FIN

Gants de chevreau de couleurs, 5½, 5¾, 6, 7½, 7¾ ; valeurs $1.00, pour 25c
Gants de chevreau, noir, 5¾ et 6 ; valeur $1.00 . . . . . pour 25c
Gants de chevreau fin, noir, tan ou brun, tous les points en stock ; valeur $1.00 . . . . . En vente à 50c

MANTEAUX DE SOIE NOIRE
POUR DAMES

Une balance de stock à moitié prix
Manteaux en soie noire, courts, de $8, pour $3
Manteaux en soie noire, courts, de $10, pour $5
Manteaux en soie noire, longs, de $13.50, pour $6.50
Manteaux en soie noire, longs, de $25.75, pour $15

JUPES DE ROBES D'HIVER A ECOULER

Jupes de robes en drap de $2.00, pour $1.00
Jupes de robes en drap de $3.50, pour $1.50
Jupes de robes en drap de $5.50, pour $3.00

Grand Emploi de Bons Marchés dans tous les Départements. Qu'on se le dise.

D. GAGNON & CIE, 165 St Laurent Coin Dorchester

Est-ce de l'Argent
C'est ce que se demandent ceux qui ont vu les articles piaqués par nous
LYMBURNER & MATHEWS,
(11) 1917 et 1919 Ste Catherine

DEMANDEZ PARTOUT LE ROBUR
Faiblesse, Dyspepsie, Pauvreté du sang, Plaies, etc. Il faut toujours en revenir au Robur, 50c et $1.00. Phcie Beaupré, Hochelaga, et tout commerce. 13-lm-Mves

NOUVELLES OUVRIERES

C'est ce soir que l'union typographique Jacques-Cartier No 145 se réunit à la salle Saint-Joseph — Une grève d'électeurs en France — Le local 413, des lambrisseurs de navire, tiendra une importante assemblée demain après-midi — Chômage en bloc dans les mines du Transvaal — Réunion des plus intéressantes des ferblantiers-couvreurs demain après-midi, à laquelle le 5e vice-président international adressera la parole — Les difficultés chez Eddy menacent de s'éterniser. Il y aura demain après-midi une assemblée spéciale du club ouvrier de Longueuil — La crise de l'industrie de la soie dans l'Ardèche — Grève des ouvriers du port de Madrid —Belle conférence demain après-midi aux salles de l'union No 219 de la B. S. W. U. — Faits divers.

Il y a, ce soir, comme l'on sait, une importante réunion de l'Union typographique Jacques-Cartier, No 145, dans le but de continuer l'important travail de la revision de l'échelle des salaires.

Il est à espérer que tous les membres comprendront l'importance de cette question et se rendront à cette réunion afin d'aider les officiers de l'union dans cette besogne aussi difficile que délicate, par leurs conseils et leurs suggestions.

La séance s'ouvrira à 8 heures précises.

× × ×

Une grève qui n'est pas banale, est celle qui se déclarait il y a quelques jours parmi les électeurs de Gap, petite ville de France.

Les électeurs, se solidarisant avec leurs édiles démissionnaires lors des dernières élections municipales, ont refusé de voter. Quatre-vingt-dix-sept bulletins seulement ont été trouvés dans l'urne, alors que l'on compte 2,700 électeurs inscrits.

× × ×

C'est demain, à 2 heures après-midi, que se tiendra l'assemblée régulière de l'union locale No 413 des lambrisseurs de navire.

Il sera fait rapport à cette réunion des opérations de l'union durant l'année 1903. On s'occupera aussi du décès du confrère Henri Laberge.

Tous les membres sont priés d'en prendre note et d'assister en aussi grand nombre que possible à cette importante réunion.

× × ×

Le gouvernement anglais est, paraît-il, dans un grand embarras à propos de sa nouvele colonie du Transvaal. Les mines d'or chôment faute de travailleurs. Or, de même qu'en France, "quand le bâtiment va, tout va", là-bas, quand les mines ne vont plus, rien ne va plus. Tout est paralysé quand elles s'arrêtent. Le situation actuelle, à Johannesburg, est présentée sous les couleurs les plus noires: Ajoutez que la vie y est extrêmement chère, qu'un salaire de 10 francs n'y représente pas plus que 3 francs en France, et encore! Et ces salaires, il y a des milliers de gens qui en sont maintenant privés. Les magasins renvoient leurs employés; quelques-uns seulement trouvent à gagner un morceau de pain en acceptant n'importe quelle besogne, même des réparations de routes et des terrassements! Mais, se résigner à la servitude des mines, on comprend que c'est là un sacrifice inacceptable.

On a donc songé à faire venir de la main-d'oeuvre étrangère, et particulièrement chinoise. Ce parti n'est pas pris sans discussion. Quoi qu'il en soit, le gouvernement du Transvaal vient de publier un projet d'arrêté qu'il soumet aux délibérations du Conseil législatif et qui réglementerait cette importation de travailleurs.

Il est grand temps, pour la nouvelle colonie anglaise, qu'une solution intervienne: la crise actuelle ne saurait se prolonger sans un krach général.

× × ×

Tous les ferblantiers-couvreurs unionistes ou non-unionistes de la ville et de la banlieue sont cordialement invités d'assister à une grande assemblée qui aura lieu à 2 heures, demain après-midi, à la salle Saint-Joseph, angle des rues Sainte-Catherine et Sainte-Elisabeth.

Le 5e vice-président de l'Union Internationale, M. J. C. Amable, sera présent et prononcera un éloquent discours sur un sujet de la plus haute importance.

Les ferblantiers-couvreurs voudront donc s'y rendre en aussi grand nombre que possible.

× × ×

Le gouvernement saxon a défendu dernièrement une série de fêtes qui devaient être données par les ouvriers grévistes de l'industrie textile à Crimmitschau, sous prétexte que ces fêtes seraient l'occasion de rassemblements séditieux tendant à troubler l'ordre public. Un grand mécontentement règne dans la ville. Ces fêtes devaient être payées par les fonds de la grève, afin que tous les grévistes pussent fêter Noël. La société nationale des ouvriers de l'industrie textile s'est cependant arrangée pour faire un cadeau à chaque enfant.

Les rues de Crimmitschau sont parcourues par des patrouilles de gendarmes qui ont pour consigne de ne pas permettre que plus de deux hommes se promènent ensemble dans les rues. Lorsque deux personnes en rencontrent deux autres et s'arrêtent pour causer, on les fait immédiatement circuler séparément. Presque tous les grévistes, au nombre de 7 à 8,000, ont passé la frontière et ont pénétré sur le territoire d'Altenburg, il y a quelques jours, afin de tenir leurs réunions hors des atteintes du gouvernement saxon. Ils ont décidé de continuer la grève, qui dure déjà depuis dix-huit semaines.

× × ×

La Fraternité Internationale des charretiers, local 594, tiendra une grande assemblée au No 1242a rue Notre-Dame, dimanche le 7 février, pour y discuter des questions très importantes au point de vue des intérêts de tous les charretiers.

Il est à espérer que tous les membres de la fraternité, ainsi que tous les charretiers en général se feront un devoir d'assister à cette réunion qui s'ouvrira à 2 heures.

× × ×

La situation aux moulins de Eddy est toujours dans le même état.

Ce dernier ne veut pour aucune considération reconnaître l'Union et veut faire de ses fabriques ce qu'on appelle communément un "open shop," où, ouvrier de l'Union ou non, puisse travailler, et ce à ses propres conditions.

De leur côté, les grévistes sont plus confiants que jamais dans l'issue de la lutte qu'ils ont engagé contre le capital. Ils réclament déjà comme une demie victoire le fait que la compagnie Eddy ne peut trouver suffisamment d'employés pour faire fonctionner ses machines.

× × ×

Le club ouvrier de Longueuil aura, demain (dimanche), à 2 heures de l'après-midi, une importante assemblée spéciale à la salle Trudeau, rue Saint-André. On s'occupera à cette séance de la formation d'un puissant comité de propagande dont la mission dans le comté sera des plus sérieuses.

Plusieurs autres sujets très intéressants seront aussi abordés.

Tous les ouvriers de Longueuil et de Montréal-Sud sans distinction de croyances politiques ou autres sont cordialement invités.

Qu'il nous soit permis de dire en passant que cette nouvelle organisation ouvrière compte déjà au delà de 100 membres et que tous les jours de nouveaux adhérents viennent allonger la liste de recrutement. Pour peu que ce club continue cette marche dans la voie du progrès, il sera en état sous peu d'exercer une influence prépondérante dans les élections du comté tant municipales que parlementaires et ce pour le plus grand bien des ouvriers en général.

× × ×

La crise de l'industrie de la soie dans l'Ardèche augmente en intensité. Rien que dans la région d'Aubenas, trente usines sont complètement arrêtées et dans les autres le travail a été ralenti; dans la région de Privas les mouliniers qui marchent encore se sont formés en syndicat et après avoir pris l'engagement de réduire les journées de travail, ont adhéré à un tarif minimum d'ouvraison au-dessous duquel ils n'accepteront aucune soie à ouvrer. Malgré ces précautions on s'attend à la fermeture de nouvelles usines.

× × ×

Les armateurs de Madrid se réuniront prochainement à cet endroit, pour traiter la question de la grève des ouvriers des ports.

Plus de cent navires sont actuellement paralysés. On craint que les ouvriers des chemins de fer n'adhèrent à la grève des marins. Ceux-ci ont déclaré à la presse qu'ils comptent, grâce à des fonds de résistance considérables, continuer la grève pendant longtemps.

× × ×

Le comité de la grève du tissage, à Lyon, France, a nommé hier matin une délégation d'ouvriers ayant pour mission d'examiner les nouveaux tarifs proposés par un certain nombre de patrons.

Les délégués ouvriers se sont rencontrés l'autre soir avec ces derniers, mais les tarifs qui leur ont été soumis ne leur ont pas paru acceptables; ils se sont retirés. Toutefois les pourparlers ne sont pas rompus, ils se continueront demain.

Le travail a repris en partie dans plusieurs ateliers dont les patrons ont accepté le tarif syndical.

× × ×

Les ouvriers des chantiers de la Compagnie Fraissinet, à Marseille, afin de se solidariser avec leurs camarades en grève à Ajaccio et à Bastia, ont ce matin cessé tout travail. Le "Marc-Fraissinet", en déchargement dans les docks, a été abandonné, ainsi que le "Faraman", qui devait partir pour Nice ce soir. Néanmoins la "Ville-de-Bastia", courrier de Calvi et de l'île Rousse, est parti à midi avec les passagers et les dépêches seulement.

On pense que le conflit n'aura pas une longue durée.

× × ×

M. Arthur Murt donnera à 2 heures, demain après-midi, une très intéressante conférence devant les membres de l'union locale No 249 des tailleurs de cuir de la B. S. W. U.

Tous les membres de ce local sont instamment priés d'assister à cette conférence qui aura lieu au siège social de l'union No 1342 rue Sainte-Catherine.

M. FERDINAND RONDEAU

de Sainte-Rosalie, Qué.

Guéri du Mal de Reins

Rares sont les hommes qui ne souffrent pas du mal de reins; presque tous, de temps à autre, ont des douleurs de dos.

Il y a des hommes qui souffrent beaucoup, d'autres moins, quelques-uns ont des douleurs continuelles, d'autres n'ont que des attaques passagères.

Avec le mal de reins viennent souvent les envies fréquentes d'uriner, les inflammations de la vessie, une grande faiblesse, la perte d'appétit, de vigueur et la mauvaise digestion.

Si vous avez des doutes sur le bon fonctionnement de vos reins, prenez de votre urine, mettez-la dans un verre ou dans une bouteille et laissez-la reposer pendant vingt-quatre heures. Si après ce temps elle dépose ou est chargée de sédiments, vos reins sont malades.

Nous conseillons aux hommes mal en train de faire cet essai, car nous savons que les reins peuvent être affectés sans même qu'il y ait de douleur de dos, et que des milliers d'hommes, sans être malades au lit, mais souffrant toujours, ne se doutent pas que le mauvais fonctionnement de leurs reins peut être la cause des maux qu'ils endurent.

A ces hommes mal en train nous disons de prendre les Pilules Moro; sous bien peu ils verront les mauvais symptômes qui les affligent disparaître et ils redeviendront forts. Les meilleures attestations en faveur des Pilules Moro nous viennent de partout; c'est assez dire que la haute réputation de ce remède est maintenant universellement connue. Aujourd'hui c'est M. Ferd. Rondeau, de Sainte-Rosalie, qui nous écrit pour nous raconter l'histoire de sa complète guérison qu'il attribue uniquement aux Pilules Moro. Voici ce qu'il dit dans sa lettre:

"C'est dans le mois de novembre 1903 que j'ai pris pour la première fois les Pilules Moro. J'étais très souffrant d'une maladie de rognons, j'urinais souvent et avec douleur. J'attribue cette maladie à du chaud et du froid. Je souffrais ainsi depuis six ans; vous dire ce que j'étais épuisé et terriblement démoralisé par ces douleurs affreuses et cette longue maladie que deux médecins que j'avais consultés ne semblaient pas comprendre, serait impossible. J'avais des douleurs dans tous les membres, l'estomac complètement dérangé, la tête lourde, le foie en désordre et le coeur sujet aux palpitations. Néanmoins quelques semaines après m'être mis sous le traitement des Pilules Moro, je ressentais du soulagement. Le mieux s'accentua de plus en plus et après trois mois j'étais tout à fait rétabli. Ayant été pendant six ans malade, tout le monde comprendra avec moi que j'ai trouvé bon de tomber enfin sur l'unique remède qui pouvait agir d'une manière aussi sûre. Aussi, je me fais un devoir de donner ce certificat pour prouver à tous les hommes que les Pilules Moro sont bien réellement telles qu'on le dit souvent."—Ferdinand Rondeau, Ste Rosalie, Co. St Hyacinthe, Qué.

Les Pilules Moro guérissent le mal de rognons; elles clarifient les urines; soulagent les douleurs des voies urinaires, guérissent les maldies de vessie et donnent à tous les organes une vigueur nouvelle. Elles sont aussi un reconstituant de tout le système; elles donnent appétit, aident à la digestion, font disparaître les pesanteurs et les douleurs d'estomac et régularisent les intestins. Elles devraient être prises à ce temps-ci de l'année par tous les hommes qui souffrent, car elles sont sans égales pour renouveler les forces et prévenir les maladies.

Les Pilules Moro se vendent partout 50c la boîte ou six boîtes pour $2.50; elles sont aussi envoyées, par la malle, dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, sur réception du prix, en s'adressant à la COMPAGNIE MEDICALE MORO, 1724 rue Ste Catherine, Montréal.



PAR LES PILULES MORO POUR LES HOMMES.

Les Médecins des Pilules Moro donnent tous les jours, excepté les dimanches, à tous les hommes souffrants, des consultions gratuites, au No 1724 rue Ste Catherine, Montréal.

Leurs bureaux sont ouverts de 9 heures du matin à 7½ heures du soir. Les hommes qui ne peuvent venir sont priés d'écrire une description complète de leurs maladies; c'est ce qu'à fait M. Ferd. Rondeau. Les Médecins des Pilules Moro répondront le même jour donnant des conseils qui guérissent.

Toutes consultations, soit par lettres ou personnelles, sont tenues absolument confidentielles.

Les Médecins des Pilules Moro qui depuis des années ne traitent que les hommes, ont atteint la perfection, et les cas de guérisons extraordinaires obtenus par eux ne devraient surprendre personne.

Toute correspondance devrait être adressée comme suit: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 1724 rue Ste Catherine, Montréal.



Il y a cinquante ans passés nous adoptâmes une marque de fabrique—le portrait de Jacques-Cartier. Il fut alors décidé que ce portrait fût le signe caractéristique des

CLAQUES CANADIENNES

Cette gravure de Jacques-Cartier, sur une claque, indique cinquante années d'améliorations continues—cinquante ans consacrés au perfectionnement de notre procédé secret—nos méthodes de fabrication—et aujourd'hui nous possédons une claque qui est un modèle de légèreté, de style et de durabilité.

Cette gravure de Jacques-Cartier représente notre réputation industrielle. La qualité des claques que nous avons fabriquées depuis cinquante ans a fait de cette marque de fabrique une des plus précieuses qu'il y ait au monde. Nos claques

VOUS IRONT COMME UN GANT. 28

GRATIS!

Dames et Fillettes Vous pouvez gagner ce

JOLI TOUR DE COU EN FOURRURE EN QUELQUES MINUTES.



Envoyez votre nom et votre adresse et nous vous expédierons franco par la poste 8 boîtes de Remède "Uneta" que vous vendrez à 25c la boîte, ainsi que 8 jolis articles de bijouterie comprenant broches, épingles de fantaisie, etc., dont un vous est offert gratuitement avec chaque boîte. Uneta est un merveilleux remède composé d'herbes sauvages qui purifie le sang, rétablit la circulation, guérit les maladies féminines, active la digestion, renforce le système nerveux, éclaircit et embellit le teint. Une boîte à 25c équivaut à un remède liquide de $2.00. Tout le monde en achète. Lorsque vous les aurez vendues envoyez-nous l'argent et nous vous expédierons ce

JOLI TOUR DE COU EN FOURRURE

Il a plus de 40 pouces de long, 5 pouces de large et est confectionné de fourrure de choix, et est pourvu de six belles queues noires, du style le plus nouveau. Le prix régulier de ce tour de cou dans les magasins de fourrures, est de $3.00 et il paraît tout aussi bien que ceux de $10.00. Nous n'aurions jamais songé à les vendre à si bon marché, si nous n'en avions pas fait confectionner de si grandes quantités durant l'été alors que les fabricants de fourrures n'étaient pas occupés. Dames et fillettes profitez de cette chance, écrivez et demandez le Remède Uneta aujourd'hui. Nous promettons de vous traiter judicieusement et nous vous permettons de garder l'argent pour payer les frais postaux de sorte que votre tour de cou ne vous coûtera pas un sou. Adressez: THE UNETA REMEDY CO., Dépt. 1054, Toronto.

56—a—n

Ceinture Electrique Améliorée Seulement $3



La meilleure Ceinture Electrique au monde, est ce que je vous offre. Ma Ceinture améliorée est supérieure à toute autre faite. Elle n'est pas chargée dans du vinaigre qui corrode. Elle donne un plus fort courant d'électricité qu'il est possible de le faire avec aucune "ceinture à vinaigre". Elle est garantie pour trois ans. Une suffit à huit personnes. Elle guérit le rhumatisme, le doc faible, la nervosité, la dyspepsie, les pertes, la débilité et la varicocèle. Je suis réellement prêt à donner cette splendide Ceinture à l'essai, le prix en ayant été mis au plus bas chiffre possible, afin qu'il soit à la portée de tous. Nos prix partent de $3.00, et il n'y a rien du tout à payer avant que vous soyez guéri.

Nous envoyons absolument gratis, à toute personne qui nous écrit, notre beau livre médical illustré et la meilleure Ceinture électrique à l'essai. Nous offrons un meilleur article à meilleur marché que tout autre, et tous ceux qui nous écrivent, reçoivent un traitement immédiat et habile. Dans tout cas que nous entreprenons, nous envoyons une garantie légale de vous guérir ou de rembourser l'argent.

Ce que nous vous offrons est ceci: Notre traité médical gratis, en même temps que notre meilleure Ceinture à l'essai. Rappelez-vous que notre Ceinture est positivement garantie la plus forte et qu'elle vous guérira. Ecrivez aujourd'hui. Cela ne coûte rien pour l'essayer. Adressez:

Dr J. M. MACDONALD ELECTRIC CO,

BATISSE McKINNON, TORONTO, Ont.

Une Nouvelle Recette (No 1)

Soupe aux Tomates

Deux cuillerées à thé d'Extrait de Bœuf d'Armour.—
1 boîte de tomates; 1 cuillerée à soupe de sucre
1 pinte d'eau; 1 cuillerée à thé de sel
Un peu de laurier; ¼ de cuillerée à thé de "soda"
2 clous de girofle; 2 cuillerée à soupe de beurre
1 cuillerée à soupe de paprika; 2 cuillerées à soupe de farine.
1 cuillerée à thé d'oignons finement hachés.

Passez les tomates, ajoutez l'eau et faites cuire vingt minutes; ajoutez le "soda", le sel, le poivre et l'Extrait de Bœuf; faites chauffer à ébullition sur un feu vif; liez avec du beurre et de la farine; ajoutez les condiments; servez avec des croutons.

La recette ci-dessus est extraite de l'édition "de luxe" d'un livre de "Recettes Culinaires" (qui vient de paraître). Ce livre sera envoyé franco à toute adresse contre une capsule métallique provenant d'une jarre d'Extrait de Bœuf d'Armour.

ARMOUR & COMPANY, CHICAGO.

Extrait de Bœuf d'Armour

Le Meilleur Extrait du Meilleur Bœuf.

En vente dans tous les magasins de gros, pharmaciens et épiceries de détail.

LA GRIPPE

Une des plus dangereuses maladies des bronches, parce que ses suites sont des plus funestes. Les premiers symptômes, frissons et fièvre, toux, douleurs, inflammation du nez et de la gorge, douleurs dans les membres ne devraient pas être négligés.

PSYCHINE

(PRONOUNCED SÍ-KEEN)

DU Dr SLOCUM

prévient et guérit la grippe, la pneumonie, la bronchite, la consomption.

En vente dans toutes les pharmacies. Dr T. A. Slocum, Limited, 179 rue King O., Toronto. Echantillon gratuit. 24-ek

BAGUE DE DIAMNAT SOLITAIRE — GRATIS



Envoyez votre nom et votre adresse écrits distinctement et nous vous enverrons franco 4 de nos Lots de Uneta Remedy à 25c. chacune. Il purifie le sang, guérit la faiblesse féminine et donne le teint clair et animé. Nous vous enverrons aussi 4 montres en or massif, bagues, bijouterie—épingles de fantaisie, broches, etc.—dont un est donné gratis avec chaque boîte. Quand vous les avez vendues, envoyez l'argent et nous vous enverrons tout de suite cette belle bague, bien finie en or et ornée d'un très grand diamant scintillant imitation dans la monture recommandé comme Tiffany. Lachère est étonnamment dure et brillante, pleine de couleur et de feu et même un expert ne peut la distinguer d'un vrai diamant. **Uneta Remedy Co., Dept. 1005, Toronto.**

Tablettes du Dr Spiegel

Le seul médicament infaillible pour l'impotence. En vente chez tous les pharmaciens, ou s'adresser à 243-M8m B.P. 539, Montréal.

LICITATION IMPORTANTE

A lire en huitième page l'annonce importante des immeubles qui doivent être vendus aux bureaux de MM. Biron et Savignac, notaires, le 9 février prochain. 1

Les GRANULES BUROT de PARIS

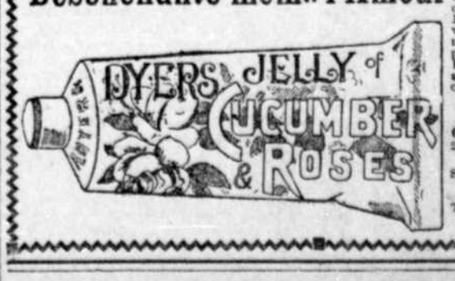
guérissent le mal de tête mieux que tout autre remède. En vente partout; envoyées sur réception de 40 cts ou 6 flacons pour $2.00. Cie Méd. Paris-Canada, ch. 6, "La Presse".

PARC SOHMER

Si vous aimez à rire, allez voir le célèbre mime Torcat, au Parc Sohmer, dimanche prochain. 78—2

"POUR TOUT ce qui concerne les BREVETS D'INVENTION (patentes) et MARQUES DE COMMERCE, s'adresser à MARION et MARION, édifice New-York Life, Montréal. Le "GUIDE DE L'INVENTEUR" envoyé gratis sur demande." 51—n

Désenchante même l'Amour



La peau rugueuse, que ce soit celle de la figure ou des mains, est si désagréable à la vue qu'elle désenchante même l'amour. Embellissez-vous, rendez votre peau aussi belle qu'une feuille de rose, en employant DYERS JELLY OF CUCUMBER and ROSES. En vente chez tous les pharmaciens.

JOHN LEWIS

Chimiste Pharmaceutique

2296 rue Ste Catherine, angle Université.

Succursale — 2613 rue Ste Catherine, angle de la rue Guy.

Téléphone du magasin principal, 1094 up. 46-mjsn

Capital Etranger Permettant aux possesseurs de propriétés établies de Développer, Etendre, Equiper, Industries, Chemins de Fer, Mines, et entreprises semblables. Adresser avec détails complets, J. S. WHITE, gérant, SECURITY LIFE INSURANCE CO., 61 rue Wall, New-York 24-8m

L'EPURATION DE NOTRE LANGAGE

Québec, 22 décembre 1903.

A la Société du Parler-Français au Canada.
Université Laval.

Messieurs,

Le public canadien-français n'a qu'à vous louer hautement du but éminemment patriotique et utile de votre Société, et à vous souhaiter un succès que le temps et la persévérance devraient finalement assurer, en épurant notre langage, œuvre de longue main et de difficile exécution dans nos campagnes.

Mais pour en venir à une action immédiate, utile et pratique, il s'agit, en premier lieu, d'établir et reconnaître ouvertement chez nous, une autorité dont l'assertion et le poids puissent sanctionner et faire accepter les décisions sur les questions du bien-parler soumises pour examen et solution. Il faut aussi, comme conséquence, promulguer les arrêts et leurs motifs, pour ne pas laisser la lumière sous le boisseau.

Tout en respectant, à ce sujet, le grand prestige et l'ascendant reconnu de l'Académie française, nous ne sommes pas prêts à admettre ici toutes ses décisions, et encore moins sur des points qui sont tout à fait particuliers au Canada. L'autorité de ce corps n'est rien moins qu'absolue, et comme le dit Montesquieu : "Il n'y a pas de tribunal moins respecté dans le monde; car "on dit qu'aussitôt qu'il a décidé, le "peuple casse ses arrêts, et lui impose "des lois qu'il est obligé de suivre".

C'est pourquoi, désirant concourir à votre œuvre littéraire et patriotique, je suis prêt à admettre en Canada, n'en voyant pas d'autre meilleure, la compétence du personnel qui dirige votre Société, d'autant plus qu'elle marche sous les auspices d'un corps aussi imposant et respecté que l'Université Laval.

De plus, le Séminaire de Québec, qui y est attaché, se trouve par là-même à adopter précisément ce que le Concile de Bordeaux requérait des Petits-Séminaires, à savoir : "Le Concile veut qu'on apprenne aux enfants les règles de la politesse et de l'urbanité, qu'on leur inculque de bonne heure ces prévenances, ces égards qui rendent la piété douce et aimable, et qu'on les forme à une certaine élégance de mœurs ; que pour cela ils prennent l'habitude de ne tutoyer personne, si ce n'est seulement leurs proches parents comme leurs frères et sœurs".

"En conséquence, le même Concile veut que les jeunes gens s'appliquent à parler leur langue maternelle, à observer exactement les règles de la lecture et de la prononciation, à bien savoir l'orthographe, afin qu'ils puissent toujours s'exprimer dans leur conversation, comme dans leurs écrits, d'une manière pure et correcte". (1)

(1) Wagner, Dictre, de Dt. Cannoniques, Vol. 3, p. 485, Vr. Séminaire.

Ces préceptes sont parfaits ; il ne s'agit que de les appliquer efficacement chez nous.

Vous me permettrez donc de soumettre à la considération et au fonctionnement de votre Société, certaines formules orales en usage ici tous les jours, et par tout le monde, dans les conversations ; quelques-unes, admises comme plus ou moins correctes, et d'autres nouvelles qui vont s'introduisant.

La règle préliminaire de la conversation est de savoir comment d'abord s'adresser à la personne à qui l'on veut parler.

La bienséance, le bon ton, la civilité et l'étiquette ont fait adopter certaines formules, généralement connues et en usage dans la bonne compagnie. Quelques-unes d'elles ont même force de loi. Elles ont, respectivement dans les deux langues courantes au pays, une acception parfois identique, mais il y a quelquefois des nuances visibles dans la traduction en français qui choquent le sens primordial. Toutes sont fondées sur la dignité, le rang et la qualité des personnages et proportionnées au degré de respect dû à chaque état. Talleyrand, en faisant les honneurs de sa table, trouvait, avec un tact parfait, sept manières consécutives et finement graduées, d'offrir du bœuf, à commencer par Monsieur le Prince en descendant jusqu'au gros bourgeois du bout.

Passons à ces formules suivies ici que nous donnons sous réserve et sujettes à correction.

Ainsi, en s'adressant au Roi, on dit : Sire, Votre Majesté, etc.

A la Reine, Madame, Votre Majesté, etc.

Au gouverneur, Excellence.
A un cardinal, Eminence.
A un archevêque, Votre Grâce.
A un évêque, Votre Grandeur.
A un prélat romain, Monsignor.

Et peut-on employer "Monseigneur" comme à un évêque ?

En France, le frère du Roi, s'appelait "Monsieur", simplement.

Or, comme, en ce temps-là, le haut clergé venait dans l'Etat, après la Royauté, on a cru rencontrer une marque de respect marquée au bon coin, en désignant les dignitaires ecclésiastiques : "Monsieur de Paris, Monsieur de Nîmes, etc., à raison de leur siège épiscopal. Cette formule n'est plus usitée en Canada, du moins depuis la conquête. Elle serait aujourd'hui chez nous mal sonnante à l'oreille comme à l'esprit, parce qu'on a oublié l'ancien usage et que le milieu a changé.

Dans cette catégorie de titres ecclésiastiques, le délégué actuel du Saint-Siège doit primer ; or, comment lui adresser la parole ou un écrit ? Les catholiques en général sont enclins à suivre en ce cas l'usage de la Cour de Rome. Mais l'autorité civile et les non-catholiques qui n'admettent pas une reconnaissance officielle à titre de nonce ou d'ambassadeur de la Cour Romaine, ont à recourir à un terme quelconque, et quel est-il ?

Voici un autre cas, et celui-ci est à remédier.

Il est décrété que le lieutenant-gouverneur sera qualifié de "His Honor, Son Honneur".

Or, comme chaque maire de cité ou de village, frais incorporé, se qualifie et est aussi qualifié du même titre,—figurez-vous notre lieutenant-gouverneur répondant à des compliments de bienvenue du maire de..... qui l'a adressé officiellement "Votre Honneur : "Monsieur le maire, je suis bien "sensible aux sentiments de bienveil-"lance que Votre Honneur vient d'ex-"primer, tant en son nom qu'en celui "des conseillers et citoyens de votre "bonne ville, etc."

De deux choses l'une, où il faut retrancher à la mairie en général ce qualificatif, ou traiter un peu plus révérencieusement le premier magistrat de notre province.

Pourquoi ne pas, quant à nous, revenir à l'ancienne manière. "M. le lieutenant-gouverneur, —Qu'il vous plaise, Monseigneur, recueillir, etc." ; ou à une formule approximative ?

L'usage a prévalu devant nos tribunaux depuis la conquête, d'adopter une tournure polie par l'emploi de la troisième personne et de qualifier les juges en fonctions officielles du même titre. Votre Honneur, et même le banc entier. Vos Honneurs.

Peut-on se servir du pluriel ?

Il semble qu'il serait ridicule, "simili modo", de dire "Vos Grandeurs" à une réunion d'évêques.

Nous croyons que "honneur" ou "grandeur" sont ici tellement attachés à chaque personne que l'unité d'honneur individuelle reste indivisible et ne peut être partagée, communiquée ou associée.

L'usage de ce terme "honneur" prête à une "cacophonie" ridicule. Nous avons entendu, en pleine Cour :

"S'il plaît à Votre Honneur, l'honneur de ma cliente est en jeu devant ce tribunal."

Pourrait-on pérorer comme suit :

"L'Honorable Juge verra que mon honorable confrère qui attaque l'honorable Compagnie d'Artillerie que je défends, etc."

Il y a là confusion de langage et de sens, confusion du rang et de la dignité des personnes, dérogatoires au respect dû au tribunal.

"Honorable homme" avait autrefois une acception particulière. Les notables bourgeois le prenaient dans les actes. Il pourrait tourner à plaisanterie aujourd'hui, ici comme en France.

Mais voici qu'un nouvel usage devant les tribunaux supérieurs a été établi, en premier lieu devant la Cour Suprême, et tend à prévaloir devant les Cours Supérieures, c'est-à-dire, l'emploi des termes "My Lord" et "Your Lordship", comme en Angleterre.

Qu'on les emploie ainsi pour les deux langues, fort bien. Mais vouloir traduire ces deux substantifs par le sens des mêmes mots "Votre Seigneurie", ne paraît guère admissible. Premièrement, l'abolition des droits seigneuriaux a éteint les droits honorifiques de la Seigneurie, et il n'y a plus de seigneurs en Canada. Ensuite, la signification propre du mot se trouve altérée. Le sens vrai ne s'applique qu'au droit domanial sur des terres, et par extension à l'ensemble de ces terres réunies comme un seul corps de seigneurie.

S'il faut absolument traduire My Lord" par "Seigneurie", pourquoi ne pas employer littéralement, Monseigneur ?

On a tenté ci-devant d'appliquer "Sa Seigneurie" aux pairs de France.

Mais cet usage, importé d'Angleterre, a bientôt disparu, et avec raison. On a craint probablement de voir appliquer le dicton "donner de la seigneurie à quelqu'un", "se donner de la seigneurie", pour exprimer une sotte adulation ou peindre une vanité gourmée.

Le respect qui doit entourer le magistrat doit faire éviter l'usage d'un terme qui peut comporter le ridicule, ou par lequel l'encensoir casse le nez.

Tous les divers termes d'honneur et de civilités doivent porter juste—autrement, ils cessent de l'être ; ni trop, ni trop peu de flatterie.

De même, on lance de l'"écuyer" à toute adresse. Emprunté de "squire", ce terme ne comporte aucunement le sens primitif français et ne rend pas l'équivalent. Nous n'avons en Amérique ni de grands écuyers, ni de petits écuyers. Comme substitut, "Monsieur", rencontre tous nos besoins, entre gens comme il faut. Nous n'avons pas à intervenir dans le langage anglais où "Esquire" abonde et trouve sa place.

J'ai lu qu'autrefois on enseignait et cultivait avec soin l'art de la conversation en suivant les règles tant de la grammaire parlée que de celle écrite. La dernière nous suffit, l'autre marchera bien toute seule, malgré nous et toutes les académies. Peut-on faire revivre cet ancien enseignement comme annexe d'une claire d'élocution ?

Nous voici au début du "Parler-Français" ; commençons par le premier mot en ouvrant la bouche, et, sans recourir à l'Académie qui n'y peut rien ici, prononçons-nous pour nous fixer sur le point de départ.

Nous invitons la Société du Parler-Français, à parler.

Attendu que le banc, le barreau et le public en général devraient se fixer une fois pour toute sur les divers points ainsi exposés, nous invitons de même nos philologues à nous éclairer de leurs lumières.

P. B. CASGRAIN.

ORRINE

Un Remède Scientifique contre l'Ivrognerie

Tout à fait efficace et inoffensif

Il chassera pour toujours le désir ardent qu'on a pour

Le Whisky, la Bière et le Vin

OU TOUTE LIQUEUR ALCOOLIQUE

ORRINE redonnera à tout ivrogne la force virile et la santé. Un traitement domestique simple, peut être donné secrètement si on le désire.

Guérison Opérée ou Argent Remis.

Demandez au pharmacien que vous connaissez ce qu'il pense d'ORRINE ; il vous dira que nos déclarations sont parfaitement exactes. Si ORRINE ne vous guérit pas nous vous rembourserons joyeusement tout l'argent que vous aurez dépensé en l'achetant.

Mères, épouses et sœurs, vous ne pouvez guérir cette maladie, la pire de toutes, ni par vos ferventes prières, ni par vos yeux rougis par les larmes, ni par votre espoir qu'il pourra cesser de boire. Il n'y a qu'ORRINE qui puisse opérer cette guérison. Vous avez le remède, en ferez-vous usage ? Si vous désirez opérer la guérison à l'insu du patient, achetez ORRINE No 1 ; si le patient désire se guérir de sa propre volonté, achetez ORRINE No 2. Les directions entières se trouvent dans chaque paquet. PRIX, $1.00 LA BOITE.

Expédié franco par la poste dans une enveloppe ordinaire cachetée.

TOUTE CORRESPONDANCE CONFIDENTIELLE.

Vendu et recommandé par

JOHN T. LYONS, Pharmacien, Angle des rues Craig et Bleury, 2453 rue Sainte-Catherine, 1447 rue Sainte-Catherine, Montréal.

Demandez le livre gratuit : Traité sur l'ivrognerie et la manière de la guérir.



Un Brandy-Flip

lorsqu'il est préparé avec le

COGNAC Ph.RICHARD

EST LE MEILLEUR.

En vente chez tous les marchands en renom.

LAPORTE, MARTIN & CIE,
Epiciers en Gros, Montréal.
Agents pour le Canada.

Pour faire un Brandy Flip ; remplir un ¾ verre de glace pilée, ajourer un œuf, battre soigneusement, ajouter une ½ cuillerée à soupe de sucre, un verre à vin Ph. Richard Cognac. Mélanger en agitant et transvaser dans un autre verre et servir en y grattant sur le dessus une petite noix de muscade.



PIANOS CHICKERING DEUX OCCASIONS

Nous avons actuellement en mains deux nouveaux Pianos Chickering Droits, n'ayant que peu séjourné en magasin, nous les vendrons à une réduction de **$200** chacun, comptant, à acheteur immédiat.

C.W. LINDSAY, LIMITED
2366 rue Ste Catherine

73—3

Six Médecins Ne Purent le Guérir.

Il Souffrait d'Erysipèle et de Herpès

Burdock Blood Bitters

FIRENT PLUS QUE SIX MEDECINS N'AVAIENT PU FAIRE

Mme Théo. Newell, Argyle Sound, N. E., donne son opinion sur ce merveilleux remède pour le sang, dans la lettre suivante :

"C'est avec la plus profonde gratitude que je puis certifier des merveilleux pouvoirs curatifs des Burdock Blood Bitters. Pendant des années mon mari souffrit terriblement d'érysipèle et de herpès. Il était parfois si mal qu'il ne pouvait dormir à cause des démangeaisons cuisantes. Il avait été sous les soins de six médecins différents, mais ils ne purent lui faire aucun bien. J'avais lu à diverses reprises les étonnantes guérisons opérées par les Burdock Blood Bitters, en sorte que je lui conseillai de les essayer. Il le fit et après en avoir pris cinq bouteilles la guérison ne faisait plus de doute. Je conseille fortement à toute personne souffrant de désordres du sang de faire l'essai des B. B. B., car je suis sûre qu'ils la guériront. yw



.. JE .. GUÉRIS

MES PASTILLES guérissent en 3 jours, quelque désespérée que soit votre maladie —Perte de vitalité, perte de mémoire, excès, abus, insomnie, épuisement, erreurs de jeunesse, maladies des rognons, faiblesse des nerfs, débilité générale, etc., etc. Soulagement immédiat.

Dr JEAN.

Demandez mon livre "Hommes Faibles et Fatigués" envoyé gratis sur demande.

Les **Pastilles du Dr Jean** sont en vente dans toutes les pharmacies, $1.00 le flacon, ou envoyées (franco) par la malle sur réception du prix.

Adressez : Cie Médicale du Dr Jean, B. P. Boîte 187, Montréal, Que.

W. BRUNET & CIE, pharmaciens, dépositaires à Québec.

176-mmm

ELECTIONS MUNICIPALES

LE MAIRE COCHRANE CONTINUE LA LUTTE



Le comité du maire Cochrane a reçu le télégramme suivant :

Hot Springs (Virginie), 26 janvier 1904.

A MM. les électeurs de la cité de Montréal,

Comme j'ai été requis par un grand nombre de citoyens de me porter de nouveau candidat à la mairie et que j'ai accepté, j'aime à croire que mes nombreux amis se rallieront pour supporter ma candidature.

J'espère que ma cause ne souffrira pas du fait que je ne puis, dans le moment, conduire moi-même la campagne ; je laisse cette tâche aux mains de mes amis, les citoyens de Montréal, leur donnant l'assurance que ma conduite future sera, comme dans le passé, pour le plus grand intérêt de tous.

D'importantes questions viendront devant le Conseil de Ville durant le prochain terme ; ces questions demanderont la plus grande attention d'un maire indépendant, et je crois avoir fait mes preuves comme tel.

Je suis heureux de dire que mon médecin trouve une grande amélioration dans ma santé et j'espère être bientôt dans ma bonne vieille cité.

Sincèrement à vous, JAMES COCHRANE.

72—3



Comités de l'Echevin

LAPORTE

CANDIDAT A LA

MAIRIE

COMITE CENTRAL :
93 rue St Jacques, Tél. Bell, Main 3140 ; March. 514.

QUARTIERS ST LOUIS ET ST LAURENT.
1911 rue Ste Catherine, Tél. Est 391.

QUARTIER LAFONTAINE.
1592 rue Ontario, coin St Christophe. Salle Beault, 571 rue Berri.

QUARTIER EST.
1505 rue Notre-Dame.

QUARTIER HOCHELAGA.
Salle Tremblay, coin Ste Catherine et Moreau.
666 rue Ontario (Ferme Forsyth). Tél. Bell Est 2641, Marchands 1671.

QUARTIERS ST ANDRE ET ST GEORGE.
2618 Ste Catherine, près Guy. Tél. Bell Up 477.

QUARTIERS ST JOSEPH ET STE ANNE.
Salle Nault, coin Notre-Dame et Guy. Tél. M. 2254.

QUARTIER ST DENIS, 922 rue Beaubien.

QUARTIER DUVERNAY,
1127 rue St André.

On pourra se procurer à ces Comités tous les renseignements nécessaires sur l'endroit où voter, etc.

QUARTIER PAPINEAU

SIEGE No 1

J. O. RICARD, Echevin

COMITE CENTRAL :
1023 RUE ONTARIO
1298 Ontario, 105 Craig.

Dernière grande assemblée, samedi soir, le 30 janvier, à 8 heures, à la salle Coutu, No 895 Plessis, coin Logan.

Le candidat, J. O. Mousseau, Alban Germain, P. R. Goyette et plusieurs autres orateurs adresseront la parole. Venez en foule.

N. B. — Ces jours-ci, à l'Union des Briquetiers et Maçons, Internationale d'Amérique, Québec, No 2 : Proposé par M. Maurice Grandmaison, secondé par M. Jos. Bernier, que l'Union des Maçons endosse la candidature de l'échevin J. O. Ricard ; il en est de même de la Fédération Canadienne des Cordonniers du Canada.

Les amis sont priés d'enregistrer leur vote de bonne heure, et ceux qui voudront bien mettre des voitures à ma disposition, le jour de la votation, sont priés d'en donner avis immédiatement au comité, No 1023 Ontario. 73—2

Quartier Centre

SIEGE NO 2

Comité Central de

A. J. H. ST DENIS,

NO. 60 RUE ST-GABRIEL,
Tel. Main 2295.

66—n

Quartier St Jacques

Candidature de

M. T. BASTIEN

COMITES :

1o. Central, Salle Poiré, rue Ste Catherine, coin Montcalm. Tél. E. 2976.
2o. Rue Amherst, coin Lagauchetière.
3o. Rue St Hubert, No 116½.
4o. Rue Craig, coin Montcalm.
5o. Rue Craig, No 276. Tel. M. 4424.

Tout le monde y est invité, et tout renseignement peut y être obtenu. 71-4

Quartier Ste Marie

SIEGE NO 2

Comités de

J. T. MARCHAND

Comité Central :
757 rue Ste Catherine.
Tél. Bell Est 2995
Comité : 805 rue Ontario.

Tous les électeurs seront les bienvenus.

66—n

QUARTIER St JEAN-BAPTISTE

...Electeurs, votez pour...

M. NOE LECLAIRE

Candidat Populaire des Ouvriers . . . .

En opposition à l'échevin Ouimet.

COMITE CENTRAL :
1095 rue St Laurent
Tél. Est 2978 72-n

Quartier St Laurent

SIEGE NO 2

Comités de l'Ech. Ekers,

Salle du Comité Central :

204 rue Bleury. Tél. Up 234
1945 rue Ste Catherine. Tél. Est 3023
716 rue St Laurent. Tél. Est 3022

On se fera un plaisir de donner tous les renseignements demandés aux salles de comité ci-dessus mentionnées.

Les amis qui voudraient fournir des voitures ou traîneaux pour le jour de la votation sont priés d'en faire rapport au comité central, 204 rue Bleury. 72—3

QUARTIER ST JOSEPH

COMITE CENTRAL
DE
L'ECH. F. SAUVAGEAU

1023 rue St Jacques,
Près de la rue des Seigneurs.
Tel. Bell Up 260.

COMITE : 464 ST JACQUES.

N. B.— Les amis de M. Sauvageau, qui auraient des voitures à disposer pour le jour de la votation, sont priés d'envoyer leurs noms à son comité central, No 1023 rue St Jacques. 72-3

Quartier Sainte - Marie

Siège No 1

F. R. BEAULIEU

Candidat des Ouvriers

COMITE CENTRAL :
731 rue Ste Catherine, Tel. Est 2477.

COMITE DE ST EUSEBE :
577 RUE FULLUM 71-4

Quartier St Jean-Baptiste

SIEGE No 2

Comité central de

Wilfrid J. Proulx

No 1007 ST LAURENT

70-5 **Tél. Bell Est 2981.**





A. VIRVILLE, Président
A. KELLY, Vice-Président
R. GAREAU, Secrétaire
L. E. TETRAULT, Trésorier

LES ORGANISATIONS SUIVANTES SONT AFFILIEES AU CONSEIL :

Union des Charpentiers Menuisiers No 134.
Union Typographique de Montréal No 176.
Union des Machinistes No 111.
Union des Cigariers No 58.
Union des Mécaniciens de Théâtre No 56.
Union des Pressiers No 52.
Union des Tailleurs de Pierre.
Union des Macons No 2.
Union des Plâtriers No 144.
Union des Peintres et Décorateurs No 849.
Union des Souffleurs de Verre No 24.
Union des Tailleurs de Hardes, en gros, No 344.
Union des Boulangers No 55.
Union des Selliers No 43.
Union des Tailleurs de Cuir No 249.
Union des Cordonniers No 266.
Union des Souffleurs de Bouteilles Vertes No 18.
Union Typographique Jac.-Cartier No 145.
Union des Valisiers No 7.
Union des Briquetiers No 1.
Union des Plombiers No 144.
Union des Commis de Bar No 245.
Union des Couvreurs No 116.
Union des Cordonniers en Turns No 251.
Union des Relieurs No 91.
Union des Travailleurs en Buanderies No 69.
Union des Electriciens No 182.
Union Internationale des Cordonniers-Monteurs No 267.
Union des Electrotypeurs et Stéréotypeurs No 32.
Union des Photo-Graveurs No 9.
Union des Faiseurs de Bouilloires No 184.
Union des Latteurs en Bois ou en Métal No 153.
Union des Carrossiers No 139.
Union des Tailleurs No 41.
Union des Faiseurs de Boîtes No 180.
Union des Camionneurs No 374.
Union des Ebénistes No 1084.
Union des Ferreurs No 71.
Union des Débardeurs No 373.
Union des Manoeuvres No 1.
Union des Ouvriers en Vêtements Imperméables No 209.
Union des Charpentiers-Menuisiers No 1244.
Union des Machinistes en bois No 1127.
Union des Ship Liners No 413.
Union des Bourreurs No 78.
Union des Tailleurs de Granit.
Union des Mouleurs No 21.
Union des Marbriers No 134.
Union des Aides de Fonderies No 10787.
Union des Boulangers Hébreux No 43.
Union Protectrice des Vendeurs de Journaux No 10662.
Union Internationale des Barbiers No 455.
Union des Tailleurs Couturiers No 134.

VOTEZ POUR

U. H. Dandurand

LE CANDIDAT DU PEUPLE POUR

MAIRE

Les 52 unions ci-dessous, comprenant 23,000 hommes, ont toutes endossé la Candidature de M. U. H. DANDURAND.

PROGRAMME OUVRIER

Conseil des Métiers et du Travail de Montréal

Aux Ouvriers de Montréal

CHER MONSIEUR,

Nous sommes convaincus que dans l'intérêt commun, et pour la sauvegarde de nos droits, il est de notre devoir de nous prononcer catégoriquement dans la présente lutte pour la mairie de Montréal en faveur d'hommes qui ont toujours été nos vrais amis et qui continueront à défendre les droits du prolétaire et du salarié au Conseil de Ville de Montréal.

M. U. H. DANDURAND est le seul des trois candidats mis en nomination pour la position de Maire de Montreal qui a signé les quinze revendications des cinquante-deux Unions ci-contre, composant le Conseil des Métiers et du Travail de Montréal.

Conséquemment il est le seul autorisé par nous à réclamer notre support et à se prévaloir de nos plus chaudes sympathies.

Son programme comporte l'énoncé de Mesures populaires ; il nous faut une eau saine et à meilleur marché, il nous faut de la lumière et nos libertés au Conseil de Ville de Montréal.

Pourquoi la qualification foncière est-elle encore en force, cette mesure oppressive qui met entre l'ouvrier et les charges publiques une barrière quasi infranchissable.

Il faut que le travail de l'union soit reconnu et que nos travailleurs aient préséance dans les travaux publics de la Cité.

Justice égale pour tous, voilà ce que nous demandons, voilà ce que **M. U. H. DANDURAND** s'est engagé sur sa parole d'honneur et sa signature d'honnête citoyen, à nous obtenir au Conseil de Montréal.

Ouvriers, protégeons nos droits et votons le premier février prochain pour l'homme qui saura les défendre.

M. U. H. DANDURAND est l'homme du peuple !

Que chaque ouvrier fasse son devoir !

CONSEIL DES METIERS ET DU TRAVAIL DE MONTREAL

C'EST DEGOUTANT

Vous raclez et crachez, vous avez le catarrhe ; servez-vous de l'onguent Catarrhol, vous guérirez.

APRES CINQUANTE ANS D'ABSENCE

LA TRAITE DES FOURRURES — UN SIEGE DE CINQ JOURS.

Voir Montréal puis vivre de souvenirs, tel est le voeu que formait depuis longtemps M. Edmond Brosseau, après une absence de cinquante ans. M. Brosseau naquit à Laprairie en 1843. A l'âge de 10 ans, il était un des plus robustes enfants de Montréal. Mais la fièvre de l'or se déclara aux Etats-Unis ; la prospérité était loin de régner au pays ; la famille Brosseau suivit le long cortège d'émigrants et alla s'établir à Plattsburgh. A l'âge de 16 ans, il s'enrôla dans l'armée américaine et guerroya pour le parti de l'Union, jusqu'à la proclamation de l'affranchissement des esclaves.

Entre temps, la famille Brosseau était allée s'établir à Caribou, Colombie Anglaise, et c'est là que le jeune soldat alla tenter fortune dans les mines Domina. Il descendit la Rivière de la Paix en canot,et fit les trois quarts du trajet à pied. Les mines ne payaient pas ; le désir d'acquérir une fortune pour se reposer sur ses vieux jours hantait l'esprit du vaillant et brave aventurier. On parlait alors des riches découvertes de placers d'or en Californie. Il s'y rendit, resta deux ans au pays merveilleux, ramassa l'or à pleines mains et revint à la Colombie Anglaise où il augmenta son capital en travaillant dans les mines. En 1872, il était rendu à Saint-Paul, Minn., dans les intérêts de la Compagnie de la Baie d'Hudson. A son retour, il se fixa à Fort Hoop Up, aujourd'hui Fort McLeod. Il faisait l'échange de peaux de bisons avec les sauvages, qui acceptaient du whiskey comme paiement. L'alcool coûtait alors de $30 à $35 le gallon. Avec un gallon on en faisait quatre en y ajoutant de la bonne eau de fontaine. En 1873, la fameuse bande de sauvages connue sous le nom de "sorciers", déclara la guerre aux blancs qui faisaient le trafic des peaux.M.Brosseau avait alors pour compagnon, un jeune homme du nom de Glynn, qui était d'une bravoure à toute épreuve. La bande de maraudeurs leur enleva un soir dix chevaux et pour $1,300 de peaux. Les deux trappeurs partirent pour Commodore, Colombie Anglaise, où ils organisèrent une expédition pour le printemps suivant. Ils achetèrent 50 gallons de whiskey, dix poches de thé et autres provisions et partirent : Dans deux camps, ils achetèrent pour $13,000 de peaux. Les bisons étaient alors en abondance. On les tuait par centaines. La chair de cet animal est délicieuse. C'est en revenant de cette expédition que M. Brosseau faillit perdre la vie dans une rencontre avec les sorciers. Surpris, dans l'obscurité, par une dizaine de sauvages à cheval, les deux hommes se barricadèrent derrière un rampart de peaux de bisons et soutinrent un siège en règle de cinq jours. Les balles sifflaient au-dessus des têtes.

"J'aime mieux, a-t-il dit, aller à la guerre que de soutenir un siège contre des sauvages. On sut plus tard que ces sauvages étaient soudoyés et payés par des compagnies rivales américaines. Mais la destruction rapide du bison amena une relâche dans le commerce. La civilisation des sauvages s'accentua. Monseigneur Grandin qui était à St Albert, fit beaucoup de bien. C'est lui qui décida M. Brosseau à se marier et à se fixer à St Albert. Il n'y avait alors dans cette région qu'une centaine de pionniers dispersés dans un rayon de plusieurs milles. Les premiers colons qui arrivèrent en 1875 furent MM. David et Louis Chavigny, et Fred Arcand, de Deschambault. M. Brosseau est établi sur un ranch très riche. Il est émerveillé des progrès de Montréal et aime à rappeler les souvenirs d'autrefois, alors que la rue Craig n'était qu'un marais, où il alla souvent, avec ses petits compagnons, barbotter dans l'eau et jouer sous les grands arbres des bosquets.

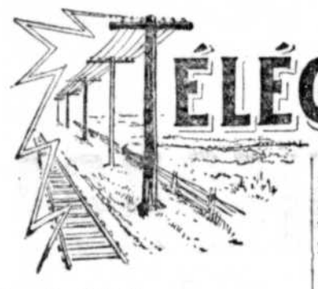
M. Brosseau est un tout jeune homme qui habite Edmonton depuis 15 ans. Les affaires vont bien, dit-il, et le Nord-Ouest promet beaucoup pour l'avenir.

TERRIBLE ACCIDENT EN FRANCE

SIX PERSONNES TUEES ET QUATORZE BLESSEES PAR UNE EXPLOSION DE GAZ DANS UN HOTEL A ROANNES.

Roannes, France, 30 — Six personnes ont été tuées et quatorze blessées dans une explosion de gaz qui s'est produite à l'Hôtel de France. Quelques clients avant fait observer qu'une forte odeur de gaz les incommodaient, Mme Martin, la femme du propriétaire, alluma une bougie et se rendit dans la cuisine. A peine avait-elle ouvert la porte qu'il se produisit une terrible explosion. Mme Martin a été presque décapitée. Son mari et sa fille ont aussi perdu la vie. Un client a été lancé de l'autre côté de la rue ; on craint que plusieurs autres victimes ne succombent à leurs blessures.

TÉLÉGRAPHIE



Rumeur absurde

Paris, 30. — Une dépêche de Rome au "Rappel" dit que le pape souffre de dépression physique et qu'il est question d'un conclave, lequel aurait lieu prochainement.

La Colombie contre Panama

Panama, 30. — Une dépêche de Bogota dit que les généraux Reyes et Cavallero ont assuré la Colombie que les Etats-Unis ne s'objecteront au débarquement des troupes que dans la zone du canal de Panama.

Le gouvernement colobien organise une expédition contre Panama.

Dans l'Afrique Occidentale

Berlin, 30. — Le commandant allemand de la canonnière "Habitch", stationnée à Swakopmund, possession sud-orientale d'Afrique Allemande, télégraphie qu'il est informé que les Cafres ont effectué leur jonction avec la tribu des Hereros qui assiègent le poste défendu par le lieute Zurelow. Cette nouvelle cause beaucoup d'anxiété.

Dans une dépêche, le lieutenant Zuelow, dit qu'il s'est emparé de O'Kalnandja, le 15 janvier après une rude bataille et qu'il attend des secours.

Ca recommence

Salonique, 30 — Le ministre de la guerre a ordonné l'expédition de sept bataillons turcs à Istip et autres points de la frontière bulgare.

Terrible accident à Détroit

Détroit, Mich., 30 — La rupture d'un tuyau communiquant la vapeur aux calorifères, a été la cause de la mort de trois employés de l'hôtel Métropole. Les victimes, qui ont été affreusement brûlées, sont George Vincent W. Cup et F. Casper.

Navires brisés par les glaces

Saint-Jean, Terreneuve, 30 — Sept vaisseaux de pêche ont été brisés par les glaces, dans les environs de la Baie des Iles depuis le commencement de la saison.

Sur le sentier de la guerre

Colon, 30 — Le commandant du croiseur "Bancroft", arrivé des côtes de San Blas, rapporte que les Indiens de cette localité ont voulu surprendre les marins dans la nuit de mardi. Une couple de cents indigènes, la figure peinte, portant des arcs et des vieux fusils, étaient parvenus, en canots, jusqu'à quelques cents pieds du vaisseau quand, découverts par les sentinelles, les canonniers lancèrent quelques coups de feu. C'en fut assez ; les Indiens retraitèrent.

Le Dr Herzl et le Pape

Paris, 30 — Le "Rappel" dit que Max Nordau, vice-président du congrès Zioniste, nie que le Dr Herzl, l'auteur du mouvement zioniste, ait été reçu par le pape, lors de son voyage à Rome. Le Dr Herzl a cependant eu une entrevue de cinq heures avec le roi Victor-Emmanuel.

On sait que le mouvement zioniste tant à remettre aux juifs l'administration de la Palestine ; mais il est entendu que l'extra-territorialité du Saint Sépulcre serait maintenue.

Echo d'un grand désastre

Berlin, 30 — Le steamer "Weimar" vient d'arriver à Aalesund, ville norvégienne qui a été détruite par le feu dimanche dernier. Le navire avait à son bord 2,500 pasangers, dont 500 femmes et enfants. On estime les pertes occasionnées par l'incendie de Aalesund à $5,000,000.

Il a payé sa dette

Salem, Oregon, 30 — Harry Egbert, alias J. Frost, un malfaiteur coupable de nombreux crimes, a été exécuté, hier, pour le meurtre de J. C. Saxton et J. West, son compagnon. Saxton était un avocat bien connu.

Treize jeunes filles empoisonnées.

Berlin, 30 — Sept jeunes filles sont mortes et six autres sont mourantes à Darmstadt, des suites d'un repas fait de fèves et de viande en conserve.

L'expansion américaine

New Haven, Ct., 30 — L'association dite McKinley, a donné, hier soir, un banquet à un certain nombre de politiciens et d'hommes d'affaires.

Le général Stewart L. Woodford, de New-York, a parlé de la guerre hispano-américaine ; il a prédit que le jour n'est pas éloigné où San Domingue serait propriété américaine et que la jeune génération verrait le territoire des Etats-Unis s'étendre de Panama à l'océan arctique.

LES ETUDIANTS

Par ce temps d'élections, il se publie dans les journaux force réclames électorales. C'est ainsi qu'on a annoncé que les étudiants de Laval devaient assister en corps à l'assemblée de M. Dandurand au Monument National. Ceci est inexact. Les étudiants de Laval n'ont assisté, en corps, à aucune assemblée municipale. Ce qui a été fait l'a été individuellement.



LE SECRET DE
FORMES PARFAITES
ENVOYE GRATUITEMENT

Le Système Corsine Français de Mme Thora pour développer les formes est un traitement domestique simple, garanti augmenter les formes considérablement ; il remplit aussi les parties creuses du cou et de la poitrine. Il est employé depuis plus de 20 ans, par les principales dames de la société. Livre contenant des renseignements complets, envoyé gratuitement. Lettres traitées tout à fait confidentiellement.

DEMANDEZ AUJOURD'HUI LE LIVRE DE RENSEIGNEMENTS, GRATIS.

Incluez un timbre et votre adresse

MADAME THORA TOILET CO,
TORONTO, ONT.

Profitez de nos
Escomptes
De 20 à 50 pour cent
Jusqu'au Mercredi des Cendres, le 17 Fevrier

20% Sur Ameublements de Salon, Salle à Diner, Chambres à Coucher, à partir de $15 à $30, Chaises de 35 cts à $1.00.

25% Sur Ameublements de Salle à Diner, Salons et Chambres à Coucher, à partir de $35 à $60. Garde-robes, Berceaux, Couchettes d'enfants et Couchettes communes, Tapis Tapestry et Prélarts.

30% Sur Ameublements de Chambres à Coucher, Salons et de Salle à Diner, à partir de $65 à $95, Couchettes de fer, Bureaux et Chiffonniers, Commodes, Sommiers, Matelas, Porte-chapeaux, Armoires à argenterie, Bibliothèques combinées, Canapés, Sofas-lits et Bureaux-lits.

33 1/3% Sur Ameublements de Salon, Salle à Diner, Chambre à Coucher, à partir de $100 à $250, Cabinets de Salon et de Musique, Secrétaires et Pupitres, Tables de Salon et de Librairie, Jardinières, Chaises en rotin et Chaises Morris, Pendules de fantaisie, Tapis en Bruxelles, Wilton et Axminster, Rideaux et Draperies.

40% Sur Pianos, Etagères, Bric-à-brac, Vases dorés, Chaises et Bureaux d'Affaires, Bibliothèques, Couchettes en cuivre, Ecrans, Ottomans et Chevalets.

50% Sur Statuettes, Meubles dorés, Articles de fantaisie en bronze et dorés, Palmes, Chaises dépareillées, Coupons de Tapis et Prélarts.

Une visite est sollicitée. Ouvert le Samedi jusqu'à 11 p.m.

F. Lapointe,
1449 rue Ste Catherine Angle Montcalm

ECHOS DE VALLEYFIELD

Rumeur — Résolution du Conseil — Les nouveaux officiers de la Cour Jeanne d'Arc — Nouvelles judiciaires — Trains en retard — Capitaliste de Boston en voyage d'affaire.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Valleyfield, 30. — La rumeur circulait, ces jours derniers, en notre ville que M. Jos. Descheanes allait être nommé prochainement surintendant du canal de Beauharnois. M. Beique, surintendant actuel, résignerait, paraît-il, pour cause de santé. Cette rumeur n'est pas encore confirmée.

La Commission scolaire de Valleyfield, par une résolution passée dernièrement a décidée de charger l'intérêt sur toute cotisation passée due, à partir du trentième jour ou elles seront exigibles.

Voici les noms des nouveaux officiers de la Cour Jeanne-d'Arc, 237, forestiers Indépendants, des Dames de Valleyfield:

Mme Godfroi Leduc, députée; Mme Joseph Monette, ex-chef; M. le Dr. Lefebvre, médecin; Mme Joseph Lalonde, chef-ranger; Mme Théophile Laniel, vice-chef; Mlle W. Saint-Onge, sec.-archiviste; Mme Napoléon Côté, sec.-financier; Mme Hugues Langevin, trésorier; Mme Séraphin Fortier, orateur; Mme Charles Mongrain, organiste; Mlle O. Charette, 1ère garde; Mme Wilfrid Avon, 2ème garde; Mme A. Monette, 1ère sentinelle; Mme Frs. Bélair, 2ème sentinelle; comité des finances: Mesdames J. Monette, T. Laniel et J .Leduc; auditeurs: Mlle O. Charette et Mme W. Avon; syndic: Mme Ant. Leduc.

La Cour de Circuit siégera à Valleyfield, les 1er, 2, 3 et 4 février prochain.

La Cour Supérieure commencera à siéger le 5 février et continuera ses séances jusqu'au 11 février prochain.

L'hon. Juge Saint-Pierre a ordonné preuve avant de faire droit sur les demandes en garantie de la ville de Salaberry de Valleyfield vs The Montreal Cotton Co. dans les causes de Louis Barrette et de Dame Richard contre la ville de Salaberry de Valleyfield.

Depuis une quinzaine de jours tous les trains du N. Y. Central sont en retard et surtout le convoi de New-York, qui, à maintes reprises, a été retardé de plusieurs heures.

MM. les abbés J. A. Castonguay, curé de la cathédrale, Marleau et Dorais, ont commencé leur visite annuelle de la ville et de la paroisse.

Plusieurs sportmens de Valleyfield sont allés voir les courses à Ottawa cette semaine. Tous sont revenus enchantés de leur voyage.

Comme l'a déjà annoncé "La Presse", c'est lundi prochain, 1er février qu'à lieu à Valleyfield l'ouverture des conférences agricoles. Un M. Leighton, capitaliste de Boston, était de passage à Valleyfield dernièrement où il a rendu visite aux directeurs de la Compagnie Electrique de Valleyfield, afin de s'entendre avec eux pour l'achat de leur charte. M. Leighton, paraît-il, possède des intérêts très considérables dans la compagnie du chemin de fer New-York Central.

CARTES DE VISITE EMPOISONNEUSES

Il y a chez un collectionneur parisien, qui est en même temps un bonapartiste fervent, un tout petit album, ne contenant que quelques feuillets. Ces feuillets portent une série de cartes de visite de Napoléon III, car—tout comme d'ailleurs le fait M. Loubet,—l'empereur répondait régulièrement par sa carte à toutes celles qu'il recevait.

Or, les cartes annotées de la date 1868 sont d'une blancheur et d'un lustre qui contrastent singulièrement avec la teinte naturellement jaune et fanée de celles des années antérieures. Ce menu fait à une curieuse histoire.

Il paraît que le brillant persistant des cartes de l'empereur de 1868 est dû à un vernis spécial — à base d'arsenic—inventé par le fournisseur spécial des Tuileries. Cette année-là, un vieux militaire de province, ayant reçu en échange de la sienne la carte de l'empereur, en fut si fier et si ému qu'il embrassa le vélin à pleines lèvres. Il s'en trouva fort malade... Le médecin découvrit qu'il était victime d'un commencement d'empoisonnement, dû à l'arsenic de la carte impériale.

L'aventure fut discrètement rapportée à Napoléon III, qui, naturellement, prohiba l'emploi de l'enduit dangereux.

VOUS ne payez pas plus

pour le *Savon Baby's Own* que pour la plupart de ses imitations.

De fait, sa fabrication est plus dispendieuse, mais c'est pour cela qu'il est si bon.

Albert Toilet Soap Co., Mfrs.
MONTREAL.

CALCULATEUR DE DOUANES CANADIEN
Faisant connaître la valeur véritable des droits en monnaie canadienne et les droits à 20, 25, 30, et 35 p. c.
MORTON, PHILLIPS & CO
Papetiers, Fabricants de Registres, et Imprimeurs.
1755 et 1757 rue Notre-Dame, Montréal. 18-Mar

ARONSON & RUTENBERG Bijoutiers & Prêteurs d'argent, 601 rue Craig. A vendre à des prix grandement réduits : Diamants, Montres en or et en argent, et un gros assortiment de bijoux. On vous invite à venir examiner. 29—Mar n

Grandes Maladies — Rifle, Rifle, Telegne, seront guéris. Agressez-vous à Mme CLARA PICHE, Providence, R.-I., 10 Julian St. Où le remède n'est pas connu sera payable après guérison. 27,30

SOLLICITEURS DE PATENTES
BREVETS D'INVENTION
Aqueducs, Egouts, Ponts, Chemins de fer, Arpentage.
BEAUDRY & BROWN
Ingénieurs civils. 107 St Jacques Montréal

THEO. DAVID, Peinture et Décoration
ENSEIGNES tous genres
506 CRAIG, Près St Laurent.
Tel. Bell Main 2380. 206-Mar

L'ECOLE TECHNIQUE

Le bureau des directeurs de l'Ecole Technique "Montréal Technical Institute" projetée, vient de publier un prospectus dans lequel ils annoncent qu'une somme de $150,000 leur est nécessaire pour mener à bonne fin leurs plans.

Cette maison pourra recevoir 2 à 3,000 personnes.

A L'IMMACULEE CONCEPTION

Les membres du choeur de l'église de l'Immaculée Conception ont donné dimanche leur banquet annuel. Ca été une fête tout à fait charmante.

AVIS AUX PARTISANS DE L'ECHEVIN LAPORTE, POUR LA MAIRIE, DANS LES QUARTIERS ST-JOSEPH ET STE-ANNE.

Les partisans de l'échevin Laporte, dans les quartiers Saint-Joseph et Sainte-Anne, désirant des voitures pour conduire les votants aux polls, voudront bien envoyer le nom de ces votants au comité, à la salle Nault, coin Notre-Dame et Guy, Bell Tel. Main 2234. Veuillez mentionner l'heure la plus convenable pour aller chercher chaque votant.

Bon Marché
Bonne Qualité
Bon Accueil

LE LOUVRE

LUNDI, 1er FEVRIER ET JOURS SUIVANTS

La Vente Monstre

Que nous COMMENCERONS LUNDI PROCHAIN et que nous continuerons toute la semaine, ECLIPSERA TOUT ce qui s'est fait jusqu'ici en ventes à BONNES OCCASIONS au Canada. RIEN, absolument RIEN ne nous manque et nous voulons que TOUT le monde parle de notre GRANDE VENTE et profite d'une CHANCE UNIQUE.

CHAQUE JOUR de NOUVELLES OCCASIONS seront offertes et nous sommes certains que la FOULE sera beaucoup trop grande pour notre grand magasin.

Jupes de Robes
Pas de Concurrence Possible
75 magnifiques jupes de robes en frieze de fantaisie, Camel's Hair pesant, cheviot importée, etc., etc. Couleurs gris fer et noir.
Toutes ces jupes remarquables de qualité valant de ... $5.75 à $8.50
Pour les balayer immédiatement, nous les offrons lundi au prix unique de..... $3.95

COUPONS
Vente spéciale de coupons de TOUS GENRES, coupons d'étoffes à robes, cotonnade, d'indienne, de mousseline, de batiste, de net à rideaux de fenêtre, etc., etc.
Tant qu'il y en aura à des prix qui n'ont jamais été marqués à Montreal.

MANTEAUX
Tous nos manteaux devront faire de la place et nous les avons marqués à des prix exceptionnels.
1o. Manteaux non ajustés, manche cloche, doublure en satin fermier, 40 pouces de long. En freize gris et noir.
2o. Manteaux en camel's hair, gris, bleu, drab foncé, brun.
3o. Manteaux en Beaver noir, doublure pesante, non ajustés, manche cloche.
Ces trois lignes valent au bas mot $6.00, $7.50, $7.25. Lundi nous les laisserons tant qu'il y en aura au prix tout à fait incroyable de $2.95
Manteaux en peau de soie, avec appliqués,doublure en satin capitonné, manches à poignets, grand style. Article tout à fait pesant et bien de saison. Valeur spéciale $40 et $50, réduits pour notre Vente Monstre à.. $20 et $25
Escompte de 50 p.c. sur tous nos manteaux de cette saison.

Nos Collerettes
50 p.c. d'escompte sur toutes nos collerettes, en Beaver, Broché, Golf, etc., etc.

Etoffes à Robes
Vente à Sensation
20 pièces de Zibeline Herrington, 40 pouces de large. Couleurs : gris fer, gris noyer mélangé de brun, drab, noir, noir. Très bon marché à 35c, hâtez-vous, nous les offrons Lundi, à ce prix ridicule de..... 18c

COTONS
Vente spéciale de coton pour vêtements de dessous, largeur 36 pouces. Coton Lansdowne et importés, etc. Profitez-en à 8c, 10c, 13c et 15c.

PERCALE
50 pièces de percale anglaise, nouveauté avec dessins derniers genres, pour robes de matin, peignoirs, blouses, etc. Valeur très raisonnable 12c
Tant qu'il y en aura nous la débiterons au prix incroyable de..... 6½c

Toile à Nappe
1o Toile à nappe blanchie 56 pouces de largeur valeur régulière 45c. Notre vente monstre... 28c
2o Toile à nappe non blanchie, 54 pouces de large, valeur 25c. Notre vente monstre... 18c

Serviettes de Toilette
Un lot de Serviettes de toilette, pure toile, 16 x 31, toutes blanches ou avec bords de couleur. Valeur 10c. Vente spéciale de lundi..... 8c

NOTRE IMPORTATION DE DENTELLES
Nous venons de recevoir notre importation de dentelles Valenciennes, Cluny, guipures de tous genres.
Nous les avons marquées à des Prix Spéciaux et vous ferez un GAIN de 25 p.c. en achetant maintenant.

TOILE CIREE POUR TABLE
1¼ de large, 20 modèles et coloris différents réduits de 25c à 20c

CASH 10 RECUS
N'oubliez pas que nous donnons des Timbres Verts pendant notre Vente Monstre.

ABAT-JOUR
Un très joli choix d'abat-jour de fantaisie, jaune, vert, rouge, réduits de 10c à..... 3c

Collets Gants Mouchoirs
Nos GANTS DE CACHEMIRE de couleurs, d'une valeur de 25 cents, réduits à 17c
Magnifiques gants à deux fermoirs, couleurs, gris, brun et drab, nuances assorties avec jolies rayures de soie, blanche et noire.
COLLETS de fantaisie pour enfants ; dentelle crème et broderie blanche, toutes les mamans apprendront que nous avons réduit ces collets de 25c et 35c, à..... 10c
COLLETS "Fondation" en chiffon noir et blanc, prix régulier 15c, nous écoulerons tout ce qui reste, Lundi et jours suivants, à..... 7½c
COLLETS en broderie blanche, belle valeur à 35 et 50c, prix unique.... 23c
MOUCHOIRS Excelda blancs avec bords de fantaisie, grandeur pour dames et pour hommes. Valeur 8c et 10c. Ce n'est pas la peine de s'en passer. Ils sont réduits à..... 5c

Mille Autres Occasions toujours Renouvelées

CHEZ
ARMAND GIROUX, (Successeur de N. Tousignant) Coin ST LAURENT et DEMONTIGNY.

JOLI TOUR DE COU QUE $2.75



Ecrivez-nous tout de suite et nous vous enverrons à notre bureau d'expédition, où vous pourrez l'examiner avant que vous payerez un sou. Vous trouverez qu'il sera du beau tour de cou noir "Martin Cluster," longueur de 60 pouces, fait de peaux que l'on a choisies dans la fourrure épaisse et lustre, fini de très grandes queues épaisses. Votre agent exprès le recevra à vos frais, et vous ne payerez que s'il est le meilleur marché que vous avez vu jamais. Si vous accompagnez votre envoi de $3.00, vous recevrez un tour de cou semblable de poste aux endroits localisés au Canada, et vos paiements seront acceptés comme argent si vous le désirez particulièrement contenu quand vous le recevrez. Adressez tout de suite à Mail Order Supply Co., Dept. 1061 Toronto
05—6—n

NORWICH UNION
Fire Insurance Society de Norwich, Angleterre
ETABLIE 1797
Actif $5,500,000.00
Pertes payées ... $77,000,000.00
Bureau Central Prov. de Québec, Tempio Building Montreal
George Lyman, Surintendant
E. J. Langlois, Agt Spec, Dep. Fran.
Les Agences dans tous les pays. 215—6 n



Montréal, 30 Octobre, 190
John Sly,
Boucher, 76 rue des Manufacturiers, R. Lindman, Ecr.' 130 rue Peel.
Cher Monsieur — Je déclare avec beaucoup de satisfaction que je suis parfaitement guéri de la Rupture et que je puis après deux ans, vaquer aux affaires sans porter votre bandage. Bien à vous, JOHN SLY.
30-an

Tablettes du Dr Spiegel
Le seul médicament infaillible pour l'impotence. En vente chez tous les pharmaciens, ou s'adresser à 243-1Mar B.P. 559, Montréal

BELLE MONTRE GRATIS Nouveau Pape





Aux personnes qui ne voudront que 6 grandes photographies colorées de Sa Sainteté le Pape Pie X, à 25c chacune, Ces photographies sont des copies fidèles d'une splendide peinture à l'huile de $1,000. Chacune de ces photographies est finie en 12 différentes couleurs et mesure 18 x 30 pouces. Cette belle montre a un boîtier d'couvert, en nickel d'argent poli, le dos est magnifiquement gravé, le même que le bord, mouvements importés, montés sur cristal biseauté et à remontoir. Joseph Lemieux, Capelton, Qué., dit : "J'ai reçu ma montre en bonne condition et j'en suis content." Tout le monde veut avoir une photographie du nouveau pape. C'est maintenant le temps de les vendre. Un certificat de 50c est donné gratis avec chaque portrait. Ecrivez aujourd'hui et cette belle montre sera à vous dans quelques jours. Adresse : THE ROYAL ACADEMY FUR CO., Dept. 1074, Toronto.

CONFECTIONS

Pour Dames

COSTUMES très élégants, brune et gris fer, boléro garni de soie noire avec collet militaire. Belles manches ornées de plusieurs rangs de piqûres. Jupe sept lés également avec piqûres. Valant $12.00. . . Pour. $4.75

JUPES—Trois douzaines de magnifiques jupes achetées comme échantillons, en drap vécuna noir, bleu-marin ou gris, joliment garnies d'appliqués en soie noire avec piqûres blanches, valant $5, pour $2

JUPES — Spécial — Quelques belles jupes à sept lés, gris fer, noires, ou bleu-marin. Très élégantes avec plusieurs rangs de corde au bas et garnies de boutons. Valant $3.50, pour. $1.50

BLOUSES très riches, en soie taffetas noire, avec remplis et points tirés ; devant bien bouffant et gros plis, garnies de boutons et manches très larges avec remplis. Une blouse de toilette et de bon goût, valant $5.00, pour. $3

BLOUSEE en satiné noir avec remplis en forme de V, et sur le long, aussi piqûres blanches, manches très amples, avec poignets, valant $1.25, pour. 75c

GANTS POUR DAMES

GANTS " ELITE" en chevreau, avec deux fermoirs, noirs et toutes nuances de drab, brun, rouge, vert, bleu, gris, mode ou blanc. Une valeur réelle de 75c. Réduction spéciale. 67c

GANTS DE PEAU, chauds et de toilette, très bien doublés en laine, mouton ou fourrure, avec ou sans poignet, attaches en élastique et fermoirs solides, grandeurs de 6 à 8, de toutes couleurs. Réduction de 20 pour cent.

VENTE SPECIALE DE
Fin de Janvier

AU BON MARCHE

ENCORE DES REDUCTIONS
Toujours du Nouveau

Sous-Vêtements Blancs

CHEMISES de dames, tour du cou et manches garnis de dentele torchon, seulement. . . 35c

CHEMISES de dames, ligne spéciale, très belles chemises en batiste avec yoke rond, jolies insertions et volant de broderie. Excelente valeur à. 75c

ROBES DE NUIT pour dames. Voilà un article qui sera particulièrement recherché. Belle robe de nuit en coton très fin, garnie de volant de broderie autour du cou, avec riche insertion et broderie sur le devant, aussi petit volant aux manches. Prix d'occasion. . . . $1.25

CAMISOLES de dames, laine et coton blanc, ouvertes en avant, manches longues, avec dentelle. 35c

CAMISOLES de dames, laine et coton gris, ouvertes en avant, manches longues, avec dentelle de couleur. 40c

CAMISOLES rouges pour dames, tout laine, ouvertes en avant, manches longues garnies de dentelle et ruban. Spécial. . . $1

Chapeaux ! Chapeaux !

CHAPEAUX en feutre blanc, grande variété de formes nouvelles, pour dames ou enfants, valant $1.25 à $1.50, réduits à. . . 49c

COIFFURES en soie et velours pour enfants. Couleurs assorties, valant $1.25, $1.50, réd. à 98c

UN BON
Principe d'Economie

C'est de savoir apprécier les chances d'achat que nous offrons journellement. Nos offres sont toujours honnêtes et véritables ; c'est ce qui a fait la popularité de notre maison. Nos annonces constituent le meilleur guide pour les personnes économes.

MESSIEURS

Notre département de sous-vêtements, lingerie, etc., pour hommes et petits garçons, est tout ce qu'il y a de plus complet et de plus moderne dans le choix des dernières productions, américaines et européennes. Vous y trouverez le "dernier chic" Nous faisons encore ces jours-ci une remise de

20 Pour Cent

sur n'importe quel article en fait de mercerie.

CHEMISES en fil et guillaume, fond blanc, avec rayures ou fleuries; manchettes détachées ; toutes les grandeurs, seulement. . . 47c

Spécial

CRAVATES dans les formes les plus nouvelles, noires ou de couleur ; en soie, satin ou cordé. Valant de 25 cents à 75 cents. Choix immense. 12½c

Mouchoirs

Voyez dans la vitrine le nouvel étalage de mouchoirs en linon et mousseline avec bord dentelé et brodé. Patrons variés. Valant de 30 à 40c, réduits à. . . . 20c

Nous donnons un escompte de 50 pour cent sur tous nos Chapeaux Garnis, et un Escompte de 10 pour cent sur nos Chapeaux de Deuil.

Couvrepieds

COUVREPIEDS blancs Honeycomb, sans frange, grandeur 10-4. Prix 75c, 90c, $1.00 et $1.25

Spécial

COUVREPIEDS blancs avec frange, grandeur, 10-4. Prix $1.00, $1.25, $1.50 et. . . . $2

COUVREPIEDS en couleur pour berceau, 4-6, à. . . 40c

COUVREPIEDS en couleurs bleu et blanc, rouge et blanc, de 10-4, 85c, $1.00, $1.25 et $1.50 ; 11-4 : 85c, $1.00, $1.25, $1.50 $2.50

MAISON LETENDRE FILS & CIE, 1493—1497 Rue Sainte-Catherine

TOILES ! TOILES !

TOILE UNION pour tablier. Belle toile blanche avec bord rouge. 36 pcs de large. Valant 13c. Réduite à. 10c

TOILE A DRAP provenant de trois récentes importations de France, Irlande et Belgique, toile forte à brins ronds, blanche et écrue, 10-4, à $1.00 et. . . $1.25

8-4, à 70c, 85c, 90c et. $1.10

TOILE A BOUCHER, double largeur de 34 à 40 pouces, pour 11c, 19c, 20c, 22c, 25c et. 30c

TOILE A BAIN avec bords en couleurs, 15 pouces de large. Valant 10 cents, réduite à. 7½c

TOILE A NAPPE écrue et fleurie, de 64 pcs de large. Bonne valeur à 60c, réduite à. . . . 45c

TOILE GRISE foncée et croisée, bord de couleurs, 16 et 18 pouces de large, pour 8c, 10c, 12½c et. 15c

Nuages ! Nuages !

Quantité considérable de nuages en tricot de couleur pâle, rayés rose et blanc, bleu et blanc, rouge et blanc, et à fond rose uni. Grande valeur de 35c et 50c. Réduits à 15c

Floss Shetland

assorti de nuances, pour châles de fantaisie, etc. Seulement, l'écheveau. 5c

HABILLEMENTS

Pour Garçonnets

HABITS, deux morceaux, couleurs foncées et bonne qualité. Pour les âges de 5 à 11 ans. La balance de ces habits si bien vendus à $2.50, pour écouler à. . . $1.50

BLOUSES en Serge laine et Cheviote, pour enfants de 5 à 10 ans. Quelques-unes seulement, valant de $1.25 à $1.75, pour. 65c

HABITS NORFOLK en tweed foncé, pour enfants de 9 à 15 ans. Excellente qualité et joliment faits. Valant $4.25 à $4.50. Réduits à. $2.50

PANTALONS. — Un beau lot que nous venons de recevoir. Pantalons doublés, pour enfants de 5 et 6 ans. Seulement, chacun 40c

PANTALONS. — Autre nouvelle ligne de pantalons pour enfants de 7 à 15 ans ; bien finis et doublés. Seulement, chacun. . 50c

PANTALONS seulement taillés, en tweed foncé, de couleurs variées. Le véritable petit pantalon d'écolier. Seulement, chacun. 15c

Etoffes à Robes !

ETAMINE.— Nouvelle étoffe étamine, genre canevas, pour robe et blouse de toilette, nuances de bleu pastel, crème, drab, royale, réséda, champagne, 42 pouces de large, pour. 50c

ETAMINE.—Haute fantaisie, deux nuances mélangées, couleurs : drab, bleu royal, réséda, brun pâle. Largeur : 42 pouces. . . . . Pour. 75c

A TRAVERS L'HISTOIRE

Voltaire, Choiseul, le Grand Frédéric et le Canada.

Singulière correspondance que celle qui a vu le jour pour la première fois, — au moins en partie — l'été dernier, et qui a été échangée entre Choiseul, ministre des affaires étrangères de Louis XV, Voltaire et Frédéric roi de Prusse, vers la fin de la guerre de Sept Ans. Elle est intéressante à plus d'un titre et ici et là, il y est question du Canada mais comme d'une quantité absolument négligeable.

On était au plus fort de la guerre de Sept Ans qui avait mis aux prises, d'une part, la France, l'Autriche, la Russie et l'Espagne et de l'autre, la Prusse et l'Angleterre. Choiseul, voyant la France épuisée, cherchait les moyens de mettre fin aux hostilités.

Mais comment, se disait Choiseul, entamer des négociations dans une situation aussi compliquée, vû le grand nombre de pays engagés dans la lutte ? Il se trouvait là de ses perplexités, lorsqu'il lui vint à l'esprit que Voltaire, par ses accointances avec le grand Frédéric, pourrait lui servir d'intermédiaire pour sonder les dispositions du roi de Prusse. A ce moment, Voltaire était bien en cour à Berlin. On sait que vers 1750, invité à Potsdam par Frédéric, il n'avait pas tardé à se brouiller avec son royal ami, qui après lui avoir signifié son congé, lui avait joué un sale tour. Soupçonnant Voltaire de lui avoir dérobé ses vers, — assez mal tournés, comme tous ceux que faisait le grand roi—celui-ci fit arrêter le poète philosophe qu'il retint prisonnier durant trois semaines pendant qu'on fouillait ses bagages pour y retrouver le fameux volume de "pohésies" — c'est ainsi que Frédéric avait écrit ce mot. Avec le temps, Voltaire, qui était bien le plus plat courtisan qu'il fut possible de rencontrer, avait cru de son intérêt d'oublier sa mésaventure pour se reconcilier avec l'ennemi de sa patrie. Le sentiment patriotique était chose inconnue à l'homme qui n'avait pas eu honte d'insulter à la gloire la plus pure de France ; à Jeanne d'Arc, et qui osait, avec un ricanement grossier à l'adresse de ses concitoyens, féliciter Frédéric de les avoir vaincus à Rosbach.

A ce moment de sa vie, Voltaire était en disgrâce à la cour de Versailles, où son impiété avait révolté Louis XV qui, au milieu de ses tristes moeurs, avait conservé la foi. Exilé d'abord à Genève —plutôt à son château des Délices, près de cette ville, il avait fini par obtenir la permission de rentrer en France et de s'établir à Ferney, près de la frontière, grâce à la protection de Choiseul et de Madame de Pompadour.C'est à Ferney que les lettres de Choiseul vinrent lui confier la délicate mission de suggérer au Grand Frédéric de cesser les hostilités. Rien ne pouvait plaire davantage à Voltaire que le rôle qu'on lui proposait. Il y voyait le moyen de rentrer en grâce auprès de Louis XV et de revenir à Paris, de reconquérir l'amitié de Frédéric et de retirer enfin un de ces avantages personnels ou pécuniaires auxquels son avarice n'était jamais indifférente. Il fut convenu entre Choiseul et Voltaire que celui-ci ferait passer sous les yeux du roi de Prusse des lettres ostensibles du ministre français dans lesquelles il serait question de la nécessité d'une paix générale en Europe pour des motifs d'humanité.

C'est dans ces lettres de Choiseul à Voltaire que se révèle trop tristement l'étrange figure du ministre des affaires étrangères. Il s'y peint d'après nature avec toute sa légèreté, son intelligence de surface et son cynisme d'homme de plaisir. Sa conduite publique laisse de lui une bien meilleure impression que ses lettres empreintes d'une vanité choquante et affichant un libertinage révoltant. C'est la faveur de Madame de Pompadour qui l'avait fait élever au pouvoir (1758), et ce fut une autre favorite, la Dubarry, qui l'en fit descendre. Un dernier trait achèvera de peindre Choiseul. Le 20 décembre, deux mois après la prise de Québec, qui aurait dû produire une si lamentable impression sur le gouvernement français, Choiseul écrit l'incroyable billet qui suit, à Voltaire, billet dont nous supprimons quelques mots par respect pour le lecteur.

"A Dieu, mon cher Hermitte. Voilà tout ce que je peux répondre à vos lettres. Je vais me consoler avec mon pupitre de l'ambition, de l'animosité, de la cruauté des princes. Ma maîtresse me fait oublier tous ces objets, et augmente mon mépris pour les grandes actions des personnages qui ont de tels défauts." C'était bien le ministre qui convenait à Louis XV et à cette cour dont Lacordaire disait en pleine chaire de Notre-Dame : "Stamboul s'était transporté à Versailles et s'y trouvait à l'aise".

La première lettre de la correspondance en question est de Choiseul à Voltaire. Il y est question d'une ode du roi de Prusse dans laquelle Louis XV était tourné en ridicule au sujet de la Pompadour. Dans la crainte qu'elle serait peut-être publiée, Choiseul avait fait composer à l'adresse de Frédéric une pièce de vers aussi injurieuse que possible comme réponse à celle du poète-roi. Au cours de la correspondance de Voltaire et de Choiseul, Frédéric est souvent désigné sous le nom de Luc, avec une intention injurieuse. Voici la première de ces lettres. Nous ne changeons rien à l'orthographe de Choiseul :

Versailles, 20 Avril, 1759.

"L'on dirait, à l'audace des écrits de Sa Majesté Prussienne que ce Prince a l'âme forte ; vous la connaissez, elle est bien éloignée d'être imprimée d'un tel caractère ; il ressemble à ceux qui chantent dans les rues parce qu'ils ont peur, et sûrement, malgré ces vers, il ne sait pas encore comment finira pour lui la tracasserie qu'il a formée en Europe et qui, par notre patience et la solidité de notre puissance, devrait écraser le pot de terre.

Quelques jours plus tard, Choiseul écrit une nouvelle lettre qui, celle-là, ne devait pas être montrée à Frédéric :

Il faut convenir que nous et l'Angleterre payons pour notre querelle des spadassins bien extraordinaires,mais il sera toujours décidé que les rois payés sont les polissons et non pas ceux qui payent. Je ne montre pas au Roi les grossièretés du roi de Prusse ; je les garde pour moi ; le bien de l'Etat doit éloigner l'animosité et ne faire voir que l'intérêt, mais je ne laisse pas ignorer à Sa Majesté et à Mme Pompadour votre zèle français que l'on retrouve dans tout ce que vous faites, et je vous assure que je vois avec plaisir qu'on y est sensible ; pour cela, vous pouvez compter qu'elle vous aime beaucoup ; je n'affaiblirai pas ce sentiment, ma chère Marmotte, écrivés-moi souvent ; aimé moi un peu et comptè sur mon véritable attachement."

Marmotte, cher Solitaire, chère Hermitte, tels sont les petits noms que le ministre prodigue à Voltaire.

D'homme à l'humeur plus intraitable que Frédéric durant la guerre de Sept Ans, il était impossible d'en trouver alors en Europe. Par tempérament et par éducation, il haïssait l'humanité.

Sa colère et son mépris éclatent dans toutes ses lettres à Voltaire. Celui-ci lui ayant passé une lettre de Choiseul où il était question de la paix, le roi répond "ab irato".

"...Mais je vois qu'il s'agit de paix. Tout ce que jeux vous dire de positif sur cet article, c'est que j'ai de l'honneur pour dix, et que, quelque malheur qui m'arrive, je me sens incapable de faire une action qui blesse le moins du monde ce point si sensible et si délicat pour un homme qui pense en preux chevalier...

J'ai affaire à ce si sottes gens qu'il faut nécessairement qu'à la fin j'aie l'avantage sur eux... La bataille de Minden, celle du Cadix, et la perte du Canada sont des arguments capables de rendre la raison aux Français, chez qui l' "ellébore autrichien" l'avait brouillée. (D'après les anciens, l'ellébore guérissait de la folie). Je ne demande pas mieux que la paix, mais je la veux non flétrissante... Voilà ma façon de penser ; vous ne me trouverez pas à l'eau de rose ; mais Henri IV, mais Louis XIV, mes ennemis même que je veux citer, ne l'ont pas été plus que moi...

Quand vint la catastrophe finale, Choiseul n'eut pas de peine à prendre son parti de la perte du Canada. C'est presque de l'inconscience : écoutez-le plutôt. C'est à Voltaire qu'il s'adresse :

"Je vous protégerai auprès de Dargental (autre ministre de Louis XV dont Voltaire voulait obtenir une faveur) ; cette négociation sera bien difficile ; je suis dans le cas de n'en pas faire d'autres, surtout depuis que j'ai appris que nous avons perdu Montréal et par conséquent tout le Canada.

"Si vous comptiés sur nous pour les fourrures de cet hyver, je vous avertis que c'est en Angleterre qu'il faut vous adresser. Adieu, mon cher Solitaire".

Voltaire apprenant que la paix va régner félicite Choiseul de l'avoir conclue dans des termes qui cadrent bien avec les idées de son ami.

"Tous disent qu'on doit vous bénir si vous faites la paix, à quelque prix que ce soit. Permettez-moi donc de vous en faire mon compliment. Je suis comme le public, j'aime beaucoup mieux la paix que le Canada et je crois que la France peut être heureuse sans Québec. Vous nous donnez précisément ce dont nous avons besoin".

Toujours les arpents de neige présentés sous une autre forme.

A quelque temps de là, après la conclusion de la paix, Choiseul vit-il les choses sous un autre jour. Eut-il enfin conscience de la perte que la France venait de faire ? Nous n'en savons rien, mais on dirait vraiment qu'il veut se consoler de ce malheur comme l'indiquerait cette prédiction qu'il confie à Voltaire et qui sonne bien la vantardise :

"Les Anglais ne garderont pas le Canada ; je vous demande en grâce de ne pas juger la pièce avant d'avoir vu le dénouement ; peut-être ne sommes-nous qu'au 3ème acte. La catastrophe a été fâcheuse ; mais je vous prépare un 5e acte où la vertu sera récompensée ; si elle ne l'est pas, j'aurai tort et je permets que le public impatient me siffle ; si elle l'est, son impatience doit me faire un mérite car elle ne change rien sur mes déterminations".

Quelle façon de parler d'affaires aussi sérieuse ! Il ne faut pas mettre de grosses pièces d'artillerie aux mains des enfants, est-on tenté de dire. Une dernière citation de Choiseul :

"Voilà cependant la position où nous sommes : cinquante lieues du Canada, la Silésie et la Prusse de plus ou de moins ne sont pas ce qui m'inquiètent; mais la création d'un système nouveau m'effraye et me fait penser jour et nuit".

Et dire que c'est avec ce persiflage et ces fadaises que Choiseul passait pour un homme d'esprit ! Mais on ne doit guère attendre d'un homme de sa culture intellectuelle de grandes idées et des pensées élevées ; elles ne germent pas d'habitude dans les cerveaux occupés comme le sien. Nous surprendrons beaucoup de nos lecteurs en leur disant que le seul homme à Versailles qui ait déploré la perte du Canada, ce fut Louis XV. La triste vie qu'il menait n'avait pas aboli en lui tout sentiment de grandeur de la France. Sa conception politique ne lui représentait pas l'importance de la colonie qui passait aux mains du roi George, son rival, mais ce qui lui causait un vif chagrin c'est qu'il aurait voulu laisser à son successeur la France telle qu'il l'avait reçue de Louis XIV.

Il est de mode depuis longtemps de railler Voltaire et ses contemporains de leur courte vue, eux qui se faisaient une idée si peu exacte de l'importance du Canada. Il faut cependant avouer que l'on se sent porté à l'indulgence lorsque leurs idées reparaissent dans la tête d'hommes d'Etat de nos jours, à portée de voir, de mesurer l'importance des colonies ! En 1870, toute une école d'hommes politiques anglais faisaient fi des possessions britanniques d'outre-mer et le "Times" signifiait au Canada et à l'Australie leur congé. En 1862, un premier ministre de la Grande-Bretagne écrivait : "Ces misérables colonies seront toutes indépendantes dans quelques années et sont autant de pierres attachées à notre cou. (They are a mill-stone around our neck). Ces paroles se trouvent—chose à peine croyable—dans une lettre adressée à Lord Malmesbury par d'Israeli, le père de l'impérialisme tel qu'on le conçoit aujourd'hui en Angleterre et au Canada. Et d'Israëli avait les moyens de se former une conception de l'importance des colonie s qui manquaient à Choiseul et à Voltaire.

Deux des grandes vérités de l'heure présente en Angleterre comptaient hier parmi les pires hérésies. Il en est maintenant du libre-échange comme de l'impérialisme. Cette fameuse doctrine économique s'était enracinée en Angleterre avec la puissance d'un dogme ; il ne fallait pas même faire mine de l'attaquer, et notre métropole, non contente de lui ériger des autels, regardait comme des nations barbares, enlisées dans les idées arriérées du moyen-âge, celles qui refusaient d'accepter cette doctrine sacro-sainte. Il était réservé au seul M. Chamberlain — l'audace fait l'homme — d'attaquer le libre-échange qu'il a lui-même naguère adoré. Dans le langage poli, on ne traite plus de renégat celui qui renie son passé ; on se contente de dire qu'il a eu des opinions successives. Le penseur se dit à part soi que la vérité politique est ce qui sert l'heure présente.

A. D. DeCELLES.

Mme Mather

Fut dans un Etat Misérable durant Cinq Années par la Névralgie.

Mme P. N. Mather, Vancouver, C.A., à qui les médecins avaient dit qu'elle ne se débarrasserait jamais de sa névralgie, écrit ainsi : — "La névralgie de la tête et du visage a rendu ma vie misérable durant cinq années. Les médecins disaient que je ne m'en débarrasserais jamais. J'avais tellement entendu parler du Céleri Composé de Paine, que je décidai d'en faire un essai. Après en avoir employé quatre bouteilles, je suis une femme guérie et je n'ai pas souffert de cette maladie depuis cinq mois. Je dois ma bonne santé actuelle, mon confort et mon bonheur au Céleri Composé de Paine et je conseille à toutes les victimes de la névralgie de s'en servir. C'est la meilleure médecine du monde."

Le Céleri Composé de PAINE l'a Guérie.

Conseil médical gratuit à tous ceux qui le désirent. Adressez "Consulting Physician," The Wells and Richardson Co., Limited, 200 rue de la Montagne, Montréal, P.Q. k

Ancienne et digne de confiance, la

ROYAL BAKING POWDER

Est absolument pure

Aucun produit ne peut prendre sa place

23-m,m,s-tf

LICITATION IMPORTANTE

A lire en huitième page l'annonce importante des immeubles qui doivent être vendus aux bureaux de MM. Biron et Savignac, notaires, le 9 février prochain. r

AVIS AUX GENS DU QUARTIER EST QUI SONT EN FAVEUR DE LA CANDIDATURE DE L'ECHEVIN LAPORTE A LA MAIRIE.

Les partisans de l'échevin Laporte résidant dans le quartier Est, qui désirent avoir des voitures, lundi, pour transporter les électeurs, aux polls, sont respectueusement priés d'en avertir le comité, au No 1505 rue Notre-Dame, faisant connaître l'heure la plus propice pour eux d'aller les chercher. 78—2

CATARRHOL

Le catarrhe est la cause principale des bourdonnements et écoulements d'oreilles ; aussi de la surdité. Le Catarrhol prévient ou guérit ces maladies. En vente partout, 75c, ou envoyé sur réception du prix. Cie Méd. Paris-Canada, ch. 6, "La Presse".

VENTE —DE— Déménagement

Se terminant fin de

FEVRIER 1904

dans la perspective de son installation dans le joli édifice maintenant en construction sur l'AVENUE UNION.

J. M. D. Pierre

RAYON DES DAMES

Costumes-Tailleur . . (Manteau et Jupe) DEPUIS $40

Tous les autres Vêtements avec Réductions proportionnelles.

RAYON DES MESSIEURS

COSTUMES (Tweeds) DEPUIS $25

Tous les autres Vêtements avec Réductions proportionnelles.

63 COTE DU BEAVER HALL - - - MONTREAL

39—m,s,n

VALLIERES

1459 RUE STE CATHERINE, Coin Montcalm.

Vente du Mois de Février

Après notre Grande Vente à Escompte de Janvier vient la Vente à ENORMES REDUCTIONS de Février. Nous voulons faire un écoulement complet des Marchandises d'Hiver. Les prix suivants sont de nature à le faire

Collerettes de Dames, $12.50, réduites à.	$5.49	Tous nos Chapeaux, $3 et $4, réduits à...	$1.67
Collerettes de Dames, $50, réduites à....	$25.00	Etoffes à Robes de couleurs, 45c, réduites à.....	17c
Manteaux de Dames, $15.00, réduits à..	$5.99	Etoffes à Robes de couleurs, 55c, réduites à.....	29c
Jupes de Dames, $5.00, réduites à.....	$2.49	1 lot d'Etoffes à Robes de 90c à $1.50, réduites à	69c
Blouses en Flanelle de fantaisie, $3.00, reduites à.....	$1.45	La balance de nos Soies Taffetaline, 50cts, réduites à.....	25c
Blouses en soie de couleurs, $5.00, réduites à.....	$2.99		

La balance de nos Gants de Kid de 50c et 75c réduits à 19c

1 lot de Coupons de Coton blanc, 10c et 12½c, réduit à 5c
1 lot de Coton à Drap croisé, 72 pcs, 35c, réduits à 17c
Toile à Nappe, 60 pcs, 25c, pour..... 18½c
1 lot de Bas tout laine, noirs, pour enfants, réduits. 5c
1 lot de Gants tout laine, noirs, pour enfants, réduits 5c
1 lot de Mitaines de couleurs et noires, tout laine.. 10c

Les prix ci-dessus de même que les hautes qualités éclipseront toutes les ventes précédentes.

Maison VALLIERES

Le TRESOR des NOURRICES et MERES du Dr PICAULT

FAIT LE BONHEUR DES ENFANTS ET LA JOIE DES PARENTS

EN VENTE PARTOUT.

ROMANS 12 POUR 50c pages à lire. Auteurs célèbres Français. Poste Franco $1.00

Dion Frères, 1877 Ste Catherine. MONTREAL 21-6-n

ONGUENT **BOUCHONNET**

contre toutes sortes d'hémorroïdes, guérison en 3 jours. En vente chez les pharmaciens.

CONSEIL DES ARTS ET MANUFACTURES

LE NOMBRE DES ELEVES AU 31 DECEMBRE EST DE 2,000

Le secrétaire du Conseil vient de nous transmettre le rapport de l'assistance dans les différentes classes de Montréal, et les écoles établies dans la province, pour le mois de décembre 1903. Nous remarquons en passant que les cours en opération à Montréal, sont suivis par 1102 élèves. Ces chiffres n'ont pas été dépassés, depuis que les cours ont été fondés par le gouvernement. Voici l'assistance dans les différentes classes de Montréal :

Dessin à main levée	182
Architecture	81
Peinture d'enseignes	26
Modelage	50
Lithographie	29
Mécanique	140
Cordonnerie	32
Menuiserie	59
Plomberie	44
Couture	265
Solfège	217

Nous donnons également le nombre d'élèves, dans les autres écoles établies dans les villes suivantes :

Québec	136
Hull	89
Trois-Rivières	80
Sherbrooke	82
Saint-Hyacinthe	103
Lévis	382
Valleyfield	13

COURS DE SOLFEGE—REPETITION GENERALE DIMANCHE A UNE HEURE

Les élèves du cours de Solfège ainsi que les personnes faisant partie de la section chorale, travaillent avec ardeur à la préparation du concert annuel qui aura lieu le 14 février prochain, au Monument National.

Les deux oeuvres à l'étude sont : le Psaume 136, de Guy Ropartz, et le Déluge, de Saint-Saens, qui n'ont jamais été chantées à Montréal. Tous sont priés de se rappeler qu'une répétition d'ensemble aura lieu demain à une heure de l'après-midi. Les billets sont maintenant en vente, à la pharmacie Nationale, No 216 rue St Laurent, et s'il faut en juger par les années dernières, ils s'enlèvent rapidement, car le concert du cours de Solfège est toujours le grand événement musical de la saison. Le professeur Goulet compte sur la présence de tous les élèves pour demain après-midi.

COUPE ET COUTURE

Les élèves ont repris leur travail, depuis le commencement du mois, et celles qui ont négligé de se présenter, sont invitées de le faire au plus tôt. L'utilité de ces cours n'est plus à dire, toute femme en connait l'importance. Maintes jeunes filles qui ne savent quoi faire de leur temps, l'emploieraient avantageusement en venant deux fois la semaine, suivre les leçons qui sont données. Combien y en a-t-il qui savaient à peine tenir une aiguille, et qui se sont trouvées, à la fin de l'année, avec de gentilles blouses faites par elles-mêmes. On vient un an, on revient deux ans, l'on est devenue si adroite qu'on ne veut plus confier ses toilettes à la couturière, de peur de les faire gâter. Les leçons sont données le lundi et mercredi soir, et le mardi et jeudi après-midi.

NOUVELLES DE BUCKINGHAM

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Buckingham, 30 — Le niveau de l'eau de la Lièvre a baissé considérablement dernièrement. L'eau est au moins trois pieds plus bas qu'elle ne l'était l'an dernier, à pareille époque.

Le moulin à bardeau McClaren, qui employait une cinquantaine d'hommes, a dû cesser ses opérations à cause du manque d'eau dans le bassin Ross, et l'on craint que la pulperie ne soit forcée de fermer ses portes.

Le système d'éclairage de la ville, qui obtient son pouvoir de l'eau du bassin Ross, souffre aussi beaucoup du manque d'eau. Les lumières sont loin de donner satisfaction au public et il pourrait bien se faire que nous fussions obligés d'avoir recours aux lampes à pétrole avant longtemps, si la sécheresse continue.

Les cultivateurs voisins de la ville ne se plaignent pas, car la campagne abonde en magnifiques ruisseaux alimentés par les lacs. Il ne faut pas croire que la sécheresse sévisse par tout le comté, car à Poupore, il est tombé une forte quantité de pluie, la semaine dernière. Les mines de mica de cet endroit ont dû cesser leurs opérations, samedi, la pluie ayant rempli les puits, et il est tout probable que les travaux seront suspendus jusqu'au printemps.

—Le "social" organisé par les dames de la paroisse a été un grand succès. Il a rapporté la jolie somme de $150, argent qui sera distribué à une dizaine de pauvres familles.

Et tout le monde s'est amusé jusqu'à une heure très avancée.

La salle Cameron était remplie, ainsi que celle des Forestiers Catholiques, qui avaient bien voulu laisser l'usage de leur salle pour cette occasion, et de plus avaient voté une jolie somme pour cette oeuvre de charité.

—Notre club de chaînée a subi une défaite ici lundi soir, aux mains du septet de Vankleek Hill. Nos joueurs avaient à lutter contre les champions de la vallée d'Ottawa.

LICITATION IMPORTANTE

A lire en huitième page l'annonce importante des immeubles qui doivent être vendus aux bureaux de MM. Biron et Savignac, notaires, le 9 février prochain.

UNION CATHOLIQUE

Dimanche prochain, 31 janvier, à 2 heures ½ précises, réunion générale ordinaire. Conférence sur les lois de "l'index".

Lundi, à 7 heures ½ p.m., réunion des membres inscrits à la "Commission des Etudes sociales".

PIANOS A BON MARCHE CHEZ LINDSAY

Excellents grands pianos Cabinet droits.

Nordheimer, presque neuf, $250. Piano Masin et Risch, droit, de première classe, presque neuf, $275. Très beau piano Pratte droit, presque neuf, $295. Tous payables facilement à termes.

C. W. LINDSAY, Limited,
72-3 2366 rue Sainte-Catherine.

Les GRANULES BUROT de PARIS

Vous mangez trop, vous digérez mal : prenez les Granules Burot, de Paris, le meilleur remède pour la dyspepsie et l'embarras du foie. En vente partout; envoyées sur réception de 40c, ou 6 flacons pour $2.00. Cie Méd. Paris-Canada, ch. 6, "La Presse".

"POUR TOUT ce qui concerne les BREVETS D'INVENTION (patentes) et MARQUES DE COMMERCE, s'adresser à MARION et MARION, édifice New-York Life, Montréal. Le "GUIDE DE L'INVENTEUR" envoyé gratis sur demande." 51—n

—Dr C. LAVIOLETTE, spécialiste, pour maladies du nez, gorge, poumons et oreilles. Consultations, 502 rue Saint-Denis, de midi à 3 heures p. m. Tél. Bell, E., 1305. 117-1Ma-n

JE RENDS LA FORCE

Je puis vous rendre votre vigueur d'antan, enlever vos douleurs et malaises et faire de vous un homme parmi les hommes.



Quel sacrifice ne feriez-vous pas pour vous sentir en aussi bon état de santé que vous l'étiez il y a quelques années ; pour avoir le même entrain et la même énergie ; le même esprit gai, joyeux et insouciant et la force physique que vous aviez ? Vous le savez bien que vous n'êtes plus le même homme et vous savez encore mieux que vous aimeriez à le redevenir. Vous pourriez si facilement le faire C'est aisé. Je suis à faire des hommes d'individus minés, de jour en jour, et je puis faire de vous un homme aussi bon que vous avez jamais été, ou pensé l'être, avec ma

Ceinture Electrique du Dr McLaughlin

qui fait les hommes forts, vigoureux, musculeux des échantillons les plus infimes, les plus faibles, d'"hommes à moitié faits" ; elle étend et développe chaque muscle et organe dans le corps ; elle réchauffe le cœur, augmente le courage et donne à un homme toute une puissance d'esprit et de corps que rendrait n'importe quel homme fier à bon droit. Elle rend l'œil vif et le pas élastique ; elle fait un athlète d'un traînard. Elle guérit la maladie en rendant la force. C'est une guérison prompte et durable de toutes les Faiblesses Nerveuses et Vitales, de la Varicocèle, du Rhumatisme, Douleurs dans le Dos et les Hanches, (la Sciatique) Lumbago, la Constipation, Indigestion, Reins faibles, Perte de Mémoire et tous les symptômes d'épuisement. Elle guérit quand tout autre moyen a failli.

Mes arguments sont bons, mon système est bon, mais je sais que vous n'avez pas le temps de les étudier. Vous voulez avoir des preuves et je vous les donne et tant que vous en voulez. Quand votre propre voisin vous dit que je l'ai guéri, vous devez savoir que je l'ai fait.

GUERIS DE LA DYSPEPSIE ET DE LA NEVRALGIE

Dr McLaughlin, Southbridge, Mass., 19 janv. 1904.

Cher monsieur, — Il y a déjà quelque temps que je voulais vous écrire pour vous donner au moins ce qui vous appartient : le crédit que je vous dois pour votre Ceinture Electrique. Elle m'a fait un grand bien, depuis trois ou quatre ans que je souffrais de Dyspepsie et de Névralgie, j'ai été obligé d'abandonner mes études au Séminaire de Saint-Hyacinthe à cause de ma santé. Maintenant, depuis que je fais usage de votre Ceinture, je suis parfaitement bien; vous pouvez l'annoncer si vous voulez et vous servir de mon nom, je serai heureux si quelqu'un peut profiter comme moi de votre excellent remède. Votre très obligé,

EMILE DESLAURIERS, 26 Lens St.

Dr McLaughlin,

Cher monsieur, — J'ai retardé à vous écrire car je voulais voir si mon état de santé resterait tel qu'il était lorsque vous m'avez écrit la dernière fois ; il me fait plaisir de vous dire que je suis toujours en parfaite santé. Le lumbago beaucoup votre Ceinture Electrique à tous ceux qui s'en informent et je leur dis que c'est le meilleur remède que j'aie rencontré. Il y a maintenant trois semaines que j'ai discontinué de la porter mais j'ai l'intention de la remettre de temps en temps.

Votre tout dévoué, NARCISSE LEBLANC.

Je ne demande à personne d'acheter ma ceinture par spéculation. Je ne vous demande pas de courir les risques d'un insuccès ; j'assume tous les risques de votre guérison. Si vous souffrez de RHUMATISME, MAL DE DOS, LUMBAGO, SCIATIQUE, VARICOCELE, DEBILITE NERVEUSE, CONSTIPATION, PERTE D'ENERGIE, résultant d'expositions aux intempéries et d'excès chez les jeunes gens et les hommes dans le moyenne de l'âge, écrivez-moi. Offrez-moi une garantie raisonnable et je ferai de vous un homme, et vous pourrez me

PAYER APRES GUERISON

Maintenant, ne préféreriez-vous pas porter mon appareil vivifiant durant votre sommeil, chaque nuit, éprouver son courant chaud et fortifiant, et constater que vous acquérer un nouveau bail de vie à chaque application, que d'obstruer vos intestins au moyen de drogues dégoûtantes ? Certainement ! Essayez-moi.

VENEZ OU ENVOYEZ CHERCHER UN LIVRE GRATUIT

Chaque homme ou chaque femme malade devrait lire mon livre superbement illustré. Il explique tout mon traitement. Je l'envoie soigneusement cacheté, GRATIS.

AVIS ! Ne permettez pas que l'on vous substitue un article à bon marché et d'aucune valeur que l'on vous offre comme une ceinture électrique. Son bas prix est tout le mérite qu'elle possède et le préjugé est le seul résultat qu'elle produit, car dans la plupart des cas elle ne contient pas d'électricité du tout. Venez aujourd'hui, ou écrivez et demandez mon LIVRE GRATUIT. Consultation GRATUITE. Adressez :

Dr M. N. McLAUGHLIN, 214 Rue St Jacques, Montréal, Qué.

HEURES DE BUREAU : 9 a.m. à 5.30 p.m. Les mercredis et samedis jusqu'à 9 p.m.

Des milliers de personnes boivent chaque jour du thé Blue Ribbon — demandez à aucune d'elles ce qu'elles en pensent.

Gratis !

Tour de Cou en Fourrure pour Dames

Ce beau Tour de Cou de riche Fourrure Noire, de haute qualité, a AU-DESSUS DE 40 PCS. DE LONGUEUR et il est fait de peaux choisies. Il a six belles grosses queues de Martre Noire, il est fait au dernier goût de New-York et il est égal, en apparence, aux plus riches Fourrures. Afin de faire connaître notre Bleu à laver "Marvel", la grande aide de la journée du Blanchissage, nous enverrons ce Beau Tour de Cou gratuitement, à quiconque vendra 20 paquets seulement à 10c. chacun. Le Bleu à laver "Marvel" se vend rapidement car c'est le meilleur sur le marché et on le demande dans chaque famille. Chaque client achetant a droit de recevoir de nous un beau présent en argenterie. Envoyez-nous votre nom et votre adresse et nous vous enverrons le Bleu, franco par la poste. Quand vous l'aurez vendu, envoyez-nous l'argent $2.00 et nous vous enverrons le Beau Tour de Cou. N'envoyez pas d'argent. Nous vous confions la marchandise jusqu'à ce qu'elle soit vendue. Faites demander le Bleu aujourd'hui et devenez possesseur du plus Chic Tour de Cou de votre Ville. Adressez : MARVEL BLUING CO., DEPT. 434, TORONTO, ONTARIO.



L'ivrognerie

Positivement guérie ou Argent remis

Remède pris chez soi sans douleur, sans publicité, sans perte de temps. Hautement recommandé par Messieurs du clergé et Médecins. Références et témoignages indiscutables. Venez en écrivez pour renseignements complets. Adresse

DIXON CURE CO.,
572 rue St Denis, - Montréal.



Avant le traitement



Après le traitement

6 Cassez les Rhumes avec "L.F." Atwood's Bitters

Les changements de temps arrêtent la transpiration non constatée. Les impuretés sont alors retenues dans l'organisme. "L. F." Atwood's enlève cette matière délétère par l'intermédiaire des intestins et guérit le rhume. 25c la bouteille. Demandez à votre fournisseur d'en comme der chez

DAVIS & LAWRENCE CO., Montréal,

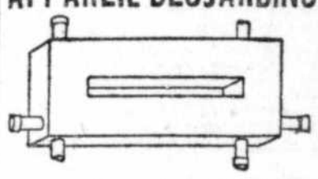
ou à la EASTERN DRUG CO., BOSTON, MASS., E.U.A 25-1Man

VIRGINIA HOT SPRINGS Situés à 2,500 pieds d'altitude dans les Montagnes de la Virginie, c'est une localité incomparable en Amérique au point de vue du climat d'hiver et du printemps, des bains, hotels et paysages.

On y guérit le rhumatisme, la goutte, l'obésité et les maladies nerveuses. Club de "Golf" nouvel édifice qui comprend cour, des salles de repos, café, Ping-Pong, etc. Très beau terrain pour tennis, "Pool", excellentes écuries, etc.

THE NEW HOMESTEAD est le meilleur durant toute l'année, parmi tous les centres d'hôtels américains. Moderne dans toute l'acception du mot, ce site jouit de la clientèle de Sir Wilfrid Laurier, des Honorables Préfontaine, T. Berthiaume, ainsi que de celle de nombreux canadiens et américains très en vue. Bureau de courrage et fil direct avec New-York. Un train à wagons "Pullman" à compartiments, via Washington, quitte New-York à 4.55 p.m., et arrive à "Hot Springs" à 8.25 a.m., temps de l'Est. Billets d'excursion et billets de Pullman aux bureaux de Chesapeake et Ohio, 362 et 1841 Broadway, New-York. On obtiendra le tarif des hôtels, on pourra s'y faire retenir des appartements ou se procurer des informations spécifiques en s'adressant à Fred Terry, Gérant, Hot Springs, Va. Pour prospectus et informations générales s'adresser aux bureaux du chemin de fer G. T., 137 rue St Jacques ou à ceux du N.Y. Central, 129 rue St Jacques, Montréal, ou bien encore en s'adressant à H. W. Fuller, G.P. A. Washington, D. C. 33 m-j-s-n

APPAREIL DESJARDINS



Cet appareil fournira l'eau chaude pour tous les besoins domestiques, et chauffera jusqu'à 700 pieds de calorifère. S'adapte à tous poêles sans exception. Satisfaction garantie. En vente chez

JOS. DESJARDINS,
Maître Plombier,
No 1653 rue St Laurent,
Ville St Louis

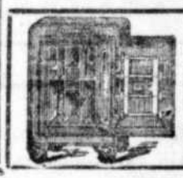
148—ns

Trust & Loan Co. of Canada

26 RUE ST JACQUES, MONTREAL. Incorporée par Charte Royale A. D., 1845

CAPITAL - - $7,300,000

Argent à prêter sur Propriétés de Ville et Fermes au taux courant d'intérêt. Transactions vite faites. Charges modérées. Adresse ci-dessus. 218-Man



T. FRENETTE

Manufacturier de Coffres-forts, Portes de Voute et Poêles en Acier.

Tél. Bell Main 3153. Tél. des Marchands 379

372 RUE CRAIG, En face du Carré Viger

136 s—n



UNE POLICE QUI NE PEUT PAS ÊTRE PÉRIMÉE

Peut être définie comme une police dans laquelle tous les éléments d'une police idéale d'ouvrier sont si bien incorporés que d'en suspendre les paiements serait ***une perte absolue pour le porteur de police.***

ET CETTE POLICE C'EST LA

GRANDE POLICE INDUSTRIELLE DE BANQUE D'EPARGNE

La seule police qui assure votre vie et vous remet votre argent.

Ses principales caractéristiques sont—conditions les plus libérales pour les porteurs de police—***elle retourne la moitié de toutes les primes en vingt ans***—tout comme si on achetait des piastres à 50c chacune — essentiellement la meilleure amie de l'ouvrier—C'est une police ***honnête***—rédigée en termes honnêtes—exempte de clauses ambigües—spécialement destinée à donner aux gens le maximun d'assurance au minimun du prix—Réclamations mortuaires payées promptement.

Demandez plus de détails à notre bureau succursale local.

Cette Police est Enregistrée et Emise seulement par la

UNION LIFE ASSURANCE Company.

H. POLLMAN EVANS, Président. Capital entièrement souscrit—Un million de piastres. Bureau-chef—112 à 118 rue King W., Toronto

Pour Agence dans la Province de Québec, s'adresser à P. GARON, Gérant Provincial ; pour la ville de Montréal, à N. C. LALONDE, Gérant, 71a rue St Jacques, Montréal.

NOTES ET SOUVENIRS

Un épisode politique — LaFontaine et Baldwin — Lord Sydenham — Echange de vues — Conformité de principes — La Fontaine exclu de la Chambre par la violence — Offre généreuse de Baldwin — La Fontaine élu à York — Un article d'Etienne Parent — Victoire des réformistes — Baldwin battu deux fois — Le comté de Rimouski l'élit par acclamation — Deux belles figures politiques — Fin de carrières.

A la suite de nos articles sur lord Durham et son fameux rapport, il nous semble très à propos de rappeler un épisode politique qui justifie parfaitement nos commentaires relativement à certains passages de ce document historique. Nous voulons parler du mémorable échange de bons procédés en vertu duquel M. La Fontaine fut élu dans le Haut-Canada en 1841, et M. Baldwin fut élu dans le Bas-Canada en 1843.

Nous avons déjà raconté ici de quelle manière lord Sydenham parvint à voler le mandat de Terrebonne à M. La Fontaine, au mois de mars 1841. Tous les amis de la justice et du véritable régime constitutionnel déplorèrent l'exclusion d'un homme de cette valeur. Déjà des relations d'amitié et d'estime mutuelle existaient entre lui et M. Robert Baldwin, l'un des réformistes les plus éminents du Haut-Canada. Durant l'été de 1840 ils avaient eu une correspondance importante au sujet de la situation politique, et s'étaient trouvés parfaitement d'accord sur les principes du gouvernement parlementaire. Aux élections générales de 1841, M. Baldwin avait été élu par deux circonscriptions : le comté d'Hastings et la quatrième division du comté d'Yorke Il lui fallait opter. Convaincu que la présence de M. La Fontaine en Chambre était hautement désirable, il résigna le second de ces mandats, et demanda à ses amis d'York d'élire à sa place le glorieux vaincu de lord Sydenham. Les partisans de l'administration firent tous leurs efforts pour le battre encore une fois. Mais après une lutte très chaude, il triompha par 140 voix de majorité ! Etrange retour des choses humaines, M. La Fontaine remportait cette victoire le 23 septembre 1841, la veille des funérailles de lord Sydenham, décédé prématurément le 19 à Kingston.

Au sujet de cette élection, si honorable à la fois pour M. Baldwin, pour M. LaFontaine, et pour les électeurs de ce comté anglais, qui votèrent sans broncher pour un "frenchman". M. Etienne Parent, rédacteur du "Canadien", qui s'était rendu dans York, écrivait à son journal : "Que je vous dise un mot des braves gens que j'ai rencontrés... C'est sur le principe de la vraie justice égale qu'ils entendent vivre avec leurs frères du Bas-Canada, comme le prouve suffisamment la démarche qu'ils ont faite. Ils élisent M. LaFontaine, pour montrer, disent-ils, leur sympathie envers les Bas-Canadiens, et leurs détestation des mauvais traitements et des injustices auxquels nous avons été exposés. A propos, je vais vous raconter un petit trait qui prouve que l'hospitalité envers les étrangers, ceux qui sont en besoin surtout, trouve sa récompense même en ce monde. Un des partisans les plus actifs et les plus utiles de M. LaFontaine est un homme qui, il y a trente-deux ans, monta de la Nouvelle-Ecosse à Québec par terre, et qui rencontra, chemin faisant, l'hospitalité la plus généreuse dans la côte du sud, et dont il conserve encore le plus vif souvenir. Il a même fait de cet incident de sa vie le sujet d'une allocution aux électeurs, et je vous assure que cela n'a pas fait de mal. Ainsi, une bonne action de quelques-uns de nos bons habitants, il y a trente-deux ans, aura contribué à faire élire une de nos notabilités politiques dans le Haut-Canada."

Un an à peine après l'élection d'York, MM. LaFontaine et Baldwin devenaient les chefs du ministère, et leur arrivée au pouvoir marquait le début d'une ère nouvelle dans notre histoire politique. Mais les nouveaux ministres devaient se faire réélire. M. LaFontaine triompha dans York par une forte majorité. En même temps, chose singulière, M. Baldwin fut défait dans Hastings, et subit un second échec dans le second arrondissement d'York. Les anciens meneurs du "family compact" avaient mis tout en jeu pour le vaincre.

Alors ce fut au tour de M. LaFontaine et du Bas-Canada de lui tendre la main et de lui donner un mandat. Au mois de janvier 1843, celui du comté de Rimouski devenait vacant par la retraite de M. Borne. Immédiatement, la candidature fut offerte à M. Baldwin qui fut élu par acclamation dans cette division où il n'avait jamais mis les pieds.

Il adressa aux électeurs de Rimouski une lettre de remerciements, d'où nous extrayons ce passage caractéristique : "Ainsi donc, canadien d'origine irlandaise, connu de vous comme homme public seulement, sans aucune influence politique dans votre comté, n'y ayant de connaissance que mon ami M. Borne votre ci-devant représentant, j'ai été choisi par un corps d'électeurs composé principalement de Canadiens Français pour me faire le candidat du plus grand honneur que vous puissiez me conférer, et cela dans un temps où, loin d'être en hostilité politique avec le gouvernement, je possède une des principales charges dans l'administration. Ce fait seul réfute mieux que tous les arguments, les fausses imprétations si souvent portées contre les réformistes du Bas-Canada, que leur lutte était une lutte de races, qu'ils étaient des hommes intraitables, guidés par leur seule haine contre le gouvernement sous lequel ils vivaient et qu'il était impossible de former une administration contre laquelle ils ne fussent pas prêts à se liguer. Je suis fier de le dire, ces accusations contre les habitants du Bas-Canada trouvèrent dans la personne de mon père, il y a plus de vingt ans, alors qu'il était membre du parlement, du Haut-Canada, un des adversaires les plus énergiques. Ils les dénonça comme fausses et injustes. Marchand sur ses traces, autant par le respect que je porte à sa mémoire que par la conviction que c'est la cause de la justice, je n'ai jamais cessé voir même d'élever ma voix contre ces importations, et je suis heureux maintenant d'avoir dans ma personne une preuve de l'injustice avec laquelle nous avons apprécié le caractère de nos compatriotes du Bas-Canada. Les descendants d'un peuple brave, généreux et patriote, j'en avais la conviction, devaient être ce que mes rapports avec leurs chefs m'ont démontré qu'ils sont, des hommes élevés au-dessus des préjugés vulgaires, incapables de se conduire par des motifs aussi indignes que ceux que leur prêtaient à dessein leurs ennemis. "Ce fut le 30 janvier 1843 que M. Baldwin fut élu député de Rimouski aux cris de vive Sir Charles Bagot ! vive M. Baldwin ! vive M. La Fontaine !

Le rapport de lord Durham venait de recevoir son plus solennel démenti ! On eut alors dans le parlement du Canada-Uni le spectacle étonnant et rare d'un leader français élu dans une province anglaise, et d'un leader anglais élu dans une province française.

La plupart de nos lecteurs savent ce que fut la carrière subséquente de ces deux hommes remarquables. Toujours unis, ils quittèrent le pouvoir au mois de novembre 1843, parce que le gouverneur Sir Charles Metcalfe, méconnaissait les véritables principes de la responsabilité ministérielle. Ensemble, ils reprenaient la direction des affaires, après quatre ans d'opposition, en 1848. En 1851, à quelques mois d'intervalle, ils abandonnaient tous deux, la haute situation où les avaient appelés la confiance des Chambres et de la Couronne. M. Baldwin n'avait que 47 ans et M. La Fontaine 44 ans.

L'illustre Robert Baldwin fut battu en 1851 par un obscur démagogue. Voilà comment se manifeste partois la reconnaissance populaire. Il mourut en 1858, après avoir passé ses dernières années dans la retraite. M. La Fontaine fut nommé juge en chef de la Cour d'Appel en 1853, et créé baronnet en 1854. Il mourut en 1864, à l'âge peu avancé de 57 ans.

IGNOTUS.

Pilules de bon sens — Il va sans dire que les Petites Pilules du Dr Agnew pour le Foie feront disparaître du marché plusieurs anciens remèdes nauséabonds. Un meilleur remède à moins que moitié prix, voilà tout ce qu'il faut pour que les demandes restent ce qu'elles sont — phénoménales. — 40 doses, 15 cents. Elles guérissent le mal de tête, la biliosité, et soulagent toutes les irritations de l'estomac.—5.

AU FEU ! AU FEU !

C'est le cri qui proclame le désastre et les pertes. Pour nos clients, ***ces feux, cette flamme, cette fumée, ces dommages par l'eau,*** sont autant de chances de gain. Nous avons acheté à vil prix ***$10,000 de Marchandises légèrement endommagées,*** au feu de McCall, Sheyn, de Québec. Aussi un très fort montant, provenant de Finlay Smith, de Montréal. Ces ***deux feux*** ont fait du retentissement — qui va se continuer dans la ***Vente Exceptionnelle*** que nous allons faire la ***Semaine Prochaine.***

25 pièces de beau SATEEN NOIR, légèrement endommagé par l'eau. Valeur de 25c, pour 14c

VELOURS DE SOIE en couleurs dans toutes les nuances, presque pas endommagé. Valeur réelle, 50c. Votre choix . . 25c

UN LOT DE SOIE RAYEE en couleurs, endommagée par l'eau, pour 25c

UN AUTRE LOT DE SOIE en coupons longueur de 2 à 10 verges, endommagée par l'eau. Votre choix à 10c

UN JOB à ne pas manquer : la balance de nos coupons d'étoffes à robes, 50 pour cent d'escompte.

15 PIECES D'ETOFFES A ROBES en broché noir, 42 pouces de largeur, endommagées par l'eau seulement. Valeur de 75c. Au choix à 37c

UN GRAND LOT DE COTON JAUNE ET BLANC, Indiennes, Coton carreauté, légèrement endommagés par le feu et l'eau, ne sera sacrifié pour moins de la moitié du prix.

250 PIECES DE RUBAN fantaisie, couleurs bien variées, de 3 à 5 pouces de largeur. Valeur de 25 à 60 cents la verge. Votre choix, la verge 9c

10 PIECES DE SERGE à costumes tout laine, noire ou bleue, 54 pouces de largeur, presque pas endommagée. Valant $1.50, pour 83c

75 PIECES DE TWEED, Serges, Etoffes à Manteaux endommagés par le feu et l'eau seront sacrifiées.

200 PIECES DE DENTELLE noire endommagée par l'eau. Votre choix, la verge . . 5c

75 PAIRES DE COUVERTES en laine blanche, grandeur 60 x 80, très belle qualité, légèrement endommagées ; valeur $4 la paire, pour . . . $2.90

TOUS NOS COSTUMES, JUPES DE ROBES, MANTEAUX, COLLERETTES, BLOUSES, etc., etc., 25 pour cent d'escompte.

95 DOZ. BLOUSES en Indiennes de couleurs foncées ou pâles ; valeur de 90c à $1.25. Votre choix à 43c

150 DOZ. COLLETS en toile pour hommes, bien assorties de grandeurs. Le choix à . 1c

50 DOZ. CHEMISES blanches et de couleurs, pour hommes, endommagées par l'eau ; valeur de 75c à $1.00, pour . . 44c

2 CAISSES DE COUTIL en coupons, longueur de 2 à 5 verges, pour 5c

NE MANQUEZ PAS CETTE VENTE, QUI SERA D'UNE GRANDE IMPORTANCE POUR LES ACHETEURS, LES MARCHANDISES SONT DE PREMIER CHOIX ET SONT DES NOUVEAUTES QUE VOUS APPRECIEREZ. NE MANQUEZ PAS DE VOUS RENDRE DE BONNE HEURE, LUNDI MATIN.

MAISON A. FLEURY, 1497 à 1501 RUE NOTRE-DAME
MONTREAL
ENTRE LES RUES BONSECOURS ET GOSFORD.



U. H. DANDURAND.

NOTRE DERNIER APPEL

A nos Patrons et aux Parents de nos petits amis.

Travaillez! Travaillez! N'arrêtez-pas!

NOTRE CANDIDAT

U. H. DANDURAND

Sera élu Maire si vous faites votre devoir.

Nous avons déployé tous nos efforts et nous continuerons à les déployer jusqu'à la dernière minute. Nous ne conseillons pas de travailler le dimanche, mais cette bataille est pour une si bonne cause que nous pensons que cela vous sera pardonné si en parlant, en travaillant ou en faisant un effort vous amenez vos amis à supporter notre candidat LUNDI, le FEVRIER. Vous pouvez même consacrer votre temps ce jour-là en travaillant ferme pour le faire élire, et ce sera une des meilleures journées de travail que vous aurez jamais faites. Cette élection n'est pas une élection ordinaire mais c'est une bataille ardente entre le capital et les masses. Si notre candidat est élu, cela veut dire que les ouvriers ont gagné leur plus grande victoire. Un grand nombre de dames ont droit de vote dans cette élection, dites-leur, quel est l'homme pour qui elles doivent voter et pourquoi elles doivent voter pour lui, beaucoup sont indifférentes en ces matières-là. Si un traîneau — sleigh — était le moyen de les amener voter pour notre candidat ce jour-là, prenez des arrangements, donnez l'heure et la place et nous enverrons une voiture les chercher.

Nous comptons sur vous pour que vous fassiez votre possible, la victoire sera à vous si vous pouvez seulement faire voter vos amis comme vous.

Lorsque vous marquerez votre bulletin, soyez certain que vous faites le **X** vis-à-vis le nom de U. H. DANDURAND, tel que plus bas.

Votez de bonne heure, s'il vous plaît

1 COCHRANE, JAMES
Contracteur de la Cité de Montréal

2 DANDURAND, U. H. **X**
Agent d'Immeubles de la Cité de Montréal.

3 LAPORTE, H.
Marchand de la Cité de Montréal.

Ce Coupon vaut un Reçu Vert au Comptant

Lorsque vous le présentez au bureau de la ***TRADERS ADVERTISING CO.,***

25 Janvier 1904

210 rue St Laurent

Il n'est alloué qu'un coupon de la même date à chaque personne.

THE...
TRADERS ADVERTISING CO.,
— 210 —
RUE ST LAURENT

LA PEPTONINE REPOND A TOUS LES BESOINS

des enfants, en les dotant d'un estomac robuste, capable de résister, plus tard, à toutes les exigences de la vie enfiévrée des affaires. Si l'on néglige l'estomac des enfants à l'époque de la croissance et du développement, l'enfant en pâtira, et, devenu homme, il supportera les conséquences fâcheuses de cette négligence première. Trop fréquemment encore, les jeunes mères, ignorantes des conséquences graves qui peuvent en résulter, donnent à leurs enfants, à l'époque du sevrage, une nourriture excellente pour les adultes, mais qui ne convient pas à l'estomac des tout petits. La ***PEPTONINE*** qui est un aliment complet, mais de digestion facile, a été composé spécialement pour les enfants en bas âge. Certaines institutions l'ont adoptée avec succès pour l'alimentation des enfants et en ont obtenu les meilleurs résultats. Nos premiers médecins l'ont prescrite et adoptée pour leur propre famille. Il n'y a donc pas lieu d'hésiter, d'autant plus que cet aliment hygiénique et agréable est aussi très ***ECONOMIQUE.***

Si Vous Toussez 25¢ La Bouteille EN VENTE PARTOUT

BAUME RHUMAL

GUERIT LES RHUMES, LA BRONCHITE, LE CROUP, LA CONSOMPTION, LA GRIPPE ET LES AFFECTIONS DE LA GORGE ET DES POUMONS. PETITE DOSE GRANDS EFFETS.

COLONIE FRANCAISE

Les membres de la colonie française sont priés d'assister aux funérailles de Madame Albert Villeneuve, décédée hier, vendredi, à l'âge de 18 ans. Madame A. Villeneuve était la fille de feu M. J. Edmond qui fut pendant de longues années, président de l'Union Nationale Française. Le cortège partira demain dimanche, à 2 heures précises, du No 2198 rue Craig.

GEROME ET CABRION

Un des biographes du peintre Gérôme écrit : Il était resté en lui du Cabrion."

Cabrion est un rapin des "Mystères de Paris", passé maître dans l'art d'exécuter les farces traditionnelles, entre autres de réveiller un portier très avant dans la nuit pour lui demander de ses cheveux. Or, tous ceux qui ont connu Gérôme ne comprendront guère l'accolage de son nom avec le très vulgaire fumiste du roman d'Eugène Sue ; le peintre du "Duel de Pierrot" était un homme d'esprit très fin.

Seulement, il fut un phénomène de gaieté et par là il est resté jeune artiste jusqu'au dernier jour. Presque octogénaire, il riait aux éclats d'une bonne drôlerie.

Cette allégresse constante de l'esprit, Gérôme la devait à un heureux tempérament et à une santé sûre d'elle-même.

CATARRHOL

Vous ne goûtez plus, vous ne sentez plus, vos oreilles bourdonnent, vous avez le catarrhe ; servez-vous de l'onguent végétal le "Catarrhol". En vente partout ; envoyé sur réception de 75c. Adressez : Cie Méd. Paris-Canada, ch. 6, "La Presse".

Scroggie's

VENTE D'INVENTAIRE

Nous nous sommes préparé pour "l'Inventaire"—tous les coins et recoins du magasin ont été fouillés dans la masse cachée des marchandises qui s'accumulent toujours dans l'activité et la presse des affaires. Maintenant tout sera mis à la lumière du jour et marqué à des prix qui seront très appréciés. La dernière parcelle des articles d'hiver doit s'en aller, avec ou sans profit. Tout acheteur soucieux, qui se donnera la peine d'étudier notre liste d'occasions, verra rapidement ce qui lui est nécessaire.

La Vente d'Inventaire Commencera Lundi, à 8 heures a.m.

Très Spécial pour Lundi seulement

50 Pour Cent d'Escompte

SUR LES

Costumes en Serge Noire
POUR GARÇONS

Costumes de garçons, très soignés, serge noire de la meilleure qualité, quelques-uns avec plis devant et derrière, et d'autres unis, finis de boutons recouverts soie et doublés de satin noir, qualité supérieure. Si votre garçon a besoin d'un costume pour sa Première Communion, c'est le moment de l'acheter et d'épargner de l'argent.

Nos Prix Spéciaux — $2.98, $3.55, $3.60, $3.65, $3.85, $3.98, $4.75, $5.85, $6.00 et $6.50.

Moins 50 pour cent d'Escompte

Lingerie Blanche de Dames

JUPONS DE DAMES, en batiste, volant parapluie en linon, avec remplis, garnis de large broderie et d'une frange contre la poussière. Prix ordinaire : 95 cents. Moins 10 pour cent. A vendre à 86c

CALECONS DE DAMES, en batiste, avec remplis et ourlet. Prix ordinaire : 20 cents, moins 10 pour cent. A vendre à. 18c

CHEMISES DE NUIT DE DAMES, en batiste, genre Empire, revers à très beaux remplis, garnies d'imitation de dentelle Torchon autour du col, des revers, du devant et des manches, et finies avec garnitures de ruban. Prix ordinaire : $1.35. Moins 10 pour cent. A vendre à. $1.22

CACHE-CORSETS DE DAMES, en batiste, col rond, nouveau genre à devant ample, devant garni de rangées d'insertion de dentelle Valenciennes et de ruban autour du col. Prix ordinaire : 25 cts, moins 10 pour cent. A vendre à. 23c

Grande Vente De Coupons

Pour Ecouler tous nos COUPONS avant l'inventaire.

TABLE DE COUPONS No 1
A écouler à, la pièce. 25c
TABLE DE COUPONS No 2
A écouler à, la pièce. 50c
TABLE DE COUPONS No 3
A écouler à, la pièce. 75c
TABLE DE COUPONS No 4
A écouler à, la pièce. $1.00

Sur ces quatre tables vous trouverez le reste de nos pièces d'étoffes à robes, mousselines, guingans, flanellettes, flanelles, etc. L'une quelconque de ces pièces vaut le double, et dans plusieurs cas, la réduction est égale à. . . . . 75 p.c.

Rayon des Manteaux

Collerettes de dames, en drap Box, faites en plusieurs jolis et nouveaux genres, garnies de soutaché de soie et d'appliqué, doublées de mercerisé italien de très bonne qualité. Prix ordinaires : de $6.50 à $12.50. Prix spécial, lundi, à. . . MOITIE PRIX.

Toiles ! Toiles !

A des Prix de Solde

50 pièces de pur damas blanc pour nappes, dessins assortis à pois et à fleurs, à vendre suivant la liste :
54 pouces, valant 45c, prix de vente, la verge. 29c
62 pouces, valant 75c, prix de vente, la verge. 56c
72 pouces, valant 95c, prix de vente, la verge. 72c
72 pouces, valant $1.20, prix de vente, la verge. 93c
72 pouces, valant $1.25, prix de vente, la verge. 96c
70 pouces, valant $1.35, prix de vente, la verge. $1.00

Offres Spéciales d'Epiceries

Savon Fels Naphta, 5 morceaux. . . .
4 boîtes de lessive Red Heart . . . .
8 boîtes des meilleures tomates. . . .
Bouteille de 1 pinte de sauce Strathcona. . .
Les meilleurs œufs de cuisine, la douzaine.
1 livre de thé Strathcona à déjeuner. .
Le meilleur beurre de crémerie des Cantons de l'Est, la livre. 22c

25c

Spécialités en Soie Japonaise

2,500 verges de soies de couleur, 20 pouces de large, fini naturel, bonne qualité, plus de 100 jolies nuances à votre choix. Valeur régulière, 25 cents la verge. Prix spécial, pour deux jours, la verge 20c

PAPIER PEINT

Allez-vous déménager ce printemps ou resterez-vous dans la maison que vous habitez présentement? Si vous avez décidé de ne pas déménager, vous aurez besoin de papier peint pour quelques chambres. Un petit montant d'argent judicieusement placé dans tes décorations murales donne un fort montant de satisfaction et de confort d'intérieur. Si vous faites votre choix de couvertures murales maintenant dans notre immense stock, vous vous apercevrez que votre argent ira plus loin et la satisfaction que vous éprouverez sera grande. Choisissez vos papiers peints de bonne heure, quand le stock est complet. Nous avons les marchandises qui plaisent à des prix satisfaisants. . . . . .

PATINS

Tous nos Patins sont de la marque Henry Boker et nous les vendons au prix coutant.

Vente d'Inventaire d'environ 5,000 Morceaux d'Articles de Table, Faience et Verrerie.

Ils seront étalés sur huit tables différentes, comprenant de larges plats unis, assiettes à thé, à dîner et à soupe, tasses et soucoupes, théières, pots, bols, plats à fromage, grands verres, plateaux à gâteaux, pots à eau, globes à gaz, bols à conserves, assiettes à conserves, plats à cornichons, bols à céleri, etc., etc. Tous des articles qui valent de 10 cents à 90 cents chacun. A écouler lundi à

5c, 10c, 15c et 25c chacun

Autre spécialité — 300 théières japonaises, avec passoire, seront en vente à, chacune 10c

Chaussures pour Dames, de $2.50 pour $1.50

Splendides chaussures lacées et boutonnées en chevreau dongola, faites avec semelles pesantes à bords étendus. Points : 2½, 3, 4½, 5, 6½ et 7 seulement. Prix réguliers : $2.00 et $2.50. Prix d'inventaire **$1.50**

Commandes par la poste ou par téléphone promptement exécutées.

Scroggie's Rues Sainte-Catherine et Universite.

TRIBUNE LIBRE

Quel est donc ce monsieur Bayfield?

M. le Rédacteur de "La Presse",

Vous voudrez bien, nous l'espérons, accorder encore une fois l'hospitalité de vos colonnes aux pauvres ouvriers si injustement destitués par la Commission du Port de Montréal.

Puis que nous nepouvons nous faire entendre de nos juges ordinaires, nous nous adressons au grand juge, le public. Maintenant que notre cause est perdue, il ne nous reste plus à faire que deux choses: flétrir ceux qui nous ont opprimés et remercier ceux qui nous ont secourus.

Personne n'ignore comment s'accumulent depuis quelque temps les griefs des ouvriers employés par la Commission du Port de Montréal. Depuis que le nouveau surintendant M. Bayfield, s'est introduit dans la place par surprise, les injustices foisonnent.

Sous les prétextes les plus futiles, des ouvriers canadiens-français qui ont fait leur devoir pendant dix, ou quinze et vingt ans sont renvoyés et remplacés par des Anglais de quelques mois seulement d'expérience.

M. Bayfield ne parle même pas le français. Sous prétexte de réduire le personnel, on renvoie des ouvriers, et cependant il a a fallu, en certains cas, jusqu'à trois nouveaux pour remplacer un seul ouvrier.

En nous voyant aussi indignement trahis nous avons élevé la voix pour demander justice; appuyés par les journaux, et surtout "La Presse" nous avons requis la Commission du Port de nous entendre. Deux avocats distingués, MM. Michel G. Larochelle et Philémon Cousineau, indignés d'une aussi criante injustice, ont bien voulu prendre gratuitement la défense des intérêts ouvriers, et on demandé d'assister à l'enquête promise par la Commission. Cette dernière a refusé cette juste demande; elle nous a répondu qu'un avocat assisterait les Commissionnaires du Port à l'enquête, mais que les ouvriers devraient se contenter de leurs propres ressources.

C'est dire que notre cause était perdue d'avance, et dans les conditions, nous avons cru devoir refuser de comparaître, laissant le public juge de la façon dont s'administre la justice à la Commission du Port. Et nous avons adressé à la Commission une lettre par laquelle nous refusons de comparaître pour cette seule raison.

C'est le manque de "fair play" de la Commission du Port que nous voulons flétrir ici. Mais nous voulons aussi remercier chaleureusement nos généreux conseils, MM. Larochelle et Cousineau, qui ont montré un zèle véritable pour la cause ouvrière, et un non moins grand désintéressement, qui n'ont rien épargné, ni démarches, ni travaux, pour nous venir en aide, et qui n'ont été empêchés de réussir que par le plus odieux déni de justice.

Maintenant c'est à tous nos compagnons de la classe ouvrière que nous faisons appel. Nous avons été mis à même d'apprendre quels sont les vrais amis de l'ouvriers et quels sont ceux qui l'exploitent. L'ouvrier a une arme en main, c'est son vote; c'est lui qui est le nombre, et il a droit d'être respecté. Qu'il ne se laisse plus guider par de vagues sentiments, mais qu'il n'appuie jamais que ses vrais amis. Il n'est plus question d'être rouge ou bleu, il est question de savoir qui a pris nos intérêts, à nous ouvriers. Défions-nous des promesses. Et jugeons les oeuvres.

Le déni de justice dont s'est rendue coupable la Commission du Port, est trop flagrant; et il est trop voulu pour que toute la classe ouvrière ne se souvienne pas de ceux qui en ont la responsibilité.

Veuillez accepter encore une fois, pour votre généreux appui, M. le Rédacteur, les remerciements des

OUVRIERS DESTITUES DU PORT.

La Poste — Un moyen pratique.

Monsieur le Rédacteur de "La Presse"

L'article de samedi donnait une vue de la situation: le train dont vont les choses est tel que nous faisons à l'administration qui nous ruine par excès de travail un petit cadeau forcé dont la valeur, après vingt ans peut aller jusqu'à $3,650.00 pour le service gratuit auquel nous sommes contraints. Bien entendu, nous ne supposons à personne l'intention de nous nuire; nous ne faisons qu'enregistrer un fait, et ce fait nous l'attribuons au seul défaut d'un personnel suffisant. Nous croyons avoir démontré la raison de cette manière de voir.

Mais comment obtenir l'octroi d'un personnel suffisant?

Voudriez-vous, Monsieur le Rédacteur, nous permettre d'indiquer un moyen très simple, qui ne fera de mal à personne, et dont l'emploi, peut nous faire beaucoup de bien?

Nous croyons le public intéressé comme nous à l'obtention d'un personnel suffisant, car c'est manifestement le seul moyen d'avoir un bon fonctionnement de la Poste. Nous avons parlé des retards perpétuels des différentes malles. Comme dernier exemple, nous pourrions citer la malle de l'Ouest, une malle du matin très importante, expédiée vendredi soir à cinq heures et vingt (le 22 février). Nous prenons la liberté d'adresser au Public les remarques suivantes:

Notre Bureau reçoit de temps en temps quelques plaintes sur les lenteurs du service; nous en avons ordinairement connaissance, et l'on devine aisément pourquoi. Or, ces moyens d'information dont l'effet se présente rarement n'exerçant aucune action générale; le bureau n'est pas plus persuadé, après les avoir reçus, de l'importance d'adresser à Ottawa une demande ayant pour objet d'établir plusieurs nouveaux facteurs. Mais si Ottawa ne reçoit aucune demande officielle, comment pourra-t-il agir?

Nous pourrions conseiller à ceux que la chose intéresse, de porter une plainte au Bureau, chaque fois qu'une correspondance leur est présentée plus tard qu'elle ne devrait, et d'en adresser immédiatement une copie au "Maître Général des Postes", à Ottawa, Sir W. Mulock; cette condition est importante.

Montréal n'ose pas demander un personnel plus nombreux. Voici un incident capable d'en fournir une preuve. Il y a quelques mois, Montréal eut ordre de préparer une liste afin de régler d'avance, pour un an, l'époque à laquelle chaque facteur pourrait prendre ses vacances, à partir du 1er février 1904. Mais cette disposition implique la nécessité d'indiquer le nombre de facteurs à nommer pour remplacer les absents. Or, rien n'a encore été fait, ou presque rien, évidemment, car ces vacances demeurent à l'état de projet. Et pourquoi? Parce qu'il s'agit avant tout d'augmenter le personnel, et que le bureau hésite à prendre une détermination à ce sujet: c'est à peu près la seule raison.

Le moyen que nous indiquions plus haut, d'arriver à un résultat beaucoup plus considérable, nous paraît simple, pratique et efficace. Nous croyons qu'il en pourrait résulter un service plus prompt, et du même coup, l'excès de labeur qui nous mine serait de beaucoup amoindri.

QUELQUES EMPLOYES DU ROI.

POUR ECLAIRCIR LA VOIX BROWNS BRONCHIAL TROCHES sont très appréciées des membres du clergé. "Elles sont infiniment meilleures que toutes les autres." — Rév. Henry Ward Becker. "J'en recommande l'usage à ceux qui parlent en public." — Rév. E. H. Chapin. "Elles contribuent grandement à vaincre l'enrouement." — Rév. Daniel Wise, New-York. "Un remède inappréciable." — Rév. C. S. Vedder, Charleston, C. S.

Ce remède est supérieur à toutes les autres préparations pour enrayer l'enrouement et soulager l'irritation de la gorge. Vendu en boîtes seulement. Prix 25c. (6) a

$1.000 DE RECOMPENSE !

AU SUJET DE LA FAMEUSE "HERBELETTE".

Une personne digne de foi vient de nous faire rapport qu'un pharmacien mettait en doute l'authenticité des estimables témoignages accordés si volontairement, dans un but si humanitaire, à la fameuse "Herbelette" du Dr Pinet, le plus grand spécifique de l'époque contre la dyspepsie.

Or, comme ce soupçon peut faire plus de mal dans le monde des dyspeptiques qu'à la Cie du Dr Pinet, cette dernière est prête à verser $1,000, soit $500 à la personne qui prouvera qu'un seul des témoignages publiés et ceux en mains ne sont pas authentiques, et soit $500 payables aux maisons de charité.

Nous comprenons facilement qu'il y a toujours eu et qu'il y aura toujours des esprits rebelles au bouleversement des coutumes et de la science.

Transformer un régime de vie paraît chose inexplicable. Manger deux à trois fois par jour de la soupe et de la viande, lorsqu'on n'a pu prendre que du lait, durant des années, semble invraisemblable. Cependant, le fait pour ne pas dire le miracle, s'accomplit chaque jour, dans des milliers d'estomacs si délabrés, que les meilleurs médecins, des hommes de science véritable, avaient cru devoir abandonner à leur sort ces cas désespérés.

Pour l'information des dyspeptiques qui ne sont pas au courant du régime à suivre, nous répétons ici la formule imprimée sur chaque étiquette de la fameuse "Herbelette".

Dose—Une cuillerée à soupe 3 fois par jour, dix minutes avant les repas.

Comme diète.—Soupe au riz, au vermicelle, au barley et au pain.—Boeuf, mouton et volaille rôtis ou bouillis.

Pas de stimulants, ni thé, ni café. Boire eau et lait.—Aucune pâtisserie.

S'en tenir à ce régime, c'est la guérison complète, et à brève échéance.

Nos casiers remplis de témoignages indéniables autorisent cette affirmation.

La Cie du Dr Pinet tient une fois pour toutes à mettre le public en garde contre des opinions émises sans réflexion, sans connaissances et sans preuves.

Elle offre donc $1,000, moitié récompense et moitié oeuvre de charité à toute personne qui prouvera que ces milliers de témoignages, dans les mondes religieux et d'affaires, ne sont pas tous authentiques.

N. B.—"L'Herbelette" est en vente en toute bonne pharmacie au prix de $1.00.

Elle est expédiée franco partout, contre réception de $1.25, en s'adressant à la Cie du Dr Pinet, ville St Laurent, près Montréal. Représentants de gros: Au Canada: Lyman, Knox and Co. Montréal; aux Etats-Unis: Charles Mortimer and Co., 247 Atlantic Ave., Boston, Mass. yw

LE GRAND MAGASIN DEPARTEMENTAL
DE LA PARTIE OUEST

O. Lemire & Cie

1163 rue St Jacques, Coin Fulford

Où tous les tramways correspondent

ARGENT COMTANT — UN SEUL PRIX

Tél. Bell Up 2739; Marchands 1207

Vente Extraordinaire de
Marchandises Endommagées
Par l'eau -- LUNDI

$5,000 de Marchandises un peu endommagées par l'EAU et la FUMEE, provenant du feu McCALL & SHEHYN, QUEBEC, pour être sacrifiées LUNDI, à des prix incroyables, il faut venir voir par vous-mêmes pour vous convaincre.

LISEZ ATTENTIVEMENT LA LISTE DE PRIX SUIVANTS

Les Marchandises un peu endommagées par l'eau et la fumée que nous mettons en vente LUNDI comprennent I LOT DE TWEEDS ASSORTIS, I LOT DE COUVERTES DE LAINE, I LOT DE COTON BLANC ET JAUNE, I LOT D'ETOFFES A ROBES, Etc., Etc.

MANTEAUX

Sur tous nos nouveaux manteaux de cette année, nous vous donnerons, pour notre vente de LUNDI, un escompte spécial de. 50
Pour cent d'escompte. . .

BLOUSES

1 gros lot de Blouses de soie que nous voulons clairer LUNDI, et pour cela nous vous donnerons. 33⅓
Pour cent d'escompte. .

JUPES

1 lot de jupes de dames. Valeur de $2.50, $3.00 et $3.50, que nous vendrons LUNDI à seulement. $1.25
Venez les voir.

ETOFFES A ROBES

Sur nos étoffes à robes d'hiver, nous donnerons un escompte. LUNDI, de.. 20 P. C.

GRANIT

Nous avons réussi à nous procurer un gros lot de granits, 2ème quanté, mais tout aussi bons que les 1ère qualité. Il nous est impossible d'énumérer ce que nous avons dans ce département, mais nous pouvons dire que nous les vendrons A MOINS DE LA MOITIE DE LA VALEUR.
Venez les voir.

BOUILLOIRES

20 douzaines de bouilloires en bon ferblanc double, grande grandeur. Celles qui se vendent partout ailleurs à 75c. Venez en acheter LUNDI chez O. Lemire et Cie, à seulement. . 49c

CHEMISES

1 lot de chemises américaines de "Jones", couleurs garanties. Valeurs, $1.25. Pour notre grande vente de LUNDI seulement. 25c
Venez les voir.

CORPS ET CALECONS

20 douzaines de corps et caleçons en laine écossaise. Valeur, 65c. Venez en acheter LUNDI chez Lemire et Cie.

WRAPPERETTES

500 pièces de wrapperettes, assortis de couleurs. Valeur, 12½c. pour LUNDI seulement 6c

COTON A DRAP

3 caisse de coton à drap, assortis de largeurs, blanchis. Valeur de 25c à 35c. Pour LUNDI 15c

LONSDALE

1 lot de Lonsdale anglais. Valeur, 15c. Pour LUNDI seulement. 8c

O. Lemire & Cie

CHEVAL EN FUITE

M. P. H. I. Lefebvre, messager de la Cour de police, a recouvré hier, un cheval volé, dans des circonstances assez curieuses.

M. Lefebvre, suivi de plusieurs citoyens, passait sur la rue Craig, en route pour le Palais de Justice, lorsqu'un jeune homme conduisant un cheval à fond de train arriva sur lui et faillit l'écraser. Le cheval alla se plonger dans un banc de neige. Irrité de la conduite du conducteur de la voiture, M. Lefebvre s'était mis à sa poursuite. Ce dernier voyant approcher le policeman lâcha les rênes, sauta du siège et s'enfuit à toutes jambes laissant l'attelage en possession du fonctionnaire qui téléphona à la police. Les détectives firent une enquête et découvrirent que l'animal appartenait à MM. Thibaudeau et Cie, confiseurs. Le cheval avait été volé depuis cinq heures du matin. Il était environ 1 heure de l'après-midi lorsqu'il fut rendu à ses propriétaires.

LE CATARRHOL

Onguent végétal merveilleux: recommandé par l'Académie de Médecine, pour la guérison du catarrhe, mal d'oreilles, etc. En vente partout; envoyé sur réception de 75c. Cie Méd. Paris Canada. ch. 6, "La Presse",

Nos magasins sont fermés à 6 heures tous les soirs, excepté le samedi. — *Les commandes par la malle sont exécutées avec soin.*

Dupuis Frères

VENTE de JANVIER

DEPARTEMENT DE LA
Confection pour Dames

ENCORE UN BON MARCHE
EXTRAORDINAIRE :: ::

Un manufacturier de jupes de robes nous cède la balance de son stock à des conditions excessivement avantageuses pour notre clientèle.

A $1.10 valant $2.00—Jupes en serge croisée, Homespun, gris fer, bleu-marin ou noir.

JUPES EN FORME—7 lès avec trois rangs de piqûres cordées et piqûres au bas, coupe parfaite, échelle complète des grandeurs.

A $2.25 valant $3.50—Jupes en drap de dame, noir, gris fer et bleu-marin, 3 rangs de piqûres cordées et appliqué de soie noire.

A $3.25 valant $5.00—Jupes en Vecuna noir avec bandes de même étoffe bordées avec soie noire et garniture de boutons au bas, façon tailleur.

NOUS OFFRONS en plus un choix considérable de jupes noires faites dans nos propres ateliers, styles les plus récents à $4.00, $5.50, $6.50.. et..... ..... $7.50

JUPES DE ROBES EN TWEED DE FANTAISIE mélange de blanc avec gris-fer ou noir, coupe parfaite, façon tailleur, prix..... $5.50

Blouses Nouvelles

Blouses en soie Louisine, crème, rose, bleu ciel, aussi noire avec insertion au dos, devant et manches, collet nouveau avec pendant: la plus riche et la plus élégante blouse dans nos échantillons pour le printemps, prix..... $7.00

Blouse en soie Taffetas, même couleur et même style que la précédente. Prix..... .... $5.50

Etoffes pour Costumes

Tweed de fantaisie largeur 54 pouces, étoffe bouclée et zibeline, le plus grand choix et les meilleures valeurs encore offertes à Montréal. Exhibition de ces étoffes cette semaine dans l'une dans nos vitrines avec prix marqué sur chaque pièce. Echelle des prix..... 75c, 90c, $1.00 et $1.25

Lingerie pour Dames, Fillettes et Enfants

Peignoirs en linon blanc avec collet de fantaisie (matelot) prix..... $1.00

Peingoirs style Kimonos avec piqûres et remplis, prix... $1.25

Kimonos en linon blanc avec garniture d'insertion et broderie, prix..... $2.00

Kimonos en mousseline organdi avec riche garniture d'insertion et de dentelle valencienne, prix..... $4.25 à $6.00

Robes de nuit—Ligne spéciale à 75c, valant $1.25.

En très bon conton, yoke à remplis étroits, garniture de broderie au col et aux poignets, nous avons des robes de nuit à partir de 45c jusqu'à..... $9.00

Jupons blancs à partir de 35 jusqu'à..... $12.50

Chemises pour dames à partir de 25c jusqu'à..... $3.00

Cache-corsets à partir de 17c jusqu'à..... $4.50

Caleçons à partir de 20c jusqu'à..... $6.50

Tabliers blancs avec garniture de broderie à partir de 20c jusqu'à $1.25

Peignes de Fantaisie et Ornements pour cheveux

Nous avons reçu aujourd'hui même un lot considérable dans ces ornements que nous allons offrir à des prix insignifiants.

ORNEMENTS OU BROCHES pour cheveux, genres plus ou moins démodés, vendus régulièrement à 25c et 30c, maintenant réduits à 2½c ou 2 pour..... 5c

Peignes ornement "Floradora" valant 20c, maintenant.... 7½c

Musique à 25c le Cahier

No 102—Edition Wickins contient 5 morceaux pour élèves avancés, musique de "GOTTSCHALK" THALBERG RAFF, etc.

No 69—Edition Wickins, 6 Polonaises de "SCHUBERT" Op 61 arrangement pour 4 mains.

Morceaux Détachés à 25c

MON REVE, Romance sans paroles, AMORITA ET LA REINE DU PRINTEMPS, Valses très en vogues per Théo. Bonheur, prix..... 25c

Aussi marches, Valses, Galops, Two Step, à, le morceau 5c

DUPUIS FRERES,
Le Grand Magasin Départemental de l'Est,
1571 à 1589 Rue Sainte-Catherine, (En Ville)

COLLEGE HERALDIQUE

"Le roi est mort..." s'écrient les journaux anglais.

Heureusement, il ne s'agit que du roi d'armes, Sir A. W. Woods.

Ce personnage décoratif et célèbre sera remplacé par les soins du duc de Norfolk, grand-maréchal de la cour anglaise par droit d'héridité.

L'Angleterre, en effet, possède encore un collège héraldique officiel présidé par le duc de Norfolk, et comprenant toute une hiérarchie de rois d'armes, de hérauts et de poursuivants. Leurs titres fleurent le plus pur moyen âge. L'un d'eux s'appelle "Jarretière-Clarencieux" et "Norroy"; l'autre "Rouge-Croix"; un troisième "Rouge-Dragon."

Ces personnages sont payés par les droits copieux que perçoit le collège sur les nouveaux venus de l'aristocratie en quête d'un blason, ainsi que sur les nombreux roturiers à la recherche d'ancêtres.

JOLIES ROSES A VOTRE CHAPEAU GRATIS



Pour introduire notre Uneta Remedy qui guérit la faiblesse féminine, renforce la circulation et donne un teint clair et animé. Nous donnerons un joli bouquet de six grandes roses de noces épanouies, **toutes les couleurs,** faites de la meilleure mousseline française avec tiges natures et tiges en caoutchouc ou la feuillage qui lui absolument gratis pour la vente de seulement 4 boîtes à 25c chacun. Nous enverrons aussi 4 superbes pendants de bijouterie—épingles, broches, etc.—dont un est donné gratis avec chaque boîte. Vous ne pourriez acheter ce bouquet de roses dans un magasin à moins de $1.00. Nous l'avons choisi après l'examination de centaines d'échantillons parce qu'il est celui qui donnerait la meilleur satisfaction. C'est une grande opportunité pour vous. Ecrivez aujourd'hui. Vous pourrez vendre 10 ces bouquets dans quelques minutes. UNETA REMEDY CO., DEPT. 1003, TORONTO

COLONIAL HOUSE, Square Phillips

Grande Vente Annuelle à Escompte

Des efforts extraordinaires seront faits durant les quelques prochains jours pour écouler toutes les marchandises déjà annoncées et des lignes nouvelles seront mises de l'avant chaque jour à des escomptes attrayants; les avantages offerts seront plus grands que ceux déjà donnés, et nous comptons rendre la dernière partie de cette vente, plus satisfaisante même pour nos clients et pour nous-mêmes, que l'a été la première partie.

SOIES ! SOIES !

400 verges seulement de SOIE PURE, à carreaux blancs et noirs, largeur assortie, à 50c, moins 50 pour cent.

1 petit lot de 500 verges de LOUISINE FLEURIE, en mélanges gris et blancs. Régulier $1.20, moins 50 pour cent.

ETOFFES A ROBE DE COULEUR

Aussi un beau lot de marchandises unies et mélangées, moins 33 1-3 pour cent.

Un riche lot d'ETOFFES A COSTUME, etc., à MOITIE PRIX. Dans ce lot on trouvera une variété de nos meilleures marchandises.

Notre stock complet de RICHES TOILES A VERRE BRODEES, à MOITIE PRIX.

MOUSSELINES A ROBES DE CHOIX, valeur 25c, 30c et 35c la verge, à écouler de 13c à 16c la verge.

Aussi LOTS DEPAREILLES à 10c la verge.

Balance de HOMESPUNS, valeurs 50c, 40c et 25c, pour 32c, 21c et 16c, moins 20 pour cent.

CHAUSSURES DE DAMES

BOTTINES BOUTONNEES ET EN VEAU BOX, POUR DAMES, semelles pesantes. Régulier $5.25, pour $3.00. — Points irréguliers seulement.

BOTTINES BOUTONNEES ET LACEES EN CHEVREAU, POUR DAMES. Régulier $4.75, pour $3.00.

BOTTINES LACEES EN VEAU BOX EMAILLE, POUR DAMES, régulier $4.50, pour $2.50.

BOTTINES LACEES ET BOUTONNEES EN CHEVREAU VICI, POUR DAMES, talons spring, régulier $2.75, pour $2.00.

OXFORDS EN CHEVREAU VICI, POUR DAMES, talons spring. Régulier $2.25, pour $1.50.

CHAUSSURES COLONIAL EN VEAU VERNI, POUR DAMES, régulier $5.00, moins 50 pour cent.

Une ligne de PANTOUFLES AVEC BANDE PERLEE, en CHEVREAU VERNI, POUR DAMES, styles les plus nouveaux, $6.00, pour $4.00.

PANTOUFLES DUCHESSE EN CHEVREAU VERNI, POUR DAMES, régulier $5.25, pour $3.00.

2 lignes de PANTOUFLES AVEC BANDE, perlées et unies, POUR DAMES, régulier $4.50, pour $3.00.

OXFORDS EN CHEVREAU VICI POUR DEMOISELLES, $1.85, pour $1.00.

BOTTINES LACEES EN CHEVREAU ET EN VEAU POUR DEMOISELLES : régulières $2.25 et $2.50, pour 75c et $1.00 la paire.

PANTOUFLES AVEC BANDE A LA CHEVILLE, EN CHEVREAU, POUR DEMOISELLES. Régulier $1.00, pour 50c.

Toutes les marchandises sur les tables de bons marchés ont été marquées de nouveau et une autre réduction de 10 pour cent à 25 pour cent a été pratiquée.

CHAUSSURES D'HOMMES

Quelques paires de BOTTINES LACEES EN VEAU VERNI, POUR HOMMES, bouts moyens ; régulier $5.75, pour $2.50.

Un assortiment de BOTTINES LACEES ET BOUTONNEES, en veau et en chevreau, POUR HOMMES. Régulier $5.00, pour $2.50. — Points irréguliers seulement.

Quelques paires de BOTTINES LACEES EN VEAU, VELOURS ET TANNEES AU SAULE, POUR HOMMES. Régulier $5.00, pour $2.50.

BOTTINES LACEES EN VEAU BOX ET VELOURS, POUR HOMMES, semelles pesantes, régulier $3.50, pour $2.50.

BOTTINES LACEES ET BOUTONNEES EN VEAU BOX EMAILLE, POUR HOMMES. Régulier $5.50, pour $3.50.

Quelques paires de BOTTINES LACEES EN VEAU EMAILLE, POUR HOMMES. Régulier $5.00, pour $2.50.

Quelques paire seulement de BOTTINES LACEES EN VEAU RUSSE, POUR HOMMES. Régulier $7.00, pour $3.50.

Quelques paires seulement d'OXFORDS émaillés, en veau et en chevreau, POUR HOMMES, moins 50 pour cent. — Points irréguliers seulement.

Une ligne de PANTOUFLES D'OPERA EN VACHE MARINE TAN, POUR HOMMES, achetées pour les vendre $4.50, à cause de quelques paires qui sont tachées, nous vendrons le lot à $2.50 la paire.

PORCELAINE — UNE OFFRE UNIQUE

50 VASES DOULTON, bleu foncé, avec décorations de fleurs et de figures, variant de $5.00 à $9.00 ; offerts à $4.00 — Pour deux jours seulement.

FIGURINES ET ORNEMENTS EN BISCUIT, de $1.25 à $2.25, pour $1.

FIGURINES ET ORNEMENTS EN BISCUIT, de $1.75 à $3.50, pour $1.50.

3 tables spéciales comprenant assiettes à dîner et à dessert, vases, ornements, statuettes, tasses et soucoupes, sucriers et crémiers, porte-parapluie, piédestaux désassortis, jardinières, bronzes, articles divers et marchandises légèrement endommagées, à offrir à 66 2-3 p.c. d'escompte.

COUTELLERIE ! COUTELLERIE !

Balance de cuillères à soupe, cuillères à table, cuillères à dessert, cuillères à thé, fourchettes de table, fourchettes à dessert, etc., etc., à MOITIE PRIX.

SERVICES A FRUIT, SERVICES A DESSERT, EN BOITES, A MOITIE PRIX.

COUTEAUX A DEPECER ET FOURCHETTES, manches en corne de cerf, virole en argent, garantis en acier Sheffield, $1.00 le service.

MOUSSELINES ! MOUSSELINES !.

Un lot spécial de PIQUE CORDE BLANC, 28 pouces, à 16c, moins 25 pour cent, très convenable pour uniformes de gardes-malades et pour robes de servantes et d'enfants.

Un très bon lot de MOUSSELINE BLANCHE DE FANTAISIE, à 20c, moins 25c pour cent.

FRILLING DE COULEUR DE CASH, rose, bleu et mauve.

BRODERIE DE COULEUR, rose, bleu et mauve.

DESSUS DE COUSSINS A VUES DE MONTREAL, moins 75 pour cent.

INDIENNES ! INDIENNES !

GUINGANS ECOSSAIS, à 30c, 40c, 45c et 50c, moins 33 1-3 pour cent.

GUINGAN, 20c, 30c et 35c, moins 50 pour cent.

BEAU MADRAS ECASSAIS, à 30c, 40c, 45c et 50c, moins 20 pour cent.

CRETONNE et VELOURS ARTISTIQUE, $175, moins 50 pour cent.

RAYON DES TAPIS

Le reste de nos CARPETTES COUSUES en Wilton, Axminster, Bruxelles et Tapisserie, moins 33 1-3 pour cent.

Le reste de nos CARPETTES DE CHANVRE, moins 50 pour cent.

Le reste de nos TAPIS DE COTON JAPONAIS, moins 33 1-3 pour cent.

15 BEAUX TAPIS DES INDES, moins 33 1-3 pour cent.

Le reste de nos tapis de TURQUIE, de PERSE et des INDES, moins 20 pour cent.

5 pièces de BEAU TAPIS WILTON, moins 33 1-3 pour cent.

10 pièces de BEAUX TAPIS WILTON et AXMINSTER, moins 25 pour cent.

Coupons de NATTES ET DE TAPIS DE FIBRE, moins 50 pour cent.

PETITS COUPONS de Bruxelles, Axminster et Wilton, moins 50 pour cent.

Coupons de TOILE CIREE et LINOLEUM, moins 33 1-3 pour cent.

ET NOMBRE D'AUTRES OCCASIONS.

RAYON DE LA PAPETERIE

NOUS ATTIRONS SPECIALEMENT VOTRE ATTENTION SUR LES TABLES A 10c, contenant de lots pour écouler.

Encre à marquer de STAFFORD, prix régulier, 25c.

BLOC-NOTES, prix régulier, 25c.

PLANCHES A CRIBBAGE, prix régulier, 25c.

PAPETERIES DE DEUIL, prix régulier, 25c.

PLUMES FEDERATION ET FALCON, prix régulier, 20c.

PAQUETS de CRAYONS, prix régulier, 10c.

PORTE-CRAYONS CHATELAINE, prix régulier, 25c.

ETC., ETC. ETC.

A 25 CENTS

180 grosses de PLUMES, prix régulier, $1.00.

50 BOITES A GANTS et A MOUCHOIRS, prix régulier, 45c.

2 grosses de PORTE-PLUMES ET PORTE-CRAYONS CHATELAINE, prix régulier 50c.

15 PORTE-ALLUMETTES, prix régulier, 85c.

20 BOITES A CARTES, prix régulier, 65c.

50 SERVIETTES EN PAPIER, prix régulier, 60c.

LIVRES ! LIVRES !

500 grands LIVRES EN CARTON POUR ENFANTS, vendus 10c, 20c, 25c et 30c, à moitié prix.

Table spéciale contenant des centaines de romans, livres dorés, poésies, ouvrages de première qualité, livrets, à écouler à MOITIE PRIX.

GIRLS OF THE EMPIRE VOLUME, 480 pages, illustré. Prix spécial, 50c.

YOUNG ENGLAND VOLUME, 492 pages, illustré. Prix spécial, 50c.

Tout notre stock de livres à 10 pour cent de réduction.

FLANELLES — 50 P. C. DE REDUCTION

Une table de FLANELLES OPERA FRANCAISES et CACHEMIRE, pour blouses et peignoirs.

ARTICLES DE MESSIEURS

Offre spéciale pour le reste de la vente.

CHEMISES EN BATISTE DE COULEUR, POUR HOMMES, nouveaux modèles, le meilleur tissu, manchettes à part, tous les points, prix régulier, $1.50, pour 75c.

20 douzaines de CRAVATES A BOUTS FLOTTANTS, aussi Four-in-Hands, de nouvelles formes, jolis dessins, nuances claires et foncées ; prix réguliers, 75c et 85c, pour 25c.

15 douzaines de BRETELLES fortes, bien faites, bon tissu, bouts en chevreau et élastiques ; prix réguliers, 50c et 60c, pour 25c.

Un lot de soldes de CRAVATES ANGLAISES, POUR-IN-HAND, de bonne qualité. Prix spécial, 15c.

100 paires de CHAINONS DE MANCHETTES DOUBLEES EN OR, jolis modèles, nouvelles marchandises, très fortes ; prix, 50c à $2.50, moins 50 pour cent.

5 douzaines de FOULARDS PIQUES EN SATIN ET SOIE, nouvelles formes, doublés de satin, bouts ourlés ; prix réguliers, $1.50 et $1.75, pour 75c.

Un lot de SOUS-VETEMENTS PESANTS, EN LAINE D'AGNEAU ECOSSAISE — tous des corps — marqués au prix de l'an dernier — 10 pour cent de moins que ceux de cette année, — à vendre à 33 1-3 pour cent de réduction.

RAYON DES CHAPEAUX D'HOMMES

10 douzaines de CHAPEAUX ANGLAIS ET AMERICAINS, — feutre dur et mou, — points, garnis de la meilleure soie, bandes en cuir contre la transpiration. Ce sont les restes de 20 lots ; valant $2.50, $3.00, $3.50, à vendre à $1.50 chacun.

10 douzaines de CASQUES DE HOCKEY TRICOTES, couleurs : gris uni, gris mélangé, bleu-marin, etc., pour hommes et garçonnets ; prix spéciaux, 25c.

1 lot de parapluies anglais, tiges en acier ou en bois, avec fourres, garnitures en or et en argent, couvertures en soie Gloria, et en soie pure ; prix, $2.00 à $7.00, moins 50 pour cent.

1 lot de BEAUX PARAPLUIES tige acier, dessus propre, fourres, jolis manches, régulier, $1.50, pour $1.00.

SKIS ! SKIS !

Quelques paires de SKIS faits au Canada, différentes grandeurs, de 8 à 10 pieds, avec le harnais ordinaire, à $2.00 la paire.

TRAINEAUX POUR FILLETTES ET GARCONNETS

Nous donnons 20 pour cent de réduction sur la balance de notre stock de TRAINEAUX.

BUT PIT, 50 cents.

TOUS LES JOUETS, 20 pour cent.

Traînes sauvages, raquettes, patins, bâtons et bourrures pour hockey, appareils à exercices, haltères indiens, etc., etc., sont tous vendus à une réduction de 10 à 20 pour cent.

RAYON DES VETEMENTS CONFECTIONNES

PANTALONS POUR HOMMES, WORSTED RAYE, valant $4.00, $4.50 et $5.00, pour $2.50.

HABILLEMENTS S. B. pour HOMMES, en tweed mélange gris et brun, valant $14, $15 et $17, pour $6.99.

PARDESSUS D'HIVER RAGLANETTE POUR HOMMES, en gris Oxford, valant $16, pour $7.99.

PARDESSUS D'HIVER RAGLANETTE POUR HOMMES, rayures de goût, moins 20 pour cent.

HABILLEMENTS S. B. POUR GARCONS, en tweed mélangé, $9.50 et $10.50, moins 50 pour cent.

HABILLEMENTS NORFOLK pour GARCONNETS, en tweed mélangé, moins 50 pour cent.

PANTALONS POUR GARCONNETS, 75 cents chacun.

20 POUR CENT DE REDUCTION

ROBES DE TOILETTE ET MANTEAUX DE TOILETE EN SOIE, CHALES ET TAPIS DE VOYAGE, POUR DAMES, 33 1-3 POUR CENT

33⅓ POUR CENT DE REDUCTION

VETEMENTS DOUBLES EN FOURRURE pour DAMES.

20 A 50 POUR CENT DE REDUCTION

JUPONS EN SOIE POUR DAMES,

33⅓ A 50 POUR CENT DE REDUCTION

MANTES DE SOIREE POUR DAMES.

50 POUR CENT DE REDUCTION

MANTEAUX EN SOIE OU VELOURS POUR DAMES.
JUPES DE ROBES POUR DAMES.
MANTEAUX EN DRAP POUR DAMES.
ULSTERS EN DRAP POUR DAMES.
MANTES ET MANTEAUX EN EDREDON POUR DAMES.
JUPONS EN SATINETTE POUR DAMES.
MANTEAUX IMPERMEABLES POUR DAMES
MANTEAUX POUR ENFANTS ET FILLETTES.

ETOFFES A ROBES NOIRES

A écouler à 33⅓ pour cent de réduction — SPECIALITE

ARMURE NOIRE FRANCAISE, 50 pouces, à $1.25.
CREPE DE CHINE NOIR SOIE ET LAINE, 44 pouces, à $2.00.
ZIBELINE NOIRE, 46 pouces, à $1.50.
CANEVAS NOIR FRANCAIS, 42 pouces, à $1.50.
ZIBELINE NOIRE, 48 pouces, à $2.00.
DRAP NOIR, 46 pouces, à 90 cents.
JACQUARDS NOIRS DE GOUT, 42 pouces, à $1.50, $1.75 et $2.00.
ROBES DE TOILETTE NOIRES BRODEES, EN BOITES, — PAS 2 PAREILLES.

5 pour cent au comptant en sus de tous les autres escomptes ou réductions

HENRY MORGAN & CO., Montréal

TEMPERATURE



Neige légère, plus doux, aujourd'hui. Beau et modérément froid, demain.

Montréal, 30 janvier 1904.

Température d'après le thermomètre de The Optical and Engineer's Supply Co., opticiens, gérant : M. R. de Meslé, 1628 rue Notre-Dame, Montréal.

Maximum aujourd'hui. . . .	5
Maximum l'an dernier. . . .	38
Minimum aujourd'hui. . . .	—5
Minimum l'an dernier. . . .	33

Baromètre — 8 a.m., 30.22 ; 11 a.m., 30.20.

Au-dessous de zéro.

AUX FEMMES ELECTRICES

Nous ne saurions trop répéter aux femmes propriétaires et aux veuves qui ont leur droit de vote, que nous les engageons à se rendre au poll lundi, sans fausse honte, et bien pénétrées de l'idée qu'elles ne font que remplir un devoir tout simplement.

Un poll est un endroit public, c'est vrai, mais un endroit éminemment respectable, et nul doute que les officiers chargés de la garde des polls ne se fassent un devoir de rendre ceux-ci d'un accès absolument facile sous tous rapports aux dames qui s'y présenteront.

MARIE CALUMET

"La Presse" qui aime à encourager le travail, a donné toute la chance possible à M. Rodolphe Girard de faire connaître à l'avance la publication de son nouveau roman "Marie Calumet". Rien ne nous fait autant de peine que d'avoir aujourd'hui à désavouer un collaborateur ; car, nous somme forcé de retirer tout ce que nous avions dit de confiance sur le livre attendu. Nous ne sommes même pas capable de commenter le ton général de l'ouvrage et surtout les passages incriminés, parce qu'il y a des immoralités et des persifflages grossiers qu'il vaut mieux passer sous silence. C'est la première fois que les lettres canadiennes se voient imposer un essai à la Zola. Nous espérons que ce sera aussi la dernière.

FEU M. L'ABBE RAICHE

(Par dépêche spéciale à LA PRESSE)

Bécancourt, 30 — Notre vénéré curé, M. l'abbé Raiche, dont "La Presse" a déjà annoncé la dernière maladie, vient



M. l'abbé A. E. Raiche

[illegible] nuire exactement, pourvu des [illegible] suprêmes de la Religion. Son ordination sacerdotale datait du 19 septembre 1896. La paroisse est dans un [illegible] profond.

DEMENTI

On [illegible] depuis une couple de jours courir le bruit que l'hon. M. Rodolphe Lemieux abandonnerait son comté de Gaspé pour venir briguer les suffrages des électeurs de Saint-Jacques.

Cette rumeur n'a pas manqué de produire toute une sensation dans les cercles politiques.

Mais une note publiée ce matin dans l'organe officiel français du gouvernement à Montréal y donne un démenti catégorique.

M. Honoré Gervais restera dans Saint-Jacques, et l'honorable M. Lemieux dans Gaspé.

NOTRE PREMIERE PAGE

Nos lecteurs trouveront, en première page, une étude des plus intéressantes sur tous les maires qui, jusqu'à date, ont présidé aux destinées de la cité de Montréal. En toute justice nous devons rendre témoignage de la gracieuse bonne volonté des éditeurs de "l'Histoire de la corporation de la cité de Montréal" qui ont bien voulu nous permettre d'utiliser leur splendide ouvrage pour ce qui a trait à quelques notes biographiques et à un certain nombre de photographies.

CHEZ LES SOEURS DE MISERICORDE

Mardi, le 2 février, aura lieu, à l'heure ordinaire, l'assemblée mensuelle des Dames Patronnesses de l'oeuvre de la Crèche. Toutes les dames sont instamment priées d'y assister.

Les Personnages du Jour



Le sénateur Gorman qui se présentera comme candidat démocrate à la présidence.

LES RESULTATS SOUHAITES

POUR LA MAIRIE

Candidature a rarement été aussi bien accueillie et aussi populaire que celle de l'échevin Laporte à la mairie.

M. Laporte a été reçu avec enthousiasme dans tous les quartiers et par toutes les classes de la société. Sa campagne, bien qu'ardue, lui a été rendue facile par toutes les bonnes volontés, tous les dévouements qui se sont volontairement offerts.

Les racontars, les accusations lancées contre lui par des orateurs trop zélés ont été victorieusement réfutés, au jour le jour, par des faits, des preuves officielles.

La campagne s'achève sans qu'on ait pu entamer la réputation civique de l'échevin Laporte ; elle se termine au contraire par l'affirmation éclatante des immenses services qu'il a rendus à la ville et aux citoyens.

L'élection à la mairie de M. Laporte arrive juste au moment le plus utile. Depuis quatre ans, l'échevin Laporte, aidé de ses collègues, a rétabli nos finances, réformé l'administration civique, augmenté les revenus sans élever les taxes, la ville se trouve donc en position d'exécuter des travaux que l'état obéré de ses finances ne lui permettait pas d'entreprendre. Sa profonde science de la procédure et des lois civiques, son expérience, le concours déjà assuré des échevins feront de M. Laporte, pour nous servir d'une locution populaire, un maire idéal.

Si tous ses amis et admirateurs votent, son élection est assurée à une immense majorité.

QUARTIER CENTRE

Monsieur Saint-Denis a pour lui toutes les chances. Son programme a plu, les électeurs du quartier sont fatigués de leur représentant et les femmes, qui vont, il faut l'espérer, jouer un rôle important dans les élections, se sont prononcées en sa faveur.

Il se présente pour aider à réduire le pouvoir et l'exploitation des monopoles; il l'a solennellement promis dans sa lettre à ses électeurs et sa réputation permet de dire qu'il saura fermement tenir sa promesse.

La popularité d'un candidat s'augmente toujours de l'impopularité de son adversaire et cette dernière est plus que suffisante pour assurer l'élection de M. Saint-Denis.

QUARTIER ST-GABRIEL

L'échevin Dagenais est malade ; ses amis du quartier doivent le suppléer, le remplacer dans la lutte et assurer son élection.

Les intérêts du quartier qu'il a si vaillamment représenté au Conseil depuis deux ans ne sero[illegible] jamais en meilleurs mains. Quant aux intérêts généraux de la ville ils les a toujours défendus sans se laisser influencer par aucune pression.

Un journal qui n'est généralement pas tendre pour les Canadiens-français, donnait avant-hier la liste des votes de l'échevin Dagenais et les citait en exemple à tous les échevins.

La lutte faite à l'échevin Dagenais est d'autant plus regrettable qu'elle bouleverserait la bonne entente existant dans toute la ville entre les différentes nationalités si elle devait triompher.

Depuis la création du quartier Saint-Gabriel, le quartier est représenté par un échevin de langue française et un de langue anglaise ; rompre ce pacte serait d'autant plus déplorable que l'échevin Dagenais a fait tout son devoir, qu'on ne peut, qu'on ne lui adresse aucun reproche et que sa défaite n'aurait qu'une raison : diminuer la représentation canadienne-française du Conseil.

Le docteur Dagenais est trop nécessaire au Conseil, comme citoyen et comme hygiéniste pour que nous ne désirions pas ardemment sa réélection.

QUARTIER SAINT-DENIS

S'il est un reproche mérité qu'on puisse faire à l'échevin Martineau, c'est d'avoir pris trop à coeur les intérêts de son quartier et d'avoir privé les autres quartiers de certaines améliorations pour en faire dans le sien plus que sa part légitime.

Mais en dehors de ce reproche, qui n'est pas pour le faire baisser dans l'estime de ses électeurs, l'échevin Martineau a eu une carrière aussi remplie qu'honorable au Conseil.

"Debater" de premier ordre, rompu à toutes les finesses de la Charte, c'est à la fois un critique redoutable des irrégularités, source de bien des abus, et un conseil de grande valeur dans les périodes difficiles.

Il a tout particulièrement étudié les réformes à faire dans les travaux publics ; avec "La Presse" il a demandé, proposé une nouvelle division des départements des chemins, de l'eau et de l'incinérateur pour assurer plus économiquement et d'une manière plus pratique les travaux de pavage, de construction d'égouts, de pose de conduites et de nettoyage des rues, d'enlèvement de la neige, etc.

Ses projets ont ceci de particulier qu'ils favorisent toujours la main-d'oeuvre, l'ouvrier, dont on peut employer un grand nombre en diminuant les frais inutiles de la division des départements.

La création qu'on lui doit d'un atelier civique central, qu'il sera certainement appelé à présider, est toute à l'avantage des ouvriers, qu'il a toujours défendus au Conseil comme le prouvent les votes que "La Presse" citait il y a quelques jours.

L'échevin Martineau est une force pour l'élément canadien du Conseil, et nous n'en avons pas à perdre en ce moment. Les électeurs tiendront à honneur de lui continuer leur confiance et de lui renouveler son mandat.

× × ×

Monsieur J. H. Paquin est un nouveau venu dans la vie publique, mais n'est pas un inconnu dans le quartier Saint-Denis où il demeure depuis quelques années déjà et où il exerce avec très grand succès le commerce d'épiceries.

Bien que jeune, il n'a que trente-quatre ans, M. Paquin a su par sa droiture et ses hautes capacités, mériter la confiance de ses confrères qui l'ont élu directeur de l'Association des Epiciers de Montréal.

Les élections des associations de commerçants sont toujours très sérieuses, les candidats très discutés et on peut être sûr que les élus sont des hommes de valeur et de talent.

Le choix dont il a été l'objet de la part de ses pairs est la meilleure recommandation que M. J. H. Paquin puisse produire pour le désigner aux votes de ses concitoyens et lui mériter la confiance des électeurs du quartier Saint-Denis.

QUARTIER PAPINEAU

Monsieur T. Charpentier est un ancien échevin ; il a bien servi son quartier et la ville ; il s'est retiré volontairement du Conseil, malgré ses électeurs qui voulaient le garder ; il revient ; il offre de servir la ville avec la même énergie, la même honnêteté que par le passé ; il faut le prendre au mot et l'envoyer au Conseil batailler pour la réussite de l'excellent programme qu'il a présenté à ses électeurs.

QUARTIER SAINTE-MARIE

M. J. T. Marchand est de la jeune génération des commerçants qui ont développé le commerce canadien-français et, par conséquent, l'influence de notre race. Nous avons, au cours de la semaine présenté ce candidat à nos lecteurs ; nous n'avons rien à ajouter à ce que nous avons dit sur l'intérêt que le quartier Sainte-Marie aurait à être représenté par un échevin de cette valeur.

A propos de cette élection, nous citerons, pour le déplorer, l'abus véritable que l'on fait des questions de paroisse ; on cherche à faire cette élection non sur le mérite des candidats, mais sur les forces respectives des électeurs appartenant à telle ou telle paroisse. C'est ainsi qu'on demande aux résidents de la paroisse Saint-Eusèbe de se prononcer contre M. Marchand simplement parce qu'il demeure en dehors de cette paroisse. Les électeurs ne se laisseront pas prendre à cet argument qui n'est plus de notre époque, et ils éliront M. Marchand.

SAINT-JACQUES - ST-JEAN BAPTISTE

A quoi bon parler de ces deux quartiers ; les résultats sont dès maintenant acquis. Dans Saint-Jacques, M. F. Bastien sera élu, comme le sera M. N. Leclair dans Saint-Jean-Baptiste.

Les campagnes de ces deux candidats ont été de véritables triomphes ; la volonté populaire s'est nettement affirmée en faveur de ces deux citoyens sollicités du reste depuis longtemps par leurs concitoyens. Ils feront des échevins consciencieux, qui traiteront les questions civiques en hommes d'affaires et s'appliqueront tout spécialement à protéger les ouvriers au milieu desquels ils ont toujours vécu.

QUARTIER SAINT-JOSEPH

La lutte faite à l'échevin Sauvageau est exactement la même que celle faite à l'échevin Dagenais dans le quartier Saint-Gabriel ; on tente de remplacer un échevin de langue française par un échevin de langue anglaise. Jusqu'à ce jour, les électeurs anglais du quartier ne se sont pas prêtés à une pareille manoeuvre et il est permis d'espérer qu'ils contnueront à refuser leur concours aux fauteurs de discorde. L'échevin Sauvageau a bien servi son quartier et mérite d'être aidé par ses concitoyens dans la lutte qu'il fait pour ne pas laisser diminuer le nombre des échevins canadiens au Conseil.

QUARTIER SAINT-LAURENT

On n'a que des éloges à faire de la carrière et des votes de l'échevin Ekers; l'élément canadien qu'il représente est de sa part l'objet de la même sollicitude que l'élément anglais, et l'échevin Ekers a toujours voté sans s'occuper de la question de nationalité. Les nôtres ont en lui un allié fidèle, animé d'un profond esprit de justice.

On lui fait une guerre ridicule parce qu'il est brasseur. Une carte-postale odieuse a été adressée à ses électeurs le dénonçant simplement comme brasseur.

Cette carte constitue un faux, car elle est signée du nom d'une Association de tempérance féminine, la "County Women's Christian Temperance Union", qui n'a jamais existé.

Faire la guerre à l'échevin Ekers, parce qu'il est brasseur, c'est lui faire une guerre idiote et contraire à la véritable tempérance, car il est reconnu aujourd'hui que la vraie et bonne manière de combattre le fléau de l'alcoolisme est de préconiser, d'augmenter la consommation de la bière et des vins légers.

Si nous nous étendons sur ce sujet étranger à la campagne électorale, c'est uniquement pour montrer les moyens blâmables auxquels les fanatiques ont recours pour combattre l'échevin Ekers, un échevin dont la carrière n'a donné prise à aucune critique et qui jouit à juste titre de la confiance de ses électeurs.

SCIERIES FERMEES

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Ottawa, 30 — Les scieries de J. R. Booth sont fermées à cause de la glace. Deux cents hommes sont sans emploi.

CONCOURS DE CHARITE

Les citoyens de la paroisse St Pierre viennent de donner une nouvelle preuve de leur esprit de charité, par les résultats qu'ont eu les 7 banquets organisés par sept dames de la paroisse pour venir en aide à l'asile St Vincent de Paul, rue Visitation. Les recettes totales ont été de $5,532.00.

Mme Giroux, épouse de l'échevin Giroux, est sortie victorieuse du concours de popularité, organisé par la même occasion.

Voici le résultat de ce concours :

Mme Giroux.	$1,300.00
Mme Harris.	1,100.00
Mme Lincourt.	800.00
Mlle Renaud.	727.00
Mlle Benoit.	620.00
Mme Hoofstetter.	555.00
Mlle Trempe.	430.00

—Un curieux accident, ce matin, vers 9 heures, au coin de la Côte Saint-Lambert et de la rue Craig. Un cheval attelé à un sleigh traversait la rue Craig, quand, faisant la rencontre d'une voiture remplie de charbon l'animal s'élança pardessus la voiture et sur le coup se trouva séparé de son véhicule. Le cheval se blessa légèrement, tandis que le sleigh fut mis en pièces.

ASSEMBLEE REMISE

L'assemblée de la Société de Colonisation convoquée pour lundi, 1er février, est remise à lundi, 8 février.

SUR SA COUCHE FUNEBRE

Mgr GRAVEL EST L'OBJET DE LA VENERATION PUBLIQUE — MARDI, JOUR DES FUNERAILLES — Mgr PAQUET PRONONCERA L'ORAISON FUNEBRE.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Nicolet, 30—La dépouille mortelle de Mgr Gravel est exposée depuis hier matin à la vénération des fidèles dans le bureau public de l'évêché. Des foules compactes de personnes émues défilent constamment devant les restes du saint prélat.

Les funérailles de l'auguste défunt auront lieu mardi prochain à 10 heures a.m., dans la cathédrale de Nicolet. C'est M. l'abbé Proulx, du séminaire, qui est chargé de la direction des obsèques.

Mgr Paquet, de Québec, prononcera l'oraison funèbre.

L'archevêque de Montréal, Mgr Bruchési, officiera, dit-on, au service funèbre et un grand nombre d'évêques du Canada et des Etats-Unis y assisteront.

La translation des restes, de l'évêché à la cathédrale, se fera lundi après-midi, à 3 heures, et c'est dans la nef du temple que le défunt restera exposé jusqu'au lendemain, jour des funérailles.

Les membres du clergé commencent à arriver de tous les coins du diocèse, mais la majorité n'arrivera que lundi et mardi.

Les drapeaux flottent à mi-mât sur tous les édifices publics de Nicolet, et les marchands exposent dans leurs vitrines le portrait du regretté évêque, enveloppé de tentures noires.

Des boutons frappés à l'effigie du défunt apparaissent déjà sur presque toutes les poitrines. Bref, le deuil est profond, particulièrement dans la ville de Nicolet.

Demain, au prône, de toutes les églises du diocèse, sera lue une lettre circulaire de Mgr Brunault, annonçant la mort de Mgr Gravel.

Des télégrammes de condoléances continuent d'affluer de toute part.

Le corps est gardé par les membres de la conférence Saint-Vincent de Paul de Nicolet, qui se remplacent de deux heures en deux heures.

A 3 heures de l'après-midi, les Dames de Charité de Nicolet se réunissent dans la chambre mortuaire pour y réciter le chapelet.

UN PAUVRE OUVRIER DECAPITE

UN PEINTRE SE FAIT FRACASSER LA TETE A L'HOTEL QUEENS PAR LE POIDS D'UN ASCENSEUR.



Un horrible accident qui a eu pour théâtre le Queen's Hotel, a coûté la vie à un brave ouvrier hier soir.

Armand Décary, plâtrier et peintre-décorateur, était chargé, depuis de longues années, de tous les travaux de plâtrage qui se font dans cet établissement. Vers cinq heures, hier soir, M. Décary travaillait au troisième étage tout près de la cage de l'ascenseur. Cette cage n'a qu'un grillage de sept pieds de hauteur laissant au-dessus un espace de deux pieds non grillé. Monté sur un escabeau le plâtrier poursuivait son travail lorsque, soit curiosité ou nécessité, Décary passa la tête par dessus le grillage. A ce moment l'ascenseur qui était en mouvement, montait pendant que pour la maintenir en équilibre un poids de près de 2,000 livres descendait. C'est ce poids qui, en passant à la hauteur du grillage, enserra la tête de l'ouvrier comme dans un étau et la broya horriblement. L'infortuné fut tué sur le coup.

M. Napoléon Bessette, compagnon de travail du défunt, MM. Clermont et Larocque, ce dernier barbier au Queen's, coururent, mais arrivèrent trop tard pour porter secours au malheureux. M. Fuchs Raymond, propriétaire de l'établissement, ayant été averti aussitôt, en prévint les autorités de la morgue. Ce fut M. Albert Payfer, de la maison Dumaine et Cie qui vint chercher le cadavre pour le transporter à cet endroit.

Le défunt Armand Décary, était âgé de 36 ans, marié depuis treize années, et demeurait rue Drolet, No 133. Une épouse et un enfant lui survivent.

Une enquête a lieu ce matin à la morgue au sujet de ce malheureux accident.

Plus tard—A la suite d'une enquête sommaire tenue, ce matin à la morgue au sujet de la mort de Armand Décary, le verdict suivant a été rendu : "Mort accidentelle causée par l'imprudence du défunt.

DANS ST-JEAN-BAPTISTE

Une belle assemblée en faveur de M. Vandelac.

L'assemblée contradictoire tenue mercredi soir dernier, à la salle du marché Saint-Jean-Baptiste faisait prévoir, pour hier soir, des orages plus ou moins violents, mais les partisans de M. Vandelac et du notaire Proulx, convoqués en assemblée extraordinaire, ont démenti ces pronostics tapageurs.

Il y avait hier soir à peu près mille personnes à la salle du marché. Les deux candidats à la représentation du siège No 2 du quartier Saint-Jean-Baptiste devaient se livrer une lutte oratoire mémorable, disait-on.

Elle sera mémorable, cette réunion, plus par la rhétorique plus ou moins gracieuse et savante des orateurs que par la force et la justesse des arguments apportés à l'appui de chaque candidature.

L'assemblée s'est ouverte dans un calme plat et se serait probablement éternisée si quelques paroles drôles, quelques allusions cinglantes n'étaient venues secouer un peu la foule et la réveiller de son état comateux.

Messieurs Onésime Jartineau et J. O. Gareau présidaient conjointement.

Le premier orateur fut M. Wilfrid J. Proulx, notaire. Il raconte qu'il y a trois semaines, une convention le choisissait comme candidat de toutes les classes. Ce n'est pas sans hésitation qu'il accepta, mais il considérait que cette démarche d'aussi nombreux contribuables l'obligeait moralement à accepter le mandat qu'on lui offrait. Il s'efforcerait d'apporter aux questions qui se présenteraient au conseil municipal toute l'attention théorique et pratique qu'elles mériteraient et soutiendrait plus particulièrement les mesures qui seraient dans l'intérêt de la classe ouvrière. C'est pourquoi le premier article de son programme comportait un gouvernement municipal pour le peuple et par le peuple. M. Vandelac se réclamait des titres particuliers à la représentation de la classe ouvrière sous prétexte qu'il avait vécu dans leurs rangs assez longtemps. Il n'est pas nécessaire d'avoir manié le pic et la pelle pour comprendre les besoins des travailleurs. Une étude approfondie, pratique, jointe aux observations qui se succèdent chaque jour de plus en plus directes, amène les mêmes résultats. Il suffit de bien connaître leurs besoins et de faire valoir les moyens de les satisfaire. Fils d'ouvrier lui-même, il a pu vivre de la vie des ouvriers tout en étudiant les professions libérales dans le but d'être utile plus tard à cette caste laborieuse.

M. Georges Vandelac suivit immédiatement et fut salué par les applaudissements prolongés de la foule. M. Vandelac accusa le notaire Proulx d'avoir copié son programme et lui reprocha de n'avoir pas accepté l'abolition de la qualification foncière.

Il dut s'excuser de ne pas parler plus longtemps par suite d'un rhume qu'il avait contracté.

M. Montmarquette, président des débardeurs, Achille Bergeron, M.P.P., l'échevin Vallières et Alban Germain suivent en faveur de M. Proulx et MM. A.I. Gareau, Locas, Michel Campeau, Dr Mercier et Dominique Monet, M.P. Laprairie-Napierville, appuient le programme de M. Vandelac.

Le principal orateur du côté de M. Vandelac est sans contredit M. Dominique Monet, le vaillant député de Laprairie-Napierreville. M. Monet avait, hier soir, des vellétés d'ironie. Sa revue de la lutte a soulevé les rires et les applaudissements de la foule. Son argumentation forte, concise, arrivait à point et ébranlant chaque fois, l'échafaudage laborieusement élevé par M. le notaire Proulx.

Les quelques instants de réplique accordés aux candidats ont été dépensés à discuter et réfuter certaines questions de clocher.

Pendant la soirée, un tapageur a voulu donner libre cours à ses désirs de discorde, mais a été expulsé de la salle par les policiers.

MONDANITÉS

M. T. A. Gadbois, de Saint-Hyacinthe, est à Montréal.

× × ×

Mademoiselle Anna Biondeau, de Québec, est l'hôte de Madame C. E. G. Le Sage, 357, Dorchester.

× × ×

Mademoiselle Kavanagh, d'Ottawa, est à Montréal pour quelques jours.

× × ×

Mme S. Carsley, de la rue Guy, a donné un thé hier après-midi.

× × ×

M. J. B. Mortimer est parti pour l'Angleterre.

× × ×

Mademoiselle A. Turcotte, de Québec, est l'hôte de Mademoiselle Garneau, de la rue Saint-Denis.

× × ×

Lady Shaughnessy et Mademoiselle Alice Shaughnessy sont parties jeudi pour Boston, en route pour l'Europe. Sir Thomas Shaughnessy a accompagné ces dames jusqu'à Boston.

× × ×

M. le juge J. A. C. Madore était hier à Saint-Hyacinthe.

× × ×

Jeudi, de 4 à 6 heures, Madame Wilfrid Mercier, 2a Avenue Laval, donnait une réception en l'honneur de Mademoiselle Joséphine Brossoit. Assistaient: Mesdemoiselles Barry, Auerback, Barsalon, Beullac, Berthiaume, Boulter, Beauchamp, Brunet, Boivin, Coutlée, Desnoyers, Décarie, Demers, Delorme, Desjardins, Dorion, DeMartigny, Desmarteau, Fortin, Gagnon, Geoffrion, Le Sage, Migneault, Marsolais, Ouimet, O'Leary, Prendergast, Perron, Poirier, Pinsonnault, Pepin, Roy, Rolland, Rivard.

× × ×

On nous annonce pour les premiers jours de février, le mariage de M. Léon Gagnon, de Québec, avec Mademoiselle Alméria (Myette) Rodier, de Québec.

MYSTERE !

TOUTE UNE NUEE DE REPORTERS LANCEES AUX INFORMATIONS, AU SUJET D'UN PRETENDU VOL DE $1,000 DANS UNE RESPECTABLE FAMILLE.

La famille qui habite au No X rue Dorchester a pu constater ce matin de quelles ressources les reporters des grands quotidiens disposent dans la recherche de leurs nouvelles et avec quelle rapidité ils peuvent prendre connaissance de ce qui se passe dans la ville.

Le spectacle était vraiment peu banal, à cet endroit.

Une demi-douzaine de représentants de journaux assiégeaient la place. On disait qu'un vol d'un millier de dollars avait été commis là, hier soir.

"Mais non," répondit d'un ton désespéré la maîtresse de céans ; "mais non, qui donc vous a dit cela ? Il est bien disparu quelque chose, c'est vrai, mais nous l'avons retrouvé aussitôt. C'était un accident..."

Et plusieurs autres voix de femmes se mêlaient au concert, pour protester contre cette invasion du logis par les chercheurs de sensations.

Mais notre principale interlocutrice semblait cacher un secret ; elle parlait, elle parlait comme quelqu'un qui cherche à embrouiller les cartes ; et ses yeux tout rougis prouvaient à l'évidence qu'elle venait de pleurer longtemps.

"Surtout, ajouta-t-elle, n'allez pas en parler dans vos journaux : c'est un "accident de famille," rien de plus, je vous le jure..."

Et les reporters prirent congé, se demandant ce que pouvaient bien signifier ces dernières paroles.

LE SPECTRE DE LA GUERRE

ET BIEN D'AUTRES RAISONS CAUSENT DES HESITATIONS, DE LA NERVOSITE ET MEME DES PERTURBATIONS A LA BOURSE DE NEW-YORK COMME A CELLE DE MONTREAL.

L'état du marché de la Bourse à New-York n'est pas meilleur qu'hier, si toutefois il n'est pas pire. Il y a plusieurs raisons pour cela. Mentionnons : les rapports peu satisfaisants pour le commerce hebdomadaire ; les perspectives peu favorables pour le fer et l'acier ; la nouvelle que le Atchison a diminué le taux de transport du grain, forçant ainsi les chemins de fer de l'Ouest à faire de même ; le peu de confiance dans le rapport des banques aujourd'hui ; le fait que l'on a été obligé de payer au gouvernement $3,000,000 en compte sur les obligations du Central Pacifique arrivées à maturité ; enfin, l'incertitude dans la question d'Extrême-Orient.

Dans la première demi-heure, ce matin, le U. S. Steel pref. a baissé de 1 point.

Les chemins de fer du Nord-Ouest Américain éprouveront un violent ressentiment contre le Pacifique Canadien, qui a acheté des rails à $21.50 la tonne, quand, eux, sont obligés de payer $28 la tonne.

Ce ressentiment est de nature à affecter le marché des industries et des chemins de fer qui a ainsi subi un recul.

A Montréal, le marché a été, ce matin quelque peu animé ; mais cela ressemble plutôt à une liquidation.

Le Pacifique est lourd à 118 ; mais le Street continue à sombrer ; coté à 200 en ouverture, il était à 200½ lourd, à 11.30 heures.

Le Power est désespérément lourd avec une tendance à la baisse, à 71, tandis que le Twins est en recul à 92¾. Le Richelieu a touché 81 pour un "broken lot" ce matin. Le Scotia est faible à 79.

NOUVELLES DE SHERBROOKE

Sherbrooke, 30—La cause de A. Martel vs P. St Laurent, a été entendue hier en cours du magistrat.

L'accusateur, dans son témoignage, rapporte comme suit les détails et les circonstances du vol sur la personne dont il a été victime il y a quelques jours, entre les mains de St Laurent: "Je rencontrai l'accusé pour la première fois, vers 8 heures du matin; nous avons pris quelques coups ensemble, puis, il m'invita à aller chez lui, ce que je fis. Pendant que j'étais à parler avec l'accusé, Mme St Laurent me demanda de lui prêter quelque argent afin d'aller chercher de la boisson : je pris alors mon portefeuille et lui donnai un billet de $200 qu'elle promit de voir me remettre sur-le-champ. Après le retour de la femme St Laurent, nous avons encore pris quelques coups et je m'endormis bientôt sur ma chaise. A mon réveil, je m'aperçus de la disparition de mon argent, et en avant fait la remarque à l'accusé, celui-ci me répondit tout simplement que je me trompais.

D'autres témoins corroborèrent en tout la preuve telle que formulée par Martel en y ajoutant force preuves encore plus évidentes contre l'accusé, et qui amenèrent sa condamnation à 10 mois de prison aux travaux forcés. En prononçant la sentence, le magistrat fit la remarque que le prisonnier devrait être envoyé au pénitencier pour plusieurs année, mais vu le fait qu'un nouveau procès l'attendait aux prochains plus grave que cette dernière, il ne le condamnerait qu'à 10 mois de réclusion.

sur leur profession, leurs habitudes, leurs petits talents de société.

—Moi, dit l'un, je joue assez bien du violon.

—Ah !

—Oui ; de petits morceaux.

—Jouez-vous du Schubert ?

—Du Schubert ?... Non ; je vous l'ai dit : je ne joue que du violon !

NAISSANCES

BRISSON — A Montréal, le 27 du courant, au No 1823 rue Saint-André, l'épouse de J. O. Brisson, un fils.

Parrain et marraine, M. et Mme Adolphe Saint-Jules.

CHARTRAND — A Montréal, le 29 janvier, Dame A. Chartrand, un fils.

Parrain et marraine, M. J. E. Sauvé et Mlle D. Asarle, de Sainte-Rose.

CHOUINARD — A Montréal, le 19 du courant, au No 28 Mentana, l'épouse de M. Alfred Chouinard, une fille, Marie-Eugénie-Jeanne-Germaine.

Parrain et marraine, M. et Mme Pierre Martineau, agent d'immeubles.

DEREPENTIGNY — A Montréal, le 23 du courant, au No 204 rue McCord, l'épouse de M. Joseph DeRepentigny, une fille.

Parrain et marraine, M. Emile Lapointe marchand et Mlle Albertine Mayer, cousine de l'enfant.

HENRICHON — A Saint-Henri, le 24 du courant, au No 77 avenue Palm, l'épouse de M. J. M. E. Henrichon, une fille.

Parrain et marraine, M. Israël Boyer et son épouse, grands-parents de l'enfant.

LEROUX — A Coteau Station, le 27 du courant, l'épouse de M. J. O. Leroux, un fils : Joseph-Oscar-Paul-Augustin.

Parrain et marraine, M. et Mme Augustin Aumais, grands-parents de l'enfant.

MOORE — M. et Mme T. H. Moore font part à leurs parents et amis de la naissance de leur fils, arrivée le 28 janvier 1904. Il a reçu au baptême les noms de Joseph-Hubert-Edmond-Lucien.

Parrain et marraine, M. et Mme Edmond Tison, grands-parents de l'enfant.

ROCHON — A Montréal, le 23 du courant, au No 407 rue Forsyth, l'épouse de M. Adolphe Rochon, anciennement de Châteauguay et maintenant employé de la brasserie Canadienne, une fille, étant la septième fille de suite.

Parrain et marraine, M. Aimé Laplante et son épouse, de Saint-Isidore de Laprairie.

NAISSANCES

ROY — A Saint-Henri, le 23 du courant, au No 2171 rue Saint-Jacques, l'épouse de M. J. Arthur Roy, employé du gouvernement, un fils.

Parrain et marraine, M. A. B. Prétevin, employé civique, et son épouse.

VALLEE — A Montréal, le 27 du courant, au No 45A rue Dubord, l'épouse de M. Patrick Vallée, machiniste, une fille : Marie-Emélia-Germaine.

Parrain et marraine, M. et Mme Treffle Robillard, grand-oncle et grand'tante de l'enfant.

MARIAGES

PILON - LEFEBVRE — A Saint-Zotique, le 12 du courant, M. Arthur Pilon conduisait à l'autel Mlle Geneva Lefebvre, institutrice, fille de M. Léon Lefebvre.

La bénédiction nuptiale a été donnée par M. l'abbé Rémillard.

Pas de cartes.

PILON-RANGER — Le 25 janvier, à l'église Sainte-Anne de Bellevue, M. Emmanuel Pilon, conduisait à l'autel Mlle Yvonne Ranger.

Nos meilleurs souhaits les accompagnent.

DECES

CONTANT — En cette ville, le 28 du courant, à l'âge de 22 mois, Marie-Thérèse-Emilienne, enfant bien-aimée de Labislas Contant, boucher.

Les funérailles auront lieu dimanche, le 31 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 50 rue Fabre, à 2.15 heures, pour se rendre au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 73—2

DESJARDINS — A Saint-Henri, le 29 du courant, à l'âge de 4 ans et 6 mois, Marguerite, enfant bien-aimée de Joseph Desjardins.

Les funérailles auront lieu dimanche, le 31 janvier. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 309 rue Delinelle, à 2 heures précises, pour se rendre au cimetière de la Côte des Neiges.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

GOYER — A la ville Saint-Laurent, le 29 du courant, à l'âge de 64 ans, Mlle Philomène Goyer.

Les funérailles auront lieu lundi, le 1er février. Le convoi funèbre partira de la demeure de son beau-frère, M. Narcisse Dubeau, à 8½ heures, pour se rendre à l'église paroissiale et de là au cimetière, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

GRAVELLE — A Saint-Martin, comté de Laval, le 25 du courant, à l'âge de 3 mois, Marie-Esther-Simonne, enfant de Hormisdas Gravelle.

HUDON DIT BEAULIEU — A Plessisville, le 29 du courant, à l'âge de 80 ans, Joseph-Octave Hudon dit Beaulieu.

Les funérailles auront lieu à Plessisville, lundi, le 1er février. Le convoi funèbre partira de la demeure du défunt, à 8 heures, pour se rendre à l'église paroissiale.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LAROSE — A Thetford Mines, Co. Mégantic, le 28 du courant, à l'âge de 60 ans, Docteur David-Louis Larose.

Le service aura lieu lundi, le 1er février, à 8.30, à Thetford Mines, et la sépulture à 9 heures, mardi matin, à Sainte-Julie de Somerset.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 73—3

LARIN — En cette ville, le 29 du courant, à l'âge de 23 mois, Roger, enfant bien-aimé d'Edouard Larin, peintre.

Les funérailles auront lieu dimanche, le 31 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 20 rue Mentana, à 2 heures p.m., pour se rendre au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LEROUX — A Valoisville, le 30 janvier, à l'âge de 67 ans et 20 jours, Parsil Legault, épouse bien-aimée de Jean-Baptiste Leroux.

Les funérailles auront lieu lundi, le 1er février, à 9 heures, à l'église paroissiale de la Pointe-Claire.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LEMIEUX — En cette ville, le 29 du courant, à l'âge de 29 ans, Armand, fils aîné de D. J. Lemieux, employé de douane.

Les funérailles auront lieu dimanche, le 31 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 463 rue Berri, à 2½ heures, pour se rendre au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

GERVAIS — A Vaudreuil, sera chantée, le 6 février prochain, une messe de requiem pour le repos de l'âme de Dame Egidine Sagala, épouse d'Adélard Gervais.

Parents et amis sont priés d'y assister.

BOURDON — Lundi, à 7 heures, sera chantée à l'église Saint-Pierre, une messe de requiem pour le repos de l'âme de Wilfrid Bourdon.

Parents et amis sont priés d'y assister.

BOURDON — Mardi, à 7 heures, sera chantée à l'église Saint-Pierre, une grand'messe pour le repos de l'âme de Maria Bayard, épouse de Wilfrid Bourdon.

Parents et amis sont priés d'y assister.

ALLIANCE NATIONALE

Cercle ST PIERRE, No 8

MOYEN — Les membres du Cercle et de la Société sont priés d'assister, avec leurs insignes, aux funérailles de leur confrère, Olivier Moyen, décédé le 28 du courant, à l'âge de 55 ans.

Le service aura lieu à l'église Sainte-Brigide, lundi, le premier février prochain, à 7 heures et quart, très précises.

Le convoi funèbre partira du No 39 rue Plessis, à 7 heures 15 a.m.

Par ordre du Président.

NAISSANCES

BRISSON — A Montréal, le 27 du courant, au No 1823 rue Saint-André, l'épouse de J. O. Brisson, un fils.

Parrain et marraine, M. et Mme Adolphe Saint-Jules.

CHARTRAND — A Montréal, le 29 janvier,